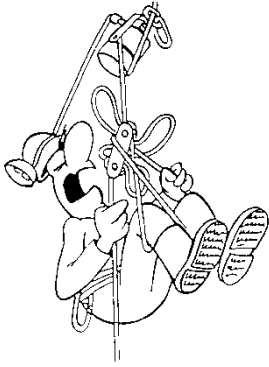


ECHO DES VULCAINS



N°83



GRUPE SPÉLÉOLOGIQUE VULCAIN
36, avenue Sidoine Apollinaire
69009 Lyon

Réunion tous les mercredis à 20 h 30

<http://www.groupe-speleo-Vulcain.com/>

ECHO DES VULCAINS N° 83

Activités 2025 du Groupe Spéléologique Vulcain

Publication imprimée en 120 exemplaires

Distribution à tous les clubs et organismes pratiquant l'échange de publications

Mars 2026

Rédaction : Bernard Lips,
Relecture : Constance Picque, Xavier Robert
Tirage : Pixartprinting
Dépôt légal : 2^e trimestre 2026

1^{ère} de couverture : Le porche de la grotte de Vallier (Laurent Tarazona, 15/12/2018)

4^e de couverture : Bivouac sur les lapiaz (AC, 24/08/2025), porche du Guiers Mort (EF, 01/11/2025)

Photos : AC : Alexandre Chanfray, AL : Ambre Lacharmoise, BL : Bernard Lips, EF : Estelle Forbach, FD : Frédéric Delègue, GP : Gérard Protat, JL : Josiane Lips, LF : Léo Frichithavong, LM : Louison Magand, ML : Marine Lacharmoise, SD : Stéphane Dumartin, TC : Tristan Chaigne, XR : Xavier Robert

Agrément Jeunesse et Sports N°6980034

Association régie par la loi 1901

Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie (FFS)

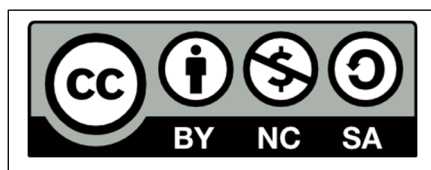
et au Comité de Spéléologie du département du Rhône et de la métropole de Lyon (CDS69)



L'entrée du Gour Fumant (EF, 08/06/2025)

Sommaire

Sommaire.....	3
Editorial.....	5
Samoëns au jour le jour.....	7
Explos Samoëns : réseau de la Combe aux Puaires.....	24
Explos Samoëns : prospection sur la zone des L, LP et LS.....	34
Explos Samoëns : gouffre Jean-Bernard.....	43
Résurgence du Gît.....	45
Une belle exploration au Guirs Vif.....	48
Une exploration d'exception à Couffin – Chevaline.....	50
Les souterrains de Revel-Tourdant.....	52
Une nouvelle expédition au Laos.....	62
Biospéléologie au Maroc 2025.....	69
Le 19 ^{ème} congrès de l'UIS à Belo Horizonte (Brésil), voyage spéléologique au Brésil.....	74
Une sorte interclub : la traversée 3 Bétas – Diau.....	80
Un puits trop loin.....	84
13 ans de Petite Trotte à Léon (PTL) pour les Vulcains.....	86
Visite à Lulu (Christian Locatelli).....	98
Vacances en Canoë.....	100
Compte rendu de l'AG.....	102
Synthèse des activités 2025.....	109
Statistiques 2025.....	114
Activités 2025.....	115
Carnet noir.....	167
Nostalgie.....	168
Produits Vulcain.....	169
Liste des membres.....	170
Numéros utiles.....	174





Réseau de la Combe-aux-Puaires (XR, 02/10/2025)



Traversée Age de Glace – grotte de Vaux-St-Sulpice (TC, 28/08/2025)

Editorial

Fred Delègue

L'année 2025 a vu un regain de dynamisme au sein du club. Les effectifs restent stables, les femmes représentent 25 % des membres fédérés du club et les mineurs représentent 10%.

Dans l'édito de l'Echo des Vulcains de l'année dernière, j'avais indiqué que les réunions du club ne seraient plus hebdomadaires, mais bimensuelles. Cela a duré à peine deux mois (janvier et février 2025). L'arrivée de plusieurs jeunes (des étudiants de l'Ecole Centrale, Louison, Léo, Ambre et Marine notamment), a permis de redynamiser les réunions et le nombre de sorties spéléos est bien reparti à la hausse.

Ambre a créé un compte Instagram pour le club et l'alimente régulièrement de vidéos de sorties spéléos prises avec un smartphone. Ce compte Instagram complète très bien les comptes-rendus écrits des sorties.

Il y a eu également de nombreuses séances d'entraînements sur cordes au local du club les mercredis avant la réunion. Le nombre de coupons d'initiations édités est le plus élevé depuis 2017, soit 88 coupons signés en 2025.

Ambre s'est lancée à l'automne 2025 dans la rénovation du local du club (en rappel, le local est mis à disposition par la ville de Lyon). Les peintures à l'entrée et au 1^{er} étage ont été refaites, de nombreuses affaires stockées au local et qui n'étaient plus utilisables, ont été déposées en déchèterie. Le mobilier a été réagencé. C'est un énorme investissement de la part d'Ambre. Elle est aidée par d'autres membres du club et en particulier sa sœur Marine. A la date d'écriture de ces lignes, les travaux sont toujours en cours mais ils sont bien avancés.

Les sorties d'exploration sur le massif du Folly apportent toujours leurs lots de premières. Il n'y a pas eu beaucoup de sorties en 2025 mais elles ont été à chaque fois prolifiques. Le camp du 14 juillet s'est déroulé comme chaque année mais il n'y a pas eu de camp en altitude vers les entrées supérieures.

Au total, 1076 m de première ont été effectués, dont 617 m dans le réseau de la Combe aux Paires, et 1375 m ont été topographiés au global.

Nous espérons toujours poursuivre les plongées dans les siphons terminaux du gouffre Jean-Bernard mais la météo n'a pas du tout été favorable ces deux derniers hivers (2025 et 2026), pour pouvoir organiser ces sorties qui nécessitent de mobiliser un bon groupe de personnes.

En 2025, le club n'a pas obtenu les subventions de l'Agence Nationale du Sport (ANS). Il faut remonter à un temps lointain (années 1990) pour retrouver une situation identique. Les modalités des aides apportées par le ministère des Sports évoluent et le montant global alloué au Sport en général par l'État est en baisse constante (hormis une courte période précédant les Jeux Olympiques de Paris).

Nous pouvons heureusement, compter sur la ville de Lyon qui nous apporte toujours le même soutien financier depuis des années en plus de nous mettre à disposition le local. Le club est en bonne santé financière mais il est à espérer que l'ANS nous octroie de nouveau des aides à court terme.

Je souhaite, comme chaque année, à tous les membres du club de continuer à pratiquer avec plaisir leurs activités préférées en 2026.



Grotte de Gourmier (LF, 10/08/2025)

Samoëns au jour le jour

**Mercredi 30 avril au samedi 3 mai
Balade dans les amonts du Jean-Bernard**

Xavier Robert

Participants : Léo Frichithavong, Louison Magand, Thomas Rispal, Xavier Robert avec Olivier Gente (FJS)

Mercredi 30 avril

Oliv' et moi-même covoiturons de Grenoble. Louison et Léo cueillent Thomas à Lyon, et nous nous retrouvons tous ensemble sur le parking du Crêt à 20 h 30. Nos sacs sont équivalents, entre 17 et 20 kg environ... Raquettes ou pas raquettes ? Seuls Oliv' et moi en avons, et nous décidons de les prendre avec nous, au cas où... Dans la montée, nous avons chaud, très chaud. 1 h 30 après notre départ des voitures, nous ouvrons le refuge sans avoir mis le pied dans la neige. Notre refuge est en excellent état. Dans celui du dessus, nous voyons de la lumière, et le groupe tourne, Jacques et Marie ont déjà dû arriver !

Jeudi 1^{er} mai

J'aurais été intéressé pour aller au CP7, mais j'ai peur du travail pour l'ouvrir et surtout des douches dans le puits de la Turbine et le suivant. Nous décidons de nous rabattre sur le V4bis ou V6, et d'aller faire un tour dans les amonts pour topographier l'accès à la galerie de la Courte Echelle dans les Aiguilles (c'est une des rares topos dont nous avons perdu les données !), faire faire un joli tour à nos nouveaux et rééquiper les deux puits de la rivière aux Excentriques. Ces puits sont équipés depuis des lustres, sans main courante et avec de la vieille corde.

Nous commençons à marcher dans la neige dans la combe au-dessus du refuge, mais il est assez facile de progresser et au final, les raquettes sont inutiles.



L'entrée du V6 (LF, 01/05/2025)

Nous arrivons dans la combe du V4 qui ne semble ouvert qu'entre neige et paroi par le haut, puis montons au V4bis. Nous arrivons à trouver des spots déneigés pour nous mettre au sec. Il est 11 h.

Léo se motive. Nous avons monté la grosse pelle à neige, et il commence à agrandir l'accès au V6 qui est tout de même bien ouvert. Nous en profitons pour manger au soleil, puis entrons sous terre vers 12 h.

Nous allons dans le début du réseau des Aiguilles par la voie classique (Maïs, Erreur, Passibas, Branlots...). Arrivés au bas de la galerie des Dalles, nous allons vers la galerie de la Courte Echelle. Nous traversons un P10 (surcreusement du méandre) et arrivons sur un P5 qu'Oliv' équipe sur Pulses. En bas, tout est impénétrable et sans courant d'air, nous ne montons pas dans la galerie de la Courte Echelle à proprement parler. J'ai déjà les données de la galerie en haut. En revanche, ce puits correspond à la base d'une grosse E30 alléchante qui serait à escalader. Nous voyons mal le sommet, mais il semble qu'il y ait une conduite forcée au sommet. Il faudrait aller voir. Par le V11, c'est très facile d'accès. En paroi, une lucarne serait également accessible après une escalade en artificiel de 3 m.

Nous faisons demi-tour en levant la topographie. Dans le P10 que nous traversons, il me semble qu'il y a une arrivée de galerie (1 m à 1,5 m de diamètre ?) à mi-puits. Nous ne sommes pas allés voir.



La galerie des Aiguilles (LF, 01/05/2025)



La rivière aux Excentriques (LF, 01/05/2025)

La topographie effectuée, nous remontons les Aiguilles jusqu'au puits du Raccourci que nous descendons pour accéder à la rivière aux Excentriques. Il y a beaucoup d'eau. C'est assez impressionnant, surtout quand on connaît la rivière en temps normal et non en fonte des neiges ! Oliv' puis Thomas rééquipe les deux puits (nous ajoutons les mains courantes et remontons les points). Dans la progression dans le méandre, Thomas glisse et se cogne le genou, comme cela nous arrive assez souvent dans ce type de progression.

Nous revenons par les galeries classiques. Il y a beaucoup plus d'eau : ça coule de partout et nous nous faisons copieusement arroser par endroits ! Nous avons bien fait de ne pas aller au CP7.

Nous sortons entre 21 h 20 et 21 h 30, juste à temps pour voir le ciel perdre ses couleurs orangées. Tout le monde est bien content de la sortie et aussi pas mal fatigué ! Oliv', Thomas et moi laissons notre matériel pendu dans les sapins. TPST : 9 h 30

Vendredi 2 mai

Il fait beau, mais c'est farniente. Thomas a mal à son genou. Il boite. Il décide de rentrer sur Lyon en début d'après-midi avec Léo et Louison. Plus tard, il me dira que ce n'est qu'une contusion et que rien n'est abîmé. Ouf ! Avant de descendre, Léo monte à vide au V6 pour retrouver sa lampe perdue sur le chemin et redescendre le matériel de Thomas.

Oliv et moi passons une partie de l'après-midi à ranger et nettoyer le refuge, et à la remettre en eau. Nous finissons l'après-midi en faisant le tour des BA, et en essayant de trouver le BA11. Nous trouvons bien un trou dont l'entrée a été désobstruée, mais qui ne nous paraît pas correspondre au BA11 (sans courant d'air et profonde de 3 ou 4 m). Au-dessus, Thomas trouve un autre trou, dans les barres, qui forme une perte collectant plusieurs rigoles de Lapiaz. Il s'y enfonce de 4 m, jusqu'à un colmatage. Mais c'est bof, il n'y a pas vraiment de courant d'air. Demain, nous avons l'intention de retourner vers les amonts pour rééquiper l'accès à la galerie du Maïs et certaines MC.

Samedi 3 mai

Vers 3 h, nous sommes réveillés par un vacarme sur la tôle du toit... Zut, il pleut, et il pleut fort... Ouf, ça s'arrête. 30 min plus tard, rebelotte... Les averses n'arrêtent pas de se succéder... Je pense à mon matos, là-haut, perdu dans la montagne, en train de se faire laver... Quelle ironie !

Finalement, j'ouvre un œil. Je regarde l'heure : 10 h ! Et il pleut toujours fort ! Nous nous levons, et passons une grosse partie de la matinée à regarder la pluie tomber. Ce n'était pas tout à fait prévu... Nous décidons d'annuler notre sortie. Nous profitons d'une accalmie pour monter chercher le matériel. Au final, ça s'améliore un peu, mais tout reste encore trempé. Nous lavons le matériel, fermons le refuge et descendons à la voiture où nous arrivons à 18 h 30.

Vendredi 27 au dimanche 30 juin **Réseau du Solidaire**

Louison Magand

Participants : Frédéric Delege, Leopold Desgland, Léo Frichithavong, Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Louison Magand avec Coraïa Sarantellis, Ami d'Eliott

Vendredi 27 juin

La montée au refuge s'organise en trois groupes. Léo, Coraïa et Louison partent de Lyon en milieu d'après-midi. Deux heures plus tard, Léopold et Fred D. prennent la route à leur tour. Enfin,

Christophe, Elliot et un ami d'Elliot les suivent encore deux heures plus tard. Le premier groupe progresse tranquillement vers le refuge. Alors qu'ils atteignent la rivière – actuellement à sec – Léopold et Fred appellent pour annoncer qu'ils seront au parking du haut dans 40 min. Ce coup de fil donne la motivation à Léo et Louison, qui accélèrent le pas afin d'arriver au refuge à temps pour redescendre aider la deuxième équipe à porter le matériel collectif (200 m de corde, 50 m de dyneema, une dizaine d'amarrages, des baudriers). De nouveau chargés de

cordes et de baudriers, les 4 « clampins » atteignent le refuge la frontale sur la tête. Arrivée au refuge, Coraïa découvre que celui-ci est ouvert, électricité et eau à disposition... Ce n'est qu'à la fin du repas, passé minuit, que le dernier groupe arrive, trempé de sueur.

Samedi 28 juin

Levé à 8 h, déjeuner tranquille, préparation du matos et départ du refuge vers 10 h 30. Nous passons dire bonjour à Marie et Jacques et entamons la montée. Il fait chaud et nous arrivons près du trou non mécontent d'y trouver le courant d'air frais. Nous mangeons et passons un coup de fil rapide à Stéphane Lips pour savoir s'il y a toujours le matériel collectif stocké dans le réseau du Solitaire. Stéphan nous confirme que l'ensemble du matériel a été descendu à l'extrémité du réseau du Solitaire. Nous l'avons anticipé et monté le matériel nécessaire. Nous sommes rejoints par la famille Goutailler, qui marche en direction du lac des Chambres, avant de rentrer dans le V4bis un peu après 12 h.

L'objectif de la sortie est de faire quelques bricoles dans le Solitaire : rééquiper la vire au-dessus du puits Alain pour faciliter la remontée, améliorer deux-trois trucs sur l'équipement de la galerie du Poncho, finir de déséquiper les puits Boueux (l'ancien passage pour descendre dans la galerie des Solitarisés), poser une déviation dans le P30 de la salle du Chaos et enfin effectuer une E5 en vue de faire l'E15 juste derrière, au bas du même puits.

Fred à l'habitude et progresse vite dans les conduites forcées très en pente du V4bis, alors que nous avançons prudemment (lentement) derrière lui. Il n'y a plus de glace dans la zone d'entrée hormis une « pauvre » stalagmite. Nous prenons le chemin de l'ancienne vire au-dessus du puits Alain pour la rééquiper. Fred perce plusieurs trous pour un peu plus de confort. Nous passons le carrefour Daniel, la Douche (qui ne coule quasiment pas) et le méandre juste avant le Poncho. Léo et Fred descendent récupérer le matos dans les puits boueux pendant que le reste de l'équipe perce quelques trous pour rendre la vire jusqu'au Poncho également plus « confort ». Nous nous retrouvons tous au sommet du P30. A la descente nous apercevons l'endroit où la déviation doit prendre place, « on le fera à la remontée ».

Arrivé en bas, Fred perce un premier trou dans l'E5 sur une fin de batterie. Argh ! Nous n'avons pris qu'une seule batterie, le rocher est dégueulasse et nous sommes à deux pas de passer de l'autre côté. Nous mettons en place quelque chose de peu conventionnel pour amener, après plusieurs tentatives, le grimpeur Léopold au sommet de l'escalade. Bingo ! L'E5 est nommée la Three Tower ! De l'autre côté, il y a le même vide. Léopold pose une corde sur un amarrage naturel pour assurer sa remontée sur un plan incliné et descend voir : résultat deux départs, un dans les blocs et l'autre dans une petite galerie qui se rétrécit. Léopold est



Le réseau du Solitaire (LF, 28/06/2025)

seul. Nous n'avons rien pour le rejoindre et pas de quoi topographier, mais nous avons rempli les objectifs de notre sortie. L'escalade de la Three Tower est laissée équipée. Retour sans encombre en passant prendre les kits de cordes que nous avons laissés à l'aller. Nous n'avons pas pu poser la déviation dans le P30 à la remontée faute de batterie. Ce sera à faire la prochaine fois. Nous sortons un peu après 23 h sous un ciel étoilé et un croissant de lune orangé. Léo en profite pour faire quelques photos. Retour au refuge à minuit où nous croisons les pompiers en train de faire la fête au refuge du haut. Nous mangeons un peu en chuchotant car les deux plus jeunes dorment.
TPST : 11 h

Dimanche

Réveil échelonné de 8 h à 9 h 30, lavage du matos avec Ines, la fille de Jacques et Marie.

Nous avons redescendu les cordes d'équipement des puits Boueux au refuge. En les lavant, nous constatons qu'une des cordes était « touchée », elle est mise au rebut.

Puis, repas à 13 h au refuge du haut. Tout le monde descend sauf Léo qui décide de rester au refuge pour profiter de l'air frais de la montagne et découvrir le massif le lundi et mardi.

Nous rentrons en soirée sur Lyon à la mauvaise heure car nous restons coincés 1 h 30 sur l'A42 vers Miribel suite à un carambolage avec sept voitures.

Lundi 30 juin

Léo a fait une super balade en passant par la Combe aux Puaires, le refuge de la Vogealle, le col des Chambres, avant de se prendre un orage et rester coincé 2 h sous un rocher.

**Samedi 5 juillet
Portage pré-camp**

Xavier Robert

Participants : Constance Picque, Xavier Robert avec Valentin

Le matin, nous passons au supermarché de Samoëns pour tenter de trouver des bouteilles de gaz pour le refuge. Nous n'en trouvons qu'une, qui alourdira tout de même mon sac. A la sortie du supermarché, surprise, nous croisons Bérénice (ancienne Vulcaine !) et ses deux filles !

Nous partons vers 10 h 30 du parking du bas, Constance porte Valentin, et moi, un bon sac de matériel (dont une bouteille de gaz) en prévision du camp du 14 juillet. Nous faisons une pause de 45 min au pont pour faire manger notre ogre, et arrivons au refuge à 13 h.

Repas chez les voisins du Haut, puis nous redescendons à la voiture, plus léger ! (Xavier)

**Jeudi 10 juillet au mercredi 16 juillet
Camp « du 14 juillet »**

Synthèse par Xavier Robert

Participants : Daniel Ariagno, Xavier Robert, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Héloïse Lips Guespin, Antonin Lips Guespin, Cédric Lachamoise, Camille Lacharmoise, Antoine Aigueperse, Stéphane Kanshine, Zéline Kanshine, Louison Magland, Frédéric Delègue, Anthony Neuveu, Geneviève Barbier, Sandrine Saliba, Florent Larzat, Constance Picque avec Valentin Robert

Jeudi 10 juillet

Josiane et Bernard arrivent au parking du haut vers 16 h 40 avec Héloïse et Antonin. Stéphane et Antoine arrivent peu après, suivis par Cédric, Camille et Louison puis Carx et Zéline. Toute l'équipe démarre la montée vers 17 h 30. Bernard trouve lourd son sac de 17 kg. Il arrive au chalet à 20 h. Constance, Valentin et moi arrivons au parking du haut vers 20 h. Je fini de charger le sac à dos avec mes affaires, mais aussi celles de Constance et Valentin, et monte en un peu moins d'1 h 30. Constance et Valentin vont à Morillon dormir et passer la journée de vendredi. J'arrive au refuge vers 22 h.

Daniel Ariagno, arrivé dans l'après-midi, dort à la belle étoile. Le reste de l'équipe dort dans le chalet.

Vendredi 11 juillet : Samoëns

Réveil vers 7 h 30 par l'hélico qui approvisionne le chalet.

* Daniel, Josiane et Bernard restent avec les 3 enfants (en fait 4 puisque Inès, la fille du gardien, passe la journée chez nous). Ils font déjeuner les enfants à midi puis les adultes déjeunent à 13 h.

L'après-midi Bernard fait un « pèlerinage » au V'Héloïse avec Daniel qui ne connaît pas. Il n'y a absolument plus de neige. Ils reviennent vers 17 h. Fred et Antony arrivent au chalet vers 17 h 45.

* Steph, Louison, Cédric, Camille, Carx, Antoine et moi prenons deux perforateurs au refuge, quelques batteries, et montons au CP7 dans la matinée. Nous grignotons à l'entrée du trou, puis vers 12 h, nous équipons le puits d'entrée et partons ensemble vers la galerie du CP12. En bas, nous nous séparons en diverses équipes :

- Carx, Antoine et Camille ont pour objectif de topographier et de déséquiper le shunt Qui-Ne-Sert-à-Rien, que Steph et Théo avait effectué il y a deux



La future génération (BL, 11/07/2025)



Préparation psychologique (BL, 11/07//2025)

ans. Il s'agit d'une escalade proche du terminus aval, côté trémie des Secoués, mais qui finit par retomber en balcon dans la grande galerie. Ils lèvent 117 m de topographie. Finalement, ils ne déséquipent pas totalement la zone et, au contraire, équiperont l'accès par le balcon, ce qui fera un bon point de départ pour rejoindre la trémie des Secoués qui est à revoir.

- Steph et Cédric filent à l'escalade du gros puits remontant dans les Reptiles, juste après l'arrivée du CP19 bis. Steph est à l'escalade et Cédric à l'assurance. Voir encadré « Frayeur dans une escalade ».



Départ du chalet (BL, 13/07/2025)

Frayeur dans une escalade

Stéphane Lips

Le puits remontant de la galerie des Reptiles est toujours aussi beau ! Une première longueur de 25 m en artif passe sans encombre. La roche est belle et les pulses facilitent grandement la tâche. Un relais et hop, je repars pour une tirée d'une dizaine de mètres. J'arrive sur une grande margelle et j'installe un second relais. Jusque-là, tout va bien !

Par flemme, je propose à Cédric de remonter par ma corde de montée, qui passe dans les pulses d'assurance. A l'avant-dernier pulse, je l'entends crier d'effroi. Je ne comprends pas tout de suite. Il s'agrippe à la paroi et fait débarouler pas mal de gros blocs en bas du puits. Il ne dit rien, pas même un « Pieeeerre ! » qui serait de circonstance vu nos deux compères qui étaient encore en bas du puits il y a quelques minutes...

Je comprends que quelque chose cloche vraiment. Je me redécalle sur ma margelle pour avoir Cédric en visu... Un simple coup d'œil suffit ! La corde sur laquelle montait Cédric passait par-dessus un pulse avec un angle fort. La bague du pulse a sectionné complètement toute la gaine de la corde, qui a fait chaussette sur 80 cm ! Je vois Cédric se mettre en opposition, à 30 m du sol, tentant d'alléger le poids sur les torons de l'âme, qui paraissent si fragile tout d'un coup. Cédric ne peut pas continuer à monter sur la corde car les torons passent encore sur le pulse.

Je n'ai même pas 1 m de corde avec moi, j'ai peu d'option pour intervenir. Descendre sur la corde ne ferait qu'empirer les choses car l'angle est très fort et je risque de déstabiliser Cédric. Proposer à Cédric de passer sur descendeur me paraît aussi vraiment risqué...

J'analyse la margelle sur laquelle je suis : elle est suffisamment large pour que je puisse me délonger de mon relais. Elle mène à une petite goulotte qui me permettrait de déescalader en sécurité à proximité de Cédric. Je prévient Cédric et mets quelques minutes à le rejoindre. Je suis un mètre au-dessus de lui, me positionne en coincement et le longe à moi pour le sécuriser. Ouf, déjà une première étape !

La suite est plus scabreuse, mais il finit par réussir à grimper et à me rejoindre dans la goulotte. Re-ouf ! Cette fois, c'est bon ! Une belle frayeur pour cette fois-ci ! Nous regardons vaguement la suite de l'escalade, mais décidons d'en rester là pour aujourd'hui !

Nous rejoignons tout le monde au carrefour des reptiles. Nous sommes sept à la base des puits du CP7... La remontée va être longue ! Avec Toine, nous décidons de passer le temps en attaquant une autre escalade à proximité du Shunt-qui-ne-Sert-à-Rien. Nous nous donnons une heure en tout. Toine fait le cabri et escalade une première rafale sur une quinzaine de mètres. Il sécurise le tout et équipe correctement à la descente. Nous laissons tout le matériel et ressortons, juste à la suite des autres.

De retour au chalet, nous analysons les pulses pour voir ce qui a pu sectionner la gaine de la corde aussi rapidement : il y a en effet une petite bague avec une rainure usinée et c'est probablement le bord de cette rainure qui a poinçonné la gaine. Le fait de monter dessus, couplé à l'angle de 120° environ, a suffi à trancher complètement la gaine de la corde.

A l'avenir, il faudra faire attention au passage de la corde par rapport aux pulses !

Enfin, aucune flemme ne justifie de faire monter son collègue sur la corde d'assurance à la montée ! J'aurais dû équiper avec une autre corde pour que Cédric puisse me rejoindre tranquillement sans remettre les autres pulses sous tension !



L'entrée du V'Héloïse (BL, 11/07//2025)

- Louison et moi sommes l'équipe de topographie des Reptiles. Nous commençons par le petit méandre qui arrive en rive gauche au sommet du petit ressaut remontant, juste au début du réseau.

Malheureusement, nous sommes vite arrêtés par une E6/7 facile à faire, mais nécessitant tout de même une corde, que nous n'avons pas. Ce n'est pas très grand, mais ça passe, c'est propre, et il y a un petit courant d'air aspirant, il faudra revenir pour continuer. Ensuite, nous continuons à monter les rampes boueuses des Reptiles, jusqu'au départ vu par Steph et Théo. Le début est actif et étroit à souhait, avec un bon courant d'air aspirant. Une quinzaine de mètres après le départ, nous arrivons sur un élargissement, au niveau d'un carrefour. Le départ en rive gauche (ouest), un ramping, boucle avec la partie connue des Reptiles. La suite logique est sympathique (nous tenons debout !) avec un petit filet d'eau. Nous grimpons un R2 et, immédiatement, nous devons laisser un départ de méandre en rive droit par lequel arrive l'eau. Une grosse partie du courant d'air y est aspirée, il y a un bon écho faisant espérer un beau volume pas loin (moins de 5 m !), mais c'est trop étroit pour passer sans vraie désobstruction. Nous continuons dans la galerie qui devient un peu plus argileuse. Au terminus des traces de Steph, nous déplaçons deux blocs pour passer. Nous reprenons la montée dans le joint de strate. Nous laissons en rive droite un méandre



L'entrée du V6 (LF, 121/07//2025)



Le concours d'équilibre (BL, 12/07//2025)

impénétrable qui aspire la plus grosse partie du courant d'air de la galerie, puis nous nous arrêtons sur des étroitures à cause du colmatage qui devient de plus en plus important. Nous revenons sur nos pas et topographions le bouclage avec les Reptiles. Nous topographions aussi la galerie qui remonte à partir de l'arrivée de ce bouclage dans les Reptiles jusqu'à un colmatage complet. Nous escaladons en libre un petit puits remontant. Au sommet, une belle conduite forcée descend, mais le remplissage devient de plus en plus important. Nous nous arrêtons au niveau d'un point bas, qui, d'après Steph qui serait passé, donnerait à la base du puits sur lequel nous avions arrêté la topographie le weekend du 11/11/2024 (Gaë, Fred D. et moi-même).

De retour à nos sacs, nous continuons vers le puits que Steph et Cédric escaladent. Steph est déjà à 35 m de haut. Nous commençons la topographie de la base du puits (qui n'avait jamais été faite !), pendant que Cédric monte rejoindre Steph sur la corde passant dans les Pulses utilisés pour l'escalade. J'entends une grosse quantité de blocs tomber... Peu de temps après, j'entends Cédric crier, mais avec l'écho du puits et le débit de paroles, je ne comprends pas ce qui est dit, hormis le fait qu'il y a un problème... et un gros stress. Ce n'est qu'après, en débriefant, que nous comprenons ce qu'il s'est passé (voir le compte rendu de Stéphane).

Louison et moi continuons dans les Reptiles jusqu'à l'étroiture. Il y a un courant d'air aspirant important. Il sera impératif de refouiller correctement le fond des Reptiles. Au retour, Louison s'enfile dans le seul boyasson vu sur le trajet jusqu'à une étroiture formée par une coulée de calcite. Nous en levons une topographie plus que sommaire.

Lorsque nous revenons à la base de l'escalade des Reptiles, Steph et Cédric sont déjà partis. Nous prenons la direction du retour. Au sommet des ressauts d'accès aux Reptiles, nous croisons Carx suivi de Cédric et Camille. Nous leur demandons où ils vont. Réponse : « Ben, vers la sortie, pourquoi ? » Raté, ce n'est pas là ! Du coup, Cédric, Carx, Louison, Camille et moi retournons à la base du CP7 et remontons pendant que Steph et Antoine attaquent l'E15 juste après le départ des Reptiles. Nous sortons

tous vers 21 h 30 et descendons au refuge où du monde est arrivé !

TPST : 8 h 30

* Fred D. et Anthony arrivent en fin d'après-midi au refuge et montent leurs tentes autour du refuge.

Samedi 12 juillet

Lever vers 7 et matinée tranquille.

* Bernard reste autour du refuge avec Josiane et les enfants pour attendre Constance et Valentin qui doivent arriver dans l'après-midi.

* Sandrine, Geneviève, Carx avec Zéline, Daniel et Bernard partent après déjeuner vers 12 h 30. Ils pénètrent sous terre dans le V6 à 14 h 10. Zéline fait un refus d'obstacle dès l'entrée et Carx reste donc dehors avec elle. Ils sont donc 4 à faire la traversée V6 – V4 en visitant au passage la salle du V6 et ressortent à 15 h 40. TPST : 1 h 30.

* Stéphane, Cédric, Camille, Louison et Antoine se reposent dans la journée puis partent en fin d'après-midi pour bivouaquer à côté du CP7.

* Fred, Anthony, Florent et un spéléo Belge partent à 11 h pour aller au réseau du Solitaire. Antony et le Belge remontent un peu avant. TPST 6 h et 8 h.

Florent monte au refuge depuis le parking du bas ce matin avec Geneviève et Sandrine et son sac est lourd. Il a peu de temps pour se reposer qu'il repart déjà au gouffre Jean-Bernard. L'équipe entre sous terre un peu avant 13 h après avoir pique-niqué devant l'entrée.

L'objectif de la sortie est de jonctionner avec la rivière depuis la galerie partant du puits de la Savonnette. Ils ont pris peu de matériel, la jonction devrait être proche. A la base d'un P10 plein vide ils prennent pied dans une belle galerie méandrique de grande dimension. La rivière s'entend en contrebas. Il y a déjà des traces de pas ainsi que 3 trous de 8 mm de diamètre pour une main courante puis une verticale correspondant à un R4. Une autre équipe avec du matériel est déjà passé par là. Les trous de 8 mm sont de la bonne longueur pour installer les goujons. Plus loin dans la galerie qui prend la forme d'une conduite forcée typique du



Le Métro du V6 (BL, 12/07/2025)

Jean-Bernard, l'équipe retrouve deux autres trous de 8 mm en tête de main courante. Il n'y a plus de doutes : cette galerie a déjà été explorée et équipée avec des Pulses. Au total ce sont 8 trous de Pulses qui sont retrouvés. Ce qui est dérangeant, ce n'est pas le fait que ce soit d'autres personnes que nous qui aient effectué la première, mais le fait qu'il n'y a pas eu de compte rendu ni de topographie... Plusieurs mois plus tard, nous apprendrons que nos « pirates » sont Guigui et Clément. L'équipe s'arrête sur manque de matériel (cordes, amarrages) au sommet d'un grand puits et sur la suite de la conduite forcée en vire.

Anthony et Christophe remontent. Fred et Florent lèvent la topographie au retour. Ils laissent le matériel pour revenir terminer l'exploration demain. Le P10 est nommé puits des Pirates et la galerie en contrebas, galerie des Pirates. Nous ressortons en début de soirée. TPST : 6 h 30

* Le soir nous sommes donc 10 adultes et 4 enfants au chalet. Florent prend le risque de dormir dehors. Le reste se répartit dans le chalet et les tentes.

Dimanche 13 juillet

Lever vers 7 h. Le temps s'est couvert. Il n'a pas plu cette nuit mais il commence à pleuvoir vers 8 h 30.

* Daniel redescend dans la vallée et part à 8 h 30.

* Mon matériel est au CP7. Celui de Fred et Florent est au V4. Tant pis, je n'irai pas sous terre au CP7. Je monte vers la Combe aux Puaires en passant au CP8 (aspirant), CP10 et CP9 (aspirant), CP61 et CP63 (pas de courant d'air), CP32 (faible courant d'air soufflant), CP14 (pas mal de neige mais ouvert), CP16 (peu de neige et ouvert), puis monte à Pointe Droite. J'y arrive 2 h 20 après avoir quitté le refuge. Je redescends par le CP6 (pas de neige), puis les Trois Gouilles (à revoir !), le CP20 et le CP12. Au CP7, je charge mon matériel, je passe au CP19 où je rajoute un kit de vieilles cordes sur le sac, et redescends, chargé, au refuge.



La salle Delacour (BL, 12/07/2025)



Sortie par le V4 (BL, 12/07/2025)

* Stéphane, Cédric, Camille, Louison et Antoine descendent dans le CP7 à 8 h 30 après une nuit passée au bord de la cavité.

* Louison, Toine et Stéphane filent vers l'escalade des reptiles pendant que Camille travaille la technique de passage de fractionnement sous la supervision de Cédric. Toine attaque la suite de l'escalade. Il monte une première longueur d'une quinzaine de mètres sans encombre. Il prend pied sur une margelle et le puits remontant prend la forme d'un méandre de 1 à 1,5 m de large. Il continue à grimper sur une dizaine de mètres, de manière un peu plus technique, presque sans Pulse. Cette fois, il prend pied dans un vrai méandre. Pendant qu'il équipe la zone correctement, Louison redescend rejoindre Cédric et Camille à la base du puits. Toine et Stéphane ne traînent pas sur place : la suite est toujours vers le haut, via des escalades faciles, mais le temps passe. Stéphane lève la topographie de la zone pendant que Toine sécurise et rééquipe correctement l'escalade. Tout le monde se retrouve en bas pour une bonne pause casse-croûte. Cédric et Camille décident de remonter tranquillement tandis que Toine, Louison et Stéphane vont vers le balcon du Shunt-qui-Sert- à-Rien pour le deuxième volet de la sortie : l'objectif est de repartir de ce balcon pour atteindre la trémie des Sécoués, terminus aval du réseau de la Combe aux Puaires et qui correspond au CP1. Historiquement, la trémie des secoués a été atteinte via une escalade de 50 m, mais celle-ci est sur le chemin des pierres qui dévalent de la trémie. L'idée est donc de l'atteindre plutôt en vire via les plafonds. Après analyse des lieux, ils décident de partir en vire sur la paroi de gauche. Stéphane s'y colle et, la fatigue se faisant sentir, n'économise pas ses Pulses ! Une dizaine de mètres plus loin, il arrive à atteindre le virage qui marque le point haut de la vire. Ce sera le terminus pour aujourd'hui. Il reste 7 à 8 m de vire seulement avant de pouvoir prendre pied dans la galerie des Secoués. Ils rééquipent correctement à la descente et ressortent de la cavité vers 18 h. Ils sont à l'heure pour la fondue !

TPST : 9 h 30

* Fred et Florent partent avant la pluie et entrent sous terre en fin de matinée par le V4 avec les premières gouttes pour continuer les explorations au Solitaire

Ils reprennent l'équipement depuis la galerie des Pirates et descendent le puits observé la veille dont le fond semble être un immense chaos. Au bout de 15 m de descente, il faut installer une déviation pour s'écarter d'un énorme bloc et après une nouvelle descente, Fred arrive au sommet d'un petit puits donnant sur la rivière. La jonction se fait au niveau de la salle chaotique au 1^{er} ou 2^e obstacle après la cascade Jean-Dupont. Le débit et le bruit de la rivière sont impressionnants, on ne s'entend pas parler.

Ils pique-niquent rapidement et lèvent la topographie depuis la tête de puits connue dans la rivière puis remontent en déséquipant. Au retour dans la galerie des Pirates, ils poursuivent la conduite forcée en vire mais s'arrêtent rapidement car la galerie devient plus étroite et plus boueuse avec un large méandre qui s'ouvre au sol. C'est très exposé et il faut équiper. Les traces de pas des « pirates » font demi-tour également à cet endroit. La progression dans cette zone ne présente pas un grand intérêt car ils sont plus ou moins dans l'axe de la rivière, une vingtaine de mètres au-dessus. Ils déséquipent la galerie des Pirates et ressortent en fin d'après-midi après que Florent ait tenté l'expérience durant 5-10 min de se mettre dans la peau d'une chauve-souris (voir encadré « Compte rendu d'une chute évitée ».

TPST : 8 h.

* Sandrine et Anthony partent vers 9 h sous la pluie pour monter au lac du Folly et faire un tour dans le vallon des Chambres. Ils reviennent vers midi trente.

* Constance, Josiane, Geneviève et Bernard restent au chalet avec les enfants. Après-midi tranquille.

* Le soir nous sommes 20 à table pour une fondue au chalet du haut (seul Cédric et Antonin préfèrent autre chose que la fondue).

Lundi 14 juillet

Lever à 8 h. Comme prévu il pleut ! Mais le temps se dégage assez rapidement ce qui nous permet de faire sécher nos tentes et le matériel.

* Josiane, Anthony et Bernard partent vers 11 h en direction de la vallée et sous le soleil.

* Le reste de l'équipe descend en début d'après-midi



L'anniversaire (1 an) de Valentin (BL, 12/07/2025)

Compte rendu d'une chute évitée

*Florent Larzat
dit Batman (ou Bêteman, plus approprié !)*

Dimanche 13 juillet 2025

V4-bis - Solitaire - rivière après la cascade Jean Dupont

Participants : Frédéric Delègue + Florent Larzat

TPST : 8 h 30

Nous partons du refuge vers 8 h 30 de bon matin, poussés par une petite pluie qui devait s'intensifier. Nous arrivons vers 9 h à l'entrée du V4-bis. Mes jambes se sont remises de la veille et j'ai cette fois pu suivre Fred qui bondit tel un chamois.

La descente se passe très bien. Nous enchaînons jusqu'à la tête de puits qui nous avait arrêtés la veille, faute de corde. Fred équipe. Zut, le fond n'est pas encore la rivière mais un chaos de gros blocs ! Il passe par-dessus le plus gros et bingo, il atteint enfin la jonction. Deux coups de sifflet retentissent pour m'annoncer que je peux le rejoindre, ce que je fais après avoir décalé un nœud pour éviter un frottement.

La rivière gronde au bout d'un méandre humide dans lequel aucun de nous deux n'ose s'engouffrer, une corde lovée attend pourtant au bout. Quelques repères (flèche, alu vert) montrent le passage vers une autre corde que les Anciens devaient emprunter pour contourner la cascade en furie.

Nous mangeons un morceau avant d'attaquer la topographie. Le laser a un peu de mal à fonctionner dans cet environnement humide, mais le boulot est fait.

Revenus au point d'arrêt de la veille, je rampe vers la galerie de 2 m de diamètre qui nous observe après un petit passage rendu engagé par la boue glissante quand on s'y attend le moins. Des traces indiquent que quelqu'un est déjà passé ... et n'est pas allé plus loin que nous : la belle galerie se réduit vite en un méandre assez large mais glaiseux à souhait. Un ressaut de quelques mètres serait à équiper pour voir à quel endroit de la rivière mène ce conduit. On note juste la direction et nous repartons vers la surface, un peu déçus.

La zone n'a plus vraiment d'intérêt : nous déséquiperons donc les cordes pour remplir un bon kit et un second kit plus légèrement. Nous voilà donc avec 3 kits : 1 gros et 2 demi-gros. Je choisis de prendre les 2 demi-gros, espérant pouvoir en garder un au dos. Mal m'en a pris ! Je peste et souffre à chaque petit ressaut (mes coudes en témoignent encore trois jours après) et ma petite forme aidant, je finis par montrer des signes de fatigue. Nous échangeons nos charges avant le puits des Savoyards puis Fred prend le gros kit en plus du kit du perfo.

Le mal est fait cependant - fatigué et sans mon matos habituel, je fais une belle cagade : je longe le kit avec ma grande longe « parce que la longe du kit, et ben elle est trop courte ! » Dans les toboggans, le kit sur le dos ou à l'épaule, je n'en vois maintenant pas l'intérêt mais ma vie m'importait visiblement moins que ma précieuse charge à ce moment-là...

Nous voici donc arrivés aux puits d'entrée. Fred a déjà presque le nez dehors quand je mets ma poignée sur la main courante en sortie de ce petit ressaut de 4 m apparu depuis la fonte du névé. Je sécurise l'ensemble avec un mousqueton directement sur la corde et enlève mon cowl, en appui sur mon pantin et zou ! me voici basculant en arrière avec suffisamment de douceur pour ne pas faire sauter le pantin. Je me retrouve tête en bas, suspendu du pied gauche par la pédale reliée à la poignée, bien arrimée à la main courante, et du pied droit par le pantin sur la corde de montée. Aucun point d'appui à proximité, mais je me souviens vite avoir une longe courte à mon baudrier de poitrine et opère un magnifique nœud italien pour éviter de filer tête la première si mes amarrages décidaient de me laisser tomber. J'appelle alors : « Fred ! Tu peux venir ? je pense que je ne m'en sortirai pas tout seul ! ».

Fred a eu la bonté de ne pas me prendre en photo (dommage pour l'ânerinologie) et de plutôt me tendre sa pédale, à mettre sur mon cowl, puis sa longe, pour me tirer d'affaire. Le pantin, sous tension, tenait bien : il a dû le défaire pour me libérer une jambe.

Je m'en tire avec plus de peur (rétrospective au final : sur le coup j'étais plutôt à me demander comment sortir de là sans empirer la situation) que de mal. La fatigue et un matériel qui n'était pas le mien ont conduits à cette situation : les bonnes vieilles habitudes avec son matos auraient pu m'empêcher de séparer ma poignée de sa longe... Pourquoi ne pas s'être longé en tête de puits ? je pense que la configuration ne s'y prêtait pas - la longe sur la main courante, avec la poignée, s'avéraient plus efficace. Il ne manquait que la longe ;-(

J'ai donc pu expérimenter pendant quelques minutes la vie d'une chauve-souris suspendue dans une grotte ! Mais ma plus grande satisfaction a été de sentir mes bottes solidement collées à mes pieds. Je ne pesterai plus en les enlevant, désormais !

Merci à Fred D. de m'avoir sorti de ce mauvais pas, merci à Fred G. pour la qualité de son pantin, merci à Constance pour la solidité de sa pédale et merci à Josiane pour la ténacité de sa poignée. Comme quoi, la spéléo est toujours une affaire d'équipe !

* Seul Fred reste au refuge pour quelques jours de plus.

Il monte dans l'après-midi faire une balade au lac des Chambres, il n'y a quasiment plus de glace sur le lac et son niveau est plutôt bas pour une mi-juillet. Il fait un tour au B6, le matériel n'a pas bougé, et passe devant les entrées des B19, B21 et B22. L'entrée de ce dernier est toujours équipée en fixe. Au retour, sur le chemin de randonnée principal à proximité du départ en direction du camp du B19, il observe, côté gauche du chemin en montant, un effondrement. Une cavité s'est formée, d'un mètre de diamètre environ, une petite galerie pénétrable se poursuit sur 5-7 m à 45° environ. Cet effondrement semble récent (2025 ou 2024) mais un gros bloc est en équilibre au-dessus de l'entrée et son exploration est dangereuse. Le terrain autour de l'effondrement est instable et il va probablement continuer à évoluer. Cet effondrement est situé dans l'axe d'un petit trou (sans neige maintenant) situé de l'autre côté du chemin de randonnée. Retour au refuge en passant par le V4 prendre un peu de matériel au passage.

En fin de journée, trois randonneurs s'arrêtent devant le refuge : il s'agit de Pierre Gaboriau, de sa femme et de son fils. Pierre est un ancien membre du club dans les années 1990. Ils installent leur toile de tente en face du refuge. Dans la soirée, Pierre raconte ses années au club et ses sorties dans le gouffre Jean-Bernard. Ancien BE spéléo installé à Taninges, il avait régulièrement amené des clients dans le V4bis jusqu'à la cascade Jean Dupont. Il est à la retraite depuis de nombreuses années.

Mardi 15 juillet 2025

Fred repart au V4 bis rééquiper le ressaut d'entrée. Il n'y a plus de glace en été et l'équipement datant de « l'Age de Glace » est à reprendre. Pierre Gaboriau et son fils Thibault voulait l'accompagner pour se



Fondue de fin de camp (BL, 13/07/2025)

balader jusqu'au sommet du puits des Savoyards, mais Fred les en décourage : depuis la fonte du petit glacier souterrain dans la zone d'entrée, la progression sans baudrier est plus que délicate. Ils font le tour de la zone d'entrée du V4bis puis vont dans la salle Delacour puis font quand-même l'aller-retour jusqu'au sommet du puits des Savoyards, sans équipement (ils étaient en baskets, vieux joggings, sans casques, sans gants et avec deux frontales !) ! Fred termine l'équipement et ressort en même temps qu'eux. Ils prennent le reste du matériel stocké au V4 pour le ramener au refuge. TPST : 2 h
Fred profite de l'après-midi pour nettoyer le matériel.

Mercredi 16 juillet 2025.

Dernier coup de balai dans le refuge puis descente dans la vallée dans la matinée pour Fred. La famille Gaboriau continue sa randonnée en direction des Avoudrues.

Vendredi 22 au lundi 25 août Prospection sur les zones des LS, L et LP

Xavier Robert

Participants : Alexandre Chanfray, Lucie Delas, Frédéric Delegue, Stéphane Lips, Xavier Robert

Vendredi

Alex et Lucie montent en fin d'après-midi et mangent au refuge gardé le soir. Ils attendent Fred (c'est lui qui a les clefs) pour pouvoir entrer dans notre refuge. Fred part du parking un peu avant 20 h. Steph et moi montons ensemble une demi-heure plus tard. Nous avons prévu une équipe au Solitaire, et une équipe au CP7 puis au LS8. Mais finalement, il y a eu un peu de défection dans nos troupes, ce qui fait que la sortie au Solitaire est compromise. Nous décidons de passer deux nuits (une seule pour Fred

qui doit redescendre dimanche soit sur Lyon) à la belle étoile sur notre camp des LS.

Samedi

Nous nous levons comme d'habitude, vers 8 h. Après le petit déjeuner, nous chargeons les sacs avec le matériel de spéléo, de prospection, de désobstruction et de bivouac, et commençons à monter vers 10 h 30. Ça faisait longtemps que je n'avais pas eu un sac aussi lourd. Ça m'a rappelé ma jeunesse !
A 12 h 30, nous sommes au CP28. Nous y mangeons rapidement, puis nous ajoutons chacun une à deux bouteilles d'eau supplémentaires, car nous aurons du mal à trouver de l'eau au camp des LS.



Sur la zone des LS (XR, 23/08/2025)

* Fred et Steph partent de leur côté pour tenter de retrouver l'accès au P100 du gouffre du Tomawak (encore un P100 de perdu sur le massif...), et de faire de la prospection.

* Lucie, Alex et moi montons directement au camp des LS poser notre matériel de bivouac et notre bouffe. Puis, nous passons à la cache à matos récupérer les cordes et les amarrages.

Puis nous montons au LS8. Je descends dans la branche à désobstruer. J'avais un souvenir de courant d'air soufflant puissant, mais j'ai l'impression que le trou respire. C'est étonnant. Steph (et Antoine ?) était revenu ici depuis la redécouverte du trou et avaient effectué un tir monotrou qui avait fait du bon boulot. Je perce trois trous en rive gauche, connecte la ligne et ajoute en extérieur un bout de ligne provenant de l'entrée du CP7. Je branche, mais rien ne se passe. Au final, il me faut me rapprocher du trou, et mettre des fils rose et vert bout à bout pour arriver à déclencher le tir qui nous secoue bien !

Pendant que je perçais, Lucie et Alex ont fait des tours autour du LS8. Ils ont trouvé un bon nombre de trous non marqués, dont un qui a vraiment bonne tête. Je profite du temps nécessaire au dégazage du LS8 pour aller le voir. Ce sera le LS64 (a, b et c, car il y a 3 entrées distinctes). J'équipe, et descends un P11, puis un P7 et un autre P7. En bas, c'est la fin sur fond de cailloutis. Il n'y a pas vraiment de courant d'air important. Je remonte en levant la topographie et en explorant une lucarne qui donne à la base d'un autre puits de 11 m avec deux entrées (les b et c). Je lève 65 m de topographie pour -29 m. A ma sortie, il est 18 h 30. Nous retournons à l'entrée du LS8. Il n'y a plus de nuage de gaz. Je descends, mais au fond, tout est bien bouché par le tir, et il subsiste une odeur caractéristique. Je tente malgré tout de retirer les gravats pour ouvrir sur le méandre et réactiver le courant d'air. J'y arrive rapidement, et à ma surprise, le courant d'air qui se met en place est bien soufflant, ce qui assainie rapidement le fond du trou. Je continue à enlever les gravats en montant un mur de 80 cm de haut (que je remplis derrière !) au pied du P6 d'entrée ! Au bout d'1 h 30 de gratouillage, j'ai mal aux mains et aux bras. J'ai dû

évacuer environ 2/3 du tir, mais ça me suffit pour pouvoir commencer à percer le tir suivant. Je commence 5 trous, et lorsque ma seconde batterie se vide, au vu de l'heure et de la fatigue, je remonte.

Nous laissons le matériel et retournons au camp des LS où nous retrouvons Fred et Steph qui sont eux aussi contents de leur journée. Ils ont retrouvé l'accès au P100 du gouffre du Tomawak et surtout trouvé un gouffre qui semble intéressant qu'ils ont marqué LP65. Faute de cordes, ils ne sont allés très loin.

Il est presque 21 h. Le soleil disparaît, et il nous faut rapidement enfiler les couches les unes par-dessus les autres... ça caille. Nous mangeons rapidement, et nous transférons dans nos duvets humides, voir même mouillés (!) à cause de la rosée importante...

Dimanche

Nous avons tous dormis plus ou moins bien, en claquant plus ou moins des dents à cause du froid et de l'humidité. Nous ne devons pas être loin des 0°C... Nous attendons que le soleil tape sur nos duvets pour en sortir vers 8 h 30. Comme d'habitude, la vue du camp au matin est dantesque !

A 9 h 30, nous partons tous pour le LS8. Je retourne au fond du trou pour finir le perçage puis lancer le tir. Pendant ce temps, Steph, Fred et Alex font un bon tour de prospection, sans perfo ni cordes, mais topographient tout de même deux nouveaux trous (LP65 et LP66).

Nous mangeons à côté du LS8, et Fred nous quitte à contre-cœur pour redescendre dans la vallée, bien chargé. Il faut dire que la météo est superbe : grand ciel bleu, pas trop chaud, pas trop froid... Les conditions idéales pour être sur les LS !

Je retourne au fond du LS8. Comme la veille, le nuage a disparu... Comme la veille, je réouvre l'accès au méandre en priorité, puis évacue les gravats, soit en continuant mon mur au pied du puits, soit en les faisant glisser vers la suite. Ils tombent avec de nombreux rebonds. Le puits qui suit n'a pas l'air très large (est-il franchissable ?), mais il doit y avoir bien 30 m de verticale... Cette fois-ci, nous n'avons pas de chance, le trou « respire » encore. Je sens que je commence à me faire gazer. Pendant ce



LS65 (XR, 23/08/2025)

temps, Steph lève la topographie de toute la partie historique du LS8, puis me rejoint au fond. Il finit la topographie. Nous décidons de ressortir à cause des gaz.

Une fois dehors, nous décidons d'aller nous balader à vide sur les lapiaz en direction de Pointe Rousse et de la Vogealle. Alex et Lucie découvrent le site ! Moi, je me sens bien fatigué... Probablement, les gaz font leur effet... Sur le chemin, Steph explore le LS65. Il y a encore plein de trous qui n'ont pas de numéros, et qu'il faudrait descendre... Il y a très peu de neige dans les trous. Steph monte en zigzag jusqu'à la brèche donnant sur le col des Chambres lui aussi complètement déneigé... Il va falloir refaire de bonnes séances de prospection ! Juste sous la brèche, proche du chevauchement, il trouve un joli P10 qui a l'air de donner sur une suite. Il va falloir revenir avec du matériel !

Nous nous retrouvons tous avec la vue sur le col de la Combe aux Puaires et la descente vers la Vogealle. J'y étais venu seul (en 2015) et j'avais repéré un porche dans la falaise par le bas. D'où nous sommes, il se voit bien. Pour y aller, c'est un peu scabreux, mais Alex et Steph se motivent... Mais pas de bol, c'est une galerie remontante rapidement impénétrable... Nous la notons tout de même...

Nous revenons au LS8 entre 18 h 30 et 19 h, chargeons tout le matériel et rentrons au camp pour terminer la soirée. Steph profite des dernières minutes de soleil pour aller marquer à la peinture les deux trous qu'il a topographié avec Alex. Le coucher de soleil est de toute beauté, mais la température chute ensuite rapidement, ce qui nous force à nous enfiler dans nos duvets assez tôt !

Lundi

La nuit a été sèche, mais il y a eu du vent toute la nuit... Nous n'avons pas eu chaud. A 8 h, nous sommes debout, au soleil. Il nous reste pile poil pour un petit pique-nique pour le midi. Le camp est vite plié et à 9 h 30, nous décollons en direction du LP65, le trou que Steph et Fred ont trouvé le samedi après-midi.

Sur le trajet, nous traversons une zone avec de superbes entrées, mais qui n'a visiblement jamais été prospectée. Elle est vierge de numéros. Le LP65 est dans cette zone, juste au-dessus du gouffre du Tomawak. Steph et Fred y sont entrés par un méandre au début étroit dans un puits à neige désescaladable (LP65a), et ont trouvé une entrée supérieure plus sympathique, mais nécessitant de la corde (LP65b). Nous équipons cette entrée, descendons le P8 et arrivons rapidement au terminus précédent. Il s'agit d'un beau méandre d'une quinzaine de mètres de haut et plutôt confortable avec un bon courant d'air soufflant ! Nous descendons le P10 suivant, puis un P7 et continuons à mi-méandre. Le méandre fait un brusque virage étroit à la faveur d'une faille. Steph passe et arrive au sommet d'un nouveau P10. C'est motivant, mais nous n'avons plus de corde. Nous levons la topographie au retour, et trouvons un shunt à l'étrémité précédant le P10 (qui devient plutôt un quasi P20), mais qui nécessite d'équiper une petite escalade. Nous ressortons à 12 h 30 (TPST : 2 h 30 environ). La morphologie du trou est motivante. Ce n'est pas un simple trou à neige. Toutes les séances topographiques mises bout à bout, le trou développe 129 m pour 43 m de profondeur.

Nous, rangeons le matériel et descendons au CP28 pour déposer les bouteilles d'eau vides et la vaisselle.

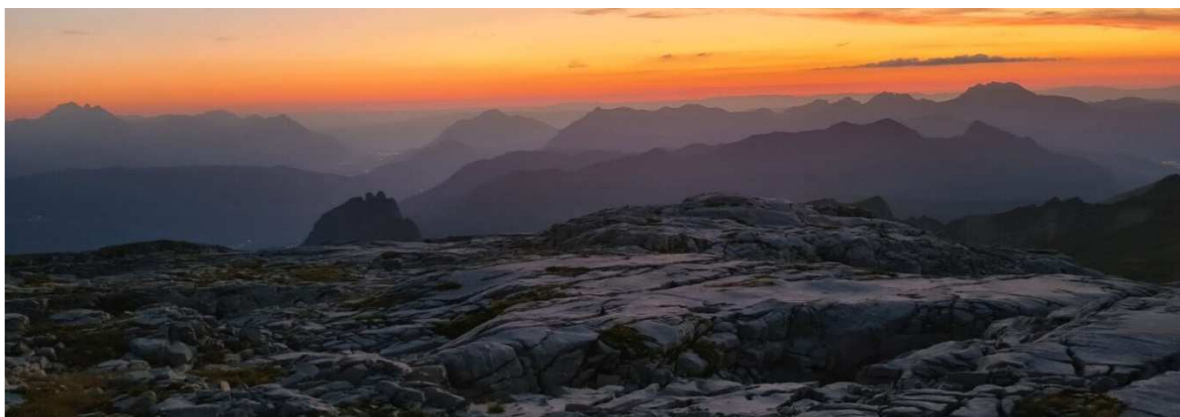
Comme prévu, à 13 h 35, nous attaquons l'interminable descente jusqu'au refuge, où nous buvons une bière. Nous rangeons notre refuge et retrouvons nos voitures à 18 h 30.

Bilan

Le LP65 est la trouvaille la plus intéressante. Mais toute la zone autour est à prospecter. Il n'y a plus du tout de neige et il y a plein de trous !

Toujours sur la zone des LP, la seconde entrée du Tomawak qui donne sur le P100 (qui est à topographier !) a été retrouvé.

Finalement, avec tous nos petits trous, nous avons 396 m de topographie. C'est pas mal du tout !



Les lapiaz (XR, 23/08/2025)

**Mercredi 1^{er} au vendredi 3 octobre
Galerie du Fakir (CP7) et V4**

Xavier Robert

Participants : Xavier Robert avec Charlotte et Alexandre Honiat, Rémi Monari

Alex est en train de faire un doctorat à Innsbruck en Autriche sur les paléo-climats alpins et il a déjà quelques données sur le Jean-Bernard. Nous avions repéré il y a deux ans un superbe plancher de calcite à échantillonner prédaté de MIS12 à MIS14 (MIS - Marine Isotope Stage -, sont des repères temporels classiques en paléoclimatologie et plus le nombre est grand, plus le repère est vieux).

Sa sœur Charlotte (elle aussi paléoclimatologue) et le copain de Charlotte (Rémi, spéléo occasionnel) sont aussi de la partie. Nous prévoyons de faire quelques prélèvements pour datations dans le réseau de la Combe au Puaires par le CP7.

Pour la préparation de la sortie, Charlotte, Rémi et Alex se sont chargés de toute l'intendance, nous mangerons comme des rois !

Mercredi

Je récupère Alex à Edytem à Chambéry en fin d'après-midi. A Samoëns, nous achetons deux bouteilles de gaz pour le refuge, mais, comme nous sommes lourds, nous n'en monterons qu'une seule. Sur le sentier, nous entendons quelques cerfs bramer, mais il n'y en a pas beaucoup.

Jeudi

Lever 8 h. A 10 h, nous sommes sur le chemin de la Combe au Puaires, déjà à l'ombre jusqu'à tard. Au Pas de l'Avoine, nous levons un tétra lyre. Nous arrivons devant le CP7, au soleil, à 11 h 30. Nous engloutissons notre repas et descendons sous terre à 12 h 30.

A la base du puits d'entrée, nous trouvons un triton qui se balade sur les cailloux. C'est la première fois que j'en vois un, sous terre. Il a dû tomber il y a peu. Il y a peu de courant d'air.

Au cours de la descente, nous cherchons les spéléothèmes en évaluant ceux qui peuvent être intéressants pour une analyse paléoclimatique. Nous en trouvons un nombre certain... Nous repérons aussi dans la galerie du P18 une belle poche de galets et de sable, dans lequel Charlotte trouve un beau quartz automorphe (0,5 cm de long pour 0,3 cm d'épaisseur). Cela me motive pour échantillonner ce sable et tenter de dater son enfouissement.

Une fois dans la galerie du CP12, nous remontons vers la galerie du Huit. Au sommet de l'E13, nous nous séparons. Charlotte et Rémi tentent une escalade dans la suite du Huit en hauteur (l'avant-dernière cheminée avant la fermeture de la faille), tandis qu'Alex et moi remontons la galerie du Huit pour topographier les départs qui ne l'ont jamais été. Nous prenons un perfo et un peu de corde pour attaquer le rééquipement des puits de la base du CP14 qui vont vers le Sirocco. Nous nous donnons 2 h avant de nous retrouver et de remonter en prenant le temps d'échantillonner.

Nous commençons par aller au point bas voir le départ sur la coulée calcite blanche que nous avons vu, Steph et moi, il y a plus de 10 ans. Nous remarquons un petit départ sous ladite coulée. Nous nous y enfilons et... ça continue. Ce n'est pas grand. Il faut progresser à quatre pattes, mais c'est propre. Il y a de la calcite et des excentriques de partout. Nous essayons de faire de notre mieux, mais nous en cassons quand mêle quelques-uns, surtout ceux qui sont au sol et sur lesquels nous sommes obligé de poser nos genoux... Très rapidement, nous trouvons le nom de cette belle première : la galerie du Fakir... La galerie remonte un peu et le plafond se relève. Nous sommes de nouveau au pied d'une belle coulée de calcite blanche. Au sommet, il y a deux jolis départs et il nous semble que la zone est ventilée. Il faudrait revenir lorsqu'il fait plus chaud dehors pour en être sûr. Comme précédemment, au pied de la coulée, il y a un œil dans lequel nous pouvons descendre. Nous désescaladons un R3 et retrouvons



**CP7 : diverticule dans la galerie du Huit
(XR, 02/10/2025)**



**CP7 : carottage dans la galerie du Huit
(XR, 02/10/2025)**



Excentrique (XR, 02/10//2025)

notre petite conduite forcée. Une petite arrivée d'eau amène un peu d'eau, qui coule vers le nord. Nous descendons la conduite forcée à quatre pattes. Plus nous descendons, plus la boue devient omniprésente... C'est dommage que ce soit aussi gras parce que les formes de la boue sont vraiment magnifiques. Nous passons un point bas en laissant des départs en plafond et continuons. Nous shuntons une voute mouillante par un passage supérieur, puis retrouvons un peu de volume. Malheureusement, nous butons sur un colmatage partiel par de la glaise. Il n'y a pas vraiment de courant d'air. Le colmatage serait désobstruable. Il faudrait revenir en été pour vérifier s'il y a du courant d'air ou pas dans ce terminus.

Content de notre première, nous faisons demi-tour en levant la topographie. L'heure tourne et nous n'avons pas le temps d'aller voir les beaux départs aux sommets des coulées de calcite. Ce sera pour une prochaine fois. 2 h 30 plus tard (aie, nous sommes en retard !), nous finissons la topographie en bouclant sur la galerie du Huit... avec 217 m de topographie dans le téléphone...

Nous rejoignons Charlotte et Rémi en bas de leur escalade. Ils ont parcouru la galerie borgne terminant le Huit et ont décidé d'escalader l'avant dernière cheminée. Charlotte est arrivée 25 m plus haut au départ d'une petite galerie, très étroite, et sans courant d'air notable. Il faudrait utiliser des moyens détonants pour continuer mais ça n'en vaut probablement pas la chandelle. Ils ont topographié et déséquipé leur escalade. Ça fait un point d'interrogation en moins !

Nous remontons dans la galerie du Huit pour effectuer quelques prélèvements de concrétions. Nous carottons deux stalagmites et échantillons un plancher de calcite pour datations. Charlotte et moi topographions une petite galerie qui avait déjà été vue, mais non topographiée. Ce n'est pas long, mais c'est superbe, il y a plein d'excentriques pluridécimétriques très blanches !

Nous revenons sur nos pas et laissons à la base de la galerie du P18 tout le matériel qui peut rester sous terre (C15, C50, C54, 1 rataille, une vingtaine de plaquettes + goujons + maillons, une vingtaine de dyneemas, un marteau, un étrier). Nous remontons en échantillonnant encore quelques concrétions, ainsi que le sable que nous avons repéré à la

descente. Le courant d'air me paraît plus important que lorsque nous sommes entrés, alors que dehors, il fait bien plus froid (ça gèle). Le CP7 serait-il une entrée intermédiaire du réseau ? Nous retrouvons tous les étoiles à 22 h. TPST : 9 h 30.

Nous retrouvons le refuge à 23 h 30, bien fourbus.

Vendredi

Le réveil à 8 h 30 pique un peu... Mais la journée s'annonce un peu plus cool celle de la veille. Le temps de prendre le petit déjeuner, reparer le matériel, remettre les sacs sur le dos, nous rhabiller, nous entrons dans le V4 à 11 h 30. Nous descendons vers le puits des Savoyards. Nous avons une meuleuse dans le sac... Ça change !

Alex et Rémi se charge de prélever une coupe complète de la coulée de calcite grâce à la meuleuse. Pendant ce temps, Charlotte et moi cherchons des concrétions décalées, et visitons jusqu'au puits des Savoyards. Nous ressortons, Alex et Rémi par le V4, Charlotte et moi par le V4bis (ça a encore sacrément fondu...) vers 14 h. TPST : 2 h 30

Nous mangeons dehors et redescendons au refuge. J'hiverne les toilettes et l'évier de la cuisine et à 15 h 30, nous fermons la porte du refuge. Sur le chemin de descente, nous trouvons quelques chanterelles d'automne. Nous nous séparons sur Chambéry après une bonne entrecôte !

Bilan

Nous avons prélevé ce que nous voulions prélever, nous avons trouvé du sable pour lequel il sera probablement possible d'estimer l'âge d'enfouissement et nous avons fait un peu de topographie et de première.

Au total nous revenons avec 302 m de topographie (dont 262 m de première), un point d'interrogation de levé, et quelques-uns de rajoutés... Le réseau passe à plus de 11 km de développement. La galerie du Fakir est intéressante parce qu'elle part plein nord. Ce n'est pas grand, mais c'est un aval.



Les falaises de la Couarra (XR, 23/08//2025)

Vendredi 7 au mardi 11 novembre
Réseau de la Combe aux Puaires ; bivouac dans l'amont de la rivière

Xavier Robert

Participants : Frédéric Delègue, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips, Louison Magand, Xavier Robert

Vendredi

Nous nous retrouvons sur le parking du haut un peu après 21 h 30. Nous sommes tous au refuge 1 h 40 plus tard. Le temps de tergiverser sur nos futures premières, nous nous couchons entre minuit et 1 h du matin...

Samedi

Après un lever à 8 h, nous préparons nos kits, de fait nos très gros kits, pour deux nuits de bivouac dans le réseau de la Combe aux Puaires, dans l'amont de la rivière de la Tête à l'Homme. Le plan est de passer par le CP7, la galerie du Huit et le Sirocco. Le piège ? C'est simple, en plus de notre matériel de bivouac, la nourriture et le matériel d'exploration, il nous faut aussi prendre de quoi rééquiper toute la zone du Huit aux Quatre vents... C'est donc chargés comme des mulets que nous commençons à partir du refuge (vers 10 h).

Pour Ambre et Louison, ce sera leur premier bivouac souterrain. Pour Fred, ce sera sa première découverte des grandes galeries de la Tête à l'Homme !

Nous marchons dans la neige une centaine de mètres après avoir quitté le refuge du haut. Elle est heureusement assez dure et peu profonde. Ce n'est que sur la fin, lorsque nous passons sur les zones ensoleillées, que nous nous enfonçons inopinément entre les cailloux. Nous arrivons au CP7 à 11 h 30. Nous profitons du soleil et entamons nos réserves de nourriture. La première équipe (Steph et Louison) descend le puits d'entrée un peu avant 13 h 30. A la base du puits d'entrée, Steph creuse la neige pour passer dans le méandre désobstrué. Le trou est en régime hivernal (il aspire légèrement). La seconde équipe (Fred, Cédric, Ambre et moi) suivons très rapidement. Steph et Louison sont chargés principalement de matériel d'équipement. Ils récupèrent des cordes et les dyneemas à la base de la galerie du P18. Pour notre part, nous portons tout le matériel de bivouac et la nourriture pour les trois jours.

Notre équipe descend doucement. Arrivés au sommet de la galerie du Huit (étonnement en régime estival), nous voyons que Steph et Louison ont déjà rééquipé le P11 d'accès à la base du CP14. Fred et moi topographions la boucle du sommet de la galerie du Huit. Nous repérons un petit départ à aller voir après une E5 facile à faire. Pendant ce temps, les Lacharmoise font quelques photos dans les galeries concrétionnées.

Une fois la topographie terminée, nous descendons le P11 (le rééquipement est nickel) et nous dirigeons vers la faille du Sirocco. J'avais un vague souvenir d'une conduite forcée surecroulée et parfois un peu pénible à parcourir. Mais c'est pire que dans mon souvenir. Certains passages mériteraient une petite main courante pour sécuriser la progression. Le « P30 » qui suit est bien comme je m'en souvenais : noir, dans l'Hauterivien, glissant, tapissé de boue, humide... Steph a tout de même bien amélioré l'équipement d'origine, même s'il reste encore un ou deux points à retravailler (frottements au début du premier pendule). Lorsque nous arrivons sur le palier, nous voyons Louison s'enfuir dans la faille et entendons le perfo fonctionner.

Pour meubler l'attente, je vais visiter le petit boyau de « 20 m » qui part du palier, quasi au pied de la corde. Le début est bien humide, mais ça se descend facilement, avec un contact rapproché avec le rocher. Tiens, un carrefour. Puis un second. A chaque fois, je prends ce qui me paraît le plus grand. Puis à ma grande surprise, la galerie s'agrandie (j'arrive à tenir assis, sans avoir l'arrière-train au fond d'une marmite pleine d'eau !). Je continue à descendre... Je trouve que 20 m, c'est long finalement ! Il y a plein d'excentriques, c'est presque propre, puis je butte sur un colmatage complet. Il n'y a pas de courant d'air. Je fais demi-tour en levant la topographie. Je retrouve Fred dans le labyrinthe d'entrée du boyau. Il m'aide à finaliser la topographie. Au total, ça fera 145 m de topographie ! Ce sera le boyau de l'Attente.

Il est 19 h 30. Nous continuons notre progression dans la faille du Sirocco en suivant les mains courantes remises à neuf. Je ne m'en souvenais pas vraiment. La remontée avec un gros kit est parfois bien sportive... Plus nous avançons, moins le rééquipement est à jour, probablement à cause d'un manque d'amarrages de l'équipe devant. Ce sera à terminer une fois prochaine. Nous rattrapons Steph et Louison au sommet du P7. Ils sont maintenant à vide et ils nous délestent un peu. Nous prenons tous le chemin du bivouac où nous arrivons un peu avant 21 h. Le temps de nous installer et de manger, nous nous couchons vers 23 h.

Dimanche

Nous nous levons à 8 h 30. Le petit déjeuner est vite avalé, puis nous préparons nos kits pour la journée et discutons de l'organisation.

Steph et Cédric vont vers l'amont continuer l'escalade de la Pinaille.

Fred, Louison, Ambre et moi allons vers l'aval pour tout refouiller, désobstruer si besoin, ainsi que finir l'escalade des Cataphiles, la topographier et la

déséquiper. D'après les informations que nous avons pour l'aval, nous estimons que nous n'aurons pas besoin de beaucoup de matériel. Nous prenons juste une corde correcte ainsi qu'une grande dyneema et cinq plaquettes en vue de l'escalade.

Nous nous quittons vers 10 h. De notre côté, nous descendons la cascade de la Désespérance. La descente est impressionnante, elle vaut le coup d'être faite au moins une fois. C'est vraiment dantesque comme ambiance : salle très noire et nous descendons juste à côté de la cascade, plein vide. Ensuite, je cherche le passage (je ne connais pas la suite), et je suis surpris à avoir à descendre des ressauts sur de gros blocs glissants, un peu exposés, et non équipés. Nous retrouvons la rivière et passons sous l'arrivée de la galerie des Massues (corde datant de... 1991 !). Puis nous prenons la main courante qui monte au-dessus de la rivière. C'est joli, mais l'équipement est vraiment mauvais, ancien, peu confort, par endroit, dangereux. Nous nous disons que s'il nous reste du matériel et de la batterie, nous le retravaillerons au retour. Nous arrivons sur un palier, au-dessus d'un joli bief profond. Je suis forcé d'équiper pour descendre sans nous mouiller tout comme le ressaut arrosé suivant. Au retour, Fred me dira : « *Ah, je me souviens maintenant, c'est dans ce ressaut que je suis tombé et que je me suis trempé lorsque j'étais venu avec les Cataphiles !* ».

La suite ? C'est très joli, mais là encore, l'équipement laisse à désirer. Si nous trouvons une suite par ici, il va vraiment falloir faire une séance sérieuse de rééquipement pour tout sécuriser. La cascade de 22 m est superbe, tout aussi impressionnante que la cascade de la Désespérance. Nous trouvons facilement l'escalade des Cataphiles. Mais comme nous n'avons plus de matériel, nous continuons dans la galerie principale. Nous trouvons le bivouac des Cataphiles, encore monté, au carrefour aval. Le bivouac est vide, mais nickel. Il doit y avoir environ quatre places. Nous prenons la galerie derrière le bivouac. C'est vraiment joli, même si c'est un peu plus petit (enfin, il ne faut pas exagérer non plus !) que la partie avant le bivouac. Nous arrivons au terminus, qui est une trémie qui butte contre la paroi. Un petit actif se perd dans les blocs au niveau d'un soutirage. Il me semble qu'il y a du courant d'air soufflant, ce qui est bon signe vu que la cavité est en hivernal aujourd'hui.

Tout au bout, contre la paroi, les Cataphiles avaient entamé une désobstruction. Je descends à leur terminus, et tout de suite, je sens qu'il y a là aussi un courant d'air soufflant. C'est bon signe ! Nous nous mettons tous à creuser, élargir le trou des Cataphiles, monter des murs, nous faire passer des gros blocs, de petits cailloux, de la glaise... Ça avance assez vite. Au bout d'un moment, Ambre et moi qui sommes au fond trouvons que nos bras commencent à être courts pour faire passer les blocs aux bâtisseurs du dessus... Nous prenons un kit en guise de récipient et continuons nos norias de cailloux. 1 h 45 après le

début de notre acharnement, nous avons évacué presque 1 m³ de gravats et sommes descendus d'un bon mètre sous le terminus des Cataphiles. Le courant d'air est toujours sensible. Nous arrivons à voir entre les blocs, sur au moins 50 cm que la paroi reste encore verticale.

A 14 h 30, nous arrêtons nos travaux de terrassement et prenons un temps pour manger. Puis, nous remontons au bivouac des Cataphiles et allons visiter l'autre terminus. Dans le soutirage, avant la désobstruction de Steph et Antoine, nous entendons bien distinctement le collecteur sans le voir. Mais ni ce soutirage, ni le terminus de Steph et d'Antoine ne donne envie de s'acharner : le colmatage est très important et il n'y a pas de courant d'air.

Nous remontons vers l'escalade des Cataphiles. L'équipement paraissant bien olé-olé, une seule personne (Fred) monte. Hormis la première longueur qui frotte un max, le reste est finalement plutôt correct au vu de la qualité de la roche. Au terminus (qui frotte), il reste 4 m à escalader sur une roche pourrie pour atteindre une galerie d'environ 1,2 à 1,5 m de haut, peu large mais franchissable d'où arrive un petit actif. Ça ne semble pas un objectif prioritaire, mais il faudra tout de même terminer cette escalade.

Nous remontons tranquillement en protégeant les cordes de la crue et en prenant le temps d'utiliser cette belle chasse d'eau naturelle chacun à notre tour. Nous revenons au bivouac à 18 h 30.

Steph et Cédric sont déjà dans leurs duvets. Ils sont revenus une grosse demi-heure avant nous, ont déjà mangé une soupe et sont bien au chaud ! Ils ont sorti la Cascade de la Pinaille, puis ont grimpé un R3, un P6, et ce sont arrêtés sur une nouvelle E20 arrosée, mais dans un superbe rocher. Au sommet, l'actif arrive d'une belle galerie de 2 m par 3 m à atteindre une prochaine fois. Il y aura aussi d'autres départs à voir en hauteur. Ils font demi-tour par manque de batterie, et lèvent la topographie.

Nous, nous trainons un peu, et en bon dernier, j'éteins la lumière à 21 h 15 !

Lundi

La nuit a encore été correcte, malgré les gouttes de condensation sur les duvets. Nous nous levons vers 8 h 30. Nous plions le bivouac et faisons l'inventaire. A 11 h, Steph et Louison partent vers l'amont pour déséquiper l'escalade de 2014 et améliorer l'équipement d'hier. Louison se charge du déséquipement, technique, de l'ancienne escalade.

Nous autres, nous remontons tranquillement, petit à petit. Cette fois-ci, la cavité est en régime estival. Sur le chemin, Ambre se charge d'une batterie de perfo laissée à l'aller et Fred d'une trentaine de mètres de cordes à mettre au rebut. Nous mangeons à 14 h 30 en bas du Huit. Cédric et moi sortons un peu avant 17 h 30, Ambre et Fred à 18 h et Steph et Louison à 19 h. Nous descendons au refuge en moins d'1 h 20.

Nous dévorons ce que nous trouvons dans les réserves de pâtes !

Mardi 11 novembre

C'est la grasse mat' : Fred nous lève à 8 h 31 (au lieu de 8 h 30 !). Nous prenons notre temps, vidons les réserves de nourriture, lavons le matériel, faisons des corvées d'eau, rangeons le refuge... Nous descendons en début d'après-midi. Sur le chemin, Steph et moi ramassons quelques champignons. Nous arrivons au parking vers 15 h. Nous arriverons chez nous entre 18 h et 18 h 30.

TPST : 52 à 54 h

Bilan

Le bilan et plus que positif :

* Nous avons bien avancé le rééquipement de la zone du Sirocco, mais il y a minima encore une bonne séance pour peaufiner à la fois le P30 et la vire du Sirocco. Au final, pour aller au Bivouac, passer par le CP7 ou par le CP16, à l'aller, les deux passages se valent...

* L'escalade de la Pinaille est franchie, mais il faut continuer encore en artifice sur au moins 20 m. C'est très intéressant, c'est gros, et il y a un bon courant d'air. Pour l'instant, nous sommes toujours sur la

faille qui part au nord. Peut-être que donnerait sur le fond du LP19 ? Si oui, ça donnerait un accès rapide et royal au bivouac et ça ajouterait 190 m de dénivelé au réseau ! Du sommet de l'E20 à faire, il manque 140 m de dénivelé pour jonctionner.

* Au total, nous avons levé 447 m de topographie, dont environ 200 m de première (en comptant les visées vers les départs en hauteur. Le réseau passe à 11,6 km de développement.

* Le boyau de l'Attente semble être l'amont des petits réseaux amonts de la galerie du CP12, leurs terminus sont plutôt proches les uns des autres. L'amont de cette galerie, en face de la faille, est à atteindre (max 5 Pulses à poser, accès facile). Il y a du colmatage, mais ça paraît passable sans problèmes, et ça peut mener assez loin : à la base du P30 borgne ?

* Il reste toujours à descendre le puits dans la faille du Sirocco. C'est probablement bouché, mais c'est à voir et à topographier !

* Il faut rééquiper correctement l'aval de la rivière de la Tête à l'Homme. Je pense que ça vaut le coup d'insister un peu sur la désobstruction du terminus. Il faut être 3 voire 4 personnes, avec des sacs solides pour se faire passer les petits cailloux. L'enjeu ? Peut-être, la suite de la rivière, direction l'Ermoy ! Il n'y a plus qu'à rêver

Samedi 13 et dimanche 14 décembre Balade et rangement au Folly (Samoëns, 74)

Fred Gennerat

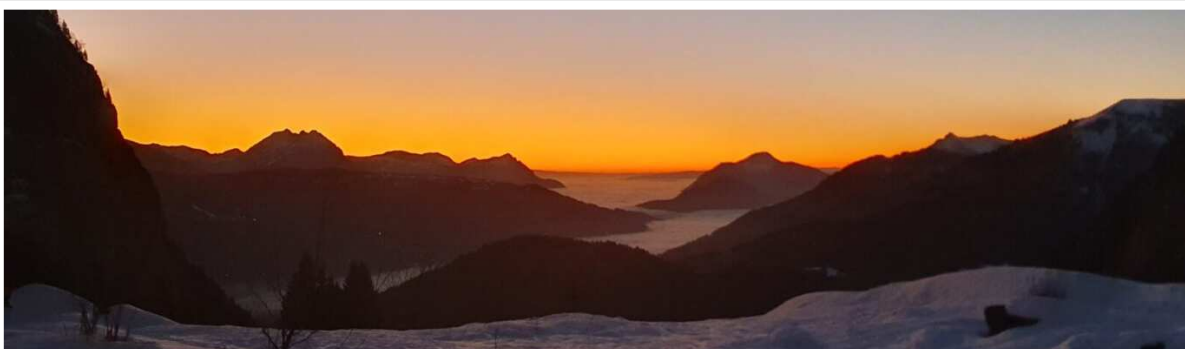
Participants : Frédéric Gennerat

Je suis monté au refuge avec comme but principal de récupérer mon matériel spéléo. J'en ai profité pour passer en mode contemplation et faire un peu de rangement. Je suis monté par le chemin du haut (parking du Crêt). Le Clévieux crachait un peu. J'ai rencontré la neige un peu après le croisement avec le chemin du bas et elle était permanente après le gué (sec). Elle est restée peu profonde et assez dure jusqu'au refuge. Les corniches du Criou sont bien purgées et je n'ai entendu aucun départ de coulée. Il faisait 2°C dans le refuge et la température est restée la même jusqu'à mon départ.

Dehors, il a fait -3°C la nuit. J'ai vu pas mal de crottes de rongeurs sur les bidons étanches supportant un tas de cordes.

J'ai transféré les quelques affaires qui restaient dans le bidon de Totophe dans la cagette « c'est à qui ? ». J'ai aussi jeté un peu de nourriture périmé qui craignait et fait le plein d'eau de tous les cubis et bouteilles plastique.

Il n'y avait pas besoin de raquettes jusqu'au refuge mais après, il n'y avait plus de traces. Je n'ai vu personne. C'est vrai qu'en cette saison, le soleil ne vient pas du tout jusqu'au refuge.



Coucher de soleil (FG, 13/12/2025)

Massif du Folly – Explorations 2025

Xavier Robert

L'année 2025 a été riche en explorations sur le massif du Folly, à la fois dans le gouffre Jean Bernard, le réseau de la Combe aux Puaires et une séance de prospection d'altitude, avec plus de 1,8 km topographiés dont 1 279 m explorés, et avec de nombreux arrêts sur pas grand-chose... Les avancées les plus importantes de 2025 sont :

1 - La fouille du réseau des Reptiles dans le réseau de la Combe aux Puaires, facilitée par l'ouverture du CP7. La plupart des départs ont été visités et topographiés. Il reste les escalades du gros puits remontant à l'aval de l'arrivée du CP19bis à terminer, ainsi que la fouille du terminus de la galerie des Reptiles après l'étranglement aval qui absorbe un courant d'air important en été, courant d'air qui doit être traqué/suivi pour trouver la suite vers l'aval !

2 - Des explorations dans les grandes galeries du réseau de la Combe aux Puaires, avec des escalades débutées, l'exploration d'une galerie non attendue (galerie du Fakir), la topographie de la galerie de

l'Attente à la base du puits du Sirocco, et la topographie de petits départs et boucles dans la galerie du Huit. Il reste encore de nombreux départs à visiter, ainsi que des puits remontants à escalader.

3 - Un bivouac dans l'amont de la rivière à Pierrot, avec revisite des terminus de la galerie de la Tête à l'Homme où un courant d'air est noté dans la trémie terminale (et donc à désobstruer !), ainsi que la suite de l'escalade de la cascade de la Pinaille, donnant sur une nouvelle escalade à effectuer prochainement.

4 - Dans le gouffre Jean Bernard, retopographie de la galerie de la Courte-Echelle, et jonction du réseau du Solitaire avec la rivière par le puits des Pirates situé juste avant le puits de la Savonnette.

5 - Enfin, une grosse séance de prospection sur les Lapiés Supérieurs en profitant de la sécheresse et du peu de neige résiduelle, découverte d'une cavité intéressante (LP65), ainsi que d'une nouvelle zone à reinspecter lors de camps estivaux dans la combe aux Puaires

Réseau de la Combe aux Puaires

Galerie de l'Attente

Xavier Robert

Développement : 146 m ; Dénivellation : -22 m.

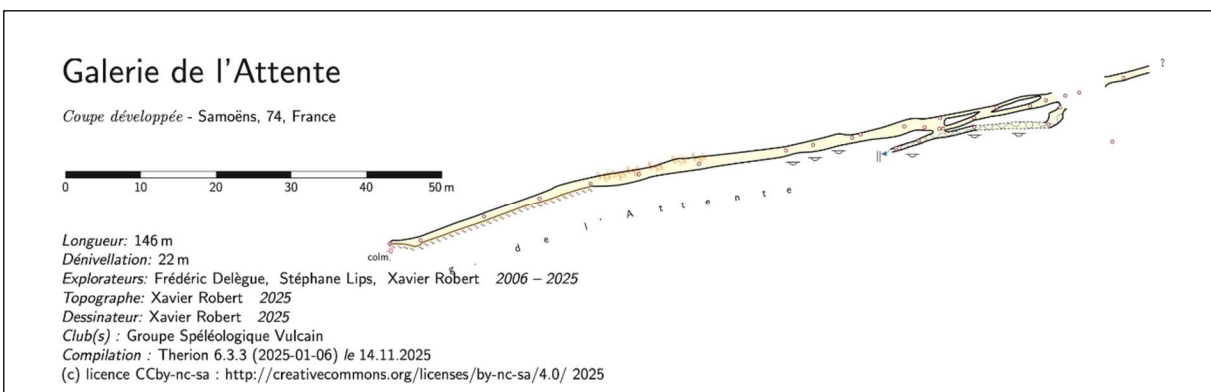
Accès

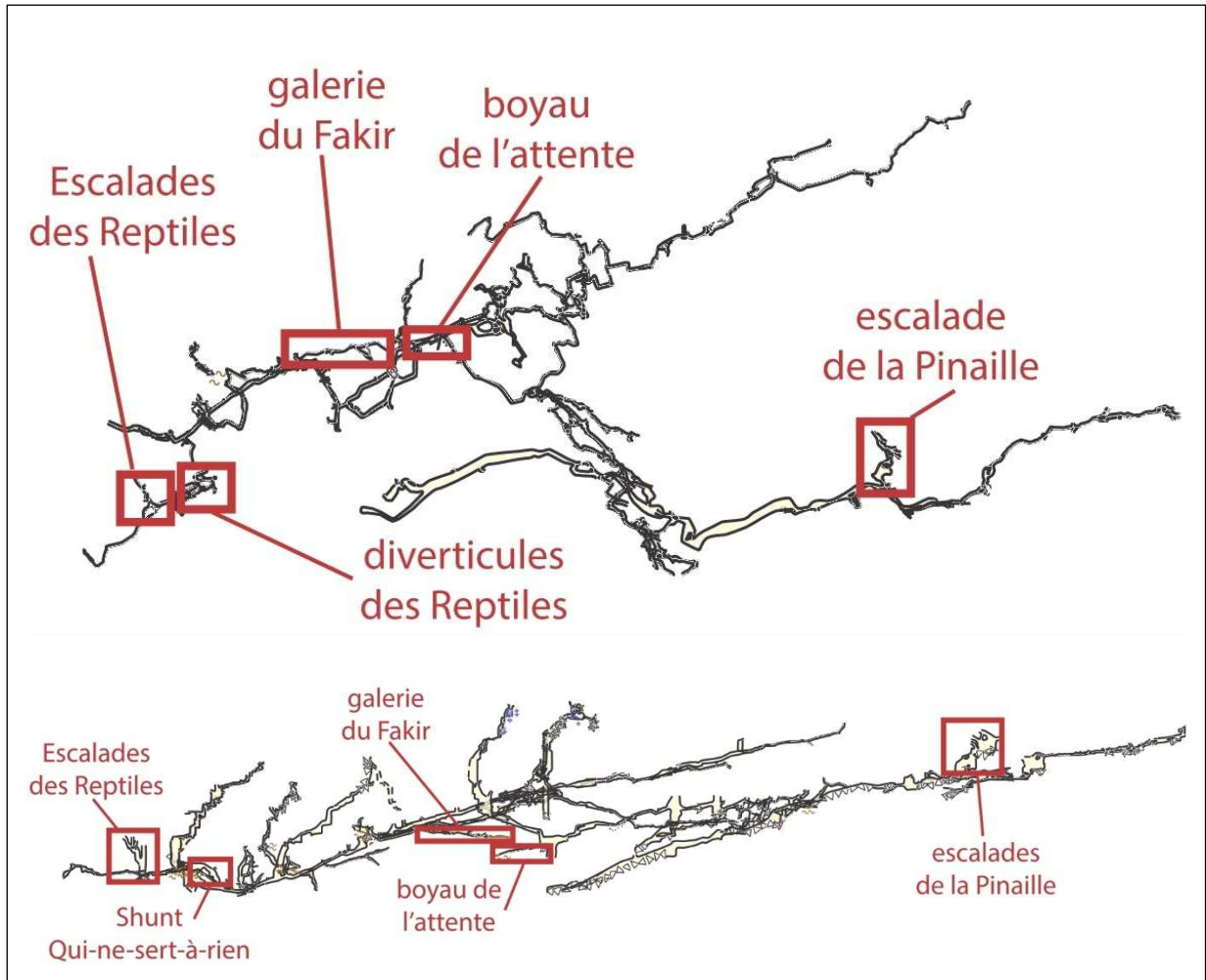
La galerie de l'Attente est située sur le palier du P23 donnant sur la faille du Sirocco dans le réseau de la Combe aux Puaires. De la base du puits, l'accès le plus facile est de monter le palier en direction de l'amont de la faille. Nous arrivons rapidement sur une petite vasque peu profonde. Le départ de la galerie de l'Attente est à gauche (ouest). Le départ à droite (est), donne sur un P8 sur la faille au fond éboulé avec en face l'amont non atteint de la galerie de l'Attente.

Historique

Le départ de ce boyau a dû être vu lors de l'exploration de la faille du Sirocco, mais vu sa section limitée, il n'a pas été considéré comme un objectif à voir. Lors des dernières sorties d'explorations du réseau de l'Espoir par le CP14, nous passons par ce puits, et au retour, fatigués, la remontée du puits prenait pas mal de temps. En attendant, Stéphane Lips en avait profité pour visiter ce boyau.

Le 08/11/2025, Xavier Robert et Frédéric Delègue profitent d'une nouvelle attente à cause du rééquipement de la faille du Sirocco pour revisiter ce boyau et le topographier.





La zone des LS (XR, 24/08/2025)

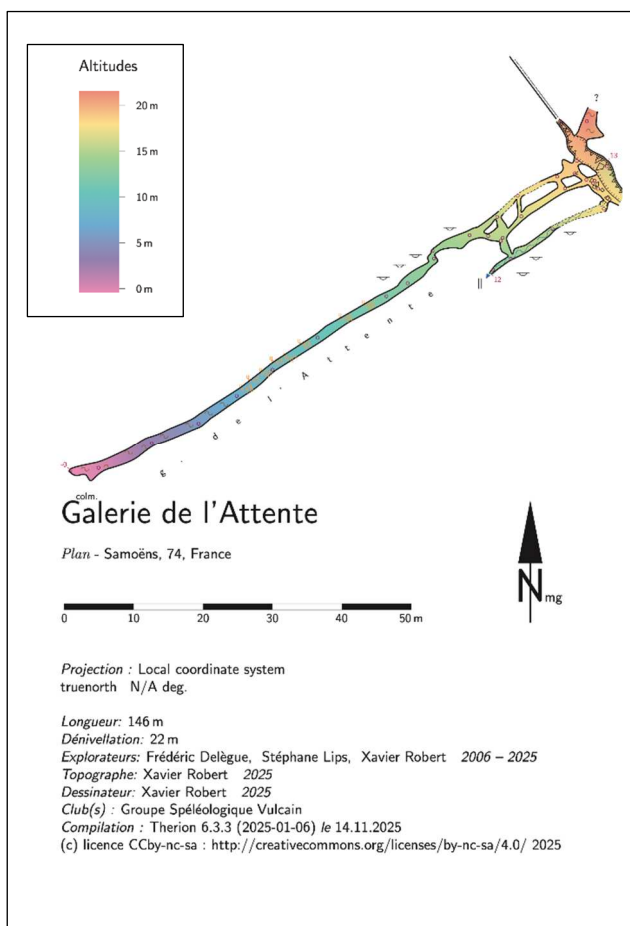
Description

Dès le départ, il faut se mettre à quatre pattes. Un carrefour est tout de suite là. Tout droit, il est possible de passer, mais c'est vraiment étroit. Nous descendons sur la gauche (sud) pour arriver de nouveau sur un carrefour. Vers l'amont, nous bouclons dans les blocs sous l'arrivée du puits du Sirocco. Vers l'aval, nous passons à plat ventre au-dessus de marmites humides, jusqu'à un nouveau carrefour. Vers le bas (sud), nous recoupons un écoulement qui devient impénétrable vers l'aval, et qui redonne sur le palier du puits du Sirocco vers l'amont.

Légèrement sur la droite (NO), au plus évident, la galerie rejoint les passages étroits supérieurs, puis gagne un petit peu en volume. Le sol est constitué de nombreuses marmites, et sur les parois, dans les renforcements, nous pouvons voir de beaux excentriques. La galerie descend jusqu'à un colmatage d'argile. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

Il n'y a pas de perspectives vers l'aval. En revanche, il faut atteindre en traversée facile (mais nécessitant la pose d'une corde) l'amont de cette galerie qui peut donner un développement notable. Dans tous les cas, c'est intéressant à explorer car nous rajoutons ici un nouvel étage de petites conduites forcées situées dans l'Hauterivien. Il serait intéressant de trouver des indices (sédiments) permettant de discuter leur âge.



Escalades à l'aval du CP12, Shunt Qui-ne-sert-à-rien

Xavier Robert

Développement : 117 m topographiés et environ 20 m non topographiés.

Accès

Les escalades dont il est question ici correspondent au puits remontant (E15) en paroi nord à l'aval de la conduite forcée du CP12 juste après le départ des Reptiles, et à la boucle dans les plafonds entre l'E15 et la conduite forcée menant à la trémie des Secoués, boucle nommée « le Shunt Qui-ne-sert-à-rien ». La corde de la boucle dans les plafonds a été retirée.

Historique

Le 15/07/2022, Stéphane Lips et Théo Prévot, de passage sur la seule traversée CP19bis-CP16 effectuée, commencent une escalade donnant sur une boucle par les plafonds de la partie aval de la galerie à la base du CP12. Ils s'arrêtent sur un puits donnant sur la galerie sous-jacente.

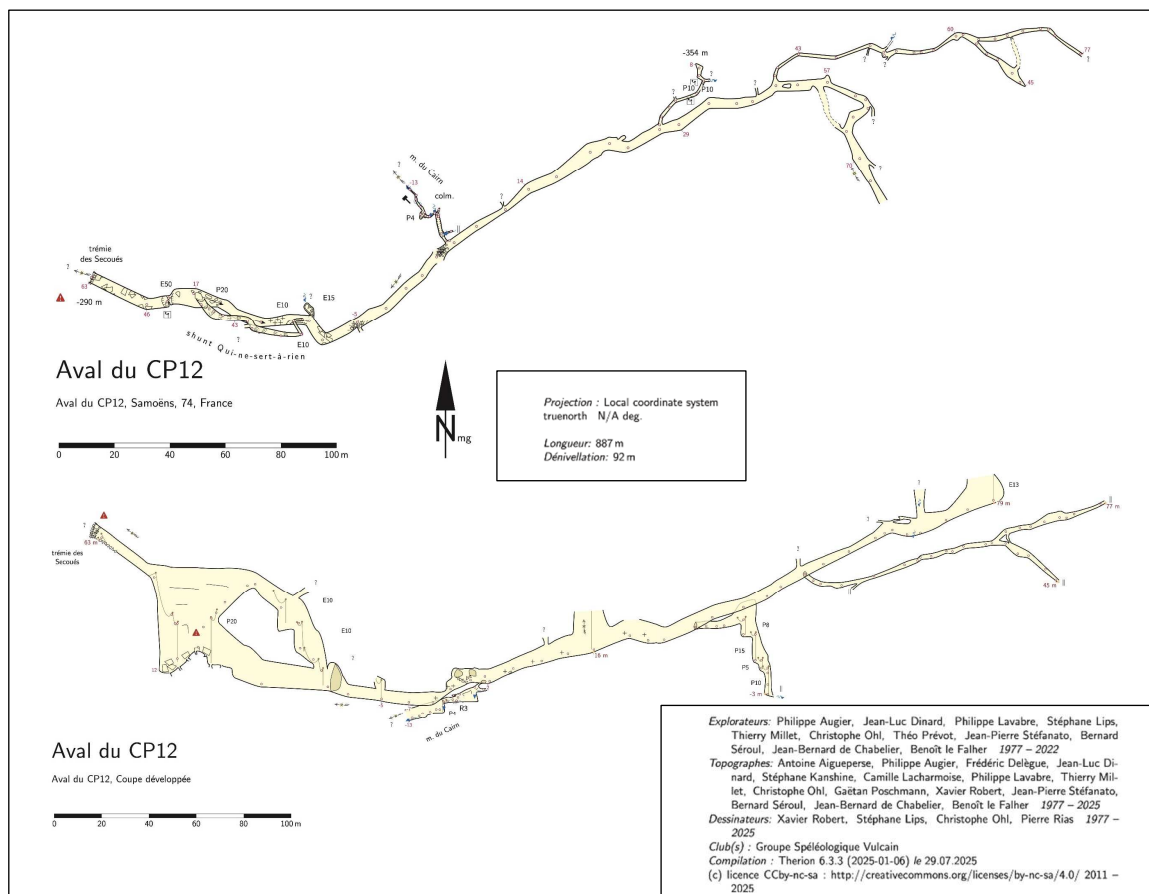
Le 11/07/2025, Antoine Aigueperse, Camille Lacharmoise et Stéphane Kanshine lèvent la topographie, déséquipent l'escalade, équipent le terminus de l'année précédente, et commencent la traversée aérienne vers la galerie montant à la trémie

des Secoués. Le même jour, à cause de l'attente dans les puits du CP7 à la remontée, Antoine Aigueperse et Stéphane Lips commencent l'E15 en paroi nord. Ils s'arrêtent au bout de 20 m de dénivellée par manque de matériel. La topographie n'est pas levée. Le 13/07/2025, Stéphane Lips, Antoine Aigueperse et Louison Magand continuent la traversée en direction de la trémie des Secoués.

Description

L'E15 en paroi nord s'escalade assez facilement (bon rocher). Une succession de petits ressauts/puits remontant dans un méandre fait suite. Ces escalades sont à continuer.

Originellement, l'accès au Shunt Qui-ne-sert-à-rien s'est fait en grim pant deux E10 successives au niveau du carrefour entre la conduite forcée du CP12 et le départ de l'E15 décrite au paragraphe précédent. Une courte conduite forcée donne sur un P20 arrivant dans la galerie connue. Ce shunt n'est qu'une boucle, en plafond, de la conduite forcée de l'aval du CP12. Au final, il permettra peut-être d'accéder à la trémie des secoués en restant hors chutes de blocs.



Amonts de la rivière à Pierrot – Escalade de la Pinaille

Xavier Robert et Stéphane Lips

Développement : 292 m ; Dénivellation : +74 m.

Accès

Du bivouac de la rivière à Pierrot, se diriger vers l'amont de la grande galerie. Nous franchissons un passage bas, puis une escalade et arrivons au départ d'une longue trémie. Pour la franchir, garder la paroi de droite (sud) et rester sur le bas de la trémie. Au bout d'une quinzaine de mètres, nous sortons de cette trémie, au niveau d'un coude vers le sud de la galerie principale. Ne pas suivre cette galerie, mais prendre à l'opposé, sur la gauche (nord), un œil ventilé légèrement en hauteur. Derrière, nous retrouvons un volume important. Un actif arrive d'une cascade de 10 m, départ des escalades de la Pinaille.

Historique

La salle d'accès aux escalades de la Pinaille a été trouvée lors de l'exploration de la rivière à Pierrot le 21/07/2008 par Stéphane Lips, Estelle Forbach, Bernard Lips et Xavier Robert.

Le renforcement en hauteur ainsi que la C10 ont été escaladés le 20/08/2014 par Stéphane Lips, Gaëtan Poschmann, Frédéric Alvarez, Cédric Chambe et Xavier Robert. Ils s'arrêtent à la base d'une nouvelle grande cascade estimée à 20 m environ.

Le 27/09/2014, Xavier Robert, Gaëtan Poschmann, David Parrot, Frédéric Alvarez et Daniel Beleiu effectuent une escalade de 27 m qui donne accès à un réseau de petites conduites forcées redonnant au sommet de la salle d'accès aux escalades de la Pinaille.

Le 14/08/2022, Théo Prévot et Xavier Robert attaquent l'escalade au niveau de la cascade. Ils atteignent l'arrivée d'eau qui s'avère impénétrable, et repèrent la suite en hauteur.

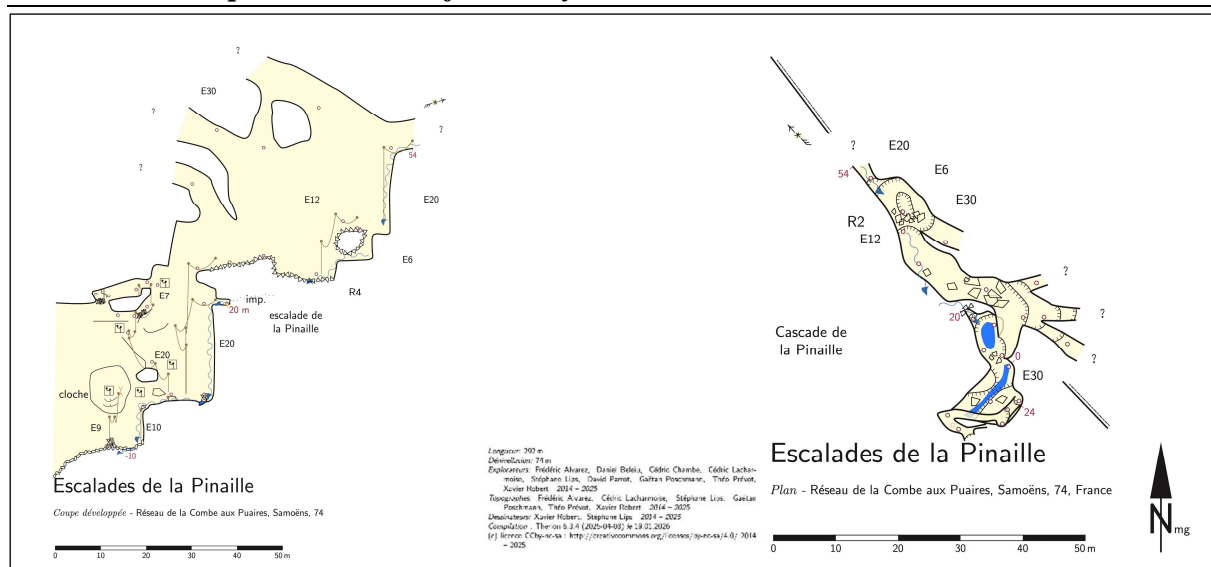
Le 09/11/2025, Cédric Lacharmoise et Stéphane Lips continuent l'escalade. Ils débouchent dans du grand volume, escaladent deux nouveaux ressauts et s'arrêtent sur une nouvelle E20.

Le 10/11/2025, Stéphane Lips et Louison Magand équipent proprement les escalades de la veille, et déséquipent les escalades de 2014.

Description

La salle de départ est dans l'Hauterivien, ce qui a pour conséquence que l'escalade de l'E10 a été rendue complexe par la mauvaise tenue de la roche, et que l'équipement actuel reste malcommode et pas aux normes récentes de l'EFS. Nous sortons de cette E10 en passant sous un pont rocheux. C'est juste après ce pont rocheux qu'une escalade de 27 m nous

Explos sur le massif du Folly – réseau de la Combe aux Puaires



a permis de trouver une conduite forcée arrivant en plafond de la salle de départ.

L'actif de la C10 se suit sur une dizaine de mètres jusqu'à la base d'une E30 (escalade de la Pinaille) arrosée. La base de l'E30 est constituée d'un petit bassin. L'actif arrive d'une lucarne impénétrable à 20 m au-dessus du sol. Au-dessus, nous prenons pieds sur un palier éboulé. Le volume est important. Une E12 nous permet de shunter un R4 et une E6 arrosée, jusqu'à arriver à la base d'une E20, cette fois ci dans l'Urgonien, ce qui facilitera son escalade dans le futur. Au sommet, nous voyons une galerie active partir ! Il est à noter qu'en paroi et en plafond, plusieurs départs de conduites forcées et de méandres sont visibles. La zone semble complexe, tous les départs nécessitent des escalades artificielles de 15 à 30 m pour être atteints. Il y a du courant d'air dans tout le réseau.

Perspectives

La suite est évidente, il faut continuer les escalades, d'autant plus que l'Hauterivien a été franchi, et que maintenant, nous pouvons escalader sur du bon rocher. La question est de savoir où cela peut mener. En report en plan, nous remarquons que l'actif que nous suivons dans les escalades de la Pinaille

s'écoule le long du décrochement dans lequel se développe aussi le LP19 (-121 m). Ce dernier est un gouffre qui traverse toute la section urgonienne supérieure, et son terminus, étroit, se situe sur la semelle de chevauchement marquée ici par de l'Hauterivien. Il est fort probable que le LP19 représente l'امت de cet affluent. Le sommet de l'E20 à réaliser (2 065 m) est 143 m en dessous du terminus du LP19 (2 208 m) pour 194 m de distance totale. Il serait intéressant de faire cette jonction, même si elle demandera une désobstruction musclée du terminus actuel du LP19 : d'une part, cela nous ferait un accès rapide au bivouac, et d'autre part, nous rajouterions 190 m de dénivellée au réseau (le LP19 est à 2 326 m d'altitude, alors que le point haut du réseau correspondant à l'entrée du CP16 est à 2 136 m d'altitude).

Équipement actuel

E10 : C20, 2G (tête de puits) + 2G + AN (main courante)

E27 de la Pinaille : C40, 2G (frac) + 2AF (palier) + 2AF (tête de puits) + 4AF (main courante)

E12 : C20, 2AF (frac), 1AF + 1G (tête de puits) + 2AF (tête de main courante)

Galerie du Fakir et départs dans la galerie du Huit

Xavier Robert

Développement ajouté en 2025 : 302 m.

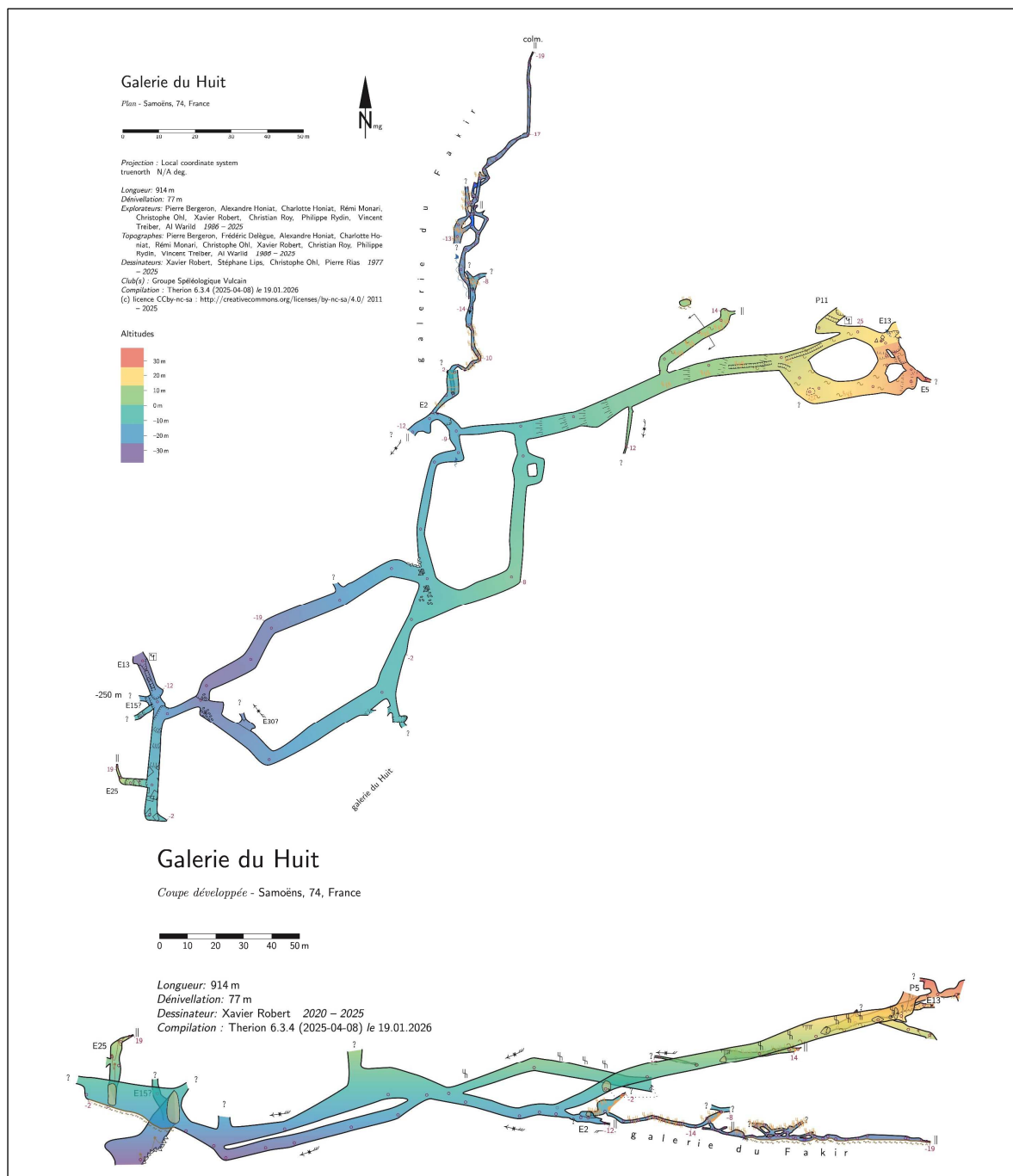
Accès

Les différents départs décrits ici se situent dans la galerie du Huit, accessible soit par le CP7, soit par le CP16. L'escalade décrite est située dans la branche borgne de l'aval de la galerie du Huit au niveau de l'E13, à mi-chemin entre le départ vers l'E13 et le terminus de la branche borgne. Son départ est évident. La galerie du Fakir est située à la fermeture amont du Huit. Ici, il faut descendre la conduite forcée jusqu'à apercevoir en paroi droite (nord) une conduite forcée accessible par une E2. Enfin, nous

décrivons une petite galerie sans suite, située entre le terminus amont du 8 et le départ vers le CP14 et le puits du Sirocco, en paroi nord.

Historique

Les départs des escalades de la partie aval du Huit sont connus depuis l'exploration de cette galerie, mais jusqu'à présent, elles n'avaient jamais été effectuées car présentant un objectif mineur. Le 02/10/2025, Charlotte Honiat et Rémi Monari font une première escalade en artificiel.



Le départ de la galerie du Fakir avait été repéré par Stéphane Lips et Xavier Robert lors de l'été 2011 pendant une sortie de réadaptation post post-doc par le CP16, mais son exploration n'avait jamais été effectuée. Au final, ce sont Alexandre Honiat et Xavier Robert qui en effectuent l'exploration et la topographie le 02/10/2025.

Les autres départs évidents dans la galerie du Huit ont été visités lors de l'exploration de cette conduite forcée majeure, mais n'avaient jamais été topographiés. Charlotte Honiat et Xavier Robert ont topographié un départ en paroi nord le 02/10/2025. Le 08/11/2025, Frédéric Delègue et Xavier Robert topographient la boucle de la galerie connue à la base des puits remontants vers le Rasoir et le CP16.

Description

Escalade au sommet de l'E13 à l'aval du Huit

A l'aval de la galerie du Huit, dans la galerie borgne partant du carrefour vers l'E13 et l'aval du CP12, le départ de l'escalade effectuée en 2025 est en paroi ouest. Il est évident, même si la corde a été retirée. Cette escalade est une E25, fractionnée. Elle donne sur la faille orientant la galerie sous-jacente. Au sommet, tous les départs sont trop étroits pour continuer sans désobstruction. Il y a peu de courant d'air. Devant le faible intérêt potentiel, l'escalade a été déséquipée.

Départs dans l'amont de la galerie du Huit

En amont de la fermeture du Huit, dans la galerie remontant vers le départ en direction du CP14 et Sirocco, du Rasoir et du CP16, deux départs ont été visités. Le premier est un boyau en rive gauche (sud), boyau dans lequel une seule visée a été effectuée et qui n'a pas été forcé. Le second départ est 15 m en amont en rive droite (nord). C'est une conduite forcée de 1.8 m de large pour 1.5 m de haut et longue d'une vingtaine de mètres. Le sol est constitué d'argile sèche et le plafond présente de nombreuses excentriques de toute beauté. La galerie butte sur un colmatage par l'argile et une coulée de calcite.

Galerie du Fakir

A partir du coude de la galerie du Huit vers le nord-est, il faut descendre vers l'ouest, puis laisser le départ vers la partie inférieure du Huit pour continuer à descendre (R2) dans la galerie jusqu'à un départ de conduite forcée en paroi nord défendu par une E2 facile. Tout droit, la galerie continue, mais il nous faut nous baisser puis ramper pour continuer à progresser. La galerie devient impénétrable à cause du colmatage argileux qui serait désobstruable facilement (courant d'air aspirant notable).

L'E2 nous permet de prendre pied dans une conduite forcée de 1.8 m de diamètre, propre, et constellée d'excentriques fines. Au bout de 10 m, nous arrivons à la base d'une coulée de calcite blanche et raide. La suite logique montrée par la morphologie du plafond serait au sommet de cette coulée, mais nous n'y sommes pas montés par manque de temps. En effet, à la base de la coulée, une lucarne verticale donne sur un boyau descendant. Il devient étroit et remonte. Dans la montée, nous devons ramper sur des excentriques au sol, puis redescendre sur une dizaine de mètres, toujours sur notre planche d'excentriques, ce qui a donné le nom au réseau. Après un point bas plus argileux, la galerie s'agrandie (1,2 m de diamètre), et nous arrivons à la base d'une nouvelle coulée de calcite blanche. Au sommet, nous pouvons voir qu'il y a un départ amont et un départ aval, mais nous n'avons pas eu le temps de les explorer.

Comme précédemment, une lucarne au sol défend un R3 calcité où nous rejoignons un petit actif. Nous le suivons vers le nord jusqu'à ce qu'il se perde dans un passage boueux et impénétrable. Il est à noter qu'à partir de ce point tout le réseau est boueux, signe d'ennoiements réguliers. Seuls certains plafonds et départs en hauteur sont propres et constellés d'excentriques. Après la perte, nous remontons légèrement pour franchir une petite vasque en laissant des départs en plafond (sans suite ?). Nous shuntons un petit siphon suspendu par un boyau, puis suivons la galerie à quatre pattes dans la boue jusqu'à ce que l'argile colmate la majeure partie du boyau. Le jour de l'exploration, nous n'étions pas dans de bonnes conditions pour estimer la présence de courant d'air, ce sera à faire lors d'une prochaine sortie estivale.

Boucle de la galerie connue à la base des puits remontants vers le Rasoir et le CP16

A partir du carrefour entre l'amont de la galerie du Huit et le départ vers le CP14 et le puits du Sirocco, la galerie monte vers une série d'escalades menant au Rasoir et au CP16. A la base de ces escalades, l'eau se perd dans un méandre impénétrable. Sur le sud, nous pouvons escalader sur de gros blocs maintenus par de l'argile pour gagner un col bas de plafond. De l'autre côté, un ressaut est formé par une arrivée en hauteur. Une escalade de 5 m (non effectuée en 2025) donne sur un départ de galerie pénétrable, mais non atteint. L'escalade serait facile. La suite de la galerie, large et haute redescend vers l'ouest. Le sol est argileux. Au niveau d'un bouquet de concrétions, un départ étroit en plafond, non exploré, serait atteignable moyennant une courte échelle. La galerie boucle avec l'amont de la galerie du Huit au niveau d'un concrétionnement important pour la cavité.

Perspectives

Les escalades à l'aval de la galerie du Huit

Au niveau du sommet de l'E13 et de la galerie borgne, il reste une escalade à effectuer au terminus borgne, ainsi que juste au niveau du carrefour avec l'E13. Ces escalades sont à faire pour lever les points d'interrogation, mais il y a probablement peu de chances de trouver un départ intéressant, mais seule leur visite nous le confirmera.

En revanche, un peu en amont de la fermeture aval du Huit, dans la branche supérieure du Huit, en paroi nord-est, il y a une belle escalade (30 m ? 40 m ?), bien ciselée et arrosée. Aucune mesure exacte n'a été effectuée, mais il nous semble que le débit de courant d'air en amont de cette escalade soit plus fort qu'en aval, ce qui signifierait que cette escalade aspire notablement de l'air. Potentiellement, ce puits remontant pourrait être l'arrivée du CP20, ce qui ferait une entrée royale pour aller dans la partie amont du Huit !

Boucle de la galerie connue à la base des puits remontants vers le Rasoir et le CP16

La boucle est connue depuis longtemps, mais la surprise de sa topographie a été de trouver cette arrivée défendue par une E5 facile, mais nécessitant tout de même la pose d'agrès. Au sommet de l'E5, il y a un départ, certes pas énorme, mais qui peut donner un peu de développement. Cette arrivée provient-elle de la base du P30 « borgne » accessible en face du départ du réseau des 2 Expats ?

La galerie du Fakir

La galerie du Fakir est la bonne surprise de l'exploration des départs dans la galerie du Huit. Plusieurs points sont très intéressants.

D'abord, au niveau du départ de la galerie du Fakir, il serait intéressant de passer une paire d'heures à

désobstruer le remplissage argileux pour voir si ce ne serait pas possible de continuer l'exploration de la conduite forcée. Il y a du courant d'air aspirant, et la galerie se dirige vers une zone vierge de galeries connues. C'est un objectif facile et intéressant.

Ensuite, il faut noter que la galerie du Fakir se dirige plein nord, en direction du collecteur supposé de la Combe aux Puaires. Cette galerie est de surcroît un aval. Il faut revoir les terminus pendant une journée estivale chaude pour vérifier s'il y a du courant d'air ou non, et savoir s'il faut tenter une désobstruction dans la glaise du terminus.

Ceci-dit, avant de tenter une désobstruction qui sera humide et froide, il faut visiter les différents départs en hauteur. En effet, la majeure partie du réseau consiste en un paléo (?) sous-écoulement d'une conduite forcée assez grande, mais que nous avons perdue au niveau de la première coulée de calcite... Il faut grimper la première coulée de calcite pour voir s'il y a un départ possible ou non (il ne semble pas, mais il faut vérifier). Ensuite, il faut grimper (escalade très facile !) la seconde coulée de calcite pour aller voir les départs entrevus. S'il y a une possibilité de retrouver la belle conduite forcée, il y a de fortes chances que ce soit ici.

Galerie des Reptiles

Xavier Robert

Galerie des Reptiles

Développement = 739 m ; dénivellation = 90 m

Situation – Accès

Dans le réseau de la Combe aux Puaires, nous accédons à la galerie des Reptiles soit par les puits du CP19bis (déséquipés en 2023), soit par la galerie aval du CP12 accessible le plus rapidement par le CP07. Ici, à partir du bas de la corde du CP07, prendre la galerie en direction du sud-ouest vers la trémie des Secoués. Avant d'arriver aux volumes de la trémie des Secoués, en rive gauche (sud), une corde permet de franchir une escalade de 4 m environ. C'est ici ! Il y a gros courant d'air aspirant en été.

Historique

Le 10/11/2024, Gaëtan Poschmann, Frédéric Delègue et Xavier Robert revisitent le réseau des Reptiles, topographient le méandre de jonction avec le CP19bis, ainsi qu'une partie de la boucle concrétionnée dans le réseau des Reptiles.

Le 11/07/2025, Louison Magand et Xavier Robert explorent les différents départs de la galerie des Reptiles, et en lèvent la topographie. Pendant ce temps, Cédric Lacharmoise et Stéphane Lips commencent l'escalade du puits remontant en aval de l'arrivée du CP19bis.

Le 13/07/2025, Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise, Louison Magand et Antoine Aigueperse continuent l'escalade du puits remontant en aval de l'arrivée du CP19bis. Ils s'arrêtent sur manque de matériel.

Description

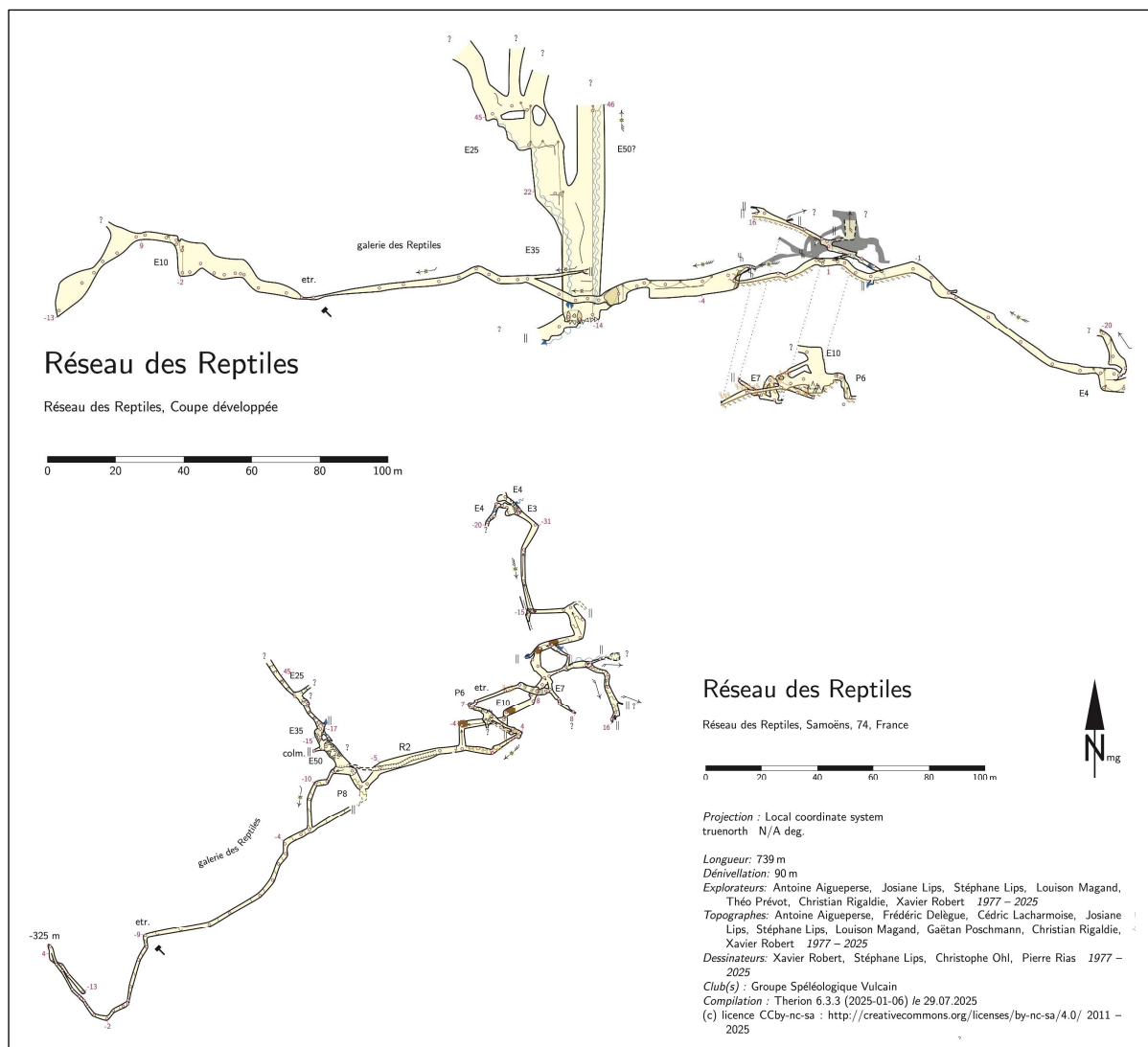
Nous reprenons la description complète du réseau, étant donné que la quasi-totalité de ce réseau a été revue entre 2024 et 2025.

L'accès au réseau des Reptiles par l'aval du CP12 se fait grâce à une E4 équipée en fixe. 4 m après le sommet de l'E4, nous descendons un petit ressaut (R1) qui a été creusé à la faveur d'une arrivée d'eau impénétrable en paroi est. Nous devons alors grimper une E3 facile mais avec une corde en place.

Si nous prenons pied sur le palier en sommet de E3 en paroi est, nous pouvons atteindre le départ d'un méandre remontant, très probablement actif en crue au vu de la propreté des parois. Une étroiture ponctuelle donne à la base d'une E6 que nous n'avons pas effectuée. A son sommet, nous pouvons voir la suite du méandre, pas grand, mais pénétrable sans soucis.

La suite logique du réseau des Reptiles est la conduite forcée qui par vers le sud. En fait, il suffit de suivre le fort courant d'air. Après une dizaine de mètres horizontaux, la galerie, conduite forcée de 1,8 m de diamètre, prend de la pente. Elle se développe le long d'une faille. Au bout de 30 m, ladite faille devient impénétrable et il faut franchir un passage bas sur des blocs, plein est jusqu'à une remontée boueuse et basse de plafond le long du joint de strates. En face, à la base de cette montée, la conduite forcée devient impénétrable. La grimpe du joint de strate, courte, est pénible. A son sommet, nous changeons de nouveau de direction pour repartir plein ouest, et descendre le long d'une pente de boue, dont le point bas est marqué par une flaque d'eau provenant d'un actif arrivant d'un minuscule méandre en paroi sud. Cet actif se perd immédiatement dans un redan vertical impénétrable est sans courant d'air.

Le minuscule méandre apportant l'eau est pénétrable. Son franchissement est étroit et accrocheur. Au bout de 10 m, il s'agrandi au niveau d'une intersection. Sur la droite (ouest), un boyau descendant rejoint la conduite forcée principale du réseau des Reptiles. Vers la gauche (est), il nous faut grimper un R2 au sommet duquel arrive l'eau. Cette dernière arrive d'un méandre impénétrable, mais qui aspire en été un courant d'air notable. Nous entendons une grosse résonance à proximité (<5 m ?), marquant probablement la base d'un grand puits. Le méandre pénétrable se transforme en conduite forcée dans laquelle il faut progresser à plat ventre jusqu'à un nouveau carrefour. Vers le sud, la conduite forcée devient boueuse, sur joint de strate, et impénétrable. Vers l'ouest, tout le courant d'air



restant est aspiré dans un petit méandre impénétrable.

Revenons dans la conduite forcée principale du réseau des Reptiles, au niveau de la perte décrite ci-dessus. La conduite forcée remonte vers le sud. L'arrivée du petit réseau décrit précédemment se trouve au niveau d'un carrefour complexe : vers le sud, nous pouvons suivre la galerie, qui s'amenuise au fur et à mesure, sur une dizaine de mètres, jusqu'à une étroiture. Au plafond, une E7 permet de gagner une conduite forcée descendante au sol argileux. Plus nous descendons, plus les excentriques sont présents et plus le plafond se rapproche. Le point bas forme une étroiture sévère précédant la base du P6 provenant de la boucle concrétionnée vue en 2024.

A partir du carrefour, la suite classique du réseau des Reptiles demande à descendre le long d'un bloc pour suivre une conduite forcée plus petite, mais très ventilée. Nous passons un point bas boueux et remontons sur quelques mètres à quatre pattes à la faveur d'une faille. En hauteur et vers le sud, le passage n'est pas possible, il faut de nouveau se laisser glisser le long d'un petit bloc pour descendre à quatre pattes dans la boue. De nouveau au niveau

du point bas boueux, nous changeons de direction pour le sud et remontons jusqu'à un carrefour. Vers l'est, c'est le départ aval de la boucle concrétionnée juste au-dessus de l'arrivée du CP19bis dans le réseau des Reptiles.

La boucle concrétionnée demande à remonter la petite conduite forcée (1.5 m de diamètre) en rampant sur l'argile et en évitant les nombreuses excentriques. 15 m plus loin, nous pouvons nous relever à la faveur d'un virage. Une escalade serait possible pour suivre le plafond, mais cela nécessiterait de détruire de magnifiques bouquets d'excentriques. En suivant le bas de la galerie, nous arrivons sur un élargissement lié à la base d'un puits remontant. Le sol, argileux, est magnifique par son concrétionnement et ses formes d'érosion. L'escalade n'a pas été effectuée, nous voyons un départ de méandre environ 10 m au-dessus. En face de notre arrivée, une E4 argileuse et glissante donne sur quelques mètres de conduite forcée butant sur un P6 que nous n'avons pas descendu en 2024. La base de ce P6 arrive sur l'étroiture vue précédemment. Nous pouvons noter que toute cette galerie est parcourue par un courant d'air soufflant (nord-est vers sud-ouest) en été.

Revenons au départ de la boucle concrétionnée. Si nous continuons la galerie vers le sud-ouest, elle devient surcreusée à cause de l'arrivée d'un méandre. Nous accédons à ce méandre en descendant de 3 m dans le surcreusement. Ici, nous devons effectuer une nouvelle escalade de 3 m, puis suivre un cheminement tortueux et accrocheur pour arriver une vingtaine de mètres plus loin à la base des puits arrivant du CP19bis.

Au sommet du surcreusement lié à l'arrivée du CP19bis, nous avons posé une corde en main courante pour sécuriser le passage. Nous arrivons rapidement sur un puits de 8 m environ. Au sommet du puits, un départ à gauche, non topographié, est colmaté. Un palier se trouve à mi-uits. Au niveau de ce palier, dans l'axe de notre arrivée, le départ descendant donne accès à la suite de la galerie des Reptiles. Si nous continuons à descendre le puits, nous prenons pied à la base d'un gros puits remontant (E60 a minima). Ce puits remontant est l'arrivée de deux actifs qui semblent distincts, l'un en paroi nord, l'autre en paroi est. Une partie du courant d'air des Reptiles part dans ce puits remontant. A sa base en paroi nord, un méandre étroit entre dans l'hauterivien et draine l'eau provenant du puits, mais ce méandre est trop étroit pour être suivi, et il ne semble pas y avoir beaucoup de courant d'air. En 2025, nous avons commencé à escalader le puits remontant le plus éloigné dans la faille, au-dessus de la perte impénétrable. Une première longueur de 35 m dans la goulotte est suivie par une longueur de 25 m. La suite est un méandre très vertical qui demande de l'équipement pour continuer son exploration. Les autres départs en plafond n'ont pas encore été atteints. Ces puits se développent à la faveur d'une faille.

Au niveau du palier du P8, en face, nous pouvons suivre la suite logique de la conduite forcée des Reptiles. Cette conduite forcée descend, puis remonte. Elle est de taille correcte (1.2 à 1.5 m de haut pour 1.5 à 2 m de large en moyenne). Le sol est principalement constitué d'argile sèche, avec parfois quelques marmites. Les parois montrent de jolis coups de gouges montrant un paléo-courant allant de l'est vers l'ouest. En été, il y a un courant d'air aspirant important. Au niveau d'un point haut, vers l'est, un départ en laminoir remonte jusqu'à butter sur une zone fracturée et impénétrable. Vers l'ouest, il faut continuer jusqu'à une étroiture dans l'argile, franchie dans les années 70, mais sur laquelle nous sommes arrêtés en 2025. Une séance



Quartz à habitus en spectre dans la galerie du P18 (XR, 02/10/2025)

d'élargissement a eu lieu au cours de la dernière sortie. La suite est à revoir pour trouver où part le fort courant d'air, et trouver la suite !

Perspectives

Dans ce réseau, nous avons finalement visité et topographié l'ensemble des petits départs. Mis à part le méandre remontant au sommet de l'E3 au début du réseau dont l'exploration est à continuer avec une corde, tous les autres départs ne pourraient être continués qu'avec de la désobstruction musclée. Il y a du courant d'air aspirant en été en deux endroits très étroits, qui semblent donner à la base de puits remontants. Leur exploration n'est pas capitale dans l'état actuel de nos connaissances de cette partie du réseau. En effet, ces courants d'air doivent mener sur des puits remontants arrivant en surface non loin du CP19. En surface, nous connaissons plusieurs sorties de courant d'air importants provenant soit d'éboulis impénétrables (gros chantiers de désobstruction), soit d'entrées minuscules nécessitant de la désobstruction à l'explosif.

Les points d'interrogations les plus intéressants sont (i) la continuation des escalades du grand puits à l'aval de l'arrivée du CP19bis, et (ii) la fouille du terminus connu du réseau qui tout deux aspirent un courant d'air estival important.

Comme l'atteste notre topographie 2025, le premier point a été commencé. En 2024, nous suspicions l'existence d'un départ vers un aval absorbant une partie du courant d'air. Il est à noter que le terminus actuel est à moins de 10 m en dénivellée du terminus du CP1, mais à plus de 50 m en distance horizontale, et que ça a toujours l'air de monter verticalement. En conséquence, il y a peu de chances de jonctionner avec le CP1. Soit ces escalades donnent sur le CP32, soit elles donnent sur une entrée inconnue entre le CP19bis et le CP32. Il est à noter qu'en fin d'automne 2025, dans la neige fraîchement tombée, nous avons trouvé un trou de courant d'air qui pourrait correspondre à une sortie potentielle de ces escalades.

Le second point consistant à la revisite de l'aval du réseau des Reptiles est à considérer avec attention. Pour pouvoir le faire en limitant la difficulté, il nous faut transformer l'étréture en autoroute, travail qui a été déjà bien avancé par Louison lors de la dernière sortie de 2025. Ce point est intéressant car d'une part, en été, un fort courant d'air y est aspiré, et d'autre part, la conduite forcée montre un paléo-écoulement vers l'ouest (coup de gouges). La suite a forcément été ratée. L'équipe qui avait tenté en vain la traversée CP19bis – CP16 au début des années 2010, s'était perdue et s'était enfilé vers ce terminus. Ils auraient remarqué que le courant d'air partait dans une fissure désobstruée. Est-ce une des rares clefs vers l'aval que nous recherchons tant ? Où sortirait ce courant d'air en surface ?

Références : EV n° 82

**Prospection sur la zone des L, LP et LS
(Réseau de la Combe aux Puaires)**

L40

46,11469°N ; 6,80815°E ; z = 2363 m
Développement : 23 m ; Dénivellation : -16 m.

Xavier Robert

Accès

Le L40 se situe à 20 m au SE du L25.

Historique

Exploré par Stéphane Lips et Alexandre Chanfray le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

Description

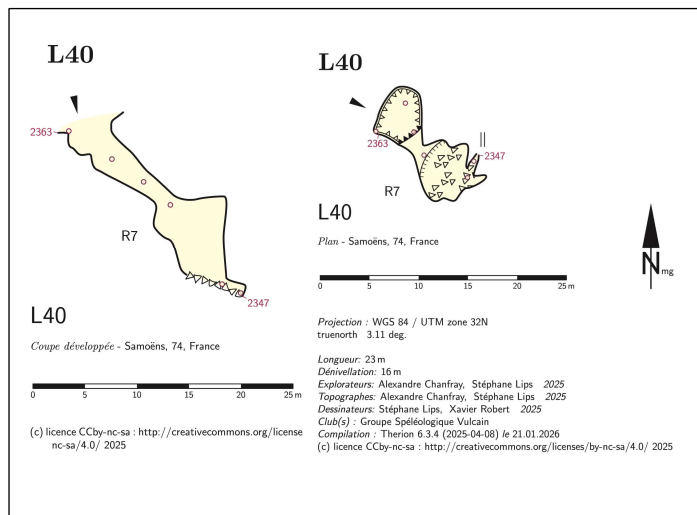
L'entrée mesure de 4 à 5 m de diamètre et donne sur une succession de petits ressauts donnant sur un R7. La base du R7 est colmatée par les éboulis. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

Aucune perspective.

Équipement

Pas d'équipement.



L41

46,10992°N ; 6,80130°E ; z = 2305 m.
Développement : ~30 m ; Dénivellation : -30 m.

Xavier Robert

Accès

Le L41 est positionné à l'extrémité sud du grand décrochement marquant la transition entre la zone des T et la zone des L. L'entrée est dans la pente, à proximité des éboulis provenant de la Couarra.

Historique

Repéré par Stéphane Lips le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs. L'entrée n'est pas marquée à la peinture.

Description

Cette cavité est un puits de 1 à 2 m de diamètre, protégé, dans lequel les cailloux roulent sur 30 à 40 m. Le puits n'a pas été descendu et la cavité n'a donc pas été topographiée. Ce sera à faire lors de son exploration.

Perspectives

Il faut descendre le puits, il est protégé de la neige et des blocs, il pourrait donner un développement intéressant. A revoir.

Équipement

Puits à équiper.

LP28

46,11317°N ; 6,79936°E ; z = 2363 m.
Développement : 59 m ; Dénivellation : -16 m.

Xavier Robert

Accès

Le LP28 se situe au début de la faille du gouffre du Tomawak. L'entrée, vaste, est caractéristique. En suivant la faille en venant du CP16, nous ne pouvons pas ratée l'entrée.

Historique

La cavité avait été explorée en 1988 par Bernard Lips, mais aucune topographie n'en avait été levée. Le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs, Stéphane Lips et Frédéric

Delègue retrouvent la cavité. Ne trouvant pas de marquage, ils la réexplorent et la topographient.

Description

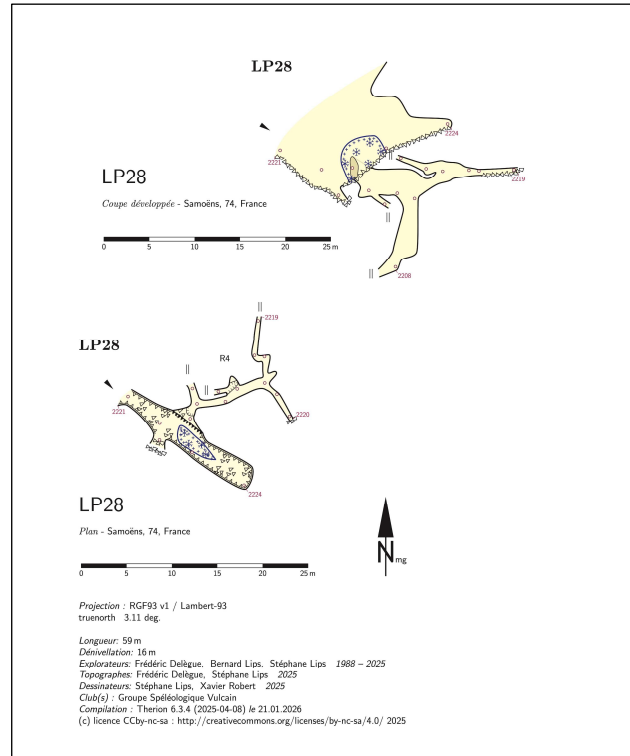
L'entrée est un puits découpé de 3 m de large pour 15 m de long au fond ébouleux. Cette entrée se développe le long de la faille (N110 environ). En paroi sud-ouest, un départ est complètement colmaté. En face, en paroi nord-est, une lucarne donne sur un petit ressaut puis un carrefour. Vers le nord, le méandre devient très rapidement trop étroit. Nous prenons vers l'est, et laissons un départ défendu par un R4 et qui devient lui aussi trop étroit. 5 m plus loin, la galerie butte sur un méandre amont-aval. Vers le nord, le méandre devient impénétrable au bout de 10 m. Vers le sud, c'est une trémie qui ferme le passage.

Perspectives

Pas de courant d'air, aucune perspective.

Équipement

Pas d'équipement.



LP63

46,11259°N ; 6,80504°E ; z = 2337 m.
Développement : 13 m ; Dénivellation : -10 m.
Xavier Robert

Accès

Le LP63, à 30 m au nord-ouest du CP64, se situe à l'aplomb de la cascade des Palmiers du réseau de la Combe aux Puaires, au sud sud-est des dalles du LP19. Un GPS est utile pour trouver l'entrée.

Historique

Exploré par Stéphane Lips le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

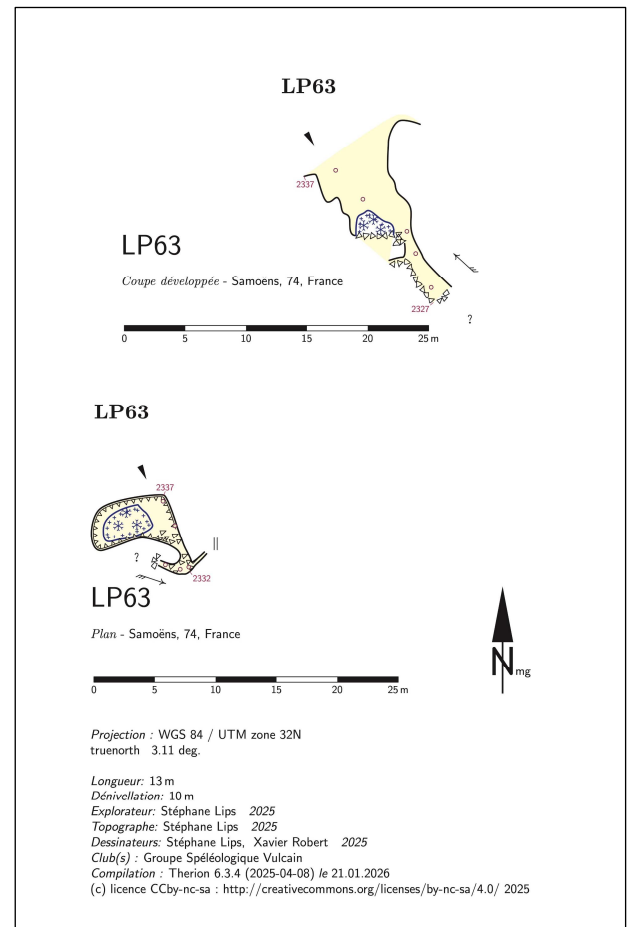
Description

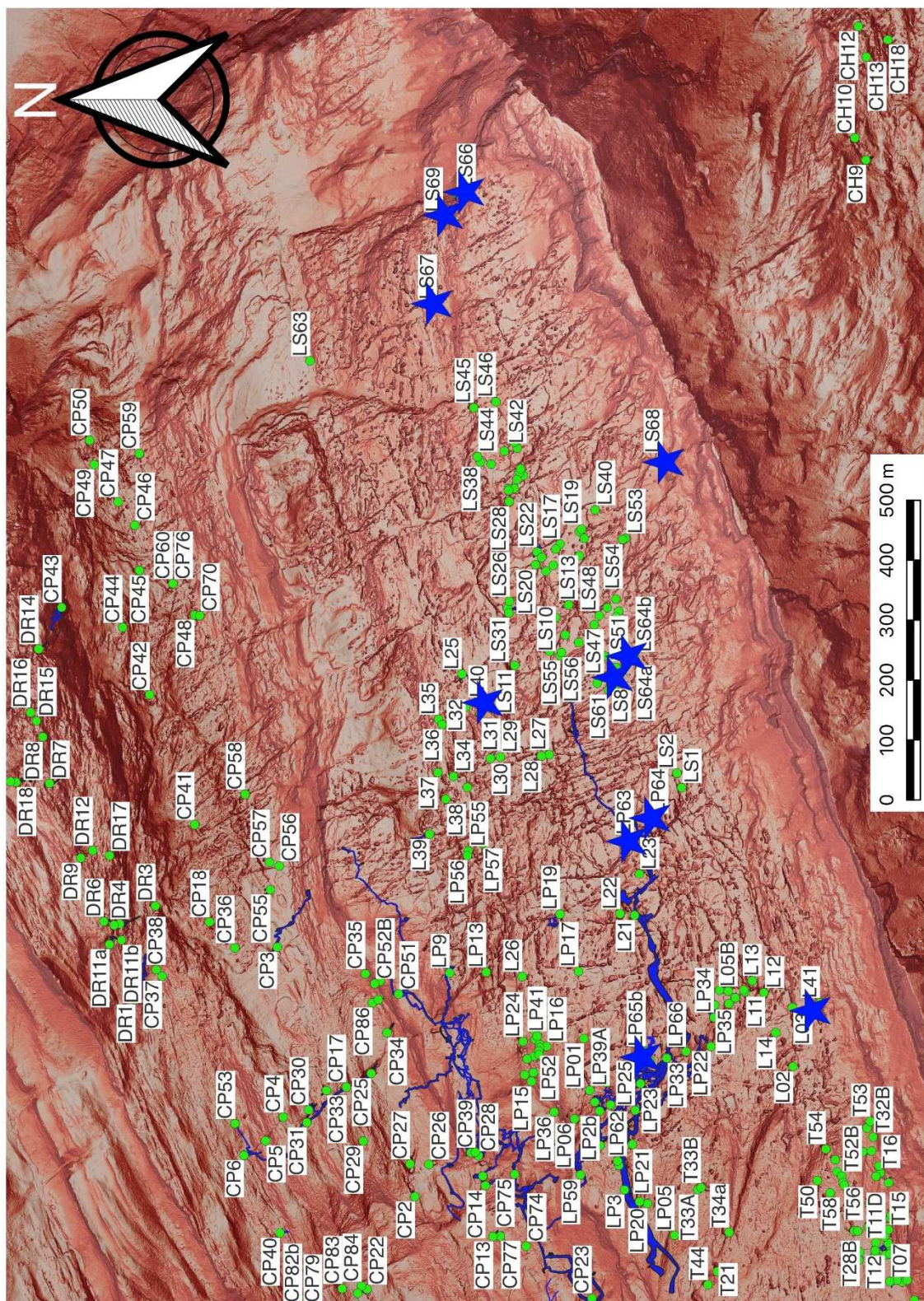
L'entrée est un joli puits à neige mesurant de 3 à 5 m de diamètre. Il est possible de descendre en escalade et de se faufiler sous le névé. Le courant d'air vient d'un méandre/faille parcouru par un courant d'air sensible mais encombré par des blocs en divers endroits.

Perspectives

Le fond est parcouru par du courant d'air, ce qui pourrait motiver une tentative de désobstruction une fois que la plupart des cavités autour auront été fouillées !

Équipement : Pas d'équipement.





Extrait du SIG de la base de données de Samoëns correspondant à la zone des L, LP et LS (Lapiez Supérieurs). L'ombrage est calculé à partir du modèle numérique de terrain (MNT) Lidar HD de l'IGN. La colorisation (échelle de rouge) montre la pente (plus c'est rouge, plus c'est pentu). Les points verts indiquent les cavités (explorées) de la base de données. Les contours bleus sont les topographies des cavités du système de la Combe aux Puaires. Les étoiles bleues indiquent les cavités nouvellement explorées et travaillées en août 2025.

LP64

46,11236°N ; 6,80548°E ; z = 2337 m.
Développement : 23 m ; Dénivellation : -10 m.

Xavier Robert

Accès

Le LP64 se trouve à une trentaine de mètre au sud-est du LP63, à l'aplomb de la cascade des Palmiers dans le réseau de la Combe aux Puaires.

Historique

Exploré par Stéphane Lips et Alexandre Chanfray le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

Description

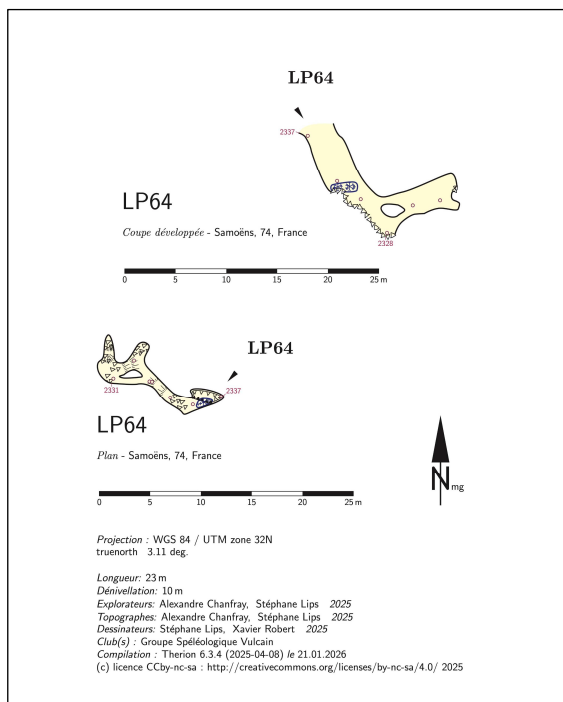
L'entrée mesure de 2.5 m sur 1 m et donne sur un ressaut dont la base est occupée par un restant de névé. La suite de la galerie se divise, mais tout est impénétrable. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

Aucune perspective.

Équipement

Pas d'équipement.



LP65a et LP65b

LP65a : 46,11257°N ; 6,80025°E ; z = 2263 m.
LP65b : 46,11263°N ; 6,80047°E ; z = 2271 m.
Développement : 129 m ; Dénivellation : -42 m.

Xavier Robert

Accès

Le LP65 se situe juste au-dessus de la faille du LP23 (gouffre du Tomawak), juste au-dessus de ce dernier. L'entrée du LP65a est caractérisée par un double gouffre de 4 m de profondeur et de 4 à 5 m de diamètre encombré de blocs et séparés par un pont rocheux. L'entrée est un méandre au sol en paroi est du gouffre le plus au sud.

Le LP65b, plus discrète, se situe juste au-dessus.

Historique

Le 24/08/2025, Stéphane Lips et Frédéric Delègue découvre le LP65a et en explorent et topographient le méandre jusqu'au premier puits. Ils suspectent une seconde entrée plus commode. Un bon courant d'air soufflant parcourt toute la cavité.

Le 25/08/2025, Stéphane Lips et Xavier Robert entrent par le LP65b, jonctionnent avec le LP65a, et continuent l'exploration. Ils s'arrêtent au sommet d'un P10 par manque de matériel. Le courant d'air soufflant est bien présent au terminus !

Description

Le LP65a est constitué d'un double puits d'entrée de 4 m de profondeur et 4 à 5 m de diamètre, séparés

par un pont rocheux. La descente s'effectue sans agrès par le puits le plus au sud, en paroi ouest. Le fond des puits est encombré de blocs, et le puits nord ne possède pas de suite. En revanche, en paroi est du puits sud, un méandre au sol défendu par une étroiture s'enfonce sous le lapiaz. Ce méandre devient plus important (10 à 15 m de haut pour 0.8 à 1 m de large en moyenne !) et est parcouru par un courant d'air soufflant estival fort. La progression se fait en opposition au plus large. Au bout de 20 m en direction est, le méandre tourne vers le nord, puis de nouveau vers l'est. Au niveau de ce dernier virage, une escalade (E3) permet de prendre pied dans une petite salle éboulée à la base d'un P9. C'est l'arrivée du LP65b.

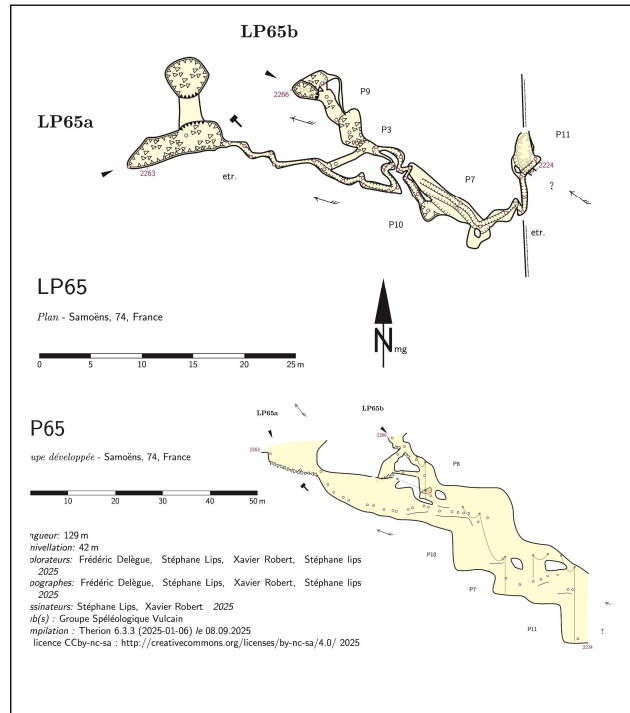
Dès l'entrée, le LP65b présente un carrefour. La suite logique donne au sommet du P9 repéré par le LP65a. En paroi nord-est, une descente étroite donne sur un volume plus important. Vers l'ouest, tout est colmaté par les blocs. Vers l'est, un méandre minuscule arrive en balcon au milieu du P9 de jonction avec le LP65a.

Après la jonction LP65a et LP65b, le méandre arrive rapidement sur un élargissement formant un P10 immédiatement suivi par un P7. Ensuite, nous pouvons progresser quasiment au fond du méandre jusqu'à un virage large, au niveau d'une boucle du méandre. L'exploration a continué au même niveau jusqu'à un autre virage sur faille. Dans ce virage, le franchissement d'une étroiture verticale permet d'accéder à un P10, non descendu à ce jour.

Au niveau du virage large, il est possible de grimper en escalade (à équiper) et de continuer en opposition jusqu'à la faille. Une main courante serait à équiper aussi. Cela permet d'arriver au sommet du puits (devenant un P20) sur lequel nous nous sommes arrêtés, et d'en faciliter l'accès (pas d'étrouiture). Au terminus, le courant d'air, estival, est soufflant et fort.

Perspectives

Ce nouveau gouffre est une belle surprise, dans une zone que nous pensions déjà prospectée. En fait, en parcourant rapidement cette zone, nous nous sommes rendu compte qu'il y a un grand nombre de beaux gouffres qui n'existent pas dans notre base de données... La prospection n'a pas dû être faite à cause de la neige, prospection qui serait maintenant à faire vu qu'il n'y a plus de neige... Cela pourrait



Équipement

- P9 : C20, 2AF, 1G + 2G
- E3 / R3 : non équipée pour l'instant (mais mériterait de l'être)
- P10 + P7 : C30, 2AF + 2AF + 2 AF

LS8

46,11282°N ; 6,80841°E ; z = 2378 m.
Développement : 52 m ; Dénivellation : -29 m.

Xavier Robert

Accès

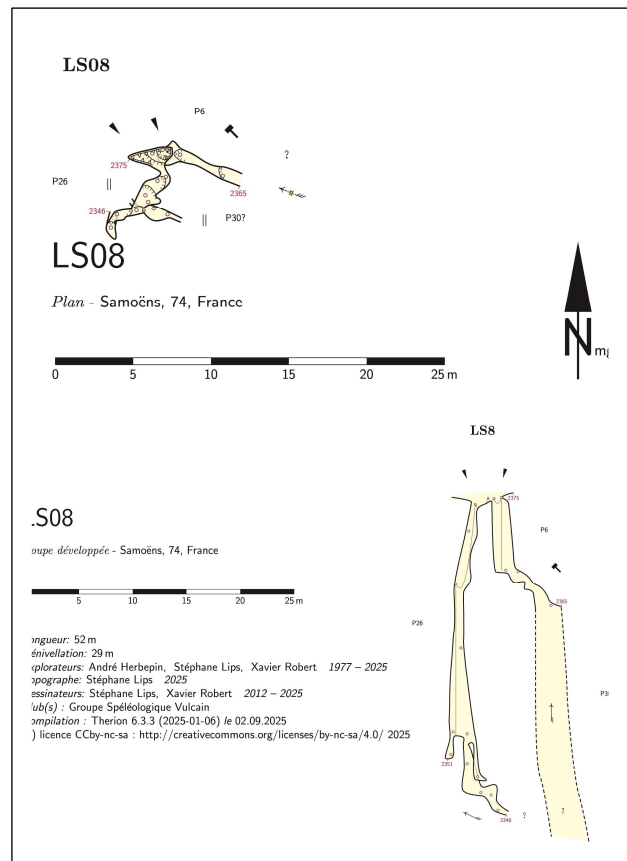
Le LS8 se situe au-dessus de l'escalade de la Raquette, terminus amont 2016 de la rivière à Pierrot. Il est proche du LS9, sur le sommet sud-est de la dalle formant le grand creux.

Historique

Le LS8 a été exploré le 13/08/77 par André Herbepin (SCA). Il a été redescendu par Stéphane Lips le 21/08/2012, le marquage n'ayant pas été retrouvé. Ce jour-là, un courant d'air soufflant fort avait été remarqué en bas du P6. Les 24 et 25/08/2025, Xavier Robert effectue plusieurs tirs dans l'étrouiture au fond du P6. Le 25/08/2025, Stéphane Lips lève la topographie de l'ensemble de la cavité.

Description

L'entrée est double, avec deux puits parallèles. Le plus logique donne sur un puits de 28 m pour 1 à 2 m de large, avec un palier/rétrécissement à -6 m. L'arrêt est sur une étroiture soufflante à -29 m (boyau de 30 cm de diamètre). La seconde entrée donne sur un P6 avec arrêt sur une étroiture dont la désobstruction a été entamée sur plus d'1 m. Il reste un à deux tirs pour accéder à la tête de puits que nous devinons. Les cailloux



tombent sur environ 30 m, mais il n'est pas encore sûr que le puits ne soit pas trop étroit pour descendre. Lors de la visite en 2012, un fort courant d'air soufflant y avait été noté, mais en 2025, le courant d'air était pratiquement absent, limite s'inversant.

Perspectives

Le courant d'air du puits le moins profond était fort en 2012, et nous l'avons caractérisé comme courants d'air de gros réseaux... Nous avons suggéré la forte chance que ce puits donne accès au réseau se développant dans l'unité urgonienne supérieure, et peut-être un accès au réseau de la Combe au Puaires, se développant dans l'urgonien se situant sous la semelle de chevauchement des LS sur l'unité de la Combe aux Puaires. Depuis cet écrit, nous avons avancé les explorations dans le réseau sous-jacent, et le LS8 est idéalement placé au terminus actuel des explorations.

Mais deux observations posent questions : la première, c'est la quasi absence de courant d'air en 2025, alors, que nous étions fin août, donc plutôt en

période estivale même si la température n'était pas très élevée. Pourquoi ? Est-ce parce que nous sommes trompés dans notre évaluation de 2012 ? Où est-ce parce que d'une part, un très grand nombre de trous se sont ouverts depuis (très forte fonte de la neige) et que la liaison entre les deux unités urgoniennes ne semble pas évidente ? L'avenir nous le dira peut-être.

La seconde, est qu'il est nécessaire d'effectuer deux tirs pour bien accéder à la tête de puits, mais qu'il n'est pas encore sûr que ce puits soit franchissable sans travaux de désobstruction. Le début du puits semble bien étroit. Il faut donc effectuer encore une séance de désobstruction pour en avoir le cœur net. De toute manière, il faudra revenir pour tenter d'élucider cette histoire de courant d'air !

Équipement

P28 : C35, AN + 2S + 1S

P6 : 2G

Références : EV n°36

LS64a – LS64b – LS64c

LS64a : 46,11244°N ; 6,80889°E ; z = 2383 m.

LS64b : 46,11245°N ; 6,80898°E ; z = 2386 m.

LS64c : 46,11246°N ; 6,80893°E ; z = 2383 m.

Développement : 65 m ; Dénivellation : -29 m

Xavier Robert

Accès

Le LS64 se situe à 30 m au sud du LS8.

Historique

Les entrées sont trouvées par Alexandre Chanfray le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs, et la cavité est explorée par Xavier Robert le même jour.

Description

Le LS64a donne directement sur un P11. A sa base un P7 suivi d'un second P7 donne sur un fond cailloutis, pénétrable à l'eau, mais pas à l'homme. Il n'y a pas de courant d'air. Dans la partie basse du P11 d'entrée, une lucarne accessible en pendulant donne à la base d'un puits parallèle dont le sommet arrive au LP64b (étroit) et LP64c (étroit). Le fond est encombré de cailloutis.

Perspectives

Aucune perspective, pas de courant d'air.

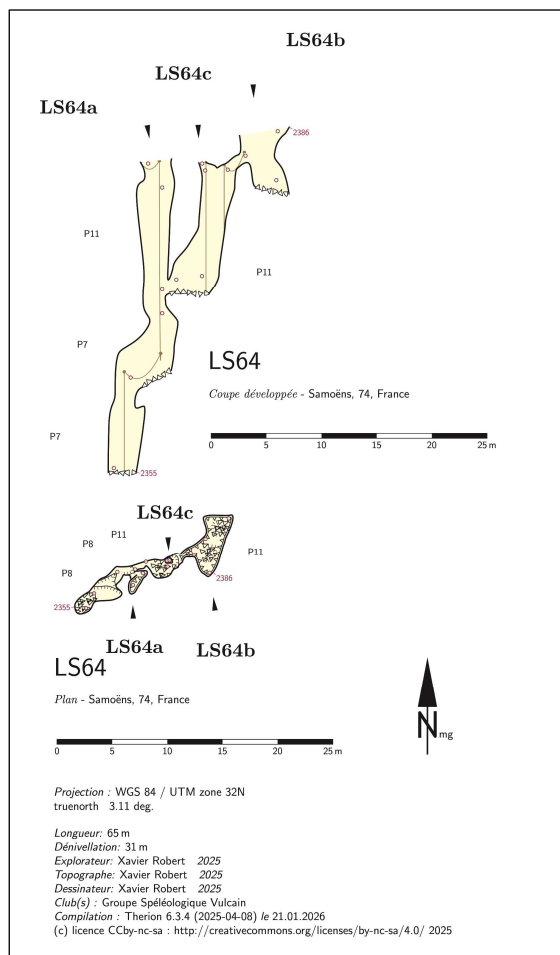
Équipement

C50 ; entrée par le LS64a

P11 : 1 AN + 2AF

P7 : CP + 2 AN

P7 : CP + 2AN



LS65

46,11290°N ; Long. : 6,80902°E ; z = 2386 m.
Développement : 16 m ; Dénivellation : -9 m.

Xavier Robert

Accès

Le LS65 se situe à 50 m à l'est du LS8.

Historique

Exploré par Stéphane Lips le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

Description

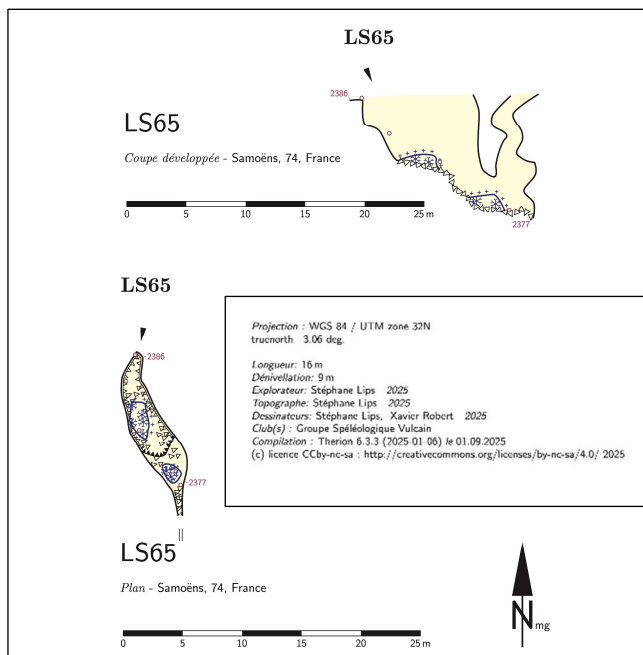
L'entrée mesure 2 m de large pour 5 m de long environ. Un ressaut facile donne sur une pente de blocs avec un résidu de neige. Au point bas, un puits remontant atteignant la surface apporte aussi un peu de neige. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

Aucune perspective.

Équipement

Pas d'équipement.



LS66

46,11483°N ; 6,81922°E ; z = 2493 m.
Développement : 20 m ; Dénivellation : +9 m.

Xavier Robert

Accès

Le LS66 se situe dans la falaise est de la Pointe Rousse des Chambres. L'entrée est bien visible du bas. Pour y accéder, soit monter dans l'éboulis à la base de la falaise et escalader la goulotte sous l'entrée (E15, difficile sans assurance), soit passer en vire à partir du nord. Ce dernier passage est plus facile, mais reste très exposé et aérien.

Historique

L'entrée est repérée du bas par Xavier Robert lors d'une séance de prospection en solitaire en octobre 2015. La cavité est atteinte et explorée par Alexandre Chanfray le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

Description

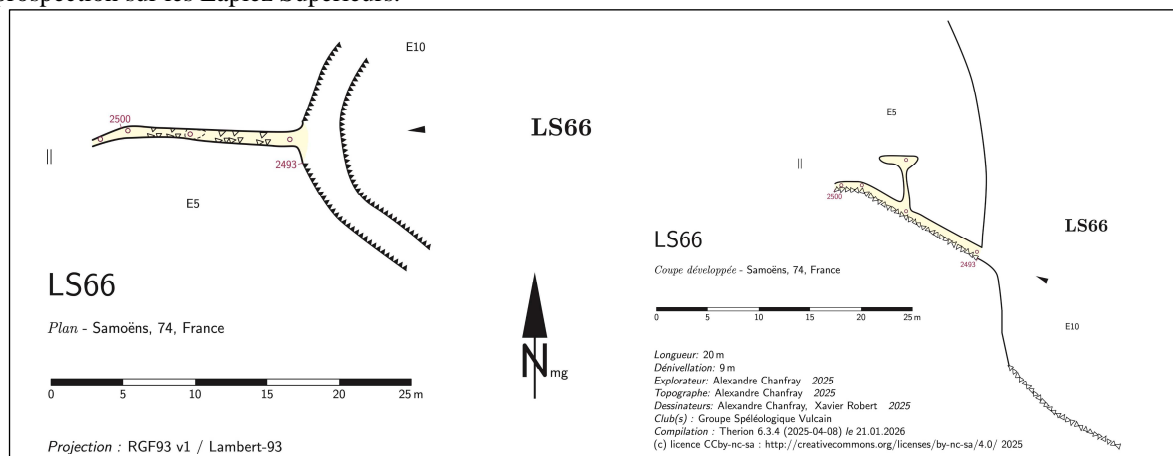
Malgré la morphologie de l'entrée alléchante, la galerie qui fait suite fait 1 m à 1.5 m de diamètre et monte en forte pente sur des cailloutis glissants. Au bout de 15 m, la galerie est colmatée par les éboulis. A mi-chemin, une E5 facile donne sur une cloche sans suite. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

Aucune perspective.

Équipement

Pas d'équipement.



LS67

46,11516°N ; 6,81681°E ; z = 2457 m.
Développement : 15 m ; Dénivellation : -8 m.

Xavier Robert

Accès

Le LS67 est situé sur la dernière plaque de lapiaz avant de surplomber le lac de la Vogeaile. C'est une des plus grandes entrées du secteur.

Historique

L'entrée est trouvée par Stéphane Lips et Alexandre Chanfray le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiiez Supérieurs.

Description

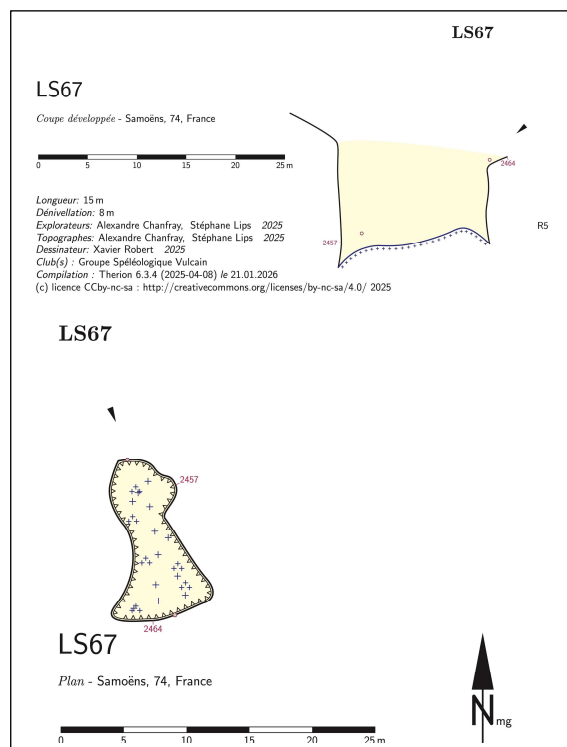
Cette cavité est une grande glacière se développant le long d'une fracture de direction N160 environ. L'entrée fait 3 m de large pour 10 m de long, et le fond à -8 m accessible sans agrès est complètement bouché par un bouchon de glace vive. Il n'y a pas de courant d'air.

Perspectives

A revoir lorsqu'il n'y aura vraiment plus de glace ?

Equipement

Pas d'équipement nécessaire en 2025.



LS68

46,11188°N ; 6,81325°E ; z = 2503 m.
Développement : 10 m ; Dénivellation : -10 m

Xavier Robert

Accès

Le LS68 se situe au bas des éboulis, quasiment au sommet des Lapiiez contre le chevauchement de la Couarra. Pour le trouver, à partir des Lapiiez Supérieurs, monter en diagonale au plus évident en direction de la brèche sur la crête qui permet de passer côté col des Chambres.

Historique

L'entrée est trouvée par Stéphane Lips le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiiez Supérieurs.

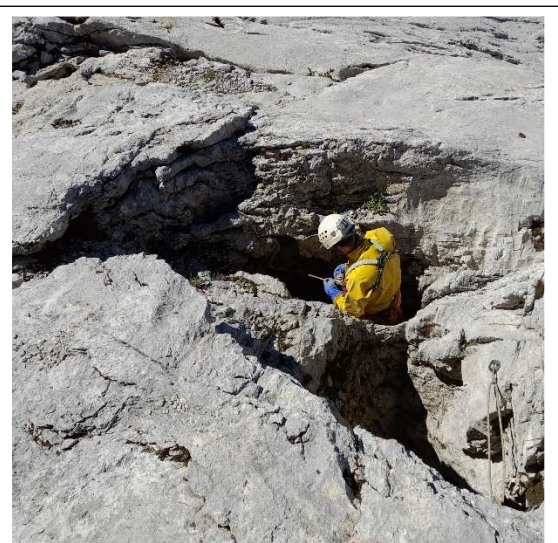
Description - perspectives

Ce puits est à descendre, il n'a pas été descendu, mais il a été noté car pour l'instant en 2025, c'est l'entrée la plus haute déneigée et non recouverte de blocs que nous connaissons, et surtout, elle est située très proche du chevauchement mettant en contact le synclinal du Jean-Bernard sur l'ensemble de la Combe aux Puaires. Il n'est pas dit que ce puits donne sur un développement important, mais ça vaut le coup de le descendre pour en avoir le cœur net au cas où ! Si nous jonctionnons cette cavité avec le

réseau de la Combe aux Puaires tel qu'actuellement, nous rajouterions 367 m, ce qui n'est pas rien ! La cavité sera à topographier lors de son exploration.

Equipement

A équiper.



Les 2 entrées du LS8 (AC, 24/08/2025)

LS69

46,11500°N ; 6,81868°E ; z = 2486 m.
Développement : 10 m ; Dénivellation : -10 m.

Xavier Robert

Accès

Le LS69 se situe sur les premiers redans descendants au-dessus du lac de la Vogealle, sur l'accès au LS66 par le haut.

Historique

L'entrée est repérée par Stéphane Lips le 24/08/2025 au cours d'une séance de prospection sur les Lapiez Supérieurs.

Description

C'est un puits qui a été repéré, mais non descendu. Il semblerait qu'il y ait un courant d'air aspirant. La cavité sera à topographier lors de son exploration.

Perspectives

Puits à descendre, il semblerait qu'il y ait du courant d'air aspirant, ce qui est très intéressant pour cette zone où, malgré sa position haute, nous avons trouvé peu de cavités aspirantes...

Equipement

A équiper.



Bivouac sur la zone des LS (AC, 24/08/2025)



LP65b (AC, 25/08/2025)



LS64a (AC, 23/08/2025)

Gouffre Jean-Bernard

Réseau du Solitaire – Puits des Pirates

Xavier Robert et Frédéric Delègue

Développement : 112 m ; Dénivellation : -60 m.

Accès

Le puits des Pirates est situé au début du réseau du Solitaire (gouffre Jean-Bernard), dans le virage de la conduite forcée en rive gauche avant le puits de la Savonnette.

Historique

Lors des premières explorations dans le Solitaire, ce puits avait été repéré, et il avait été supposé qu'il permettrait de rejoindre la rivière. Mais à chacune de nos sorties, nous allions plus loin et le laissions de côté. Il était envisagé que le premier explorateur de cette zone de la galerie du Solitaire (Daniel Colliard) était venu par ce passage.

A une date inconnue (pas de compte-rendu ni de topographie), Guillaume Cerdan et Clément Baudy, voulant tester les nouvelles cordelettes et les pulses, effectuent la descente du premier puits.

Le 12/07/2025, Frédéric Delègue, Florent Larzat, Anthony Neuveu et Christopher Peeters (spéléo belge de passage) descendent le puits et continuent à équiper le méandre qui suit. Ils s'arrêtent sur manque de matériel. Le 13/07/2025, Frédéric Delègue et Florent Larzat continuent l'équipement et jonctionnent en descendant un puits avec la rivière au niveau de la grande Cascade. Ils remontent en déséquipant et levant la topographie.



Description

Un P10 donne sur une conduite forcée fortement surcreusée. Nous descendons un P5 puis arrivons en lucarne d'un grand méandre. Nous n'avons pas tenté de suivre ce méandre qui devient exposé vers l'aval, l'équipement à mettre en place étant trop important et ce méandre semblant placé à l'aplomb de la rivière. Nous sommes directement descendus par un P15 pour arriver dans la salle constituée de blocs de grandes dimensions donnant sur la partie aval du fossile shuntant la Grande Cascade.

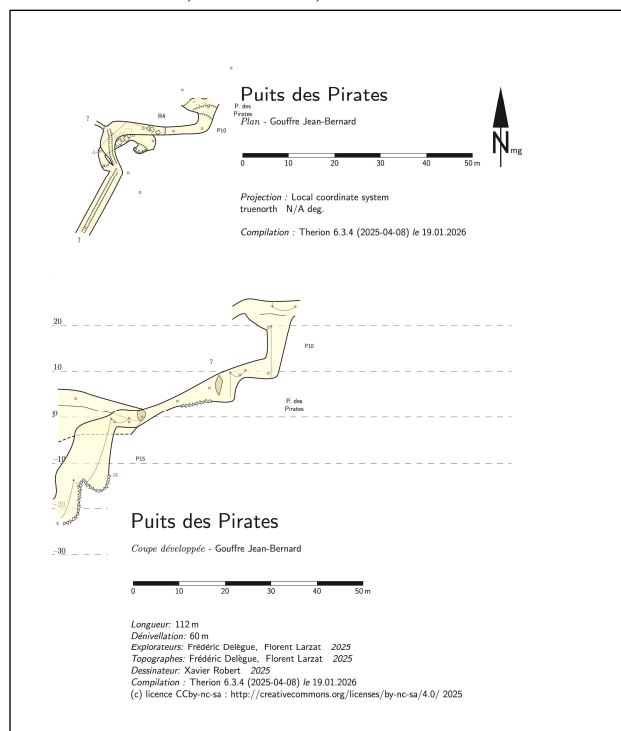
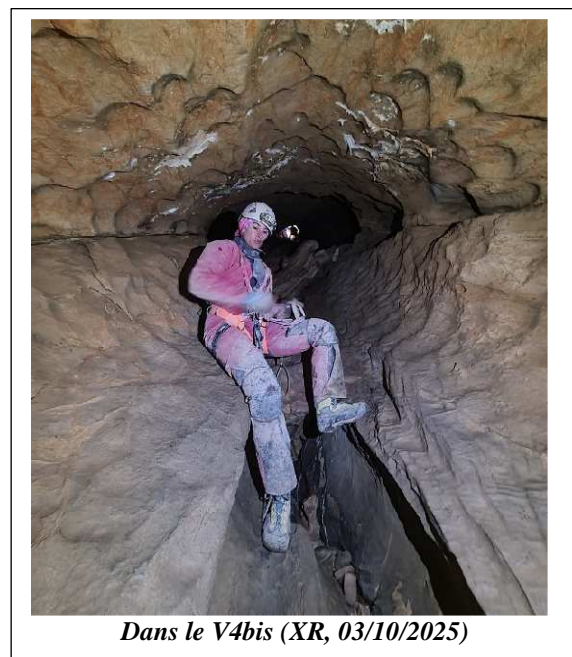
Equipement actuel

P10 : C20, 2G

MC : 2G + 2G

R4 : 2G

P15 : C25, 2G + 2 AF, 2AF + 1 dev sur G



Galerie de la Courte Echelle

Xavier Robert

Développement : 202 m ; dénivellation : 35 m.

Accès

La galerie de la Courte Echelle est située dans l'aval du réseau des Aiguilles, au niveau du carrefour entre la galerie des Oubliés, la galerie des Dalles et la galerie qui arrive du Puits-que-l'on-Traverse.

Historique

Cette galerie est connue depuis les explorations du réseau des Aiguilles.

Le 28/09/1991, Bernard Lips et Robert Sonney explorent et topographient le sommet de la conduite forcée de la Courte Echelle jusqu'à un remplissage. Suite à la reprise des notes topographiques du gouffre Jean-Bernard pour en effectuer une synthèse topographique électronique, nous nous rendons compte que la topographie de toute la première partie de cette galerie a été perdue.

Le 01/05/2025, Xavier Robert, Thomas Rispal, Olivier Gente, Louison Magand et Léo Frichithavong profitent d'une visite de découverte des réseaux amonts du gouffre Jean-Bernard pour revoir cette galerie et la topographier.

Description

Le départ de la galerie de la Courte Echelle est une belle conduite forcée de 2 m de diamètre, descendante et concrétionnée. Nous devons rapidement descendre un redan glissant. Un méandre arrive en paroi ouest, nous y entendons un écoulement sans le voir. Pour continuer la galerie, nous devons traverser un P10, puis progresser en évitant le surcreusement. Ce P10 n'a pas été descendu, mais à mi-puits, nous pouvons voir un départ de conduite forcée qui serait à aller voir. La galerie principale arrive sur un R5 nécessitant une corde pour descendre dans le volume qui fait suite. En face de notre arrivée, nous buttons sur un miroir de faille orienté N160 environ.

Ce volume constitue aussi la base d'un magnifique puits remontant sur a minima 30 m. L'escalade n'a pas encore été effectuée. Au pied de notre arrivée, il est possible de s'enfiler sous les blocs, mais c'est rapidement bouché. Vers le SE, la pente remonte sur un éboulis, éboulis qui bouche la suite de la galerie. Il n'y a pas de courant d'air notable. 3 m au-dessus, une lucarne semble donner sur un volume, mais l'escalade n'a pas été effectuée. Enfin, au NO, une escalade de 5 m permet de prendre pied dans une conduite forcée remontante que nous pouvons suivre sur une cinquantaine de mètres. Le remplissage argileux devient de plus en plus présent et vient finalement empêcher tout passage. Ce terminus est très proche du terminus aval du réseau du Couteau Grenoblois avec lequel il devrait jonctionner.

Perspectives

L'amont de la galerie de la Courte Echelle devrait retomber très rapidement dans le réseau du Couteau Grenoblois, moyennant une désobstruction dans l'argile. Il n'y a pas d'enjeux, ce n'est pas un objectif prioritaire malgré le courant d'air.

Vers l'aval, le terminus est constitué d'une trémie, relativement proche des terminus du réseau des Branlots et de la Frénésie. Il n'y a pas de courant d'air, la désobstruction devrait être importante, là encore, l'enjeux n'est pas prioritaire.

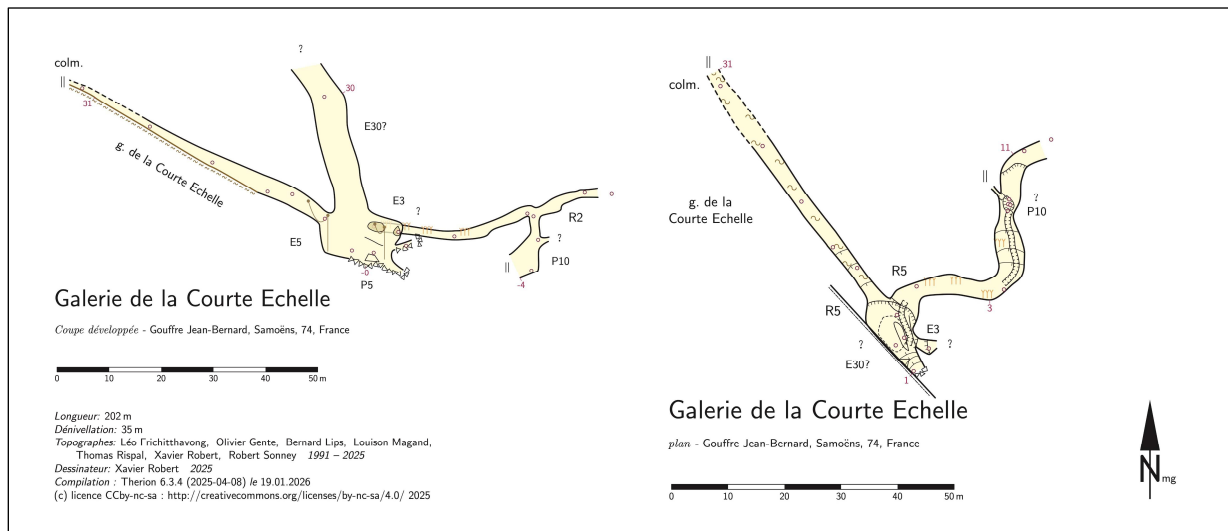
En revanche, les deux points d'interrogations intéressants sont l'escalade de l'E30, et la visite de la conduite forcée qui part au milieu du P10. Nous avons l'impression que le sommet de l'E30 donne sur de nouvelles conduites forcées...

Equipement actuel

R5 : C15, 2 P+ 2 P

Références

Livre sur le Jean-Bernard (1991)



Résurgence du Gît

Stéphane Lips

Historique

La source du Gît est une résurgence s'ouvrant au pied des contreforts du Vercors, sur la commune de Saint-Quentin-Sur-Isère. La cavité est découverte en 1971 et Freddo Poggia explore une partie des galeries post-siphon entre 1976 et 1983. En 1993 et 1994, les explorations sont reprises par F. Poggia et un groupe de plongeurs anglais du Cave Diving Group. Ils poursuivent les escalades, franchissent le S2 et buttent sur une étroiture post-S2 à environ +130 m par rapport à l'entrée, ce qui porte le développement total de la cavité à 2 105 m pour un dénivelé de 174 m.

Le GS Vulcain a commencé à s'intéresser à la résurgence du Gît en 2018. Cette année-là, six sorties ont permis de rééquiper la cavité jusqu'au terminus et de démarrer la désobstruction dans la barrière stalagmitique (EV n°76).

Cinq nouvelles sorties en 2019 ont permis de franchir l'obstacle et d'explorer 411 m de galeries avec un arrêt devant un nouveau siphon, le S3 (EV n°77).

Le S3 est plongé en novembre 2021 ce qui conduit à une désobstruction subaquatique épique permettant d'explorer les 50 premiers mètres du siphon (EV n°79).

Le franchissement du S3 et l'exploration post-siphon sont réalisés en 2022 grâce à deux sorties conséquentes. Les explorations sont arrêtées sur un S4 peu engageant et un souci de calibration de distoX nous empêche de lever la topographie de la zone (EV n°80). En parallèle, une action de sécurisation du S1 est entamée en 2022 et 2023 (EV n°81). le S1 est entièrement rééquipé d'une corde et les anciens fils sont retirés. La traversée du S1 est beaucoup plus sécurisée ainsi.

A part quelques sorties de promenades ou de vérification de matériel il faut attendre 2025 pour qu'une équipe se remotive à retourner voir le terminus. Voici ci-dessous le compte-rendu des sorties effectuées en 2025.

Sorties 2025

Dimanche 19 octobre : Exploration du S4

Participants : Antoine Aigueperse, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips

Cela fait plus d'un an que nous n'avons pas mis les pieds dans cette belle résurgence au pied du Vercors. Nous profitons des conditions d'étiage de cette fin d'automne pour y remédier !

Nous entrons sous terre à 10 h 30 avec 7 bouteilles sur nous : nos 3 relais 4 L pour le S1 ainsi que 2 bouteilles de 4 L et 2 bouteilles de 3 L 300 bars pour les S3 et les S4. Cela complète les 18 bouteilles déjà

sur place ! Nous apportons aussi une paire de palmes supplémentaire pour compléter notre collection devant le S3.

Le S1 est bien à l'étiage (140 m, -14 m) et se passe sans encombre. La corde installée l'année dernière fait bien son office et sécurise complètement la traversée malgré la touille. La suite, nous la connaissons : nous remontons les 140 m de ressauts et de cascades sur les presque 2 km de parcours de la cavité. C'est toujours aussi beau, mais les kits sont lourds et nous avançons doucement ! Nous arrivons vers 13 h 30 devant le S2 pour une petite pause pique-nique rapide. Une des bouteilles sur place s'est vidée. Tant pis, ce n'est pas grave, nous avons prévu un peu de rab. Nous franchissons le S2 sans encombre (50 m, -5 m) et arrivons à l'ancien terminus. Le passage remontant dans la coulée stalagmitique n'est pas étroit (1 m par 60 cm de large), mais il est toujours impressionnant à franchir avec l'ensemble du débit. L'ambiance est toujours aussi dantesque dans la zone !

Nous continuons notre périple et arrivons enfin devant le S3 (100 m, -8 m). Toine ne connaît pas le siphon. Il aura l'honneur de passer en premier et d'y voir un peu quelque chose. Je ferme la marche, dans la touille totale... L'ambiance est comment dire... touilleuse à souhait. Le début du siphon zigzague un peu et plusieurs changements de main du fil d'Ariane sont nécessaires. Comment savoir quand changer de main ? C'est simple : quand on se prend la paroi en pleine face sans l'avoir vu venir ! Au bout de 50 m, vers 5 m de profondeur, nous arrivons au laminoir que nous avions désobstrué avec Cédric. Là encore, on fait confiance au fil, il est censé passer au bon endroit. Ça frotte un peu, mais ça passe ! La suite du siphon est plus tranquille et nous débouchons enfin tous ensemble dans la galerie qui fait suite !

Nous nous rapprochons du but ! Nous franchissons les 100 m qui nous séparent encore du S4, terminus connu de la cavité. Le départ du siphon est peu engageant à cause de la boue qui stagne au fond du siphon. Le plan est que je le plonge seul pendant que Cédric et Toine lèvent la topographie de l'inter-siphon S3-S4.

Je me prépare avec une pointe d'appréhension : La boue semble omniprésente dans le siphon. Celui-ci à l'air de zigzaguer avec des lames qui barrent le passage. Je suis en bi 4 L avec un relais de 3 L dans lequel il me reste 200 bars. J'ai suffisamment d'air pour rester un sacré moment sous l'eau, ce qui est rassurant quand on n'a pas la possibilité de voir ses manomètres

Le temps de mettre mes palmes, la touille a déjà dévalé le long de la petite pente du siphon. Ça commence bien ! Je me lance, double mon nuage de touille et retrouve enfin la visibilité. La galerie semble partir à l'horizontale et elle fait une sorte de

triangle de 1,5 m de large en bas et de 1,5 m de haut. Ce n'est pas si pire finalement. J'essaye d'accrocher mon fil au mieux sur des lames en plafond pour éviter les sections pièges. Je sais que le retour se fera dans le noir total. Au bout d'une dizaine de mètres, la galerie commence à remonter. Un espoir naît en moi : déjà la fin du siphon ? Oui, ouf !

Je débouche dans une grande et belle galerie très claire de 3 m de large par 6 m de haut. Joli ! J'enlève mes palmes pour voir la suite. La galerie est sur faille, mais avec un joli plafond lisse : il semblerait que nous ayons quitté la zone fracturée de l'intersiphon S3-S4. J'avance de 20 à 30 m pour arriver à une jolie cascade d'une douzaine de mètres. L'actif coule tranquillement sur la paroi inclinée. La sérénité et la tranquillité de la zone contraste fortement avec le reste de la cavité, ponctuée de cascades puissantes et bruyantes. La cascade doit pouvoir se grimper en libre, mais il faudra quand même revenir avec cordes et perfo pour équiper cela correctement. En haut, je devine une belle galerie de 3 ou 4 m de diamètre qui semble continuer... Bref, il va falloir revenir !

Je franchis le S4, effectivement dans le noir et retrouve Cédric et Toine en train de lever la topographie. Ils lèveront en tout 131 m de galeries. Une bonne chose de faite ! Il est 18 h 30. Il est grand temps de rentrer à la maison !

Nous franchissons le S3, toujours dans le noir en ce qui me concerne... Ouf, nous voilà du bon côté de cet obstacle. Mine de rien, c'est un soulagement pour tout le monde. L'idéal serait de remplacer le fil d'ariane par une corde, mais c'est un travail qui demandera un lourd investissement car il faudra plusieurs plongées pour le mener à bien... A réfléchir en fonction de nos possibilités...

Nous ne trainons pas, faisons l'inventaire de ce que nous laissons sur place (entre-autres 8 bouteilles de 4 L, dont 3 à 150 bars et les autres autour de 200 bars et 3 paires de palmes) et commençons à attaquer la descente jusqu'au S2 que nous franchissons (presque) sans encombre (Toine aura "juste" arraché l'embout de son détendeur alors qu'il respirait dessus. "Gloups", ça fait bizarre !). Dernière pause collation côté aval du S2. Nous refaisons l'inventaire (5 bouteilles de 4 L sur places), rechargeons tout notre bordel et attaquons tranquillement la descente qui est tout de même bien plus agréable que la montée !

Le S1 ne semble qu'une formalité. Nous galérons un peu plus pour tout remonter tout notre bordel en haut de la pente glaiseuse en aval du S1, mais ça finit par passer ! Nous sortons enfin de la cavité vers 23 h 15, fourbus, mais heureux ! TPST : 12 h 45

En conclusion ? Cette cavité est toujours aussi belle, mais exigeante avec des charges lourdes. Les siphons ne sont pas très longs, mais espacés et cela nous fait brasser beaucoup de matériel (25 bouteilles pour 3 plongeurs au cours de cette seule sortie !). La suite semble vraiment prometteuse donc ça vaut le coup de continuer à s'acharner. Quelques cordes et quelques amarrages commencent à sérieusement vieillir, il faudrait que l'on prenne le temps de les changer. Un petit travail de sécurisation du S3 serait aussi à planifier pour être plus serein par la suite...

Bref, encore de très belles aventures à venir !

Décembre 2025 : Quelques petites plongées tranquilles

Au-delà de la sortie d'exploration du 19 octobre, seules trois sorties ont été effectuées par le groupe dans la cavité :

- Dimanche 7 décembre (David Parrot, Stéphane Lips) : Mini plouf sur les 40 premiers mètres du siphon 1 pour faire découvrir le lieu à David, mais il a des soucis d'oreille. Le niveau est au plus haut, ce qui est nickel pour la mise à l'eau ! TPST : 30 min
- Dimanche 14 décembre (David Parrot, Stéphane Lips) : Replouf en allant un peu plus loin : nous franchissons l'étranglement au point bas et faisons demi-tour juste derrière. L'eau est descendue de 2 m par rapport à la semaine précédente. TPST : 30 min
- Lundi 22 décembre (David Parrot, Stéphane Lips) : Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Nous retournons au Gît car la météo est instable. Cette fois, nous traversons le S1 et nous allons nous balader post-siphon jusqu'en bas des cordes. Niveau d'eau plutôt bas, mais super visibilité ! TPST : 1 h.

Conclusions

Les sorties de 2022 nous avaient fait craindre la fin des explorations dans le Gît, mais la bonne surprise d'un S4 court et suivi de grandes galeries relance complètement l'intérêt pour la cavité. Toutefois, l'équipement de 2018 commence à vieillir et de nombreuses cordes sont à changer. Le S3 demandera aussi un rééquipement complet pour sécuriser au mieux la traversée du siphon par une équipe plus fournie. Un investissement conséquent est nécessaire, mais c'est la promesse d'encre de belles sorties dans cette magnifique cavité !

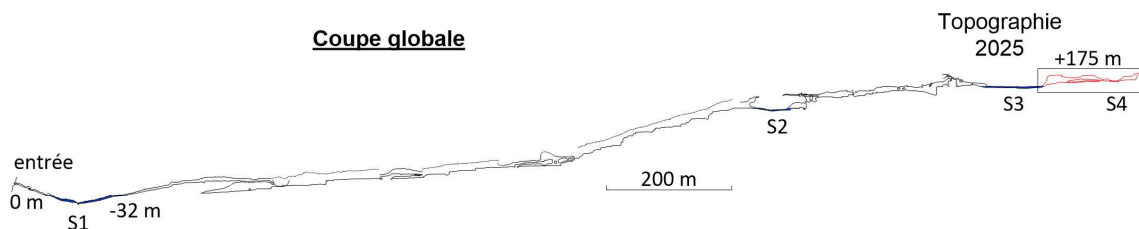
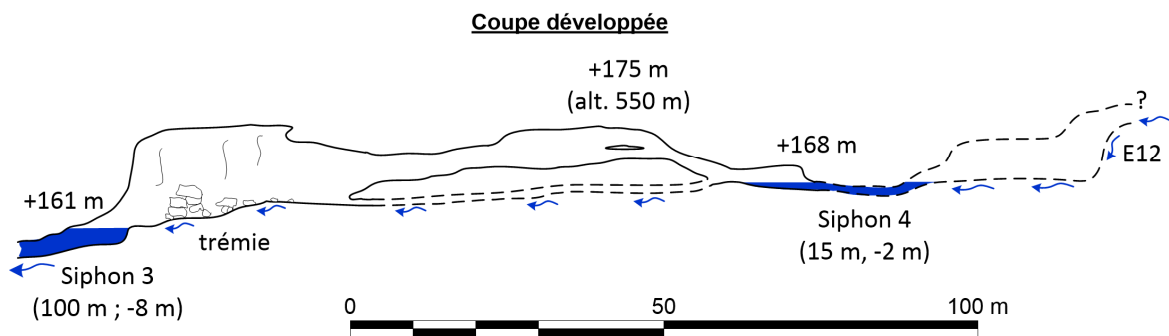
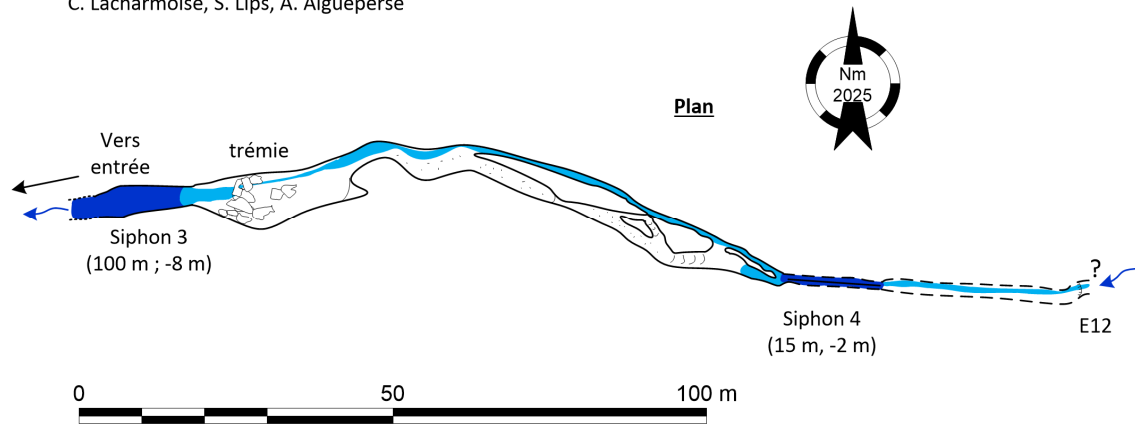
Résurgence du Gît

Intersiphon S3-S4

- Saint-Quentin-sur-Isère (38) -

Dev. : 2737 m ; Den. : 207 m (-32 m ; + 175 m)

Exploration et topographie 2022-2025 (131 m) :
C. Lacharmoise, S. Lips, A. Aigueperse



Une belle expo au Guiers Vif

Stéphane Lips

Introduction

Les Vulcains se sont joints à l'exploration du Guiers Vif en 2024, avec de nombreuses plongées qui ont permis de prendre contact avec la cavité, de rééquiper et sécuriser les siphons, puis de rééquiper les nombreux obstacles post-siphons aux normes EFS. Le 4 décembre 2024, avec Manu Tessanne, nous atteignons enfin le bivouac situé à la jonction du trou des Flammes et qui marque le début des amonts du réseau de l'Aulp-du-Seuil (cf EV n°82).

Le 30/12/2024, Manu Tessanne et Théophile Cahiol poussent le rééquipement jusqu'au siphon de la Pédale Douce, et en particulier la traversée de la salle de la Face Ouest qui demande un rééquipement important (TPST : 15 h). Tout est enfin prêt pour tenter le franchissement de la pédale douce ! Le rendez-vous est donné quelques jours plus tard...

Exploration du 3 janvier 2025

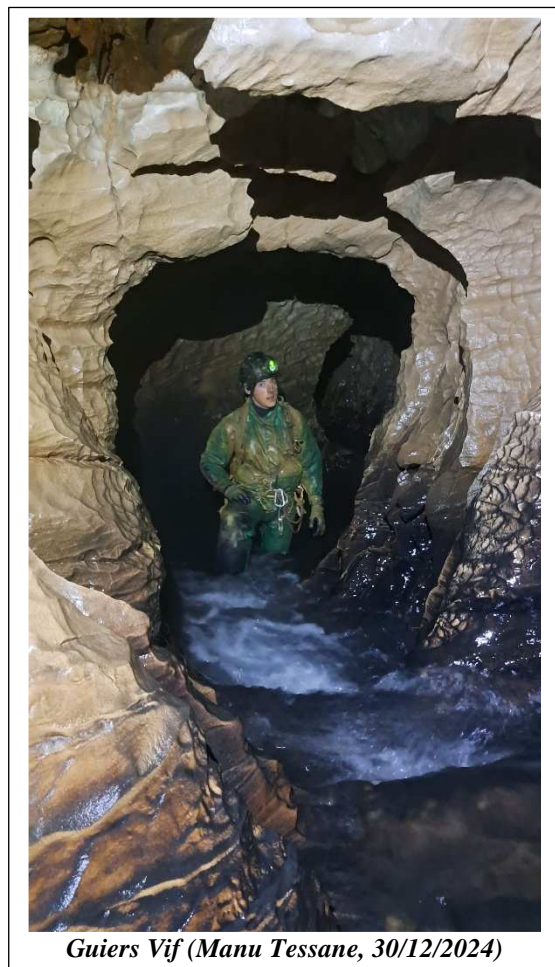
C'est le jour J ! Nous sommes 4 plongeurs : Manu Tessanne, Théophile Cahiol, Antoine Aigueperse et moi-même. L'objectif : permettre à un plongeur de repérer le siphon de la Pédale Douce.

Nous rentrons sous terre peu avant 10 h. Les sacs sont bien lourds : nous amenons 3 bouteilles (deux 4 L acier et une 3 L carbone 300 bars) et le matériel complet pour un plongeur. Mais la motivation est là et nous progressons rapidement ! En sortie du S2, deux écoles : Théo et Manu enlèvent leur néoprène et se changent en sous-combi spéléo sous une combinaison étanche de canyon. Antoine et moi gardons la néoprène jusqu'à la sortie de l'actif et nous changeons en sous combinaison à ce moment-là. Verdict : les deux stratégies se valent ! Cette partie du réseau est de toute beauté. Vers 14 h, nous faisons une petite pause collation bienvenue au bivouac du trou des Flammes.

Nous reprenons la route. La physionomie de la cavité change radicalement : la galerie devient ébouleuse et des passages à quatre pattes ponctuent régulièrement le parcours pour franchir des zones de trémies. Les sacs apparaissent tout d'un coup plus lourds ! Nous arrivons à l'impressionnante salle de la Face Ouest. C'est un réalité un grand puits remontant de 8 m de large par 20 m de long dans lequel nous débouchons en balcon par un petit boyau à 20 m du sol. La traversée du puits se fait par une succession de vires, horizontales, inclinées, voire verticales, sur des redans ébouleux. Notre passage fait tomber des pierres en bas du puits. L'ambiance est dantesque et nous sommes tous les quatre très concentrés sur notre progression ! Nous nous retrouvons tous de

l'autre côté du puits et retrouvons une galerie horizontale de 2 m de diamètre plus confortable. Encore 20 min supplémentaires et nous arrivons enfin au siphon de la Pédale Douce vers 18 h. Il s'agit du terminus mythique du réseau de l'Aulp-du-Seuil depuis quelques décennies... Le moment de vérité se rapproche !

J'ai été désigné plongeur... Je me remets donc en néoprène et m'équipe tranquillement. Je sonde le siphon avec un masque... Hmm, pas très engageant ! Il y a pas mal de glaise au sol et le siphon a l'air tortueux. Je m'équipe en tri-bouteilles avec un dévidoir rempli de 200 m de fil. J'ai de quoi voir venir ! Un dernier coup d'œil à mes coéquipiers et je m'engage. Le siphon est quasiment horizontal, à 1,5 m de profondeur. J'attache mon fil au mieux et progresse en profitant de la visibilité à l'aller pour repérer au mieux les lieux... Le retour se fera dans le noir. Mais finalement, le siphon est très court, une vingtaine de mètres seulement. Je sors la tête de l'eau. Bingo, la galerie continue ! Je me déséquipe de tout mon bordel et va voir la suite. Une petite voute mouillante donne accès à la suite de la galerie,



toujours horizontale et de 2 m de diamètre environ. J'avance de quelques dizaines de mètres seulement et arrive à un embranchement : en face, la galerie sur faille continue : elle fait 2 à 3 m de haut pour 80 cm à 1 m de large. A droite, une galerie circulaire de 1,5 m de diamètre part à horizontale. Elle semble continuer.

Je décide de m'arrêter là et de faire demi-tour pour annoncer la bonne nouvelle aux copains ! Je refranchis le siphon et nous débriefons. Nous décidons de changer le fil en place par une corde pour sécuriser le passage de la prochaine fois. Théo va chercher une corde à proximité de la face Ouest et je me relance dans le siphon pour la mettre en place. Je n'y vois rien et je mets la corde à tâtons en suivant mon fil. Une fois installée, la dernière étape est celle qui me stresse le plus : désinstaller le fil... Je décide d'enrouler le fil autour d'une de mes palmes. Je galère... Dans le noir total, je tente de ne pas lâcher la corde, tout en enroulant le fil sans m'emmêler dans tout ce bordel... Je dois couper le fil à plusieurs reprises. C'est fou ce que 20 m peuvent paraître long dans certaines circonstances ! Mais je finis par m'en sortir. Le siphon est sécurisé, c'est une très bonne chose de faite !

Nous ne trainons pas pour la suite : il est 20 h passée et il nous reste du chemin à faire pour rentrer à la maison ! Nous stockons proprement le matériel (3 bouteilles, palmes et néoprène) pour la prochaine sortie et entamons le chemin du retour. La progression se fait rapidement, mais avec de plus en plus de difficultés de mon côté. J'ai mal à la tête et de plus en plus de mal à respirer et à faire des efforts. J'avoue que je laisse le kit à mes camarades plus souvent que d'accoutumée. Au moment de remettre la néoprène dans l'actif, j'éprouve des frissons incontrôlables. Le reste de la sortie est un grand cauchemar pour moi : je ne me réchauffe pas. J'avance en zombie avec pour unique objectif de sortir de la cavité. Heureusement, les autres assurent à fond. Je concentre mon énergie sur le



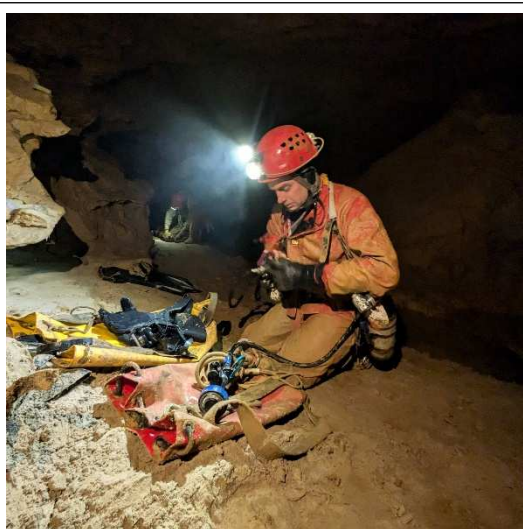
*Guiers Vif, salle de la Face Ouest
(Théophile Cahiol, 03/01/2025)*

franchissement des siphons, que je redoute vu mon état, mais tout se passe sans encombre. Nous ressortons finalement de la cavité vers minuit, fourbus, mais content de notre aventure !
TPST : 14 h.

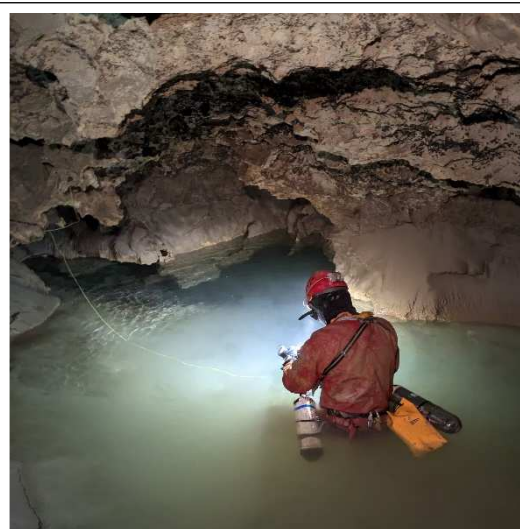
Temps passé au lit après la sortie : 3 jours, pour cause de forte grippe carabinée ! Antoine enchainera aussi 3 jours, en décalé de 24 h de son côté... C'est ça l'esprit d'équipe : on partage tout !

Conclusion

Les multiples sorties au Guiers Vif commencent à payer... L'année 2026 verra-t-elle enfin le réseau de l'Aulp-du-Seuil grandir au-delà de la Pédale Douce ? On l'espère très fort en tout cas !



Préparation devant le siphon de la pédale douce (Théophile Cahiol, 03/01/2025)



Le siphon de la Pédale Douce (Théophile Cahiol, 03/01/2025)

Une exploration d'exception à Couffin-Chevaline

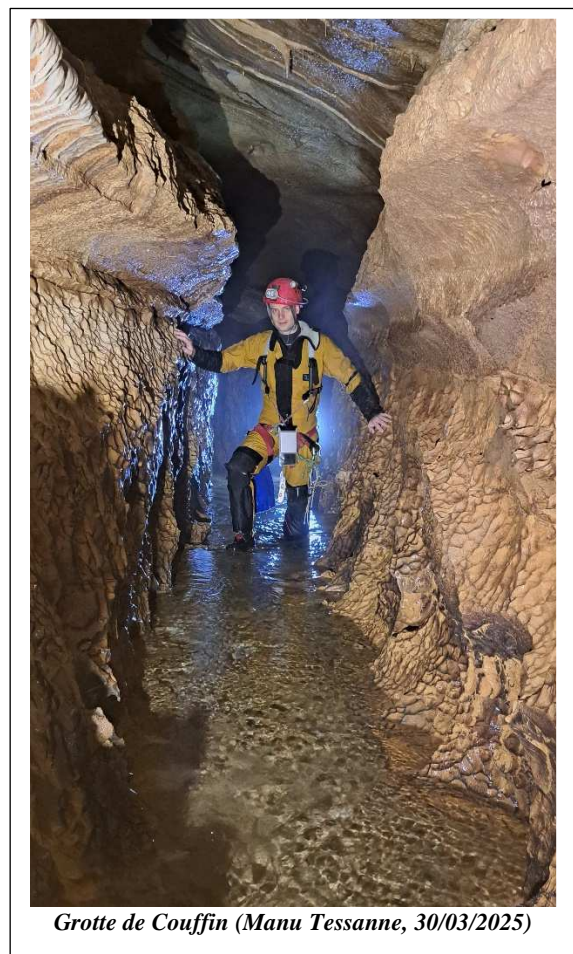
Par Stéphane Lips

Introduction

Connue pour les grottes de Choranche, le réseau de Couffin Chevaline se développe plus de 30 km et comporte deux rivières parallèles quasiment indépendantes l'une de l'autre. La rivière de Couffin mène à un point haut de la cavité à +423 m tandis que les explorations dans la rivière de Chevaline se sont arrêtées sur des siphons à la cote +353 m. Une galerie fossile permet de faire la jonction entre les deux rivières vers la cote +250 m, ce qui permet de faire la fameuse et magnifique traversée en remontant la rivière de Couffin et en redescendant celle de Chevaline. Un premier siphon d'une cinquantaine de mètres, suivi d'un inter-siphon d'environ 150 m défend l'accès à un S2.

Explorations 2025

David Bianzani et Manu Tessanne décident de reprendre les explorations début 2025. Après quelques sorties de portages, ils replongent le S1 en février. Ils refouillent l'inter-siphon et en lèvent la topographie. David plonge le S2 sur 70 m : arrêté sur rien, il faut revenir !



Grotte de Couffin (Manu Tessanne, 30/03/2025)

Dimanche 9 mars

Je me joins aux explorations via une « petite sortie du dimanche ». Nous sommes quatre (Manu Tessanne, Fabien Mullet, Daniel B. et moi-même) avec pour objectif de permettre à Manu de plonger le S2. Nous entrons sous terre à 9 h, mettons 2 h pour atteindre la grande cascade et arrivant au S1 une heure plus tard. Dany et Fabien nous attendent devant le S1 tandis que Manu et moi attaquons la suite. Je lève la topographie du S1 en passant et nous amenons le matériel de Manu devant le S2.

Manu part en bi 4 L avec un relais de 6 L. Il finit par franchir le siphon au bout de 160 m. Derrière, la galerie continue, toujours aussi belle ! Il rebrousse vite chemin, il faudra revenir à plusieurs. Nous refranchissons le S1 dans la foulée pour retrouver Fabien et Dany après avoir passé 2 h post siphon. Nous ressortons en descendant la rivière de Chevaline, toujours aussi belle ! (TPST : 8 h)

Jeudi 27 mars

Une équipe de 7 personnes permet d'amener une partie du matériel, dont 3 bouteilles supplémentaires, et de rééquiper certains puits de Chevaline Haute (TPST : 8 h).

Dimanche 30 mars.

Nous sommes 12 à nous retrouver sur le parking de Choranche à partir de 9 h. Nous faisons deux équipes principales en nous étageant pour limiter les attentes. Les premiers entrent sous terre vers 9 h 30, les derniers environ une heure plus tard. La progression dans la rivière est toujours aussi belle. L'arrivée au siphon est échelonnée et nous mettons un moment à organiser tout notre bordel.

Nous sommes trois plongeurs : Manu Tessanne, Théophile Caihol et moi-même. Après une petite collation, nous voici partis dans les siphons vers 14 h 30 ! L'équipe de portage ressort dans la foulée : ils seront tous dehors vers 18 h.

Le portage dans l'intersiphon S1-S2 est plus lourd et pénible que la fois précédente car nous sommes bien chargés ! Mais nous finissons par y arriver et nous attaquons le S2. Il est très joli, en forme de conduite forcée sur joint de strate. Je profite de la traversée pour en lever la topographie (160 m, - 8 m).

De l'autre côté du siphon, c'est le début de l'exploration ! Nous avançons en fouillant tout en faisant la topographie. Il est 16 h environ. Le début de la galerie est constitué d'un réseau de jolies conduites forcées, quasiment au niveau de la zone noyée sur une centaine de mètres. Puis l'actif s'écoule le long du pendage dans un magnifique méandre surcreusé en forme de trou de serrure. Plus nous avançons, plus c'est joli. La galerie est parfaitement propre, il n'y a pas un grain de sable pour gâcher la beauté de la roche.



Grotte de Couffin (Manu Tessanne, 30/03/2025)

Nous avançons au rythme de la topographie. Le méandre, de 2 à 3 m de haut et de 1 à 2 m de large, se poursuit régulièrement sur 300 m supplémentaires. Nous finissons par butter sur un magnifique siphon à l'eau turquoise. Est-ce la fin de l'exploration du jour ? Non, en fouillant, nous trouvons un shunt sous forme de laminoir en hauteur. Nous le suivons sur une centaine de mètre avant de retomber dans la galerie de l'actif, plus belle que jamais. Elle prend la forme d'une conduite forcée de 2 à 3 m de diamètre. La zone est plus complexe et nous nous retrouvons au croisement de failles. La galerie prend de la hauteur jusqu'à butter sur un puits remontant d'où cascade l'actif.

Ce sera la cascade du Caribou.

Manu et Théo attaquent l'escalade pendant que je fouille la zone et réalise des bouclages topos.

Avec quelques pulses, ils sont rapidement en haut et équipent hors crue. La suite continue toujours sous la forme de méandre confortable. Il est déjà 20 h, et je commence à appréhender le chemin du retour. Je fais un peu le forçing pour réduire l'enthousiasme de mes compagnons et leur démontrer que cela fait un

magnifique terminus pour l'exploration du jour ! Nous avons déjà levé 723 m de topographies post-siphon et on peut en garder un peu pour les copains la prochaine fois !

Ils finissent par se résigner et nous attaquons le chemin du retour en faisant des photos pour ramener des belles images. Nous franchissons le S1 après plus de 7 h passés post-siphon. Nous sortons ce que nous pouvons comme matériel et ressortons de la cavité vers minuit en appelant nos camarades pour partager ces superbes nouvelles ! TPST : 14 h.

Conclusions

Le réseau de Couffin-Chevaline est magnifique et le post-siphon de Chevaline Haute n'a rien à envier au reste de la cavité. La galerie explorée est creusée dans le pendage, relativement horizontale et promet encore de belles explorations à venir. Les explorations 2025 ont permis de ramener 880 m de topographie et ce n'est que le début !

La suite en 2026 ?



Le shunt du siphon (Manu Tessanne, 30/03/2025)

Les souterrains de Revel-Tourdan

Daniel Fromentin

Géographie

Revel-Tourdan est situé dans le département de l'Isère, dans l'ancienne province du Dauphiné, et appartient à la communauté de communes de Bièvre et Rhône. Revel-Tourdan se situe dans la Bièvre-Valloire qui est une large vallée ouverte entre la vallée de l'Isère et le cours du Rhône. La commune se situe sur la route qui relie Vienne à Beaurepaire.

Géologie

La plaine de la Bièvre a été creusée par des glaciers de l'ère quaternaire et a été largement remodelée par le cours de l'Isère. Avec un remplissage par des sédiments fluvio-glaciaires jusqu'au Rhône. De ce fait, présence de molasse, de grès sableux, de calcaire argileux, avec une extension sur les départements de la Drome, de l'Isère et du Rhône. Le sable molassique est très présent en Bièvre Valloire, à l'Est de Beaurepaire.

Au lieu-dit « Le Colombier », nous trouvons des carrières avec d'anciennes excavations de molasse.

Histoire

A proximité de Revel-Tourdan, existait un carrefour routier dès le II^e siècle avant JC. La dénomination de ce carrefour était Turedonum ce qui donnera Tourdan. De nombreux vestiges romains et gallo-romains ont été retrouvés (vases, pièces de monnaies, mobiliers...).

Le château de Revel, sur l'actuel site du Croton (le terme de Revel vient du latin « rebellum », château rebelle) est un des lieux importants de Revel-Tourdan. Au cours des siècles, ce château est passé de mains en mains au gré des affrontements entre le royaume de France et le Dauphiné ou la Savoie.

C'est en 1793 que Revel, Tourdan et Pisieu se regroupent sous la paroisse de Pisieu avant que celui-ci ne se détache des deux autres villages en 1800. C'est donc à partir de cette date qu'existe la commune de Revel-Tourdan.

Les souterrains

Bernard Lips

Le souterrain du Château

Entrée Lavoir : 45,3840°N ; 5,0364°E ; 400 m

Puits du Château : 45,3850°N ; 5,0372°E ; 416 m

Un souterrain relie le fond d'un puits de 16 m situé dans l'ancienne cuisine du château à une sortie tout près du lavoir.

Ce souterrain a été exploré et topographié le 3 décembre 1972 par une équipe du groupe spéléologique de (Lyon) mené par Joël Rouchon du groupe Lapiaz de Lyon. A l'époque la sortie près du lavoir était condamnée et l'exploration a été faite en descendant le puits et en faisant l'aller-retour.

Nous avons revisité et retopographié ce souterrain mercredi 3 septembre 2025 (participants : Daniel et Gabrielle Fromentin, Jean-Philippe Degletagne, Bernard et Josiane Lips) en effectuant un aller-retour de la sortie près de lavoir jusqu'à la base du puits de 16 m.

L'entrée du Lavoir est fermée par une porte et il faut demander la clef à la mairie. La

zone d'entrée a été consolidée par une buse en béton d'environ 1 m de diamètre.

Une très courte partie bétonnée, de section rectangulaire, fait suite. A la sortie de cette partie bétonnée, on progresse pendant une dizaine de mètres dans du conglomérat. Mais celui-ci laisse rapidement place à des parois argilo-sableuse avec des effondrements assez importants, obligeant à progresser à quatre pattes ou le plus souvent à plat



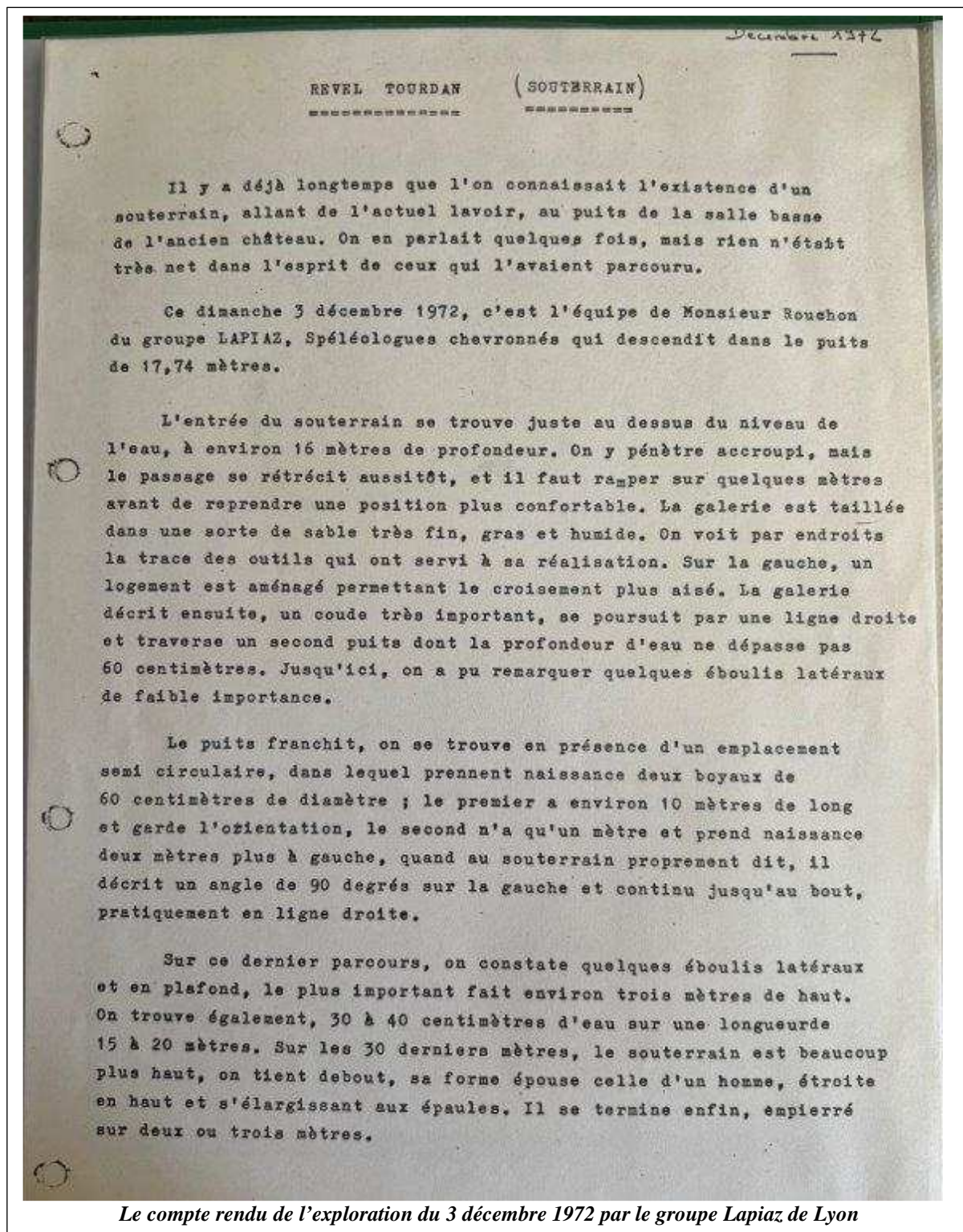
ventre en grim pant puis en redescendant des talus argileux.

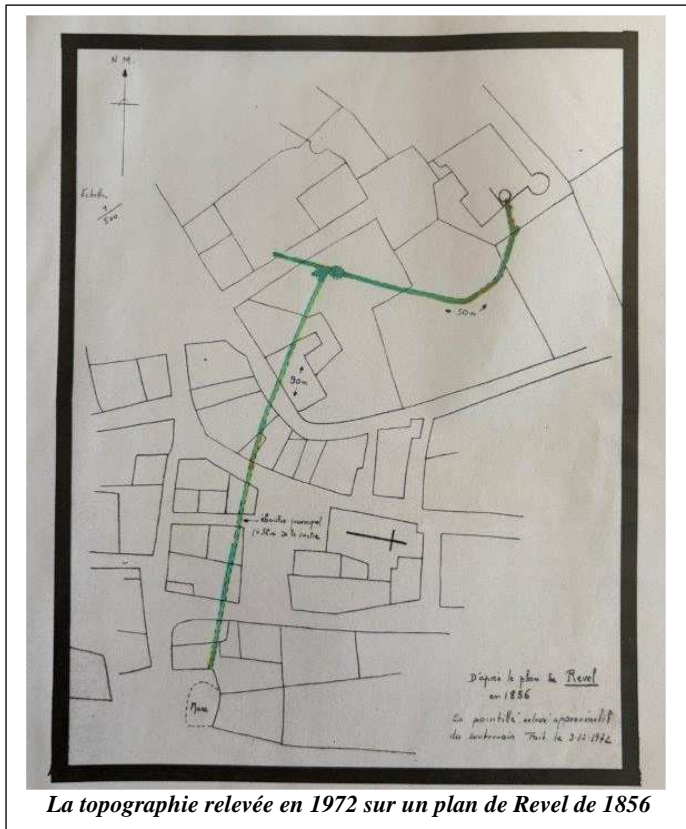
La progression se poursuit ainsi sur environ 90 m dans une galerie globalement rectiligne bien que très légèrement sinueuse et se dirigeant vers le nord.

A 120 m de l'entrée, on passe à la base d'un puits remontant de 14 m, bouché en surface. De fait, ce puits se trouve sous la route près de la mairie.

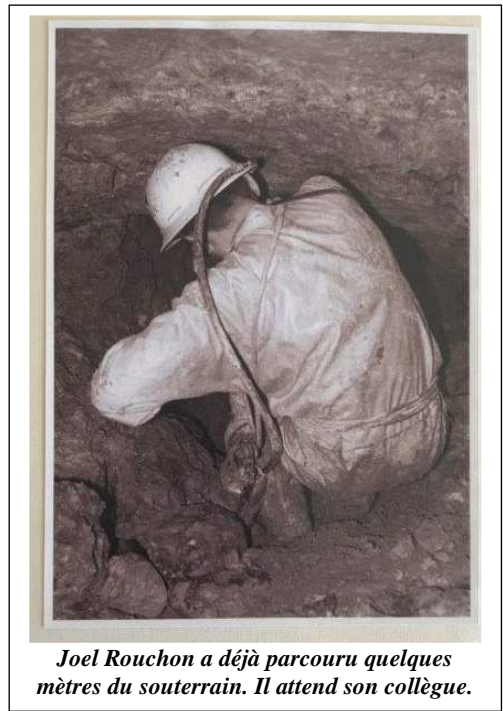
Un court et étroit boyau se dirige vers l'ouest, juste avant ce puits.

La galerie principale tourne franchement à l'est avant de reprendre la direction du nord au bout de 20 m puis de déboucher à la base du puits du Château de 16 m. La base de ce puits, 2 m plus bas que le débouché de la galerie, est occupée par environ 1 m d'eau.

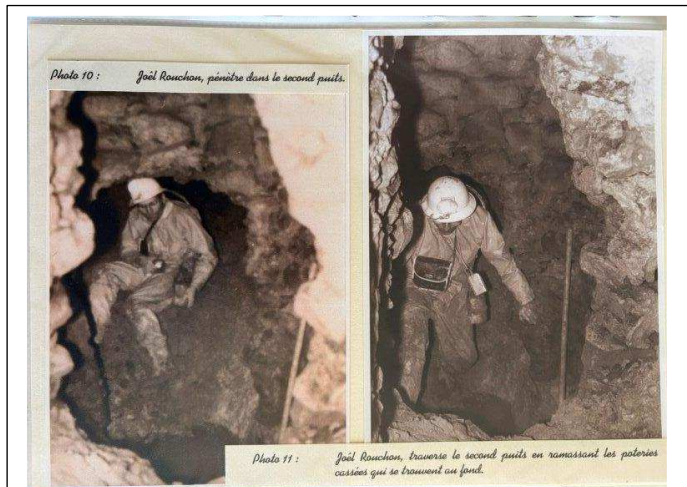




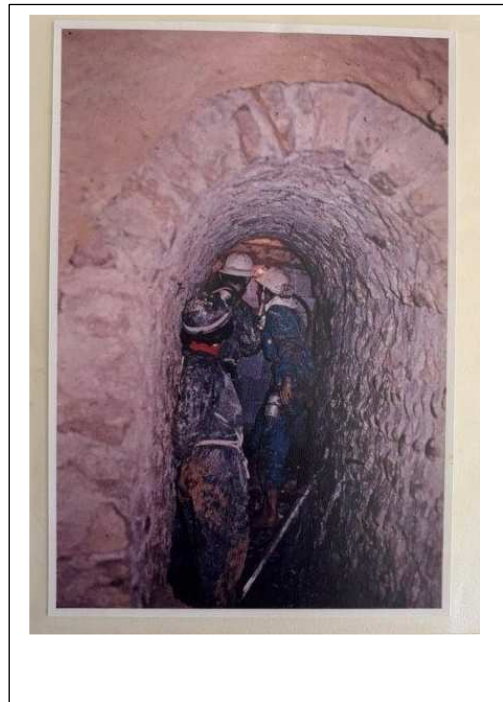
La topographie relevée en 1972 sur un plan de Revel de 1856



Joel Rouchon a déjà parcouru quelques mètres du souterrain. Il attend son collègue.



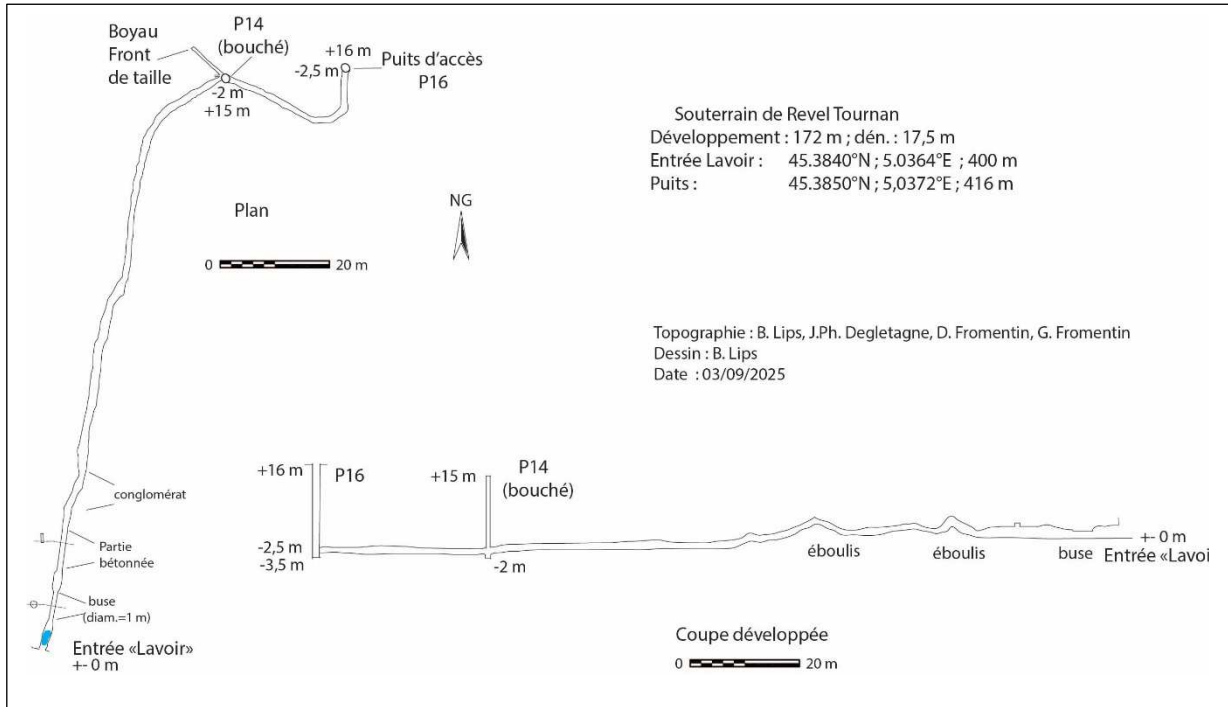
Joël Rouchon traverse le second puits en ramassant les poteries cassées qui se trouvent au fond.



L'ouverture à la base du puits.



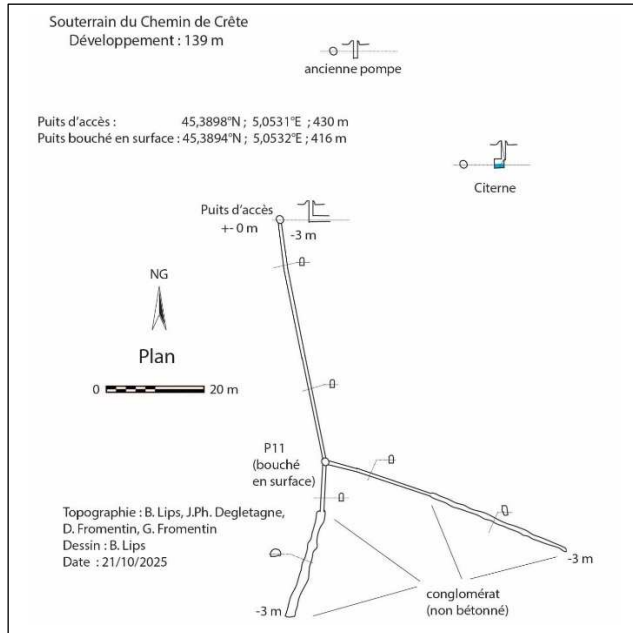
Le puits vu du bas vers le haut. Un spéléologue est entrain de descendre



Le but du creusement de ce souterrain reste peu clair. Son état semble d'ailleurs indiquer qu'il n'a jamais été achevé. La base du puits du Château est plus basse que la sortie du Lavoir. Aucune trace d'un ancien écoulement d'eau n'est observable.

Il se pourrait cependant que des éboulements plus ou moins importants d'argile aient modifié la section de la galerie, actuellement très chaotique.





L'entrée du souterrain du Chemin de Crête
(BL, 21/10/2025)



L'extrémité de la galerie Sud
(BL, 21/10/2025)

Le souterrain du Chemin de Crête
Puits d'accès : 45,3898°N ; 5,0531°E ; 430 m
Puits bouchés : 45,3894°N ; 5,0532°E ; 416 m

Le souterrain du Chemin de Crête se trouve à l'ouest de l'agglomération, en pleine forêt, non loin du chemin de Crête.

Nous avons visité ce souterrain mardi 21 octobre.

L'accès de ce souterrain est fermé par une porte métallique sur le haut d'une petite butte bétonnée. Pour toute visite, il faut demander la clef à la mairie.



Le souterrain (BL, 21/10/2025)



L'extrémité de la galerie Sud-Est
(BL, 21/10/2025)

Une échelle permet de descendre facilement les 3 m pour accéder à la galerie. Celle-ci démarre par une section parfaitement rectiligne et bétonnée de 60 cm de large pour 1,20 m de haut.

Au bout de 40 m, on arrive à la base d'un puits remontant de 11 m. Ce puits, bouché par une tôle en surface, aboutit dans un petit bosquet d'arbre au milieu d'une prairie.

La base de ce puits marque également une bifurcation

* A droite, la galerie se poursuit vers le sud, d'abord bétonnée sur 7 m, puis taillée dans le conglomérat

* à gauche, la galerie se dirige vers le sud-est. Elle reste bétonnée avec les dimensions précédentes sur 20 m puis elle se poursuit également dans le conglomérat sur une trentaine de mètres.

Un petit actif, issu d'une fissure juste avant le puits remontant, s'écoule dans la galerie en direction du puits d'accès.

Dans les environs immédiats de ce souterrain, se trouvent deux autres buttes en béton.

La 1^{ère}, à 40 m l'est du souterrain, est une citerne. Deux échelles métalliques permettent de descendre au niveau de l'eau.

La 2^e, à 30 m au nord-est du souterrain correspond à une simple fosse qui devait accueillir une pompe lors de l'exploitation de cette galerie drainante.

Il est probable que des tuyaux, dont les départs sont visibles, relie ces trois ouvrages

Le souterrain du Chemin de Savonnières

Accès : 45,3872°N ; 5,0398°E ; 390 m

Le souterrain du Chemin de Savonnières s'ouvre dans une prairie en limite de l'agglomération. Un bâtiment de béton, fermé par une porte métallique, en défend l'accès. Un vieux tableau électrique se trouve en face de la porte. Une échelle permet de descendre de 4 m, là où se trouvent les vestiges d'une pompe. La galerie souterraine de 0,6 m de large pour 1,85 m de haut démarre en direction du sud-est. Elle est creusée dans une terre argileuse et les parois ne sont pas bétonnées. Elle ne développe que 52 m. Peu avant le fond, une citerne circulaire d'environ 1,5 m



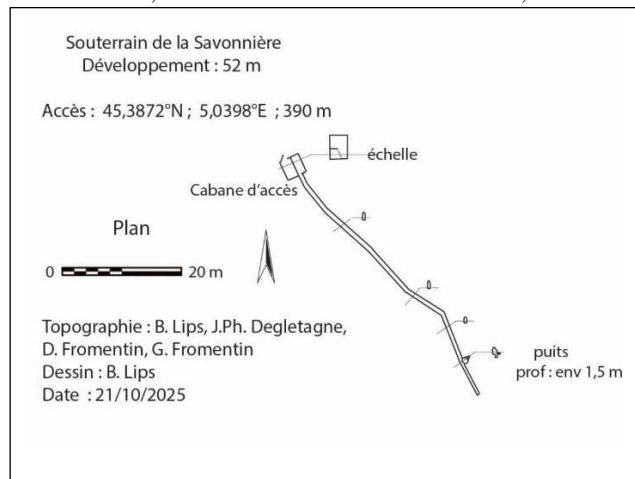
*La cabane d'accès au souterrain de la Savonnière
(BL, 21/10/2025)*

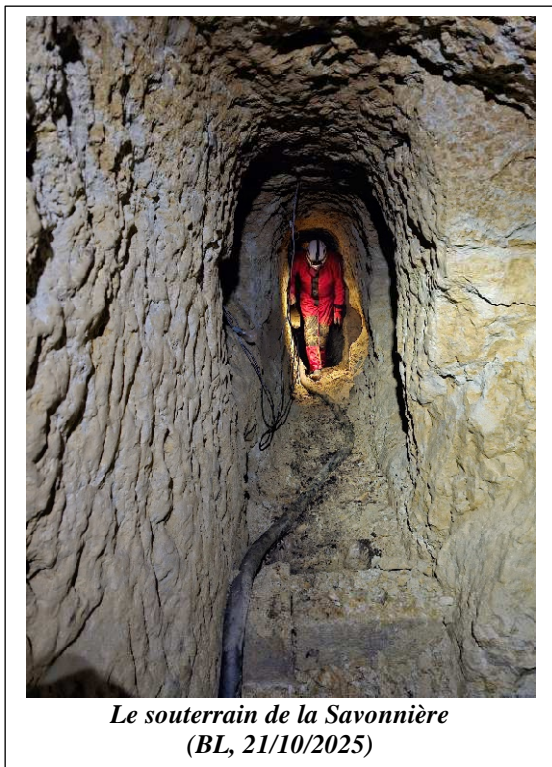


*Descente dans la cabane
(BL, 21/10/2025)*



*La citerne
(BL, 21/10/2025)*





*Le souterrain de la Savonnière
(BL, 21/10/2025)*

de profondeur devait probablement servir de citerne pour le pompage.
Nous avons visité ce souterrain mardi 21 octobre dans l'après-midi.

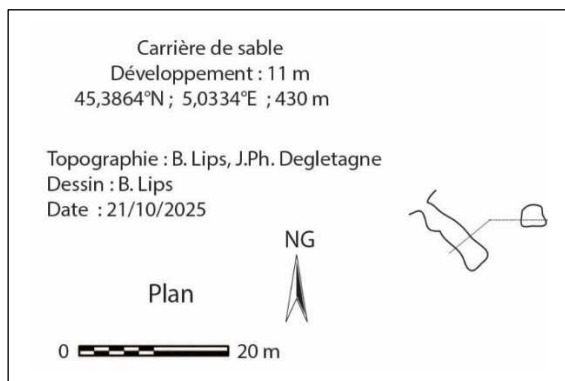
La carrière de Sable (grotte de l'Ours)

45,3864°N ; 5,0334°E ; 430 m

A une centaine de mètres avant le moulin, sur le bord gauche de la route qui mène à ce moulin, s'ouvre une petite carrière souterraine de sable. Il s'agit d'une simple galerie de 11 m de long pour 2 m de large et 2 m de haut.

Nous avons visité cette galerie très rapidement mardi 21 octobre en fin d'après-midi.

Malgré ce développement très limité, cette cavité semble très intéressante du fait de la richesse de la faune (araignées, coléoptères...). Nous n'avons pas passé assez de temps pour étudier de manière exhaustive cette faune.



Carrière de sable
Développement : 11 m
45,3864°N ; 5,0334°E ; 430 m

Topographie : B. Lips, J.Ph. Degletagne
Dessin : B. Lips
Date : 21/10/2025

Plan

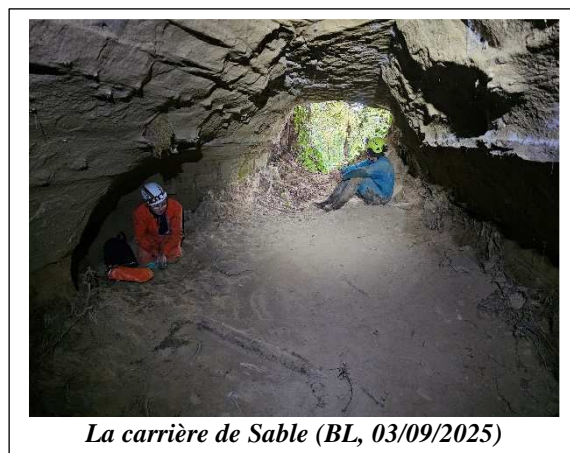
0 20 m

La galerie du moulin et les caves

45,3860°N ; 5,310°E ; 340 m

Une galerie souterraine démarre dans le bâtiment abritant le moulin, pour déboucher 50 m plus loin. Cette galerie est parcourue par l'eau turbinée par le moulin. L'absence du propriétaire du moulin mardi 21 octobre ne nous a pas permis de visiter cette galerie probablement assez aquatique.

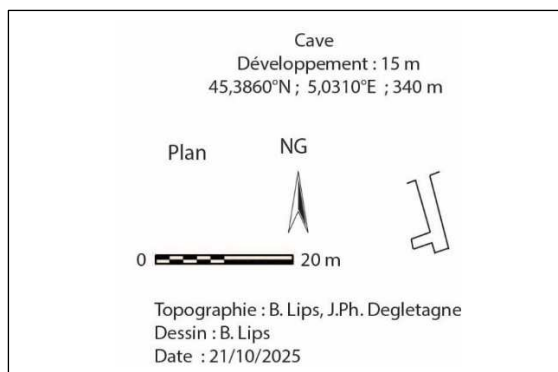
A proximité, à gauche du ruisseau issu du moulin, se trouvent 3 caves creusées dans le sable. L'une d'elle se résume à une simple salle de 3 à 4 m de diamètre. Une deuxième est presque totalement éboulée. La dernière est un couloir, avec une amorce de galerie perpendiculaire développant au total 15 m.



La carrière de Sable (BL, 03/09/2025)



La cave (BL, 03/09/2025)



Cave
Développement : 15 m
45,3860°N ; 5,0310°E ; 340 m

Plan

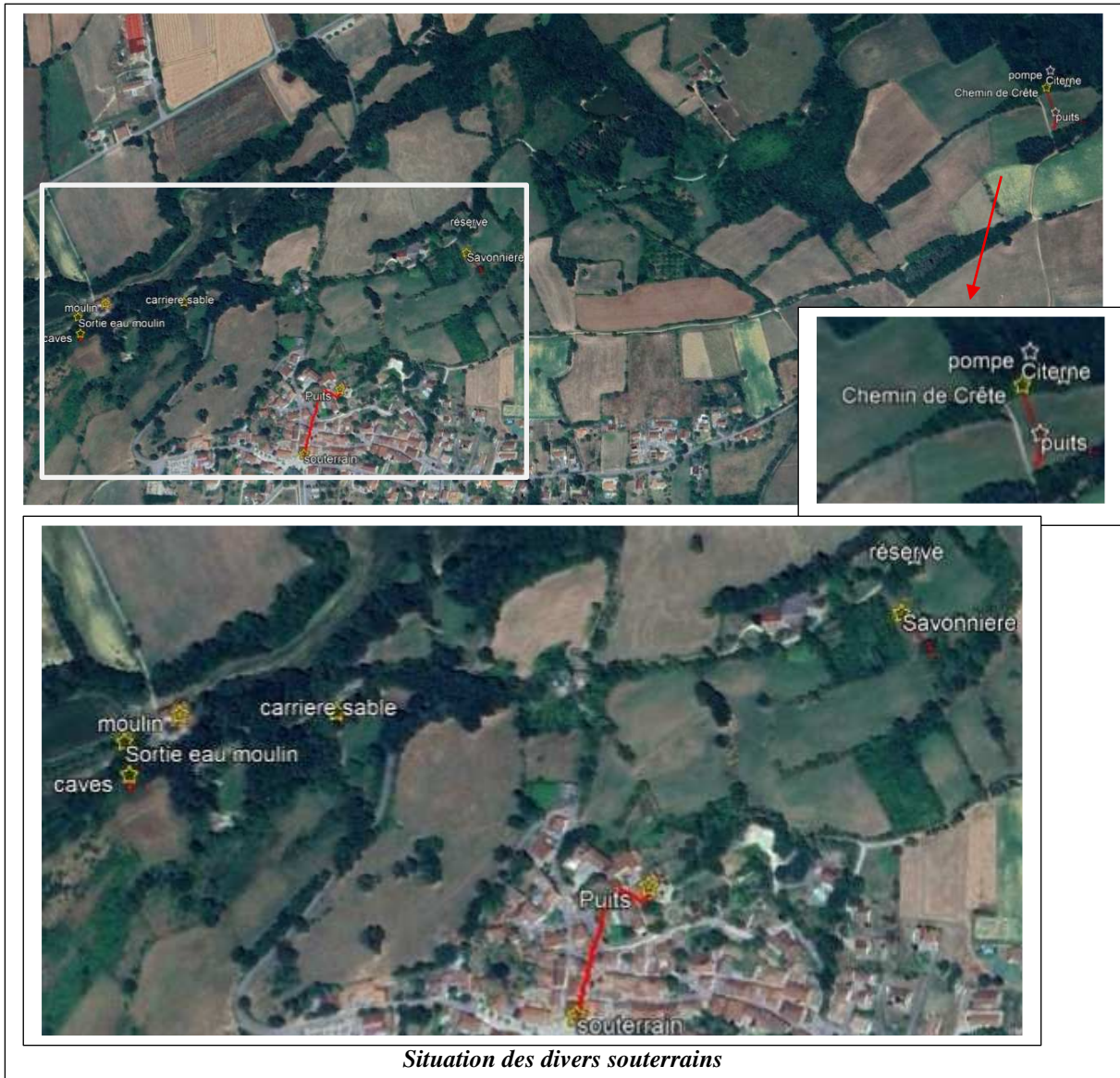
NG

0 20 m

Topographie : B. Lips, J.Ph. Degletagne
Dessin : B. Lips
Date : 21/10/2025

Contrairement à la carrière de sable décrite précédemment, cette cave semble, à première vue, assez pauvre en faune. Nous n'avons cependant pas

passé assez de temps pour en faire l'inventaire exhaustif.



Inventaire de la faune souterraine



Les souterrains de Revel-Tourdan

	Ordre	Famille	Genre espèce	Gal. du Chemin des Crêtes	car. de Sable	Sout. du Château	gal de Savonnières
Mollusca	Gastropoda	Agriolimacidae	<i>Deroceras invadens</i>	*			
Mollusca	Gastropoda	Arionidae	<i>Arion rufus</i>	*			*
Mollusca	Gastropoda	Arionidae	<i>Arion subfuscus</i>				*
Mollusca	Gastropoda	Clausiliidae	<i>Clausilia</i>	*			
Mollusca	Gastropoda	Gonyodiscidae	<i>Gonyodiscus rotundatus</i>	*			
Mollusca	Gastropoda	Helicidae		*			
Mollusca	Gastropoda	Helicidae	<i>Cornu aspersum</i>			*	
Mollusca	Gastropoda	Helicodontidae	<i>Helicodonta obvoluta</i>	*			
Mollusca	Gastropoda	Limacidae	<i>Limax maximus</i>	*		*	*
Mollusca	Gastropoda	Pyramidulidae		*			
Arachnida	Araneae	Agelenidae		*			*
Arachnida	Araneae	Agelenidae	<i>Eratigena atrica</i>				*
Arachnida	Araneae	Agelenidae	<i>Eratigena duellica</i>				*
Arachnida	Araneae	Agelenidae	<i>Tegenaria silvestris</i>	*			*
Arachnida	Araneae	Amaurobiidae	<i>Amaurobius</i>			*	
Arachnida	Araneae	Clubionidae	<i>Clubiona</i>	*			
Arachnida	Araneae	Gnaphosidae	<i>Scotophaeus</i>	*			
Arachnida	Araneae	Linyphiidae				*	
Arachnida	Araneae	Linyphiidae	<i>Leptyphantes minutus</i>	*			
Arachnida	Araneae	Liocranidae					*
Arachnida	Araneae	Nesticidae	<i>Nesticus cellulanus</i>	*			*
Arachnida	Araneae	Pholcidae	<i>Pholcus phalangioides</i>			*	*
Arachnida	Araneae	Pholcidae	<i>Psilochorus simoni</i>			*	
Arachnida	Araneae	Tetragnathidae	<i>Meta bourneti</i>			*	
Arachnida	Araneae	Tetragnathidae	<i>Metellina merianae</i>			*	
Arachnida	Araneae	Theridiidae				*	
Arachnida	Araneae	Theridiidae	<i>Steatoda</i>			*	
Arachnida	Pseudoscorpiones	Chthoniidae	<i>Chthonius</i>			*	
Crustacea	Amphipoda	Gammaridae	<i>Gammarus</i>	*			
Crustacea	Amphipoda	Niphargidae	<i>Niphargus</i>	*		*	*
Custacea	Isopoda	Oniscidae	<i>Oniscus asellus</i>	*			*
Custacea	Isopoda	Philosciidae	<i>Chaetophiloscia cellaria</i>			*	
Custacea	Isopoda	Porcellionidae	<i>Porcellionides pruinosus</i>				*
Hexapoda	Coleoptera	Cryptophagidae				*	
Hexapoda	Coleoptera	Leiodidae	<i>Choleva angustata</i>	*	*		
Hexapoda	Coleoptera	Lucanidae	<i>Lucanus cervus</i>				*
Hexapoda	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Cetonia aurata</i>				*
Hexapoda	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Lesteva longelytrata</i>		*		
Hexapoda	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Liogluta granigera</i>	*			
Hexapoda	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Omalius rugatum</i>		*		
Hexapoda	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Phyllodrepa floralis</i>		*		
Hexapoda	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Proteinus ovalis</i>	*	*		
Hexapoda	Collembola	Entomobryidae				*	
Hexapoda	Collembola	Entomobryidae	<i>Lepidocyrtus curvicollis</i>			*	
Hexapoda	Collembola	Isotomidae				*	
Hexapoda	Collembola	Tullbergiidae				*	
Hexapoda	Diptera	Culicidae	<i>Culex pipiens</i>	*		*	*
Hexapoda	Diptera	Dixidae	<i>Dixella martinii</i>			*	
Hexapoda	Diptera	Heleomyzidae		*			
Hexapoda	Diptera	Hybotidae				*	
Hexapoda	Diptera	Limoniidae	<i>Limonia nubeculosa</i>	*		*	

Hexapoda	Diptera	Mycetophilidae				*	
Hexapoda	Diptera	Mycetophilidae	<i>Speolepta leptogaster</i>			*	
Hexapoda	Diptera	Phoridae		*		*	
Hexapoda	Diptera	Sciaridae				*	*
Hexapoda	Diptera	Sphaeroceridae		*			
Hexapoda	Diptera (larva)	Culicidae				*	
Hexapoda	Diptera (pupa)	Phoridae	<i>Megaselia</i>				*
Hexapoda	Hymenoptera	Diapriidae ?		*			
Hexapoda	Hymenoptera	Ichneumonidae	<i>Diphtys quadrimuctorius</i>		*		
Hexapoda	Lepidoptera	Alucitidae	<i>Alucita cf. hexadactyla</i>			*	*
Hexapoda	Lepidoptera	Erebidae	<i>Hypena rostralis</i>			*	
Hexapoda	Lepidoptera	Geometridae	<i>Triphosa dubitata</i>	*		*	
Hexapoda	Lepidoptera	Oecophoridae	<i>Borkhausenia cf. nefrax</i>			*	
Hexapoda	Lepidoptera	Oecophoridae	<i>trojanoptera pseudosynstella</i>			*	
Hexapoda	Lepidoptera	Tineidae	<i>Monopis cf. crocicapitella</i>			*	
Hexapoda	Trichoptera	Limnephilidae	<i>Stenophylax trigonotumamus</i>	*			
Insecta	Archaeognata	Machilidae	<i>alternatus Lithobius</i>				*
Myriapoda	Chilopoda	Lithobiidae		*			
Myriapoda	Diplopoda	Chordeumatidae		*			
Myriapoda	Diplopoda	Polydesmidae	<i>Brachydesmus superus ?</i>	*			
	Fungi				*		
	Fungi	Cordycipitaceae		*		*	*
	Actinobacteria			*			



Tegenaria silvestris
(JL, sout. Des Crêtes, 21/10/2025)



Porcellionides pruinosus
(JL, Savonière, 21/10/2025)



Proteinus ovalis (BL, car. Sable, 21/10/2025)



Choleva angustata (BL, car. Sable, 21/10/2025)

Une nouvelle expédition au Laos
K25 : expédition parrainée par la FFS : n°-2025

Bernard Lips

Participants : Bernard Lips et Josiane Lips dans le cadre de l'association ExploLaos avec Jean-Michel Ostermann, Claude Antoine, Alexis Augustin, Lucie Esclavard, Eric Kammenthaler, Serge Planes, Virginie Pouyade (Ginou) sans compter 3 participants américains : Terry Bolger, Ben Doan et Pages Aswel

Prologue

Explo-laos est une association qui organise quasiment chaque année une ou même deux expéditions spéléologiques au Laos dans la région du Khammouane. Voir le site <https://www.explo-laos.fr/> avec les rapports d'expédition. Pour Josiane et moi, il s'agit de notre 4^e expédition après celles de 2016, 2019 et 2023.

Judi 27 février

Josiane et moi partons de chez nous à 7 h 30 pour l'aéroport Saint Exupéry. Nous passons sans problème les formalités et arrivons en salle d'attente à 9 h 40 pour un vol à 10 h 30. Du fait d'une personne malade, l'avion est détourné sur Sofia pour y atterrir. Nous redécollons une heure plus tard. Nous sommes heureusement à temps à Istanbul (en salle d'attente à 18 h). Nous avons la surprise de retrouver Jean-Michel, Lucile, Antoine, et Ginou dans la salle d'embarquement. Ni eux ni nous n'avions percuté que nous prenons le même avion pour Bangkok. Nous redécollons comme prévu vers 19 h 35 et passons une très longue nuit dans l'avion.



Le rectangle rouge indique la zone de prospection

Vendredi 28 février

Atterrissage vers 8 h, heure locale. Nous récupérons tous nos bagages sans problème puis prenons la navette pour l'aéroport des vols domestiques. Nous y arrivons peu avant 11 h et déjeunons à « l'étage des restaurants ». Nous rejoignons la salle d'embarquement assez tôt (heureusement car Josiane et moi devons acheter une boîte à la poste pour mettre nos deux bouteilles de pastis en soute). Dernier vol jusqu'à Nakhon Phanom (1 h 15 de vol). Une voiture nous amène à l'hôtel Charakhong. Il est 17 h et nous prenons un repos dans nos chambres en attendant l'arrivée du reste de l'équipe (Serge, Alexis et Eric). Nous partons finalement dans la rue transformée en marché vers 19 h passées. Le reste de l'équipe arrive peu après 20 h et nous rejoint au restaurant. Les soupes commandées sont particulièrement épicées et nous n'arrivons pas à les terminer malgré quelques bouteilles de bière. Retour à l'hôtel et dodo vers 22 h 45 (16 h 45 heure française).

Samedi 1^{er} mars

Lever à 7 h 15, heure locale et nous retrouvons l'équipe au petit déjeuner à 8 h. Jean-Michel et Lucile font une grasse matinée. Le reste de l'équipe part pour essayer de trouver des gros bidons étanches et des canots pneumatiques. Marches à pied, touk-touk, visites de deux magasins... mais pas de canots et simplement des poubelles avec couvercle. Retour à l'hôtel à 11 h. Un touk-touk et un véhicule à plateau nous amène à la gare routière. De là nous prenons un bus pour traverser la frontière. Les formalités sont assez rapides aussi bien du côté Thaïlande que du côté Laos (45 \$ le visa ou 2000 baths, donc plus de 50 €). A la gare routière de Takekh, nous cherchons des touk-touk. Finalement, ce qui nous paraissait



Faire tenir 9 personnes et les bagages dans un touk-touk (BL, 01/03/2025)

impossible se réalise : nous tenons les 9 personnes et tous nos bagages dans un seul touk-touk. Celui-ci nous fait le coup de la panne à mi-chemin mais un rapide démontage du moteur et du carburateur nous permet de redémarrer et nous arrivons vers 13 h passées au Bambou hôtel. L'après-midi, Josiane reste à l'hôtel et le reste de l'équipe part déjeuner et boire une bière au bord du Mékong avant une petite séance piscine. Le soir, nous repartons dîner dans un petit restaurant en ville. Nous choisissons des plats moins épicés que la veille. Retour à l'hôtel après une petite halte désert et la-lao vers 22 h.

Dimanche 2 mars

Nous nous levons vers 7 h 30 et partons prendre le petit déjeuner au restaurant Intirra. Nous partons vers 9 h en direction de notre zone de prospection dans un minibus proposé par le responsable de l'hôtel. Nous sommes un peu serrés avec les bagages mais ça reste confortable. La route est bonne et, après un petit arrêt au carrefour, nous arrivons à notre gîte (Sankak guesthouse à Ban Nahin-Nai) à 13 h. Le temps de ranger nos affaires puis nous déjeunons au restaurant du gîte. Après un peu de repos, une partie de l'équipe part à 16 h pour étalonner les distoX. Une autre partie (Josiane, Ginou, Antoine et Serge) part faire quelques courses en ville. L'équipe de la ville revient vers 17 h. L'équipe des disto revient vers 18 h. Ils ont étalonné 3 distoX. Nous dînons peu avant 20 h et nous nous couchons vers 22 h 30 après avoir vaguement constitué des équipes pour demain.

Lundi 3 mars

Lever vers 7 h 30, petit déjeuner et départ peu après 9 h. Nous faisons un arrêt à Rock View point pour avoir l'autorisation d'aller dans tham Namlong et récupérer les clefs. Sur place nous formons 3 équipes.

* Alexis, Eric et Antoine partent dans l'entrée amont, vont directement au puits qu'ils équipent et commencent à topographier la rivière vers l'aval. Ben les suit et fouille les recoins. Il fait, entre autres, un tour en amont.



Tham Namlong (BL, 03/03/2025)



Tham Namlong (BL, 04/03/2025)

* Pascal, Serge et moi entrons également dans l'entrée amont vers 11 h 10 et démarrons la topographie à l'entrée. Elle est beaucoup plus longue que prévue. Arrivé vers 14 h au puits, il nous faut prendre une décision. Soit, nous descendons le puits et faisons la traversée, soit, nous continuons la topographie de la galerie qui continue en face. Nous optons pour la deuxième solution. Vers 15 h 30, nous arrivons dans une grande salle au-dessus de la rivière mais sans suite évidente, à part un puits redonnant dans la rivière. Il est temps de s'arrêter et de faire demi-tour. Je fais quelques rapides photos au retour et nous ressortons peu après 16 h. TPST : 5 h. Nous sommes à la voiture, garée près de l'école à 16 h 32. Donc avec 2 min de retard.

* Jean-Michel, Lucie, Ginou, Josiane, Terry et Page vont à l'entrée inférieure. Josiane fait sa recherche bio mais il y a peu de bêtes. Jean-Michel avec son équipe fait la topographie de la partie aval et finissent par fusionner avec l'équipe d'Alexis. Jean-Michel fait également quelques photos. Toute la traversée est donc faite mais il reste des diverticules à explorer et à topographier.

Retour au gîte peu après 17 h. Tri des photos, compte rendu, diaporama et il est l'heure de l'apéro à 18 h 30, puis du dîner. Nous nous couchons tôt vers 22 h.

Mardi 4 mars

Après une excellente et longue nuit, lever à 7 h, petit déjeuner et départ comme hier à 9 h.

* Pascal, Alexis et Jean-Michel équipent un P90 non loin du Rock View Point (tham Pong). Alexis démarre l'équipement du puits suivant (P80) tandis que Pascale et Jean-Michel topographient un méandre étroit à la base du P90.

* Ginou et Lucie vont à la sortie aval de Than Nang Long avec Pages, Terry et la femme de Terry. Elles topographient l'aval de la rivière en laissant encore quelques points d'interrogation.

* Serge, Antoine, Eric, Josiane, Ben et moi retournons dans l'entrée amont de tham Namlong et entrons sous terre à 10 h 30.

Josiane fait ses recherches bio. Le reste de l'équipe descend sous les passerelles et nous accédons à l'amont d'une petite rivière.



*Uropiges dans tham Namlong
(BL, 04/03/2025)*

Eric et moi levons la topographie. Antoine, Serge et Ben repartent après avoir fouillé la zone pour descendre le P20 puis visiter l'amont de la rivière. Ils démarrent une escalade dans la rivière. Eric et moi remontons une fois la topographie levée et rejoignons Josiane. Nous décidons de topographier le laminoir (80 m). Il est un peu tard pour faire la traversée et nous décidons de faire une séance photo avant de ressortir avec Josiane vers 15 h 30. TPST : 5 h. Tout le monde se retrouve à l'école à 16 h. Nous attendons l'équipe du puits à Rock View Point en buvant une bière puis retour au gîte. Calcul des topos, tri des photos et compte rendu nous amènent au dîner vers 19 h 30.

Mercredi 5 mars

Départ comme d'habitude à 9 h. Nous formons 4 équipes.

- * Josiane s'octroie une journée tranquille au gîte.
- * Pascale et Alexis retourne à tham Pong non loin du Rock View Point. Ils équipent le P80 et lèvent environ 600 m de topographie. Ils déséquipent en remontant et arrivent au Rock View point en même temps que la voiture provenant de Nong Long.
- * Ginou, Lucie, Page et Jean-Michel vont à l'entrée amont de tham Nong Long. Ils topographient un petit labyrinthe de galeries étroites, découvrent une nouvelle sortie, puis une nouvelle cavité qu'ils jonctionnent finalement. Ils s'arrêtent sur un P10 donnant sur une grande galerie. Il faudra revenir ! Ils sont de retour à la voiture à 16 h 10.
- * Le reste de l'équipe va à l'entrée amont et descend le P20. Nous pénétrons sous terre vers 10 h Serge, Antoine et Ben attaquent une escalade en amont du P20. Ils montent d'environ 30 m et s'arrêtent faute de batterie et de temps.
- * Eric et moi topographions la rivière en amont du P20 (env. 180 m de topographie). Arrêt sur siphon. Quelques photos au retour et nous rejoignons l'équipe de l'escalade puis, avec Ben, nous continuons vers l'aval pour remonter dans un réseau sup. Nous topographions 210 m avec arrêt sur une salle sans continuation que seul Ben arrive à

rejoindre par une désescalade délicate. L'équipe de l'escalade nous rejoint à notre redescente. Encore quelques photos en sortant et nous arrivons à la voiture à 16 h.

TPST : 6 h.

Retour au gîte à 17 h. Nous dînons vers 20 h.

Jeudi 6 mars

Départ à 9 h avec deux objectifs très différents : tham Namlong et tham Kathung. Aujourd'hui nous devons payer le véhicule (800 000 kips). Il commence à nous amener à l'entrée mais il n'a visité cette cavité qu'une seule fois. Nous faisons donc une assez longue marche d'approche avec des demi-tours au niveau de maisons, puis en progressant dans un lit de rivière à sec. Nous finissons par arriver (10 h 30) à l'entrée sud. L'entrée, très vaste, est un énorme chaos de blocs et nous cherchons assez longuement l'accès à la grande galerie. Après pas mal d'effort, nous y arrivons finalement vers 11 h 30.

* Josiane décide de rester dans la zone d'entrée pour faire de la bio.

* Serge et Pascal partent faire une escalade au sud de cette entrée. De fait l'escalade prévu ne les motive pas et ils font finalement 150 m de topographie. Ils ressortent avec Josiane

* Eric, Alexis, Antoine, Terry, Noy et moi faisons la traversée jusqu'à l'entrée nord en faisant quelques photos.

* Terry et Noy ressortent à cette entrée et retournent à pied au village.

* Alexis et Antoine équipent un passage d'une grande marmite vers le nord-ouest. Ils passent la voûte mouillante et vont jusqu'au siphon. Ils font environ 350 m de topographie dans un petit affluent avant le siphon terminal.

* Eric et moi démarrons la topographie à partir de cette entrée, faisons quelques visées vers le sud pour bien raccrocher à la topographie déjà existante puis continuons la topographie vers le nord-ouest. Nous levons quelques 700 m de topographie en nous arrêtant à la voûte mouillante.

Nous ressortons ensemble à 16 h 30. TPST 6 h.

* Lucile, Ginou, Page et Jean-Michel retournent à tham Namlong pour continuer l'exploration du réseau aval. Ils prennent du temps pour atteindre l'entrée repéré hier par l'intérieur. Ils lèvent 180 m de topographie mais ça continue. Il faudra encore revenir !

Le timing est parfait puisque les deux équipes de tham Kathung arrivent sur la piste en même temps que le véhicule venant de tham Namlong à 17 h précise.

Soirée classique : apéro au pastis pour quelques-uns, dîner avec bière, compte rendu et tri des photos...

Dodo vers 22 h 30.

Vendredi 7 mars

Comme d'habitude, lever à 7 h, petit déjeuner et départ à 9 h. Nous partons tous en direction de Tham Kathung. Pascal nous suit en moto.

* Jean-Michel, Pascal et Lucie prospectent le long de la falaise Ils trouvent la résurgence (tham nam Ock) et lèvent 550 m de topographie avec arrêt sur siphon. Puis, plus au sud, ils atteignent un porche dans la falaise (tham Thea) et lèvent 250 m de topographie.

* Le reste de l'équipe entre dans l'entrée nord de Tham Kathung vers 9 h 40. Josiane fait ses recherches bio dans la galerie nord.

* Serge et Ben font une première escalade avant la voûte mouillante mais elle ne donne qu'un bouclage sans trop d'intérêt.

* Alexis, Ginou et Antoine explorent et topographient une galerie en rive gauche (à gauche en allant au fond) sur environ 250 m.

* Eric et moi levons la topographie à partir de la voûte mouillante jusqu'au siphon. Serge et Ben nous rejoignent au siphon et nous faisons une bonne séance photo. Puis nous revenons vers l'équipe Alexis et compagnie. Déjeuner pour ceux qui mangent puis nous nous reséparons.

* Alexis, Antoine et Ginou vont au siphon terminal pour faire des photos.

* Eric et moi explorons un petit système de conduites forcées d'un mètre de diamètre, se développant en rive gauche. Nous ne levons pas la topographie.

* Ben et Serge nous appellent. Non loin, vers l'aval, ils ont atteint une conduite forcée remontante. Nous les suivons en levant la topographie. Les escalades sont très glissantes. Ils s'arrêtent sur une escalade glaiseuse, plus pentue. Nous arrêtons la topographie au même point. Le dernier point topo est à +80 m par rapport à la rivière.

* Toutes les équipes se retrouvent pour retraverser la voûte mouillante et reprendre la direction de la sortie. Nous sommes, comme prévu, à 16 h 30 près de la sortie où nous retrouvons Josiane et à 17 h au véhicule où nous retrouvons Jean-Michel, Lucile et Pascal. Retour au gîte. TPST : 6 h 50

Le temps s'est très nettement refroidie et la douche chaude est bienvenue. Nous mettons tous pull et même doudoune pour certaines au restaurant.

Comme d'habitude, dodo vers 22 h passées.



Tham Kathung (BL, 07/03/2025)

Samedi 8 mars

Josiane décide de rester au gîte pour traiter ses photos et ses récoltes.

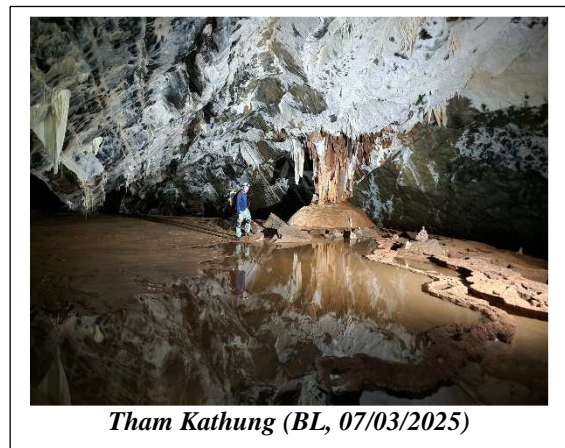
Le reste de l'équipe part à 9 h comme d'habitude après le petit déjeuner.

* Jean-Michel, Serge, Lucie et Eric s'arrêtent au bord de la route avant Rock View Point pour explorer un puits (tham Lom). Ils descendent à environ -115 m mais la suite se résume à un petit méandre impénétrable.

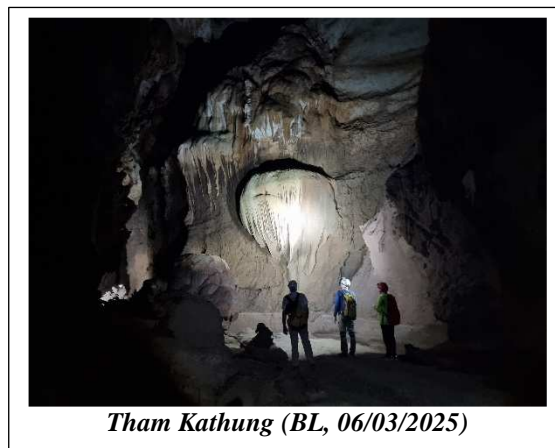
* Le reste de l'équipe continue sur la route et dépasse largement Rock View Point. Un guide nous attend. Nous partons à gauche de la route et escaladons rapidement la falaise, montant d'environ 150 m dans les rochers coupants puis redescendant d'une centaine de mètres dans une très vaste doline. La marche d'approche nous prend 50 min avec une belle suée. Il est 10 h 50 lorsque nous pénétrons sous terre (tham Kuan Tung).

* Alexis, Ben et Antoine équipent un passage un peu scabreux et progressent dans la cavité jusqu'au sommet d'une salle où ils commencent les levées topographiques.

* Pascal, Ginou et moi suivons en levant la topographie jusqu'à leur premier point à 250 m de l'entrée. Tandis que Pascal et Ginou déjeunent je continue jusqu'au point bas suivant, voyant au loin les lumières de la première équipe après une nouvelle remontée. Je décide d'en rester là et rejoint Pascal et Ginou qui, eux, vont rejoindre l'équipe de



Tham Kathung (BL, 07/03/2025)



Tham Kathung (BL, 06/03/2025)



Tham Kuan Tung (BL, 08/03/2025)

pointe. Ils font encore 280 m de topographie et l'équipe d'Alexis en fait 600 m de topographie. La cavité développe donc déjà environ 1 130 m.

Les deux équipes s'arrêtent par manque de temps dans des galeries à la progression plus facile et au niveau de plusieurs carrefours. Il faudra revenir.

En les attendant je fais de multiples photos de petites mouches (7 espèces), un coléoptère, deux espèces de fourmis un psocoptère et un homoptère. Nous ressortons vers 15 h 50. TPST : 5 h. Il nous faut de nouveau 50 min de progression dans les rochers coupant pour rejoindre la route où nous arrivons à 16 h 40.

De retour à tham Lom, nous trouvons les sacs de l'équipe... mais pas l'équipe. Ce n'est qu'au retour au gîte que nous apprenons qu'ils sont à Rock View Point.

Le véhicule refait un aller-retour pour aller les chercher. Nous dînons à 20 h après un apéro.

Dimanche 9 mars

Départ à 9 h comme d'habitude.

* Josiane et moi partons dans la résurgence (tham Nam Ock). Le véhicule nous dépose à 9 h 15 avant de repartir avec le reste de l'équipe. Une courte marche d'approche nous amène à la résurgence. Nous mettons 25 min pour atteindre le siphon terminal. Au retour, nous auscultons le moindre morceau de bois et nous mettons 7 h à revenir avec une très belle récolte bio. Nous sortons de sous terre



Tham Nam Ock (BL, 01/03/2025)



Tham nam Ock (BL, 09/03/2025)

à 17 h et sommes au lieu de rendez-vous à 17 h 15. Le véhicule arrive 15 min plus tard.

* Le reste de l'équipe retourne à tham Kuan Tung. La marche d'approche nécessite, comme d'habitude, 50 min.

Puis ils se répartissent en trois équipes en pénétrant sous terre vers 11 h :

- Serge, Lucie, Jean-Michel et Ben restent dans la zone d'entrée et partent vers l'aval.

- Eric, Antoine et Alexis continuent vers le fond. Ils fouillent le fond et lèvent environ 350 m de topographie. Quatre départs restent à explorer.

- Pascal, Ginou explorent tous les diverticules. Ils lèvent environ 200 m de topographie.

Ils sortent vers 16 h 10 de la cavité et arrivent à la voiture à 17 h 03. TPST :

Dîner vers 19 h 30. Dodo vers 22 h.

Lundi 10 mars

Petit déjeuner comme d'habitude à 8 h sauf pour Jean-Michel et Lucie qui font la grasse matinée.

* Serge, Alexis, Antoine, Eric et Ben partent à 9 h pour tham Kuan Tung. Ils font la grimpe classique puis se répartissent en deux équipes.

Antoine et Alexis continuent l'exploration d'une galerie en amont du réseau. Ils topographient environ 250 m de nouvelles galeries.

Serge, Eric et Ben s'engagent dans une autre galerie, toujours en amont du réseau. Ils buttent sur des escalades et lèvent environ 150 m de topographie.

La cavité atteint 2 945 m de développement.

Le reste de l'équipe s'octroie une matinée tranquille. Josiane en profite pour avancer dans ses numérotations de photos bio.

* Pascal et Ginou partent en moto vers 11 h 15

* Lucie, Jean-Michel, Josiane et moi suivons en voiture en partant à 11 h 30. Nous nous retrouvons à tham Thea. Une grimpe de 15 min dans les tsingi nous amène au porche principal. Pascal et Ginou démarre une escalade de 15 m. Ils topographient environ 140 m avec 60 m de dénivelé. Jean-Michel et Lucie continuent la topographie du labyrinthe et des galeries annexes.



Tham Thea (BL, 10/03/2025)

Josiane et moi faisons la bio mais la cavité est sèche et il n'y a pas grand-chose.

Arrivant à une entrée inférieure nous cherchons assez longuement le passage nous amenant dans les cultures. C'est finalement plus simple que de redescendre à partir du porche supérieur. Vers 16 h 30, nous ressortons donc tous par l'entrée inférieure. Jean-Michel fait voler son drone pour voir le porche plus haut mais il perd le contact avec son drone. Un drone de perdu !

Retour au véhicule à 17 h et retour au gîte. Apéro puis dîner. Dodo vers 22 h.

Mardi 11 mars

* Jean-Michel, Lucie, Serge, Ginou, Antoine, Éric, Alexis et Ben partent à 9 h pour retourner une dernière fois à tham Kuan Tung.

Jean-Michel et Lucie topographient l'aval jusqu'au siphon. Ils collectent des crevettes (décapodes) et deux petits poissons dépigmentés.

Serge, Éric et Ben font des escalades sur 60 m dans un affluent. Environ 250 m de topographie. Au point le plus haut, ils voient des racines dans les éboulis.

Antoine, Alexis et Ginou font trois escalades en extrêmes amont. Ils ne font que 70 m de topographie. Retour au gîte vers 17 h 30.

* Josiane reste au gîte.

* Je pars avec Pascal en moto vers 10 h 30 pour prospecter en amont de tham Kuan Tung à la limite du grès et du calcaire. Nous allons dans un premier temps à tham Kathung nord. Pascal met une caméra en place dans l'entrée pour essayer de filmer la faune nocturne. Petit arrêt à Rock View Point pour acheter un briquet (et manger une glace) puis nous cherchons la perte amont de tham Kuan Tung. Un ruisseau se perd effectivement dans les calcaires au bon endroit. Deux pertes sont éventuellement pénétrables et une grande doline se trouve également dans la bonne direction. Après avoir vainement cherché une autre perte en descendant un ruisseau coulant sur le grès, nous reprenons la moto pour descendre un peu plus loin. Nous trouvons rapidement un autre thalweg menant à une autre perte. Nous sommes pratiquement à mi-parcours entre l'entrée et l'amont

de tham Kuan Tung. L'endroit correspond au puits vu par Pascal avec des déchets plastiques.

Repassant sans nous arrêter à Rock View Point, nous nous arrêtons un peu en aval de tham Lom au niveau de l'arche. Une nouvelle perte souffle un courant d'air frais assez conséquent. Nous fouillons la zone. Avant de rentrer, nous passons près de l'usine hydro-électrique. Retour au gîte à 15 h 30.

Nous dînons vers 19 h 30, discutons un peu en refaisant le monde et dodo peu avant 22 h.

Mercredi 12 mars

Après le petit déjeuner, nous faisons la photo de groupe. Puis nous partons tous ensemble.

* Josiane et moi nous nous faisons déposer près de la résurgence (Tham Nam Ock). Je cherche quelques coléos dans des bouses de buffles avant d'arriver à la résurgence à 10 h. Nous passons toute la journée dans les 30 ou 40 premiers mètres de la cavité. La faune est nombreuse et très variée (coléoptères, hétéroptères, araignées, homoptères, diptères...). Nous sortons de la cavité vers 16 h 10. TPST : 6 h 10. Nous arrivons au croisement après le véhicule et rentrons au gîte.

* Le reste de l'équipe retourne à tham Thea. Jean-Michel et Pascal font l'escalade qui amène au porche supérieur. Il n'y a malheureusement pas de suite. Séance photos et visite de la cavité pour le reste de l'équipe.

Nous dînons vers 19 h d'une « fondue laotienne ».

Jeudi 13 mars

Petit déjeuner, comme d'habitude, à 7 h.

* Jean-Michel, Lucie, Antoine et Ginou partent à 8 h 30 pour retourner directement à Takkek.

* Serge et Pascal partent en moto vers 9 h passé pour aller à tham Namlong pour récupérer la corde de l'escalade. Ils entrent par l'entrée amont, descendent le P20 et reviennent par la même entrée. Ils nous rejoignent à Spring River resort vers 12 h 30.

* Alexis, Eric, Josiane et moi partons vers 10 h avec le véhicule du gîte pour aller à Spring River resort, notre camp de base, il y a deux ans. Nous y arrivons vers 11 h et nous nous installons dans nos chambres.



Dans tham Nam Ock (BL, 12/03/2025)



La fondue laotienne (BL, 12/03/2025)

Nous déjeunons vers 13 h.

L'après-midi : sieste, tri du matériel pour Alexis et Eric, petite visite à l'entrée de Konglor pour Pascal, baignade vers 16 h 30... une vraie journée de vacances.

Cette année, le gîte sert de camp de base à une équipe de plongeurs, également membres de l'association ExploLaos. Ils reviennent de leur journée d'exploration vers 19 h. Ils ne sont que 4 : Didier, Richard et son fils et Laurent Mestre.

Nous dînons vers 19 h 30 puis discutons assez longuement avec eux. Ce n'est que leur 2^e jour de présence sur place et ils explorent des pertes de l'autre côté de la montagne ce qui leur occasionne près de 4 h de trajet quotidien.

Nous nous couchons vers 21 h 45.

Vendredi 14 mars

Lever à 6 h 30 pour prendre une douche et être prêt au petit déjeuner à 7 h précises. Nous avons en principe notre véhicule public à 7 h 30. Thomas et Vicky nous accompagnent à l'entrée pour nous dire au revoir. Nous prenons également congé de Pascal qui retourne en moto à Ventiane. Finalement le véhicule arrive vers 8 h. Au début nous ne sommes qu'une quinzaine. Mais le véhicule se remplit à chaque arrêt et nous sommes rapidement 25 ou 26 passagers. Le trajet reste cependant globalement agréable et finalement assez rapide. Peu avant midi, le véhicule s'arrête à la frontière. Nous avons la surprise de voir débarquer Jean-Michel, Lucie,

Antoine et Ginou qui sortent d'un bus et qui traversent le Mékong. Ils seront à Bangkok ce soir.

Nous arrivons au Bamboo hôtel vers 12 h 30. Josiane reste sur place et profite de la piscine. Je vais déjeuner avec Serge, Alexis et Eric dans un petit restaurant non loin du Bamboo hôtel. Après-midi tranquille à se balader un peu pour certains et à profiter de la piscine. Le soir nous dînons au bord du Mékong.

Samedi 15 mars

Lever vers 8 h et petit déjeuner dans le petit restaurant près de l'hôtel. Certains se promènent en ville. Josiane et moi profitons de la piscine et conditionnons nos sacs. A midi, nous déjeunons (sauf Josiane) dans un restaurant de la rue principale. Nous partons à 13 h dans le véhicule privé de l'hôtel qui nous a proposé de nous mener directement à l'aéroport. Le passage de la douane est rapide et à 14 h nous sommes à l'aéroport. Nous avons un peu plus de 2 h d'attente pour prendre l'avion qui nous amène en un peu plus d'une heure de vol à Bangkok. Nous prenons la navette pour changer d'aéroport puis un taxi pour nous amener, vers 20 h à l'hôtel « L42 ».

Serge, Eric et Alexis repartent rapidement pour retrouver le reste de l'équipe ainsi que Jérôme, Jacques Gudefin et Alex Pont (autre équipe spéléo qui a prospecté au nord de notre zone) dans un restaurant à 20 min de marche.

Josiane et moi devons-nous lever à 2 h 30 et nous nous contentons de dîner rapidement dans un petit restaurant à 5 min de l'hôtel. Dodo vers 22 h.

Dimanche 16 mars

Réveil à 2 h 30 et départ en taxi à 3 h pour l'aéroport. Notre avion décolle à l'heure et un long vol de 11 h nous amène à Istanbul. Nous avons un peu plus de 2 h de correspondance avant de reprendre l'avion pour Lyon vers 16 h, heure locale, donc 14 h en France. Nous atterrissons à Lyon à 17 h. Josiane récupère les bagages tandis que je cherche la voiture. Nous sommes chez nous vers 19 h.



Photo de groupe

Biospéléologie au Maroc 2025
Expédition parrainée par la FFS : N°8-2025

Bernard Lips

Cette expédition fait suite à l'expédition biospéologique de 2023 (voir Echo des Vulcains n°81 et le rapport de l'expédition) et à l'expédition dans le RIF en août 2024 (voir Echo des Vulcains n°82). Suite à ces expéditions, Sylvain, spécialiste des araignées a publié une « note » de 71 pages, cosignée par Soumia et Josiane, et décrivant 24 nouvelles espèces d'araignées pour la science.

Prologue

En ce mercredi 14 mai, pour une fois, nous sommes en avance. Nous partons pour le Maroc en fin d'après-midi et nos sacs sont bouclés avant midi.

Tout va bien. Enfin, presque tout va bien : presque par hasard, vers 15 h 30, je constate que mon passeport n'est pas dans ma sacoche. Je l'avais pourtant préparé, tout comme mes autres affaires sur le lit de la chambre d'amis. Puisqu'il n'y est plus, il devrait être dans ma sacoche !

Nous cherchons à deux dans tout l'appartement, d'abord calmement, puis de plus en plus stressés. Pendant d'une heure trente, nous fouillons et refouillons la chambre d'amis, mon sac et tout l'appartement, jusqu'aux poubelles. Je finis par me faire à l'idée de ne pas pouvoir partir.

Puis, miracle, Josiane retrouve le passeport vers 17 h, coincé sous le fameux lit à un endroit que nous avions pourtant déjà fouillé mais il n'était visible qu'en regardant dans une direction bien précise. Il ne me reste plus qu'à refaire mes sacs. Et comme souvent, ça se termine à la bourre !

Mercredi 14 mai

Nous partons à 18 h pile pour aller chez Jean-Philippe puis repartons ensemble et avec « Mimi » à l'aéroport. Nous y arrivons vers 19 h 15, finalement largement à l'avance puisque notre vol est prévu à 22 h 20. Longue attente en salle d'embarquement. Nous décollons finalement avec encore 40 min de retard à 23 h pour arriver à Fès, 2 h 25 plus tard. Sylvain nous attend à la sortie de l'aéroport et nous amène à l'appartement loué à 20 min de là. Nous nous couchons à 2 h passées... mais il n'est qu'1 h passée au Maroc.

Jeudi 15 mai

Lever à 8 h, heure marocaine. Nous partons vers 9 h pour nous garer au sud-est de la médina de Fès, à l'entrée proche du grand cimetière. Nous prenons notre premier petit déjeuner marocain en ville (soupe, œuf, thé à la menthe). Puis par les petites ruelles nous parcourons la médina et allons jusqu'au quartier des tanneries que nous admirons depuis la

terrasse d'un magasin (c'est toujours aussi impressionnant). Sur le chemin du retour, nous mangeons un tagine dans un minuscule restaurant. Nous quittons Fès vers 13 h 30.

Nous faisons un premier arrêt vers 14 h, peu avant Bir Tam Tam pour une chasse aux araignées et aux coléoptères pendant près de 2 h. N'ayant pas encore mon chapeau je finis par prendre un coup de soleil sur la tête.

Nous faisons une deuxième halte en amont et au bord du lac de barrage Idriss 1^{er} vers 16 h 30. Je préfère rester dans la voiture.

Reprenant la route, nous nous arrêtons peu après 19 h dans une station-service pour dîner vers douar Chebabate (brochettes, thé).

Enfin, après dîner, nous faisons encore une halte à la tombée de la nuit pour une chasse de nuit vers Sidi Abdellah Ghiata d'environ 1 h.

Nous repartons à 21 h 30 pour arriver finalement à Taza à 22 h 20. Le bus de Soumia a également du retard et arrive finalement à 23 h au lieu de 22 h. Nous reprenons la route avec elle pour monter dans le Tazekka et nous arrivons au gîte de la Daya Chiker à minuit, bien fatigué. Dodo bien mérité.

Vendredi 16 mai

Lever vers 8 h 30 et petit déjeuner au soleil. Nous partons finalement vers 10 h 45 pour aller à ghar Bouslama. Sylvain place quelques pièges dans la forêt non loin du gouffre de Friouato. Nous démarrons finalement la marche d'approche pour ghar Bouslama à 13 h passées. Nous nous trompons deux fois de sentier et finalement nous entrons sous terre à 14 h 40. Le but est de trouver deux mâles de deux espèces de Linyphiidae dont seules les femelles ont été trouvées. Seuls Soumia et Sylvain passent la vire au-dessus de la vasque. Ils trouvent quelques araignées derrière. Josiane et moi trouvons les mêmes avant la vasque. L'avenir dira si nous avons trouvé un mâle adulte. Nous ressortons à 17 h 40. TPST : 3 h. Jean-Philippe, Josiane et moi



Ghar Bouslama (BL, 16/05/2025)



Ghar Bab M'Tik (BL, 17/05/2025)

descendons rapidement à la voiture pour aller à Bab Boudir faire quelques courses. Nous y rencontrons deux spéléos qui étaient présents au stage de 2018. Nous reprenons Sylvain et Soumia au passage (ils avaient trainé sur le chemin pour ramasser quelques araignées) et nous sommes de retour au gîte peu avant 19 h.

Nous dînons d'un excellent couscous servi à 19 h comme demandé le matin. Soirée à trier les photos et à ranger le matériel prélevé. Dodo entre 21 h 30 et 22 h 30 selon les personnes.

Samedi 17 mai

Lever peu avant 8 h après une excellente nuit. Amine Lasri arrive de Taza peu avant 9 h après notre petit déjeuner. Nous partons ensemble pour visiter une nouvelle cavité que connaît Amine : ghar Bab M'Tik. Avant d'entamer la marche d'approche, une pierre retournée à quelques mètres de la voiture nous fait découvrir une superbe Sparassidae (*Eusparassus* sp.) qui mérite les premières photos de la journée. Une grimpe d'environ 20 min nous mène à l'entrée, rapidement suivi par un P12. Nous pénétrons sous terre vers 10 h 40. A la base du puits, il n'y a qu'une courte fissure et deux puits étroits de 6 m. Nous restons cependant 2 h et ressortons vers 12 h 40. De retour à la voiture, nous allons voir la perte de Chiker avant de revenir au gîte.

Josiane reste au gîte et le reste de l'équipe repart au bout d'une heure, vers 17 h 30 pour retourner vers l'ancienne mine de plomb. Nous faisons quelques photos des ruines, voyons la perte en contrebas (beaucoup de diptères) puis vérifions que l'entrée de la mine reste accessible pendant que Sylvain bat quelques branchages en lisière de chênaie. Nous verrons demain. Retour au gîte à 19 h pour un bon tajine en guise de dîner. Travail sur les comptes-rendus, rangement des récoltes et diaporama. Dodo à 23 h.

Dimanche 18 mai

Lever vers 7 h 30 et, comme d'habitude, petit déjeuner à 8 h.

Nous partons finalement vers 9 h 45 pour aller à ghar Izoura. Sur place il y a du monde pour une course d'orientation. Les organisateurs sont des copains d'Amine.

La marche d'approche est très courte et nous entrons sous terre à 10 h 15. Josiane reste dans la première salle. Je vais avec Sylvain jusqu'à la corde du P10. Jean-Philippe, Soumia et Amine descendent les deux puits et vont jusqu'au fond de la cavité (environ 150 m plus loin que notre topographie de 1980). La cavité est riche en espèces (araignées, diptères, coléoptères, collembolés...) et nous ne sortons qu'à 14 h 30. TPST : 4 h.

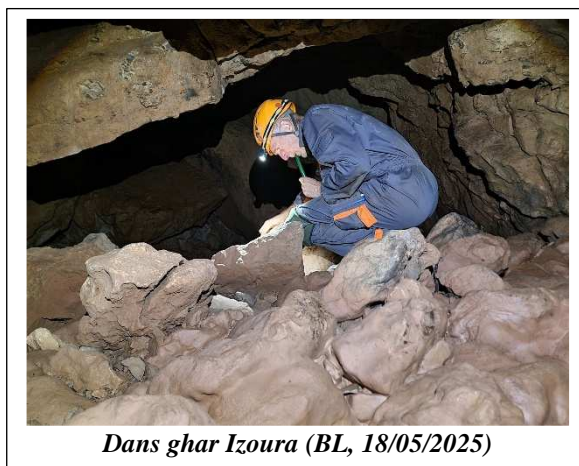
Nous pique-niquons sommairement à côté de la voiture puis nous allons directement à la mine de plomb. Il est 15 h 30

Sylvain reste à l'extérieur pour faire du tamisage dans la forêt. Josiane reste dans les premiers mètres. Amine, Jean-Philippe, Soumia et moi allons au bout que Josiane et moi avons atteint en 1979 (arrêt sur un puits qui coupe la galerie, au-delà du grand effondrement). TPST : 1 h 30.

Retour au gîte peu après 17 h. Jean-Philippe, Amine et moi repartons près de ghar Chiker pour essayer vainement de retrouver un isopode avec ses petits (vu hier) et pour filmer. Retour au gîte pour dîner à 19 h toujours à l'extérieur. Soirée habituelle devant l'ordinateur. Dehors il pleut à verse peu avant 22 h. Dodo pour moi vers 23 h. Soumia, Sylvain et Jean-Philippe photographient et filment des araignées gardées vivantes et se couchent vers 1 h du matin.

Lundi 19 mai

Josiane décide de rester au gîte. Nous sommes donc 5 à partir sur la route de Merhaoua pour aller à ghar Bouym. Après quelques hésitations et un appel téléphonique à un copain d'Amine, nous démarrons la marche d'approche sur le sentier que pense connaître Soumia. A partir de ce jour, Jean-Philippe délègue à Amine, qui comprend vite et ne tremble pas, les captations vidéos qui rendront compte, peut-être, de l'expé. Au bout d'une heure nous rencontrons heureusement Nordine Lakhnoussi, un berger qui nous amène à la cavité (ghar Bouym 1).



Dans ghar Izoura (BL, 18/05/2025)

Les coordonnées qu'avaient Soumia étaient fausses de 400 m. Un petit boyau nous amène dans une vaste salle. Il y a peu de faune. Je lève la topographie avec Amine. Nous ressortons vers 12 h 40. TPST : 2 h 20. Le berger nous propose de nous amener à une deuxième cavité. Soumia la connaît également : ce sera ghar Bouym 2. Elle n'est pas très loin. Il y a plus d'araignées et pas mal de chauves-souris mais finalement peu de faune intéressante. Je lève également la topographie avec Amine. Nous ressortons à 14 h 45. TPST : 45 min.

Nous sommes de retour à la voiture à 16 h. Nous descendons un peu vers Taza pour visiter ghar Sidi M'Ber où nous avons également une araignée mâle à trouver. Il y a 15 min de marche. Un puits de 12 m (il nous faut nos baudriers) nous amène dans une petite salle. Là encore je lève la topographie avec Amine. Nous ressortons à 18 h 30 (TPST : 1 h 20) sans avoir trouvé l'espèce recherchée.

Nous sommes de retour au gîte pile à 19 h. Un bon tajine nous attend.

En calculant les topographies je constate que les azimuts, pris par Amine, sont très largement faux. Après pas mal d'interrogations, nous finissons par détecter que les lunettes d'Amine comportent un aimant... Je corrige au mieux d'après mes schémas. Les topos ne seront finalement que des schémas. Nous nous couchons à 23 h passées.

Mardi 20 mai

Nous partons vers 9 h passé en direction de la grotte de Chara, en passant par Bab Boudir et Douar Adman. A partir de Douar Adman, c'est une piste, certes dans un paysage magnifique mais qui ne permet pas d'avancer rapidement ; nous sortons bientôt du Parc national de Tazekka. Nous faisons une petite halte prétexte à une chasse d'araignées, de coléos et à quelques photos. Nous arrivons finalement au trou de la Piste vers 11 h 40.

Nous entrons sous terre 11 h 50. Je fais la topographie (9 visées) avec Amine, en prenant moi-même les azimuts. La cavité est assez riche en faune. Puis, sous les indications de Jean-Philippe, Amine filme... mais avec le sol en éboulis, il chute. Si

l'homme est indemne par contre son smartphone, lui, non. Nous financerons le remplacement de l'écran. Nous ressortons à 13 h 50 et quittons le lieu à 15 h. Encore une halte « araignées et coléos » sur la piste. Nous faisons quelques rapides courses à Bab Boudir puis nous nous arrêtons à la mine de plomb. Jean-Philippe, Amine, Soumia et Josiane retournent dans la mine pour rechercher une araignée mâle. Sylvain reste dehors pour faire du tamisage et je fais du battage pour trouver des coléoptères.

L'équipe souterraine ressort peu avant 19 h.

TPST : 1 h.

Nous dinons vers 19 h 30.

Mercredi 21 mai

C'est le départ de notre gîte et le retour d'Amine à Taza. Nos affaires sont prêtes à 9 h. Sylvain doit encore récupérer ses pièges sur la route du Friouato. J'en profite pour prospecter quelques bouses de vaches à la recherche de coléoptères. Nous partons finalement sur la route de Taza puis de Khef el Ghar vers 10 h. Nous déposons Amine chez lui à Taza puis prenons de petites routes. A la sortie du village de Kef El Ghar, nous prenons une longue piste qui finit par nous mener à la grotte du côté de la résurgence. Nous entrons sous terre à 13 h 30. Je fais directement la traversée au pas de course et me retrouve du côté de la perte à 14 h 20. Je me fais offrir un thé par des marocains qui pique-niquent puis je reviens dans l'autre sens. Je retrouve Sylvain, Soumia et Jean-Philippe à 100 m de l'entrée de la résurgence vers 15 h. Un peu de recherche de faune, quelques photos dans la partie étroite et fort belle de la cavité et nous ressortons finalement vers 16 h. TPST : 2 h 30.

De fait la route goudronnée n'est qu'à 500 m de la résurgence. Nous revenons presque jusqu'à Taza par la même route qu'à l'aller puis prenons l'autoroute vers Oujda.

Nous sortons de l'autoroute vers 20 h pour dîner (brochettes de poulets) à El Ayoun.

Après le dîner, nous nous arrêtons en sortie de ville pour une chasse aux araignées dans une petite pinède entre 21 h 30 et 22 h 30. Nous y trouvons entre autres, un lézard sans pattes, *Trogonophis wiegmanni*.



Ghar Bouym 1 (BL, 19/05/2025)



Ghar Jleda (BL, 23/05/2025)

Nous arrivons finalement chez Soumia à Oujda peu avant minuit. Dodo à minuit.

Jeudi 22 mai

Soumia part à l'université où elle doit assurer un cours peu avant 8 h. Nous faisons la grasse matinée jusqu'à 9 h passées. Puis après un excellent petit déjeuner dans un café proche vers 10 h 40, nous déposons Sylvain vers 11 h dans la forêt urbaine au sud d'Oujda (parc Sidi Maâfa). Jean-Philippe, Josiane et moi préférons visiter la médina où nous pénétrons vers midi. Nous visitons longuement le marché couvert attendant à la médina puis parcourons rapidement la vieille ville mais qui n'a que peu d'intérêts, sauf pour Josiane et Jean-Philippe qui font quelques emplettes : une malle en osier et une gandoura... Nous revenons chercher Sylvain vers 14 h.

Nous sommes de retour chez Soumia vers 14 h 30. Nous repartons à 16 h pour rejoindre Soumia à l'université et pour voir la collection de coléoptères. Soumia nous fait rencontrer Naoual Zitouni qui s'occupe de la collection de coléoptères et son mari. Sylvain en profite pour déterminer une araignée (*Eresus sandaliatus* mâle, espèce nouvelle pour le Maroc) que Naoual a trouvé sur le campus. La curiosité nous amène à examiner un autre spécimen, femelle, du même genre qui s'avèrera être une espèce nouvelle dont la description ne peut être envisagée pour l'instant notamment par manque d'information sur la localité type. Les discussions entre passionnés nous amènent à oublier le temps qui passe. Naoual lui confie alors pour identification plusieurs autres spécimens collectés par les étudiants dans le cadre de leur projet. A suivre ! Jean-Philippe réalise quelques prises de vue de la rencontre. Nous revenons à l'appartement de Soumia peu avant 20 h. Jean-Philippe et Soumia repartent immédiatement pour faire réparer le vélo de Soumia. Ils reviennent à 20 h 30. Nous dînons tardivement dans un restaurant, attendant en plus très longuement nos plats. Nous sommes finalement de retour à l'appartement vers 22 h 30.

Vendredi 23 mai

Soumia a une réunion à l'université et part peu avant 8 h. Nous prenons tranquillement notre petit déjeuner peu avant 9 h puis allons à l'université peu avant 10 h.

Nous partons directement vers les Béni Snassen. Nous écopons d'une petite amende de 150 Dh pour un excès de vitesse particulièrement piégeux (70 km/h au lieu de 60 km/h). Nous arrivons finalement dans le petit village de Takerboust vers 11 h 45. Josiane décide de rester près de la voiture. Le reste de l'équipe démarre la marche d'approche vers 12 h 15 : une grimpe de 200 m de dénivelé dans les broussailles heureusement pas trop denses.



Kef el Ghar (BL, 21/05/2025)

Le ciel nuageux nous évite beaucoup de sueur. Sur le chemin, nous observons une tortue, un caméléon et de superbes longicornes.

Nous arrivons au gouffre à 13 h 15. Soumia équipe le puits d'entrée de 25 m (un spit et un AN). Au fond, la fissure continue des deux côtés. Faut de cordes, nous ne pouvons pas descendre deux puits de 10 à 15 m. Je fais néanmoins une rapide topographie qui aura la valeur d'un bon schéma. Nous trouvons une faune intéressante à la base du puits et Sylvain trouve quelques araignées de diverses espèces. Je remonte en premier à 16 h 15. TPST : 2 h 15.

Nous rejoignons Josiane à la voiture vers 17 h 45. Il ne nous reste plus qu'à rentrer sur Oujda où nous arrivons vers 19 h 40. Nous partons dîner, sous la pluie battante, dans le même restaurant que la veille (toujours beaucoup d'attente) et revenons à l'appartement à 22 h 10. Dodo vers 23 h.

Samedi 24 mai

Nous prenons le petit déjeuner à 8 h passées et partons pour le massif des Béni-Snassen vers 9 h 50. Nous décidons de chercher kef el Hmam. Nous faisons une halte « chasse d'araignées et de coléos » près d'un col entre 10 h 40 et 11 h 20. Nous passons à Ain Almou puis descendons vers le village d'El Anseur. Les habitants nous indiquent le chemin de la cavité qui apparaît d'ailleurs sur la carte de Maps sous le nom d'Ifri Ntafaghi. Nous devons quand même chercher les passages dans les champs en



Trou de la Piste (BL, 20/05/2025)



Ghar Jleda (BL, 23/05/2025)

terrasse pour atteindre finalement le porche vers 13 h.

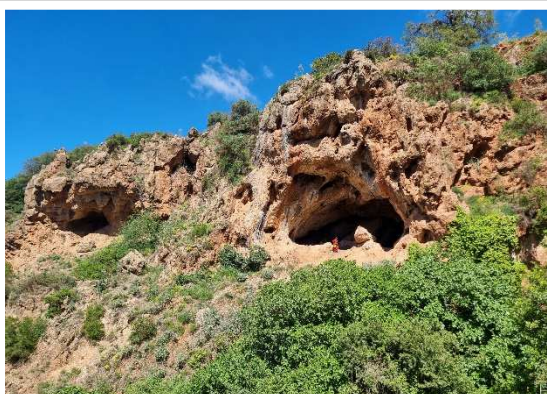
La cavité, qui développe quelques 500 m sur 3 étages, est assez sèche mais livre pas mal d'araignées et autres espèces. Nous ressortons vers 15 h 15 (TPST : 2 h).

Sur le chemin du retour, Soumia explore une petite cavité en bord de route. Nous levons une topographie très sommaire (une quinzaine de mètres).

Nous sommes de retour à Oujda vers 18 h 20. Nous avons rendez-vous avec Naoual Zitouni et son fils au restaurant Ophéon nous en profitons pour évoquer conjointement un travail de coopération sur l'amélioration de la connaissance des araignées de la province. Nous commandons notre dîner en l'attendant. Elle arrive avec son fils et nous discutons tout en dînant. Retour à l'appartement vers 21 h.

Dimanche 25 mai

Nous prenons le petit déjeuner dans le 3^e café du coin, puis nous partons pour l'université où nous avons rendez-vous avec le professeur Hassan Aouraghe. Il nous fait visiter le petit musée archéologique et géologique de l'université puis nous partons en deux voitures pour aller à ghar Guenfouda, dans le village du même nom à une trentaine de kilomètres au sud d'Oujda. Arrivés à quelques kilomètres de la cavité, nous montons tous dans le 4x4 de Hassan. Une courte marche d'approche nous amène à la cavité : un grand porche



Kef el Hmam (BL, 24/05/2025)

où se déroulent des fouilles archéologiques et paléontologiques, suivi d'un minuscule boyau aboutissant dans une non moins minuscule salle. L'ensemble est très sec et il n'y a pas de faune. Nous repartons de la cavité vers midi (TPST : 1 h).

Nous prenons congé d'Hassan et de Soumia et bifurquons directement sur Naima. Nous prenons la route de Fès par la N6 et nous nous arrêtons à El Ayoun pour déjeuner (excellent tajine) en face du restaurant où nous avons dîné à l'aller.

Il est 14 h 30 quand nous redémarrons. Nous faisons trois haltes en chemin, pour chercher araignées et coléoptères, respectivement vers 15 h 40, 17 h 30 et 19 h. Nous arrivons finalement dans la banlieue de Fès de nuit et nous nous arrêtons dans un grand restaurant avec tout plein de monde à 21 h 20. Nous y dînons d'un excellent tajine de bœufs aux pruneaux et figues.

Nous arrivons finalement vers 23 h 20 à l'appartement que Soumia a réservé pour nous. Le propriétaire nous accueille. Dodo vers minuit.

Lundi 26 mai

Lever peu avant 8 h et préparation des sacs pour le retour. Jean-Philippe a quelques ennuis gastriques et décide de ne pas venir au petit déjeuner.

Nous ne sommes donc que 3 à le prendre vers 10 h dans une « crémierie proche ». Il est d'ailleurs excellent avec soupe aux pois cassés, grand verre de jus d'orange, thé et œufs à la poêle.

Retour à l'appartement vers 11 h 15... et départ pour l'aéroport à 12 h 15. Nous déposons Sylvain, Josiane et les bagages à la dépose minute, puis Jean-Philippe et moi attendons le loueur de voiture. Finalement, celui-ci prévient qu'il ne peut venir qu'à 14 h et nous propose vers 13 h 30 de laisser la clef sur la roue, ce qui nous faisons.

Sylvain embarque vers 15 h passées. Nous avons encore une longue attente avant de pouvoir enregistrer nos bagages puis embarquer vers 17 h 30 pour un départ à l'heure à 18 h 10. Vol sans problème et nous atterrissons à Lyon à la tombée de la nuit vers 21 h 30.

« Mimi » nous cherche à l'aéroport vers 22 h passées. Nous la déposons ainsi que Jean-Philippe chez eux et sommes de retour chez nous vers 23 h.



Ghar Guenfouda (BL, 25/05/2025)

**Le 19^e Congrès de l'Union Internationale de Spéléologie (UIS) - 20 au 27 juillet 2025
Belo Horizonte, Minas Gerais, Brésil,
Voyage spéléologique au Brésil 18 juillet au 13 août**

Bernard Lips

Participants vulcains : Bernard Lips, Josiane Lips, sans compter Bernard Chirol, au milieu d'environ 1 200 participants de 54 nationalités dont au total 24 français.

Les congrès UIS ont lieu tous les 4 années, respectivement en Europe et dans le reste des continents. Le dernier congrès a eu lieu à Aix-les-Bains en Savoie en 2022 (il aurait dû avoir lieu en 2021 mais a été reporté d'une année à cause du Covid). Josiane et moi avons participé, comme beaucoup d'autres Français, au congrès à Aix-les-Bains. Cette année, pour la première fois, nous décidons d'assister à un congrès de l'UIS se déroulant sur le continent américain et plus précisément au Brésil à Belo Horizonte au centre de congrès Minascentro.

Belo Horizonte est la capitale de l'État du Minas Gerais. C'est la sixième plus grande ville du Brésil avec une population d'environ 2,4 millions d'habitants, mais dont la zone métropolitaine atteint une population de six millions d'habitants.

L'exploitation minière de l'or a apporté richesse et développement à la région dès le XVI^e siècle. Actuellement, l'activité minière reste importante

mais est surtout porté par l'exploitation du minerai de fer. Nous sommes dans le « rectangle de fer ». Des montagnes entières sont constituées par un mélange de magnétite et d'hématite, pouvant titrer jusqu'à 60 à 70% de fer. La grande majorité de ce congrès a d'ailleurs été financé par des compagnies minières (certaines en tant que dédommagement de la destruction de cavités du fait de l'exploitation du calcaire). Ces financements ont permis un coût d'entrée particulièrement modeste : environ 100 € pour une semaine de congrès du lundi au samedi, y compris les excursions du mercredi et le repas de gala samedi soir

Ce congrès a été l'occasion de fêter marque le 60^e anniversaire de l'Union internationale de spéléologie (UIS) et est également le 38^e Congrès brésilien de spéléologie (CBE). C'est la deuxième fois qu'un congrès de l'UIS se déroule au Brésil, le premier s'étant déroulé à Brasilia en 2001 (13^e congrès UIS).

**Au jour le jour
Le voyage**

Vendredi 18 juillet

Nous Sommes 3, avec Jean-Philippe Dégletagne, à partir de Lyon. Un premier vol nous amène à Lisbonne et nous redécollons le soir pour une très longue nuit au-dessus de l'Atlantique.



Le stand FFS (BL, 22/07/2025)

Samedi 19 juillet

Il est 23 h local (4 h du matin en France) quand nous atterrissons à Sao Paulo. Nous prenons possession de notre voiture de location et prenons la route vers 1 h en direction de Belo Horizonte, quelques 400 km au nord de Sao Paulo.

Ayant un peu de temps, nous visitons le parc Inhotim à Brumadiho. Nous arrivons à Belo Horizonte à 15 h 30. Eric Madeleine, Cathy Baby et Philippe Fleury arrivent en même temps ou peu après. Nous sommes donc 6 à nous installer dans la maison louée pour la durée du congrès.

Dimanche 20 juillet

Le congrès ne démarre que lundi. Nous profitons de la journée pour visiter la ville (musée minéralogique, marché central). Dans l'après-midi, nous passons sur le lieu du congrès pour nous inscrire.

Une semaine de congrès

Lundi 21 juillet

Nous rejoignons le lieu du congrès en voiture. Nous mettons le stand de la FFS en place en association avec les autres spéléologues français sur place (Joël Roy, Bernard Chirol, Philippe et Annie Crochet, Charlotte Honiat...). Josiane passe l'essentiel de son temps à suivre les conférences de biospéologie. Pour ma part je passe plus de temps sur le stand. Nous déjeunons à midi sur la terrasse du centre de congrès. Retour à la maison vers 19 h.

Mardi 22 juillet

2^e journée de congrès : stand pour moi et conférences pour Josiane et, comme dans tout congrès, bavardages et discussions avec beaucoup de monde.

Mercredi 23 juillet

C'est la journée des excursions. Jean-Philippe, Josiane et moi choisissons l'excursion dans et proche de la ville. Nous visitons Mangabeiras parc qui occupe la Sierra de Curral, une étroite chaîne de montagnes d'Ibêrite (minerai de fer, mélange d'hématite et de magnétite) qui surplombe la ville. Nous montons jusqu'aux antennes. A la descente je visite même une petite mine de fer (chauve-souris et magnifique opilion). L'après-midi, nous reprenons le bus pour aller au parc de la serra de Rote Moja à une vingtaine de kilomètres au sud de la ville. Il

s'agit également d'une « montagne de fer » assez spectaculaire.

Jeudi 24 juillet

3^e journée au congrès : conférence, stand, palabres... En marge des conférences et des stands, les participants se relayent dans les épreuves de spéléolympique : vitesse de montée sur corde, parcours complet, empilement des caisses de bières, passage d'étroitures avec « fistuleuses fragiles », passage de chicanes...

Vendredi 25 juillet

4^e journée au congrès. A midi, nous déjeunons avec Eric et Cathy dans un restaurant en face bâtiment du congrès. Il s'agit d'un self-service où l'on remplit son assiette et on paye au poids de l'assiette. Charlotte truste les 1^{ers} prix de spéléolympique en raflant 4 prix sur 7.

Samedi 26 juillet

5^e et dernier jour du congrès. En fin d'après-midi, discours de clôture du congrès puis le repas de gala. Si l'entrée du repas, avec des amuses gueules se passe bien, les longues files pour se faire servir le plat de résistance nous amène à partir sans avoir trop dîner. Il s'agit du seul raté de l'organisation de ce congrès.

Le séjour touristique

Dimanche 27 juillet : trajet Belo Horizonte – Serro do Cipo

Eric, Cathy et le reste de l'équipe se sont inscrits dans des camps post-congrès. Jean-Philippe, Philippe Fleury, Josiane et moi partons pour quelques jours de tourisme. Nous récupérons « Mimi » à l'aéroport de Belo Horizonte tandis que Philippe récupère sa voiture de location. Puis, après un bon repas dans un restaurant (dans beaucoup de

restaurants, il s'agit de remplir son assiette en self-service et le prix est uniquement fonction du poids de la nourriture dans l'assiette) nous arrivons à la gruta da Lapinha, petite cavité aménagée. Nous ratons la visite de 14 h et attendons donc cette de 15 h... qui démarre à 15 h 30. La grotte est très courte mais présente quelques belles galeries (TPST : 25 min). Nous prenons tranquillement la route vers Serra do Cipo et arrivons à notre gîte, loué pour 3 jours, peu avant 18 h. Le gîte comprend une



Un opilion (BL, 23/07/2025)



La grotte Lapinha (BL, 27/07/2025)



Parc de Serro do Cipo (BL, 29/07/2025)

piscine chaude (38°), un sauna et une piscine extérieure froide. Nous en profitons chaque soir.

Lundi 28 juillet : Serro do Cipo

Nous partons pour une longue randonnée dans le parc de Serra do Cipo jusqu'à la cascade de Gaviao (12 km aller-retour). En fin d'après-midi, nous entrons dans le parc de « cahoeira Grande » pour nous baigner dans la première cascade (« cachaeiro do Tomé »). Nous avons juste le temps de faire un aller-retour à « cachaeiro Grande » avant la fermeture du parc à 18 h.

Mardi 29 juillet : Serro do Cipo

Le programme de la journée reste à définir. Je repère plusieurs cascades et surtout un parc archéologique vers le nord. Nous partons peu après 10 h et arrivons rapidement sur une piste. Le réseau routier est encore peu développé au Brésil. Nous arrivons à la cascade da Caverna... pour constater avec surprise que la piste est barrée 50 m plus loin. Il n'y a donc aucun moyen d'accéder au parc archéologique qui est encore à 11 km. Après quelques hésitations, nous décidons de visiter la cascade. Nous ne nous y baignons pas et reprenons vers midi, la piste dans l'autre sens. Retour en ville et nous déjeunons vers 15 h avant de revenir au gîte pour une fin d'après-midi tranquille. Nous repartons vers 20 h en ville pour dîner.

Mercredi 30 juillet : trajet Serra do Cipo – monastère de Brumal

Nous prenons congé de Philippe qui reste deux jours sur place avant de prendre l'avion pour la France et prenons la direction du sud. Vers 13 h, nous arrivons au sanctuaire de Nossa Senhora da Piedade sur une magnifique montagne de minerai de fer culminant vers 1 750 m d'altitude. Nous visitons assez longuement le site (mais l'accès à la gruta do Ermita est fermé) puis nous repartons vers 15 h. Nous traversons la ville de Caeté puis de Barao de Cocais pour arriver à Brumal (Santa Barbara) et nous

installer au « pousada de Encontro de dos Rios » vers 16 h 50. Nous avons loué pour 3 nuits mais nous nous rendons compte que Mariana est très loin et qu'il vaudrait mieux s'en rapprocher la 3^e nuit.

Jeudi 31 juillet : monastère de Caracas

Après un excellent petit déjeuner, nous partons vers 9 h passées vers le monastère de Caracas, à 20 min de notre hôtel. Sur place nous commençons à visiter le cloître et l'église puis déjeunons sur place. L'après-midi, nous faisons une randonnée qui nous mène à une chapelle (35 min) puis à la grotte de Lourde (encore à 30 min de là). Nous redescendons tranquillement et sommes de retour à la voiture vers 16 h. Le dîner est, une nouvelle fois excellent et copieux.

Vendredi 1^{er} août – trajet Brumal – Ouro Preto

Nous partons vers 9 h en direction de Mariana. Petit arrêt près d'un complexe minier assez impressionnant. Nous visitons la vieille ville de Mariana puis repartons en direction d'Ouro Preto où nous avons quelques difficultés à nous garer. Heureusement, des policiers nous permettant de nous garer à une place réservée aux plus de 60 ans (au Brésil, on est vieux à 60 ans, ce qui permet d'avoir un demi-tarif dans toutes les entrées touristiques, la gratuité des transports urbains et de quelques places de parking réservées). Nous déjeunons, faisons le tour de la vieille ville puis visitons vers 14 h 30 la « Grande Mina Centrale », une ancienne mine d'or. Enfin, Jean-Philippe et moi visitons le « Palacio » avec également une petite



Une ancienne mine d'Or (BL, 01 /08/2025)

mine. Il est temps de rejoindre notre logement et « Maps » nous y amène dans des rues en pente et franchement étroites. Eric et Cathy arrivent vers 19 h. Nous dînons dans un restaurant tout proche.

Samedi 2 août : trajet Ouro Preto - Lima Duarte

Nous nous partageons dans les deux voitures (jean-Phi, Josiane et moi dans une voiture et Eric, Cathy et Mimi dans la deuxième). Les deux voitures roulent séparément. Nous arrivons à Lima Duarte peu après midi mais perdons du temps pour voir où est le parc d'Ibitipoca que nous voulons visiter. La voiture d'Eric arrive peu après et nous déjeunons dans une boulangerie. Je constate que le parc est encore à 29 km de piste, c'est-à-dire à plus d'1 h. Nous arrivons à l'entrée du parc à 15 h 15. Trop tard, l'heure limite pour rentrer est à 15 h. Pas de chance ! Retour tranquille à Lima Duarte. Nous dînons à l'hôtel

Dimanche 3 août : trajet Lima Duarte – Rio de Janeiro

Nous partons tous les trois vers 7 h. Nous roulons tranquillement et arrivons vers 11 h à Rio des Janeiro. Nous posons nos bagages à l'hôtel puis allons directement sur la plage de Copacapana. Josiane est la seule à se baigner dans les rouleaux de l'Atlantique. La deuxième voiture arrive et nous nous retrouvons à l'hôtel, puis déjeunons dans un petit restaurant, guidés par Marie-France. Vers 15 h nous prenons deux taxis pour nous amener au funiculaire qui monte vers le « Christ rédempteur ». Nous arrivons en haut vers 16 h 15. Il y a foule ! Mais la vue est exceptionnelle attendons le coucher du soleil peu après 18 h avant de redescendre.

Lundi 4 août : Rio de Janeiro

Le matin, nous visitons le « Pain de Sucre ». Encore une vue exceptionnelle ! A 14 h, après une nouvelle baignade dans l'océan ; nous sacrifions à un tour touristique dans la favella de Rocinha Nous partons en minibus qui nous amène au pied de la favela. Puis nous montons en taxi-moto les pentes raides, sinuant entre les autres motos, bus et voitures. Le but est

visiblement de faire peur aux touristes que nous sommes. Au sommet, un restaurant avec quelques terrasses permet d'avoir une vue d'ensemble sur le quartier. La descente se fait à pied, presque tout droit dans des ruelles étroites par de petits passages en escalier. Nous mettons une heure pour descendre.

Mardi 5 août : trajet Rio des Janeiro - Paraty

Nous mettons pas mal de temps pour sortir de Rio. Il ne fait pas très beau et la route est bonne et large après la ville. Nous avançons donc assez rapidement. Je détecte une plage accessible avec 400 m à pied sur un cap au sud de Vila Caetes. Mais la zone d'accès est privée et nous nous heurtons à des barrières avec gardien. Nous finissons par trouver une route qui descend vers un village. Là encore, le bord de mer est très privatisé. Un local nous indique par geste que nous pouvons monter une petite route. Sur nos plans c'est indiqué comme un sentier mais c'est goudronné et ça passe bien. Nous traversons ainsi le cap en direction de notre fameuse plage dans une belle forêt, terminant à pied sur 600 m à cause d'une pente trop forte. La plage est effectivement paradisiaque et déserte. Il est trop tard pour nous baigner et le ciel gris ne donne pas envie. Sur le chemin du retour, nous visitons une ancienne position militaire probablement de 39 – 45 avec deux canons spectaculaires et les souterrains qui y mènent. Après un bon déjeuner, il est temps de reprendre la route vers Paraty où nous arrivons à 17 h 10, à la tombée de la nuit.



Rio de Janeiro (BL, 03/08/2025)



Un paresseux (BL, 06/08/2025)



Grotte Santana (BL, 10/08/2025)



Grotte Santana (BL, 10/08/2025)



Grotte Santana (BL, 10/08/2025)

Mercredi 6 août : Brésil : trajet Paraty – Santos

Nous visitons le vieux quartier de Paraty avant le petit déjeuner puis quittons l'hôtel vers 9 h 15. Nous avons 5 h de route. Nous nous arrêtons quand même une bonne demi-heure vers 11 h sur une belle et grande plage déserte et nous nous baignons tous les trois. A Ubatuba, Maps nous fait prendre une petite route avec beaucoup de ralentisseurs pour éviter le bord de mer. Au moment de rejoindre la route principale, nous voyons 4 personnes qui scrutent un arbre au bord de la route et au dernier moment j'aperçois le paresseux, objet de leur attention. Arrêt photo pour voir ce paresseux monter lentement mais sûrement dans les branches. Il nous reste encore 3 h de route que nous parcourons en grande partie sous la pluie, tantôt fine, tantôt battante. Nous arrivons finalement à l'hôtel à Santos vers 17 h 35, environ 20 min après la voiture d'Eric, Cathy et Mimi.

Jeudi 7 août : Brésil : trajet Santos – Petar

Mimi reste sur Santos pendant 3 jours pour prendre l'avion dimanche. Les deux voitures repartent en direction du sud de Sao Paulo. Nous nous arrêtons au bout d'une petite heure à Itanhaem près du Morro Taquanduva dans un petit quartier de pêcheur. Photos de la plage et de la mer bien démontée. Il fait gris et le tout ne donne pas envie de se baigner. Puis nous montons sur une colline boisée jusqu'au très beau point de vue. La route longe encore un peu la côte atlantique puis s'en éloigne et serpente dans un paysage de colline. Nous arrivons en même temps (2 min plus tard) qu'Eric et Cathy à la maison du parc où nous mettons au point le programme des 3 prochains jours (déjà réservées par Theresa). Le gîte est 2 km plus loin et nous nous installons dans nos trois chambres.

Un petit camp spéléo

Vendredi 8 août : caverna Ouro Grosso et gruta Alambari de Baixo

Nous avons la matinée de libre. Nous partons au « centre d'aventure » à 13 h. Adriano nous sert de guide pour visiter deux grottes. Après un court trajet en voiture, courte marche d'approche nous amène à la caverna Ouro Grosso. Nous n'allons qu'à 200 m à l'entrée jusqu'à une cascade TPST : 30 min. Une traversé de 225 m de dénivelé et de 1 800 m de développement serait possible à partir d'une entrée supérieure.

Retour au centre puis nous repartons à pied pour aller à la gruta Alambari de Baixo. Une marche d'approche d'environ 2 km nous amène à l'entrée supérieure. Une descente sur des blocs nous amène dans une grande galerie et rapidement sur une rivière que nous suivons. C'est assez photogénique. Vers la fin, nous avons de l'eau jusqu'au cou mais la sortie n'est pas très loin. Nous ressortons vers 16 h 30. TPST : 1 h.

Samedi 9 août : caverna Agua Luja

Nous avons rendez-vous au « centre d'aventure » à 8 h 30. Nous partons avec Adriano vers le parking de la caverna Santana. Une assez courte marche d'approche nous amène à la caverna Morro Preto. Nous pénétrons sous terre peu après 10 h. Il s'agit d'une grande galerie fossile que nous parcourons



Grotte Santana (BL, 10/08/2025)



Grotte du Diable (BL, 11/08/2025)

jusqu'au bout. Nous ressortons, après pas mal de photos à 11 h 30. TPST : 1 h 30.

Nous pique-niquons dans le bâtiment de du coin, puis nous repartons pour une marche d'une heure le long et dans la rivière pour aller à la caverna Agua Luja. Il s'agit d'une résurgence intermittente et le siphon intermittent est en vidange au moment de notre arrivée. Nous pénétrons sous terre vers 13 h 15 et progressons dans une belle rivière souterraine dans une grande galerie. Nous faisons presque un 1 km sous terre avant de revenir. TPST : 1 h 30.

Dimanche 10 août : caverna de Santana

Aujourd'hui, c'est Tom qui nous sert de guide dans la caverna de Santana. Sur place, un américain et une brésilienne se joignent à notre groupe. Nous

pénétrons sous terre vers 10 h. Nous avançons lentement, observant la faune et les concrétions. La galerie de l'aragonite est fermée par une petite porte. Derrière, il y a effectivement profusion de bouquets d'aragonites. Nous y restons un bon moment. Puis nous montons dans un réseau supérieur.

Cathy fatigue et la suite nécessite une descente scabreuse de 5 m sur corde. Nous faisons demi-tour et revenons par le chemin normal. Nous observons un Eglea (crustacé de la famille de Egleadidae) dans la rivière près de la sortie. TPST : 4 h 40.

Lundi 11 août : caverna do Diabo et trajet Petar – Sao Paulo

Nous quittons Petar peu après 8 h. Arrivées à la caverna de Diabo, la plus importante cavité de la zone, vers 11 h, nous y trouvons notre guide. Nous pénétrons sous terre à 11 h 30. Des volumes gigantesques sont ornés de stalactites, stalagmites et colonnes non moins gigantesque. Nous passons une heure dans la partie touristique (quelques opilions et réduves) puis allons dans la partie non aménagée : la salle Erectus dont la visite est limitée à 5 personnes par jour. Cette partie de la cavité est effectivement plus fragile. TPST : 2 h.

Nous reprenons la route vers 14 h 30 en direction de Sao Paulo et arrivons à l'hôtel « Ami » de nuit vers 19 h 30 après dîner. L'hôtel est assez spécial avec les chambres garnis de divers sex-toys, préservatifs et dessous affriolants à acheter. Il est d'ailleurs interdit aux moins de 18 ans.

Retour en France

Mardi 12 août

Nous terminons de faire nos sacs. Ça colle pile pour le poids malgré les 20 kg de livres que nous ramenons en grande partie pour la FFS. Coincés dans des embouteillages, nous mettons deux heures à atteindre l'aéroport. Mais nous avons le temps et arrivons à la salle d'embarquement à 12 h 20 après avoir rendu la voiture et après des formalités rapides.

Nous avons encore 2 h d'attente avant d'embarquer avant le décollage vers 15 h 30 et un long voyage jusqu'à Lisbonne.

Mercredi 13 août : retour du Brésil

Atterrissage à Lisbonne à 6 h (2 h heure brésilienne) et 7 h heure française) puis une dernière étape qui nous fait arriver sous la canicule à Lyon vers midi.



Grotte du Diable (BL, 11/08/2025)



Grotte du Diable (BL, 11/08/2025)

**Une sortie interclub : la traversée 3 Bétas-Diau
20 et 21 septembre 2025**

Participants vulcain : Frédéric Delègue, Florent Larzat, Tristan Chaîne, Marine Lacharnoise, Ambre Lacharnoise, Félix Renaud, Louison Magand et Léo Frichithavong avec 15 autres participants.

Nombre de participants par club :

- Cavernicoles : 1
- GS Dardilly : 2
- Troglodytes : 5,
- Tritons : 7
- Vulcain : 8

Cette année, le CDS 69 propose la traversée 3 Bétas-Diau en Haute Savoie (massif du Parmelan) comme sortie interclub le week-end du 20 et 21 septembre. Nous sommes 23 participants à cet interclub (dont 2 personnes n'ont pas effectué la traversée : Annick Houdeau (Tritons) et Rémy Stransky (GS Dardilly)).

Les puits des 3 Bétas sont équipés vendredi 19 septembre, jusqu'à 212 m de profondeur (méandre des Grenoblois). Pour des raisons de logistique, le club Vulcain fournit tout le matériel collectif.

Compte rendu de Frédéric Delègue

Jeudi 18 septembre

Stéphane et moi partons de Lyon en fin d'après-midi. La remorque du CDS est bien remplie entre le matériel collectif, la nourriture du week-end et le matériel personnel. Nous arrivons sans encombre au chalet de l'Angletaz à la nuit tombée. L'agriculteur, qui nous met un pré à notre disposition ; nous a demandé de mettre en place une clôture électrique autour des tentes car ses vaches pâturent sur l'alpage librement. Fred a récupéré une clôture électrique



L'entrée des 3 Bétas (FD, 19/09/2025)

mise à disposition par Boris Laurent. Fred plante sa tente et Stéphane dort dans son fourgon.

Vendredi 19 septembre

Equipe équipement : Mahieddine Bourekoum (Troglos), Stéphane Giroud (GS Dardilly, Frédéric Delègue (Vulcain) et Julien Archis (CDS74)

Le réveil est matinal avant le lever du soleil. Nous nous préparons avant l'arrivée de Mahieddine à 8 h 15. Julien a laissé son véhicule à la sortie de la Diau, cela nous fait gagner du temps. Nous faisons la marche d'approche en 45 - 60 min. Nous sommes au bord du trou à 10 h et entrons sous terre vers 10 h 15. L'équipement prend plus de temps que prévu. La fiche d'équipement ne correspond pas tout à fait à la réalité. Mais les longueurs de cordes sont correctes. Nous arrivons sans difficulté majeure à la salle à Manger, au pied du puits de l'Echo. Nous nous restaurons puis nous mettons les néoprènes.

La suite de la traversée s'effectue sans difficulté. Il y a plus d'eau qu'en 2013, les vasques sont bien remplies et c'est toujours aussi magnifique. Un des derniers rappels dans la rivière présente un accès dangereux, sans main courante, au relais. L'accès à la tête du rappel s'effectue par une main courante humaine. La fin de la sortie dans les galeries fossiles est longue. Elle est mal fléchée. Du fait de la taille du porche d'entrée, c'est en apercevant les étoiles dans le ciel et la mousse sur des blocs que nous constatons être à l'extérieur de la cavité. Nous sommes bien fatigués. Nous avons 5 kits (dont 4 d'équipement et 2 kits des cordes de rappel) sans compter nos kits personnels avec la combinaison néoprène. Durant la traversée, nous avons eu souvent à porter 2 kits chacun, voire 3 ponctuellement.

Nous nous changeons, mangeons quelques barres de céréales puis prenons le chemin du retour à la voiture. Nous ratons le départ du sentier et, arrivés à proximité du bord de la falaise, nous remontons une forte pente sur la droite pour pouvoir retrouver le chemin. Nous arrivons tardivement au camp vers 2 h du matin. Rémy, qui n'est pas encore couché, nous attend. TPST : 13 h

Les autres participants sont arrivés dans la soirée.

Samedi 20 septembre

La nuit a été courte. Nous nous levons avant 7 h. Les équipes se préparent. Nous faisons un point avant leur départ pour relater notre sortie. La première équipe part vers 8 h 15.

Stéphane, Rémy et moi effectuons deux navettes pour déposer les voitures à la sortie de la Diau. Cela nous a permis de récupérer les voitures.

Stéphane et moi, nous nous motivons en fin d'après-midi pour déséquiper les puits jusqu'à -160 m environ, soit 3 kits. Le dernier kit est déséquipé par l'équipe 3 qui utilise les cordes pour effectuer les rappels dans la partie aquatique de la grotte. Nous sommes de retour au camp à la tombée de la nuit. L'équipe 1 sera déjà retour une vingtaine de minutes plus tard. TPST : 2 h 15

Compte rendu de l'équipe 1 par Fabien Darne

Equipe 1 : Bertrand Houdeau, Fabien Darne, Emma Pont, Séverine Andriot, Bertrand Hamm, Axel Choisy (Tritons) et Christophe Bron (CDS74)

Lever tôt et préparatifs assez efficaces. Christophe du SCASSE d'Annemasse se joint à nous et François nous accompagne sur le chemin. Christophe connaît le chemin qui est bien cairné. Nous évitons de nous perdre sur le splendide lapiaz du Parmelan. Nous entrons dans le trou à 9 h 50, conformément au planning.

Les puits étant équipés jusqu'au ruisseau des Grenoblois vers -250 m (P88, P22, P11, P16 et P63), nous progressons rapidement. Après 1 h 30 nous attaquons le méandre jusqu'au mur de glaise. Ce n'est pas très propre, ce n'est pas la partie la plus belle, mais ce n'est pas l'enfer non plus.

Nous enchaînons après la salle de rhomboèdres les grands et gros puits dont le fameux puits de l'Echo qui nous amène au vestiaire où nous allons pouvoir manger et enfiler les néoprènes. Il est 13 h. Nous avançons bien, chacun et chacune prenant en charge à tour de rôle l'équipement ou le déséquipement.

Nous attaquons l'affluent des Grenoblois. Ce n'est pas vraiment difficile, ni trop aquatique mais l'eau est froide et le méandre est tout de même long. Nous débouchons enfin dans le collecteur de la Diau. Cela fait 6 h que nous sommes sous terre. La progression est tout d'abord chaotique puis devient franchement plus aquatique. C'est grandiose et superbe. Je retrouve des noms familiers et quelque peu mythiques : salle du Chaos, la Grande Avenue (et



quelle avenue !!), lac de la Tortue, cascade Bocquet, la Savonnette, la Grande Soufflerie, la Dunette, la salle de la Carène... Les passages superbes et souvent spectaculaires s'enchaînent à un rythme soutenu. Séverine gardera un souvenir mémorable du passage de la Carène sur cette grosse échelle inox fixée en travers et de cette vire passée à quatre pattes. Nous finissons par avoir froid. Il est temps de sortir par le porche majestueux de la Diau. Il fait beau. Nous avons mis 8 h 30.

Retour sans encombre aux voitures et remontée au camp où il n'y a que les organisateurs.

Compte rendu de l'équipe 2 par Tristan Chaigne

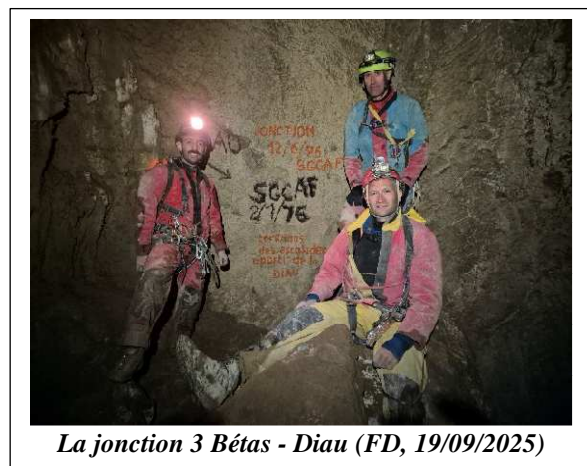
Equipe 2 : Florent Larzat et Tristan Chaigne (Vulcain), Jérémy Wacheux, Torii Gorgy, Aurélie Aimard, Guillaume Savay-Guerraz (Troglos)

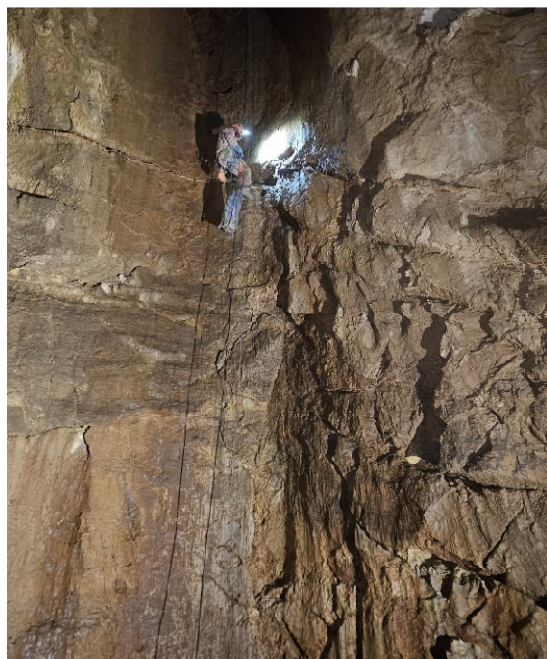
Florent et moi (Tristan) des Vulcains formons le groupe 2 avec 4 troglos : Jérémie, Torii, Aurélie et Guillaume.

Les cairns et les points roses nous guident rapidement vers l'entrée des 3 Bêtas. Surprise, le groupe 1 n'a pas fini d'entrer sous terre, le groupe 3 arrive déjà, et entre temps 3 spéléos parisiens en goguette s'intercalent sans pudeur entre les groupes 1 et 2. Nous nous attendons à nous retrouver coincés dans les puits, mais il n'en sera rien. Tout au plus entendrons nous les vociférations du groupe 1 depuis la Salle à Manger.

Passée l'étroite entrée au fond d'une doline, nous enchaînons les puits le long d'une gigantesque faille qui semble ne jamais finir. Nous croisons quelques huitres fossilisées, des joints de faille, du silex qui sort du calcaire... Le méandre de l'Extase est un peu plus concrétionné. Le méandre Glissant mérite son nom avec sa couche de Mondmilch en mode patinoire.

L'affluent des Grenoblois est un actif qui coule sur du calcaire jaunâtre typique de l'Hauterivien. Couverts d'argile nous gravissons le mur de glaise, puis quelques puits et escalades nous portent à la salle des Rhomboèdres. Ce mot étrange désigne la





Dans les puits (TC, 20/09/2025)

forme géométrique de pavés constitués de losanges, il devait y en avoir plein mais je n'ai découvert le sens du mot qu'après la sortie... C'est là qu'aboutissent la plupart des autres accès au réseau, des Tannes aux noms exotiques.

Vient le puits des Echos (P40) ; à ses pieds la salle à Manger où nous dévorons nos casse croûtes. Nous avons eu chaud pendant toute la descente car il y avait peu d'attente, mais dès qu'on s'arrête il fait froid. Il nous faut maintenant revêtir les néoprènes.

Nous suivons l'actif de puits en puits et de méandre en méandre. Tout le monde équipe un peu, mais très souvent. Jérémie pose les rappels et Guillaume les récupère. Il oublie parfois d'enlever les déviations ce qui l'oblige à remonter, mais quand on est jeune on ne compte pas. Un rappel guidé nous permet d'éviter une cascade et d'atteindre la galerie du Courant d'Air. Nous voilà dans le collecteur. Nous suivrons la belle rivière parsemée de lacs : salle du Chaos, Grande Avenue, cascades, gours... C'est somptueux ! Nous nous régaloons. Sur les marches en bois de la Grande Soufflerie un vent puissant nous arrache presque le casque et défait définitivement l'élégante tresse rose de Jérémy. Nous équipons quelques échelles aériennes, passons la galerie des Cupules à la roche couverte de coups de gouges, traversons le lac de la Tortue sans nous embarrasser de la vire ni des shunts. La fatigue commence à se faire sentir. Nous sommes entrés à 11 h et crapahutons depuis plus de 8 h... Ceux qui portent des combinaisons néoprènes un peu fines grelottent. Sans trop de difficulté nous atteignons enfin, vers 21 h, l'énorme porche de la Diau.

Le sentier est facile à trouver et une grosse demi-heure plus tard nous sommes aux voitures et bénissons ceux qui ont eu la gentillesse de les convoier... TPST équipe 2 : 10 h

Compte rendu de l'équipe 3 par Léo Frichithavong

Equipe 3 : François Danière (Cavernicoles), Marine et Ambre Lacharmoise, Félix Renaud, Louison Magand et Léo Frichithavong (Vulcain)

Nous arrivons progressivement vendredi soir, et les équipes se constituent par affinité et ordre de passage.

Notre équipe Vulcain partira en dernier et sera constituée du maître équipementier Louison Magand, sa future femme Ambre Lacharmoise, sa sœur extravertie Marine, Félix Renaud, Léo le Kit et finalement pour les quotas, la légende vivante François Danière des Cavernicoles.

Samedi, après 40 min d'approche, nous retrouvons l'équipe 1 au bord du gouffre. Je râle, je m'indigne, je m'insurge, que dis-je : j'explose. ARGH, ça commence bien. Heureusement François la légende me dit quelques mots doux et ça va beaucoup mieux. Nous entrons finalement sous terre à 11 h 40, et progressons dans les premiers puits. Ambre nous met de suite en confiance sur son niveau en spéléo en restant coincée dans la ganse du premier relais qu'elle croise. Heureusement, François est là et tout va de suite mieux. Nous continuons à toute vitesse, en criant pour nous orienter façon chauve-souris. Et ça marche ! (Non !) Entre deux cris nous pensons entendre l'équipe 2 devant nous, mais les silences dans notre équipe sont trop courts pour en être certain. Dernière grande longueur : un P52 que Louison doit déséquiper, pour passer en rappel largable. L'opération est périlleuse, la main courante technique et la tête de puit exposée. Ça fait un moment qu'on attend Louison en bas et on s'inquiète.

- CA VA LÀ-HAUT ? »
- HEU PAS TROP !

La chute d'un mousqueton viendra finir de nous terrifier. Heureusement, Louison finit par nous rejoindre avec deux belles cordes en prime. Nous nous relayons par la suite pour équiper chacun un rappel sur deux pour gagner du temps. Dans cette longue traversée, moins de temps d'équipement permet plus de temps pour les bêtises. Nous sommes motivés. Mais on peut également faire des bêtises en équipant ! Par exemple en ne laissant pas assez de



Dans les puits (TC, 20/09/2025)



Un peu de repos (TC, 20/09/2025)

longueur sur la corde de rappel. Nous nous faisons avoir deux fois avant d'arrêter d'être radins. Il faut dire que François s'indigne devant tant d'incompétence, et son souffle humide nous empêche de voir le bas des puits. Pardon François ! Trois bêtises, 4 puits et un mur de glaise plus tard, nous rejoignons la salle à manger. Aujourd'hui dans le rôle du Chef : Ambre. Voilà 2 h que nous salivons en attendant sa surprise, et à raison puisque des sushis nous attendent. C'est bon, ça cale, c'est fait avec amour, on adore. La pause c'est bien mais on commence à se geler. Notre cher François nous montre comment mettre la combinaison néoprène, tout en lâchant un râle à cause du froid. Il n'en faut pas plus pour qu'on se remette à beugler, c'est une cacophonie sans nom mais ça réchauffe !

Nous repartons dans la rivière de la Diau. La progression est agréable et la première partie permet de rester sec, tout en se réchauffant. Après avoir coincé une corde en la rappelant, l'escalade d'un puits sous une cascade me mettra dans le bain pour la suite de l'aventure. Des vasques plus ou moins profondes nous mouillent jusqu'à la taille. Seulement Félix a d'autres plans : hors de question de mouiller sa néoprène. Il se contorsionne au-dessus des vasques, avance en opposition et tente par tout moyen d'esquiver l'eau. Il finit par accepter de tremper ses orteils face à un obstacle de taille, après que Louison, Ambre et Marine nous aient distancés. Nous attaquons la partie finale, dans un labyrinthe d'échelles et de mains courantes posées un peu partout pour pouvoir esquiver les lacs. Les professionnels traversent à la nage tandis que les amateurs se compliquent la vie sur les mains courantes. La baignade étant plus agréable à plusieurs, nous tirons les pieds des amateurs pour qu'ils nous rejoignent faire trempette. Ça râle mais ils finissent par accepter leur sort. L'eau est fraîche et nous courons de partout pour nous réchauffer : notre énergie est sans limite.

30 min plus tard, complètement lessivés, nous mangeons un bout avant d'attaquer le méandre de la soufflerie. Un couloir d'une horreur absolue nous

attend. Comme six chaussettes dans un sèche-linge, nous nous faisons battre par le souffle froid du programme délicat. Heureusement c'est un programme court, et nous sortons presque sec sans avoir perdu de linge. Les chaussettes Marine, Félix et Ambre se sont fait éjecter en premier de la lessive et continuent sur leur lancée. Ne pas avoir de cordes avec eux ? Même pas peur ! Nous les retrouvons suspendus sur une échelle 15 m au-dessus d'un lac, François ne dira cette fois-ci plus de mots doux.

Nous débarquons enfin dans la salle finale, trop grande pour nos frontales fatiguées et parfaite pour s'éparpiller dans tous les sens. Ambre grimpe un bloc, Félix commence à partir dans une étroiture. Je m'enfonce sous les blocs à la recherche de la rivière. Mais François n'aime pas perdre ses chaussettes et nous rappelle à l'ordre, avant que l'un d'entre nous s'égaré. Après une petite réunion, je repars courir dans une direction aléatoire et sent une odeur particulière. Ça sent la mousse, l'air chaud de l'extérieur. François rabat les filles vers ma voix et Louison tire Félix de son étroiture, où il était reparti, certain de trouver la sortie. Nous sortons à 23 h de cette longue traversée, et rejoignons la voiture en 40 min. Tout le monde est ravi, même François, malgré le portrait satirique dressé dans ce CR. Il a d'ailleurs vécu une véritable cure de jeunesse pendant 11 h 20. Félix est enchanté d'avoir trouvé des jeunes avec qui sortir, Louison se concentre pour ne pas caler dans la montée de l'Anglettaz, et les Lacharmoise, comme moi, avons perdu notre voix.

En bref une chouette sortie !

TPST équipe 3 : 11 h 20

Dimanche 21 septembre 2025

Nous nous levons entre 8 h et 9 h, le ciel est encore bleu mais cela ne va pas durer. Nous prenons le café et le thé au chalet de l'Anglettaz. Le ciel se couvre en peu de temps. La température baisse, la pluie est pour bientôt. Nous ne traînons pour replier les tentes, ranger les affaires.

Nous nous partageons le matériel à laver. Nous prenons le casse-croûte rapidement en fin de matinée, puis redescendons dans la vallée. Le retour à Lyon dans l'après-midi se fait sous des trombes d'eau. La remise de la remorque au garage du CDS n'est pas simple sous la pluie.



Enfilement des Néoprènes (TC, 20/09/2025)

Un puits trop loin !

Gabrielle Fromentin

Participante vulcain : Gabrielle Fromentin

L'AGEK organise un « camp spéléo » pendant le week-end du 1^{er} mai 2025 pour découvrir le Minervois et quelques belles grottes dans l'Aude, à proximité de Carcassonne.

Le camping « Le moulin de Sainte Anne » à Villegly, village typique du Pays Cathare, ayant été réservé, nous sommes une quinzaine de participants : AGEK, APEKAL, GSBR et Vulcain.

L'arrivée des participants s'échelonne entre le mardi 29 et le mercredi 30 avril tard dans la soirée.

Plusieurs mines et grottes sont au programme des activités : Balbonne – Rieussec – Les Vents d'Ange – Cabrespine – Limousis...

Jeudi 1^{er} mai : visite de 2 mines, une le matin (mine de Fontvieille) et une l'après-midi dans le secteur de Castanviels et Rieussec. Ces mines accessibles par des pistes forestières puis une belle marche d'approche en forêt sont anciennes. Elles ont été exploitées à l'époque romaine pour le fer puis, ultérieurement pour l'or, le manganèse, le fer... ce qui donne un concrétionnement avec des couleurs magnifiques.

Vendredi 2 mai : pour certains, découverte matinale du village, courses à la boucherie et boulangerie artisanales du village, ainsi qu'à la coopérative viticole toute proche, pour préparer le barbecue du soir, puis randonnée ou spéléo l'après-midi. D'autres partent en randonnée ou en spéléologie pour la journée.

Samedi 3 mai : nous sommes 9 à partir à la grotte des « Vents d'Ange » sur la commune de Cabrespine : Annie, Gaby, Marie-France, Valérie, Christophe, Jean-Christophe, Mathieu, Philippe et Thomas. Nous nous répartissons dans les voitures, avec le matériel et les casse-croûtes.

Après avoir traversé le village de Pujol-de-Bosc, nous prenons une route forestière. Nous nous garons sur la piste, au plus près de la cavité. Nous nous équipons et prenons le sentier dans la forêt pour arriver à l'entrée du trou, dans le massif des Soulanes de la Montagne Noire.

La cavité est fermée par une porte blindée pour en limiter l'accès (réservation obligatoire). Un panneau à l'entrée de la grotte fournit des indications sur le site, ainsi qu'une topographie.

Nous commençons par quelques passages étroits et descendons de ressaut en ressaut pour arriver dans une grande salle et admirons les premières concrétions.

Nous poursuivons dans un méandre avec quelques cordes posées en fixe et arrivons au sommet d'un puits de 18 m.

Ah, mais j'avais dit que je n'irai pas jusqu'au puits... Finalement, c'est trop tentant et je continue aidée par mes coéquipiers pour descendre le puits. De là, nous remontons un peu pour passer une étroiture sous une douche et encore quelques étroitures avant d'atteindre un ressaut un peu plus important, en bas duquel il est prévu de manger.

A cet instant, un membre de l'équipe nous dit : « *Je ne peux pas passer les étroitures et je m'arrête là* ». Comme je commence à sentir la fatigue je décide de repartir aussi.

Je repasse les étroitures, la petite douche et me voilà en bas du puits. Nous prenons une décision collégiale : remonter le puits et manger en haut, au sec.

A ce moment-là, je réalise brutalement que je me suis surestimée. Je me sens quasiment épuisée et incapable d'effectuer la remontée. Je croque une barre de céréales et, malgré quelques minutes de repos, rien ne va plus.

Le reste du groupe fait une pause casse-croûte et poursuit ses explorations jusqu'aux autres salles magnifiquement concrétionnées. Après plus d'une heure dans l'humidité de la cascade, l'autre partie du groupe est de retour et je constate que je suis absolument incapable de remonter ce puits, totalement épuisée.

Une décision collégiale est prise de déclencher un secours.



Vents d'Ange (Valérie Foresti, 03/05/2025)



Vents d'Ange (Valérie Foresti, 03/05/2025)

Thomas et Mathieu, deux « petits jeunes » en pleine forme et parfaitement à l'aise sous terre (ils ont même fait les canaux de Patagonie en kayak !), ressortent de la grotte en un temps record, prennent leur voiture et parviennent enfin à établir un contact avec les secours.

Pendant ce temps-là, mes coéquipiers s'activent pour monter un point chaud dans le lieu le plus approprié, sur un rocher, pour éviter les projections de la cascade à proximité.

Annie et Marie-France restent avec moi. Christophe reste en attente en haut du puits.

D'autres prennent le chemin de la sortie. Seul le bruit de la cascade nous accompagne et nous tentons de nous maintenir au chaud : moi, avec des bougies sous un poncho de survie (merci à Valérie, très pratique), et elles, simplement protégées par des couvertures de survie. Nous n'avons pas d'heure, nous sommes dans le noir ou presque, et nous attendons... Nous faisons la tortue pour garder le maximum de chaleur, nous économisons nos mots pour garder des forces.

Combien de temps allons-nous rester ainsi ?

Quelques heures plus tard, nous entendons des voix ! Ouf !

L'équipe de secours arrive : spéléos, médecin, infirmière. Il paraît qu'il est environ 20 h.

Annie et Marie-France sont contentes de prendre le chemin du retour.

Quant à moi, je suis prise en charge par l'équipe. Je suis soutenue et accompagnée tout le long du parcours dans la grotte (-148 m et 900 m de l'entrée), à la sortie dans les bois, puis en 4x4 jusqu'au PC de secours, un peu plus haut.

En cours de route, la médecin me donne une dose de glucose, puis me dit « mais au fait, vous n'êtes pas diabétique ? ». Je la rassure immédiatement : « Non » car je viens d'avalier l'équivalent d'une dizaine ou plus de morceaux de sucre !

Les secours à l'extérieur, c'est impressionnant : un camion plateau, avec cellule de commandement, deux 4x4 Land Rover long, une ambulance, un 3,5 t avec une cinquantaine de plateaux-repas, le responsable départemental des secours, 11 spéléos



*L'opération secours
(Valérie Foresti, 03/05/2025)*

du Spéléo Secours Français, une vingtaine de pompiers et une voiture de gendarmerie, bref, ça en impose ! Mais ça montre aussi l'efficacité de l'organisation des secours.

Le secours déclenché vers 15 h 30 se termine « bien » vers 1 h du matin. A la sortie du gouffre, la médecin m'avoue qu'elle a préféré ce secours au dernier qu'elle a effectué. Quelques jours auparavant c'est elle qui avait dû récupérer la personne qui avait fait une chute au fond du gouffre de Cabrespine depuis la passerelle.

Quant aux jeunes pompiers, ils pensent : « *Chouette, c'est juste la bonne heure pour aller en boîte* ».

Après discussion avec différents intervenants, les pompiers et les spéléos estiment que ce quasi « exercice » a été une excellente manière de parfaire leur entraînement.

Merci à eux pour leur bienveillance et leur empathie, ainsi qu'à tous les participants du week-end pour leur solidarité spéléologique.

En conclusion, on dit parfois, « Attention au verre de trop » ; en spéléo, nous pourrions dire : « Attention au puits de trop ! »

Dimanche 4 mai : visites diverses : Carcassonne, la grotte de Limousis... puis retours échelonnés.

Un grand merci à Christophe Bès du Spéléo Club des Corbières et du Minervois et à ses collègues pour avoir fait découvrir plusieurs grottes splendides à l'ensemble des participants de ce week-end et leur présence lors du secours.



L'opération secours (Valérie Foresti, 03/05/2025)

13 ans de Petite Trotte à Léon (PTL) pour les Vulcains... Une histoire d'équipe et d'amitié

Laurent Tarazona

Fin Août 2012

Avec mon épouse Catherine, je suis tranquillement assis à une terrasse au bord de l'Arve à Chamonix et sirote une bière bien méritée après avoir bouclé mon 2^e UTMB.

Cette année, la météo a été encore plus capricieuse qu'en 2011, nous n'avons pas pu franchir le col du Bonhomme et avons fait un parcours de « seulement » 100 km pour revenir à Chamonix.

Je suis donc moyennement fatigué et déjà parti en pensée dans mes objectifs de l'année 2013 tout en regardant passer devant moi les trailers lorsque deux d'entre eux attirent mon attention.

Leur sac est bien plus volumineux, ils ne courent pas, ils ont l'air bien plus fatigués que les autres et donnent l'impression d'être « sur une autre planète » ! Je réalise rapidement que c'est une équipe de la PTL, cette fameuse épreuve de 300 km et 25 000 m D+ qui se parcourt en équipe de 2 ou 3 coureurs.

J'avais vu cette épreuve sur le site web de l'UTMB mais n'y avait pas vraiment prêté attention et là, sans savoir dire pourquoi, j'ai eu comme une révélation et j'ai compris que je voulais être à la place de ces deux coureurs l'an prochain... Je venais de décider de faire ma première PTL !

Il ne me restait plus qu'à trouver un ou deux équipiers et le choix était également déjà fait. Je ne pourrai réaliser ce défi qu'avec Michel Guis, mon binôme depuis plus de 15 ans, le compagnon de tant d'explorations et d'expéditions en spéléo, plongée (dont celle au gouffre Jean-Bernard en 2003 !), escalade, alpinisme...

Dès le lendemain, je l'appelle et lui explique le projet. Peu de chance qu'il refuse bien évidemment, mais je lui demande de prendre le temps de la réflexion quand même... Deux jours après, il confirme et l'équipe « Vulcain PTL » est née !

Il n'y a plus qu'à s'entraîner, réfléchir un peu et, éventuellement, trouver un 3^e compère pour

compléter l'équipe même si je n'ai, pour l'instant, personne de particulier en tête et me sens prêt à partir tout seul avec Michel.

C'est le hasard (ou le destin ?) qui nous amènera notre 3^e coéquipier. Un dimanche, alors que je courrais sur les chemins de mon petit village du nord Isère, je croise un autre trailer venant en sens inverse. Comme moi, il porte le T-shirt UTMB 2011 (Ultra Trail de Mont Blanc)... Nous ne devons pas être nombreux à en avoir dans le coin, alors, nous nous arrêtons pour papoter un peu et faire connaissance.

Le coureur, tout comme moi, est fan de trail et semble avoir un « joli palmarès ». Coïncidence, il habite à 300 m de chez moi mais nous ne nous connaissions pas. Nous échangeons sur nos projets de l'année et je lui parle de la PTL. Allez savoir pourquoi, je lui lâche qu'il y a une place de libre dans l'équipe si ça le tente !

Finalement, nous rentrons boire un café à la maison, et, sans trop prendre le temps de la réflexion, validons sa participation.

Didier Chapuis sera notre 3^e équipier. Il deviendra par la suite un ami proche et fidèle (il l'est toujours !) avec qui je partagerai d'innombrables trails, courses de ski alpinisme, escalade, spéléo, parapente, séances de bucheronnage dans le Jura et plein d'autres bons moments. Comme quoi, le dicton « le hasard fait bien les choses » est vérifié.

Reste maintenant à souder l'équipe, s'accorder sur l'objectif, la stratégie de course et les entraînements en commun avant le jour J.

PTL 2013

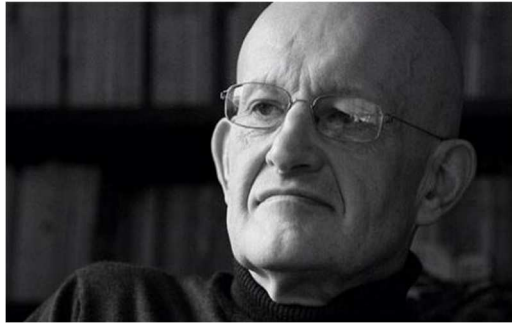
Fin août, Michel, Didier et moi sommes sur la ligne de départ sur la Place du Triangle de l'Amitié en plein centre de Chamonix. Heureux et quelque peu inquiets, nous sommes conscients de partir pour une grande randonnée sans vraiment réaliser la difficulté et la spécificité de cette épreuve : pas de balisage (carte et GPS), des passages techniques hors sentier, peu de ravitaillements et, de fait, des sacs bien plus lourds que pour un trail classique.

Même si la PTL fait partie de l'UTMB, elle reste une épreuve avec peu de participants et une équipe de bénévoles restreinte (20 à 30) ce qui lui permet d'offrir un cadre très intime et familial. Le grand patron de tout ça est Jean-Claude Marmier.

Alpiniste français de renom, réputé pour ses nombreuses premières hivernales (face nord des grandes Jorasses, voie des Plaques dans les Ecrins, face nord de la Meije...), fondateur du GMHM (Groupe Militaire de Haute Montagne), co-fondateur du Piolet d'Or (un peu les « Césars » ou « Oscars » de l'alpinisme mondial), président de la FFME de 1990 à 1997.



Clément, Fred et Laurent (LT, août 2025)



Jean-Claude Marmier (2013)

Crâne rasé, figure carrée et austère, caractère visiblement « ursidé », le personnage est impressionnant et laisse redouter « le pire » pour cette PTL.

Seul son fidèle compagnon canin (un joli terrier nommé Crooner) semble avoir ses grâces et laisse découvrir les rares failles de sa carapace taciturne.

« La où Crooner passe, la PTL passe »... Des centaines de « trotteurs » ont entendu cette phrase et ont maudit cet animal croisé, visiblement, avec un chamois !

A 17 h ce lundi 26 août 2013, Jean-Claude donne donc le départ de la cette première PTL pour les Vulcains.

Le parcours passera par le Brévent, le refuge de Platé, la cheminée de Monthieux, avant de redescendre dans la vallée de Sallanches pour remonter au Pas du Saix, traverser les Aravis, enchaîner par le Beaufortain et l'Italie par le Col de Breuil. Ensuite, direction Morgex, le Col du Bataillon d'Aoste, refuge Frassati, col du Grand-Saint-Bernard en Suisse, Bourg-Saint-Pierre, Champex, fenêtre d'Arpette, col de Balme et retour à Chamonix avant le dimanche suivant à 16 h !

Cette année, trois bases de vie (Cabane du Petit Pâtre, Morgex et Bourg-Saint-Pierre) où l'on pourra bénéficier d'un repas et d'un vrai dortoir et également récupérer nos « sacs d'allègement » avec des affaires de rechange, piles, nourriture...

Sur le papier, c'est toujours facile. Dans la réalité, il faut gérer la fatigue grandissante, le manque de sommeil, la météo parfois capricieuse et les barrières horaire qui sont éliminatoires.

En deux jours, nous avançons correctement et rejoignons la première « base de vie » à la Cabane du Petit Pâtre dans les Aravis. La météo a été mauvaise dans les Aravis et la barrière horaire est rallongée d'une heure pour permettre un peu plus de repos.

La suite est agréable mais la fatigue est là, notamment la nuit où de fortes somnolences nous obligent parfois à faire des micro siestes (10 à 20 min) à même le sol avec nos couvertures de survie.

Le passage au col du Breuil au petit matin est magnifique avec une vue incroyable sur le Mont Blanc. Malheureusement, un névé glacé nous oblige à quelques acrobaties qui se finissent en glissade plus ou moins contrôlée sur le ventre.

Rejoignant le col de Chavanne, nous nous apercevons que nous avons perdu le GPS... Il a dû sortir de sa poche lors de la glissade. Nous sommes trop loin pour aller le chercher, on fera sans jusqu'à Morgex où j'en ai mis un autre dans le sac d'allègement.

Nous arrivons à la 2^e base de vie à Morgex en milieu d'après-midi. Nos péripéties nous ayant fait perdre un peu de temps, nous avons 10 min de retard sur la barrière horaire et un bénévole nous confirme que c'est fini pour nous.

La surprise est totale et nous le supplions pour un peu d'indulgence et de flexibilité. Devant nos mines défaites, le bénévole (Jean-Yves) accepte finalement. Autant dire que nous nous sommes pas éternisés... Repas vite englouti (les fameuses lasagnes de Mimo dans la petite chapelle de Morgex), changement des affaires, des piles, bouffe supplémentaire et nous sommes repartis comme des diables pour affronter une nouvelle nuit dans la montagne.

Au bout de quelques jours, il est amusant de voir le changement d'état d'esprit... Nous sommes désormais comme dans un état second. Le corps est fatigué mais également habitué à l'effort. L'esprit, quant à lui, est uniquement focalisé sur l'instant présent et les craintes sont envolées. Nous sommes entièrement concentrés sur les tâches essentielles : marcher en permanence, manger si on a faim, boire si on a soif, dormir si on a sommeil... Plus rien d'autre ne compte, ce qui est plutôt inhabituel et agréable.

Ainsi, la Suisse défile sous nos yeux. Une dernière sieste nocturne sous la fenêtre d'Arpette, couchés tels des animaux en boule sur les pierres avec nos survies.



Michel, Laurent et Didier, Aravis (LT, 2013)

Nous savons désormais que nous arriverons et, même s'il reste encore plusieurs dizaines de kilomètres, l'excitation et la joie font leur retour.

C'est finalement le dimanche à 16 h que nous bouclons la boucle. Alors que le podium est déjà commencé et que Jean-Claude confirme qu'une dernière équipe est en course, nous franchissons la ligne d'arrivée sous les applaudissements et grimons sur l'estrade après avoir récupéré notre clochette finisher... Ce cadeau, à la fois insignifiant et si précieux, qui, à lui seul et bien mieux qu'une clé USB, contient tous les instants partagés pendant une semaine entière. Les joies, les doutes, les douleurs, les moments de fatigue extrême, la solidarité d'une équipe.

Le podium PTL est unique en son genre, rassemblant l'ensemble des finishers et également des bénévoles. Une fois sur l'estrade, on réalise que quelque chose a changé dans nos vies. Le sourire et les félicitations de Jean-Claude nous font comprendre que nous faisons désormais partie d'une deuxième famille et que le nom des Vulcains sera associé à la PTL durablement...

PTL 2014

Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que j'avais un besoin viscéral de revenir vivre cette expérience et retrouver ces sensations uniques et si rares que l'on ne peut avoir que dans des épreuves « hors normes ».

Très vite, je décide de remettre le couvert. Michel ayant des problèmes de genoux, il ne fera pas partie de l'édition 2014, mais Didier accepte de revenir.

Finalement, au cours de l'année et par une connaissance commune, nous rencontrons Anne Bronner qui viendra compléter l'équipe Vulcain.

« Même combat, même préparation » : nécessité de s'entraîner, de souder l'équipe, de définir une stratégie de course. Cette année, nous partirons plus légers, sans tente et ne dormirons que dans des refuges ou les bases de vie. Pas de réchaud non plus, pas de plats lyophilisés, juste des barres énergétiques et fruits secs entre chaque repas fournis par l'organisation.

La légèreté (relative toutefois car nos sacs font entre 8 et 10 kg quand même) devra nous permettre d'avancer plus vite et donc de dormir plus longtemps pour mieux récupérer et maintenir un rythme régulier sur la semaine.

Au-delà de ces considérations sportives et techniques, j'ai hâte de replonger dans l'ambiance de la PTL, de retrouver certains coureurs, les bénévoles et Jean Claude qui saura, encore une fois, nous garantir une semaine exceptionnelle, riche en efforts et en émotions.

Et puis, le 24 juillet, la nouvelle tombe sur le groupe Facebook de la PTL... Jean-Claude Marmier est décédé brutalement lors d'une reconnaissance dans le massif de la Sassièrre, au-dessus du refuge du

Ruitor. Arrêt cardiaque brutal, impossible de le ramener malgré tous les efforts prodigués par ses amis.

Cette nouvelle est un coup de canon pour la PTL, les organisateurs, les coureurs et les messages de soutien affluent pour son épouse Nataliya, elle aussi traileuse émérite et bénévole PTL.

L'édition est maintenue et un hommage vibrant et fort en émotion sera rendu à Jean-Claude lors du briefing PTL. Pour l'occasion sera lu le poème « Risquer » d'Albert Cocoz que j'avais envoyé sur la liste.

Certains Vulcains se souviennent très certainement de ce poème qui était affiché chez notre ami Pierrot Rias à la Batteuse à Saint-Martin-en-Vercors. C'est là que je l'avais connu en 1998 (à la fois Pierrot et le poème !) et il ne m'avait jamais quitté. Il fera désormais le lien entre notre cher Pierrot, l'homme des profondeurs et Jean-Claude, l'homme des cimes, deux caractères forts, deux images emblématiques l'un de la spéléo, l'autre de l'alpinisme.

C'est donc dans une ambiance particulière que le départ de cette PTL est donné ce lundi fin août à 17 h face au Mont Blanc.

Cette année, comme le veut la tradition, nous ferons le tour du Mont Blanc dans l'autre sens et nous partons ainsi par le Brévent puis en direction du col de Salenton pour redescendre sur Vallorcine, monter au col de Balme, Arpette, Champex, la Suisse, l'Italie et retour à Chamonix par la France.

Pas de chance, une forte tempête est annoncée dès la première nuit avec du vent et beaucoup de pluie. La météo ne s'est pas trompée et nous prenons la tempête sous le col de Balme en pleine nuit. La pluie est cinglante, le vent très fort et la température baisse quoique restant clémente ce qui nous évite la neige ! Au col, nous basculons sur le versant suisse pour descendre sur la cabane des glaciers sous le glacier du Trient. Le sentier est bon et je relâche certainement un peu trop ma vigilance. Vers 2 h du matin, je me tords assez gravement la cheville gauche. Didier, qui était juste derrière moi, a vu la cheville plier et a entendu un « crac » de mauvais augure. Je serre les dents et continue en espérant que cela va s'arranger, mais, même si la douleur est acceptable, je sens bien que la cheville n'est pas stable et j'ai l'impression que quelque chose bouge là-dedans !!

Peu importe, tant qu'on ne s'arrête pas trop longtemps, je continue. En plus, la pluie et le froid relatif m'aident certainement à diminuer la douleur et l'inflammation (on se rassure bien comme on peut dans ces moments-là !).

Quelques 30 km après l'incident, nous arrivons au ravitaillement de Champex. Avec hâte, j'enlève ma chaussette pour vérifier l'état de ma cheville... elle est salement enflée comme je le pensais.

Pas d'autre choix que celui de la raison pour moi et pour l'équipe... Je déclare forfait et laisse Didier et Anne continuer tous les deux.

A cette époque, pas de rapatriement... Je descends à pied dans la vallée à Orsières pour prendre le train, rentrer à Chamonix, puis chez moi en voiture (avec heureusement une boîte automatique !) pour aller me faire soigner.

Quelques jours plus tard, Anne devra abandonner à la base de Vie de Morgex à cause d'une périostite et j'irai la récupérer en voiture. A cette époque encore, il est possible pour un coureur qui a perdu ses équipiers de se rattacher à une autre équipe... C'est ce que fera Didier.

Il sauvera ainsi l'honneur de l'équipe Vulcain en finissant la PTL 2014. J'irai l'accueillir en boitant le dimanche à Chamonix et replongerai encore une fois dans cette ambiance folle du podium PTL en regrettant néanmoins de ne pas être sur l'estrade et en réfléchissant déjà à la suite...

PTL 2015

Tout comme la joie, la déception peut être source de motivation et, même s'il m'a fallu quelques semaines pour soigner ma cheville, je cours un trail de 40 km en octobre 2014 et rêve déjà à une nouvelle PTL pour aller chercher ma 2^e clochette.

Michel aussi, de son côté, n'a pas dit son dernier mot. Il s'est fait faire une infiltration dans son genou et ses douleurs semblent désormais apaisées, lui permettant également d'envisager un nouveau départ en 2015.

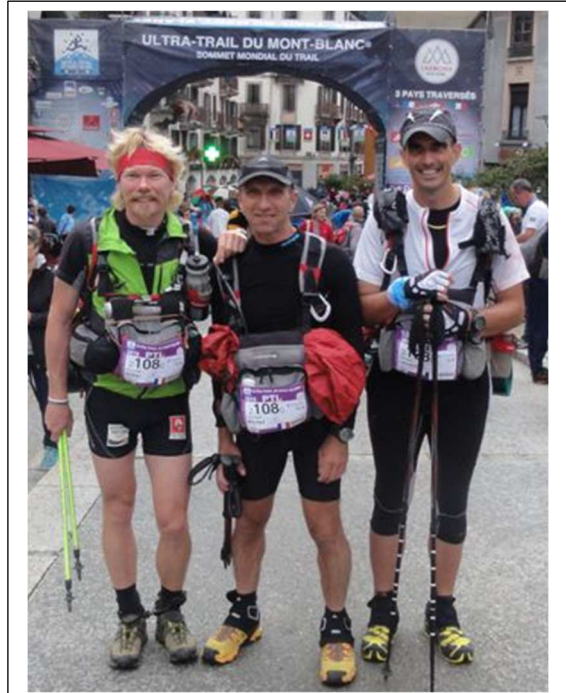
Quant à Didier, je sens qu'il ne devrait pas être trop difficile à convaincre une troisième fois !

Décembre 2014, c'est décidé, l'équipe PTL Vulcain de 2013 repartira en 2015 et chacun est heureux de cette décision.

Après deux épreuves, les choix matériels et les stratégies de courses sont désormais plus affinés et nous avons moins de doutes ce qui nous permet de nous concentrer sur la préparation avec quelques jolis trails (Ventoux, Verbier-Saint-Bernard) et de belles sorties en mode PTL tous les trois pour souder à nouveau l'équipe.

Fin août 2015, c'est sous une pluie battante que nous prenons le départ. Le peloton de ponchos multicolores s'élève lentement sur les pentes du Brévent en cette fin de journée pour redescendre sur les Houches et se faire lentement engloutir par la première nuit alors que nous grimpons vers la cabane des Arandellis.

Le temps n'est pas au rendez-vous, mais la motivation est bien là, nous sommes en forme et avons tous trois très envie d'aller chercher notre clochette finisher. A l'aube du 2^e jour, nous sommes au col de la Cicle au fond de la vallée des Contamines-Montjoie et nous descendons dans la pelouse mouillée vers le hameau de la Gittaz. L'équipe « In Tartiflette we Trust » est avec nous. 3 gars sympas : Franck, Kinou et... Fred Astolfi !



Didier, Michel et Laurent, Chamonix (LT, 2015)



Les mêmes sous la pluie avant le départ ! (2015)

Quand deux Vulcains se rencontrent par hasard, sans même ne se connaître ni savoir qu'ils sont spéléos tous les deux... Le monde est décidément petit et le hasard encore une fois malicieux.

Fred et moi nous croiserons quelques fois sur la PTL 2015, mais ce n'est que quelques mois après que la suite viendra... Et que l'histoire de l'équipe PTL Vulcain prendra un virage « 100% Vulcain ».

La pluie du premier soir a fait place au soleil et à la chaleur comme la météo l'avait annoncé. Sous un soleil de plomb, nous traversons le Beaufortain (Refuge de Pisset, col de la Nova) pour rejoindre la première base de vie au col du Grand-Saint-Bernard où nous arrivons en fin de 2^e nuit.

Nous rejoignons ensuite le refuge de l'Archeboc, passons rendre hommage à Jean-Claude devant le Cairn érigé pour lui juste au-dessus du refuge du Ruitor, puis passons en Italie de nuit pour rejoindre le refuge Deffeyes.

Depuis plusieurs kilomètres, nous voyons que Michel « traîne la patte », mais il ne bronche pas et s'accroche pour finir cette PTL avec nous.



*Didier et Laurent - Fatigués mais heureux.
(LT, 2015)*

Cependant, un peu plus tard dans la nuit, alors que nous galérons allègrement dans les éboulis glacés du col Colmet, son genou se bloque. Fin de l'histoire pour lui et pour nous car nous allons l'accompagner jusqu'à Morgex et ne passerons pas les barrières horaires.

L'urgence pour le moment est de voir comment s'en sortir... Attendre le lever du jour et appeler l'hélico ou essayer de continuer à descendre par nos propres moyens jusqu'à la première piste ou un 4x4 pourra récupérer Michel ?

D'un commun accord, nous lui faisons une attelle avec un bout de karrimat et des cordelettes, ça lui empêchera de plier sa jambe et lui permettra de continuer tant bien que mal en direction du lac d'Arpy.

En même temps, nous contactons le PC course pour informer de la situation et demander qui peut venir à notre rencontre. Finalement, c'est Alberto Mota, le bénévole PTL de Courmayeur qui confirme qu'il nous attendra avec son véhicule au lac pour prendre en charge Michel. Nous continuons donc notre descente lente et interminable pendant plus d'une heure à travers les blocs puis sur le sentier jusqu'à discerner une grande tâche sombre et une frontale qui semble faire des appels.

Voici enfin le lac d'Arpy et Alberto est là avec son 4x4. Michel est désormais en sécurité et nous sommes rassurés. Discutant brièvement avec Alberto, celui-ci nous dit qu'en nous pressant un peu, on peut arriver à Morgex dans les temps. Cette nouvelle était aussi inattendue qu'inespérée et nous voilà repartis comme deux balles avec Didier pour tenter l'impossible et ne pas être éliminés.

Dans ces cas, il vaut mieux poser son cerveau dans le sac et éviter de réfléchir... Ca ne sert pas à grand-chose, il faut juste marcher et courir le plus vite possible et... Adviennent que pourra !

C'est finalement sur le gong que nous arrivons à Morgex sous les applaudissements des bénévoles qui connaissent notre mésaventure de la nuit, nous réconfortent et nous félicitent pour avoir bien géré la situation. Les lasagnes de Mimo sont aussi un grand réconfort dans la petite chapelle de Morgex.

Juste le temps de dormir une petite heure et nous voilà reparti pour 2000 m D+ jusqu'au bivouac Pascal, puis, le refuge Bonatti, et encore une nuit irréaliste au milieu de la montagne littéralement écrasés par la fatigue et le sommeil... Mais heureux de toujours être en course.

Les jours suivants seront terribles. Il fait très chaud, j'ai des ampoules, je suis crevé, Didier m'aide, me tire parfois... Nous sommes liés comme les doigts de la main et devons arriver tous les deux ou arrêter tous les deux, plus de choix car le règlement a changé et un coureur isolé ne peut plus se rattacher à une autre équipe !

Cette année-là, je crois bien que nous sommes allés au-delà des limites à bien des égards mais, avec nos familles, nous relierons une fois de plus Chamonix le dimanche et gagnons notre clochette et la joie du podium décuplé par un état de fatigue frôlant l'inconscience.

Dans l'incapacité totale de reprendre ma voiture pour rentrer chez moi et, mon épouse étant venue avec son véhicule, j'opte pour une nuit à l'hôtel. Catherine me « borde » avant de partir et je tombe comme une masse dans les bras de Morphée. Cette nuit-là, je me suis réveillé en sursaut, persuadé que j'étais encore en montagne et que je devais repartir au plus vite jusqu'à ce que ma main se pose sur l'interrupteur et que la lumière s'allume. J'ai alors compris que la course était finie... Tout comme moi !



Grosse fatigue ! (LT, 2015)

PTL 2017

Après 3 PTL d'affilée, je décide de faire un break salvateur pour mon corps et mon esprit. Et reviens en 2016 sur des objectifs plus raisonnables... l'Echappée Belle : Traversée de Belledonne,

150 km, 11 000 m D+... Une moitié de PTL en somme !

Cela étant, j'ai revu Fred Astolfi à l'AG du club et nous avons discuté et commencé à lier amitié. En septembre 2016, participant tous deux à la journée des Associations à Vaise pour représenter le club, il me dit... Et si on faisait la PTL ensemble en 2017 ? Eh bien, pourquoi pas... Nous avons déjà le nom de l'équipe, il ne reste plus qu'à trouver un 3^e coéquipier. Nous y réfléchissons chacun de notre côté et Fred, en fin limier, soumet l'idée de Clément Baudy... C'est un « petit jeune » qui a la pêche, qui est sympa et qui connaît bien la montagne ! Ces trois critères sont vite vérifiés et ne font aucun doute... La nouvelle équipe 100 % Vulcain est donc née et nous nous inscrivons pour l'édition de 2017. En 8 mois, la cohésion se fait vite. La confiance réciproque et l'amitié sont là, le ciment a pris sans nul doute et notre force résidera autant dans la préparation physique que dans notre unité à toute épreuve.

Je ne sais plus trop comment, mais, certainement en blaguant, nous nous trouvons des sobriquets : Fred sera « Tortue Agile », Clément « Chamois Fougueux » et moi « Aigle Tranquille ».

Ces surnoms nous suivront désormais et, encore aujourd'hui, nous les utilisons entre nous.

Notre « camp de base » fin août à Chamonix sera l'auberge de jeunesse. Judith est avec nous, quelques copains sont là également : Romain, Virginie, Laurent Chalvet et Eva et les derniers préparatifs se font dans la joie et la bonne humeur (préparation des sandwichs avec les petits pains au lait au soleil !).

Désormais, le départ de la PTL a lieu le matin ce qui est bien mieux et permet de rentrer dans la course plus sereinement. C'est donc à 9 h que nous nous lançons dans les rues de Chamonix au son des cloches, des cris et des applaudissements avant de trouver peu à peu le calme de la Montagne pour monter au col Bellachat, au Brévent, puis au Mont Buet en fin de première journée.

L'équipe va bien, l'osmose est totale et, même si Fred s'arrête dans certains refuges pour manger des glaces (!!), nous restons ensemble et soudés.



PTL 2017



**Fred au col des Fours dans la tempête
(LT, 2017)**

La première base de vie est à Bourg-Saint-Pierre en Suisse, nous y arrivons dans la 2^e nuit et prenons le temps d'une douche, un bon repas, et 4 h de sommeil ce qui est très rare sur une PTL, ce qui nous permet de repartir assez frais pour continuer et relier Morgex où nous attend la seconde base de vie.

Malgré une météo dégradée entre le lac de Fenêtre et le refuge Frassati, puis vers le col du Bataillon d'Aoste, nous arrivons à Morgex dans notre timing et prenons là aussi le temps de dormir et de manger. Malheureusement, les douleurs s'aggravent avec les kilomètres et le tendon d'Achille de Clément lui impose d'arrêter, décision sage, mais oh combien difficile à prendre. La mort dans l'âme, nous repartons avec Fred en laissant notre fidèle Chamois Fougueux sous la coupe bienveillante des bénévoles PTL et notamment de Guy et Jacqueline Ecochard qui sont devenus des amis depuis ces quelques années.

La suite se déroule tranquillement sous une météo très peu clémente mais ayant l'avantage de nous faire bénéficier des parcours de repli moins techniques et moins exposés. Au col du Grand-Saint-Bernard, nous retrouvons Clément qui a décidé de devenir bénévole PTL, puis continuons vers le col de Seigne où la neige fait son apparition.

Au col des Fours, la tempête est telle que nous décidons d'aller nous abriter au refuge du Bonhomme, légèrement à l'écart du parcours, mais cela nous permettra de nous réchauffer avant de repartir vers le col du Joly où nous retrouvons Judith. Sous la tente ravitaillement, la tempête de vent fait rage et nous redoutons le pire sur les crêtes du Mont Joly plus haut. Finalement, ça passe sans trop de mal et nous basculons vers Saint-Nicolas-de-Véroce pour remonter sur Bionassay. Un dernier petit dodo dans la cabane des Arandellis et nous sommes aux Houches vers 6 h du matin le dimanche.

Gros dilemme... Si nous continuons, nous arriverons à Chamonix vers 8 h et ne profiterons pas de l'ambiance survoltée ce qui serait dommage. Nous décidons finalement de nous arrêter une bonne heure pour prendre un petit déjeuner pantagruélique dans un hôtel avec quelques autres équipes !

Une fois le gosier bien rempli, nous repartons vers Chamonix pour rejoindre nos familles, Clément et franchir la ligne d'arrivée pour récupérer notre clochette et profiter pleinement du podium.

PTL 2018

L'édition de 2017 et l'abandon de Clément a laissé l'équipe sur une impression d'objectif non achevé car dans ce genre d'épreuve, le graal est bien d'arriver à trois... Nous décidons donc assez rapidement de retenter notre chance sur l'édition de 2018 pour pouvoir concrétiser notre objectif d'équipe !

C'est donc reparti pour le chamois, la tortue et l'aigle avec les entraînements individuels et sorties communes. En juillet et août, comme à son habitude, Clément enchaîne également le repérage d'une bonne partie du parcours, ce qui nous simplifiera la tâche pendant la course et évitera les pertes de temps liées à d'éventuelles erreurs d'orientation.

Néanmoins, Alban, le fils de Fred est gravement malade et a été hospitalisé. Fred passe beaucoup de temps avec lui et nul ne sait s'il prendra réellement le départ avec nous.

C'est donc avec Clément que j'arrive à Chamonix le samedi avant le départ pour m'immerger dans l'ambiance désormais familière de la PTL. Nous avons loué un petit appartement au centre pas bien loin de la ligne de départ. Nous faisons les courses pour préparer notre salade de quinoa du premier jour et quelques sandwichs que nous mettrons sous vide pour le reste de la semaine.

Fred nous rejoint finalement le dimanche et confirme qu'il prendra le départ. Il n'a que très peu dormi cette semaine et les conditions idéales sont loin d'être réunies pour une fin à trois, mais nous sommes heureux qu'il soit avec nous et pour la suite de la course... Nous verrons bien et nous aviserons le moment venu ! En solidarité pour Fred et Judith, nous avons épinglé sur nos sacs une photo d'Alban... Cette année, nous aurons en quelque sorte une équipe de 4 coureurs !

Dernière nuit dans notre petit appartement et réveil avant l'aube pour nous rendre sur la place de départ qui nous est désormais bien familière. Nous posons nos sacs d'allègement (sacs en noir sur la photo) que nous retrouverons sur les bases de vie (Val Veny et Beaufort) et attendons à proximité de l'arche de départ.

Le compte à rebours est lancé, la musique emblématique de la PTL (Le Dernier des Mohicans) commence à résonner, les yeux sont humides, nous savons qu'une fois de plus l'aventure sera belle mais difficile et que l'arrivée n'est jamais garantie dans un tel défi. C'est le jeu !

Le départ est donné et nous partons dans les rues bondées de spectateurs au son des cloches et des sirènes, quelle ambiance ! Puis, peu à peu, nous nous élevons sur les pentes du Brévent avant de



Fred, Clément et Laurent en 2018 (LT)

redescendre vers le fond de la vallée, passer sur l'autre versant et continuer vers le refuge Albert 1^{er}. De là, nous passerons en Suisse, remonterons vers Arpette que nous contournerons par la gauche afin de rejoindre Champex, la Fouly, le grand col Ferret, le refuge Bonatti et Courmayeur.

La première base de vie n'est plus si loin, il suffit de franchir le Mont Chétif... Qui n'est pas si chétif que ça. Son ascension est en fait une espèce de via ferrata que nous franchissons sans longe ni baudrier en pleine nuit. C'est irréel, le cheminement n'est pas évident. A un moment, Clément passe devant et crie « ça passe mais il faut grimper un peu... » Connaissant son niveau d'escalade, j'en déduis vite que la trace est ailleurs !

Finalement, nous venons à bout du sommet et redescendons sur la base de vie du Val Veny où nous allons pouvoir manger et dormir au chaud. La suite sera la montée au refuge Monzino par la via ferrata (nos longes et baudriers nous attendent au pied de la montée). Malheureusement, la météo se dégrade et des orages sont annoncés. L'organisation nous donne le choix : soit on monte à Monzino en partant vers 9 h du matin max, soit on attend 13 h pour partir et on ne monte pas à Monzino.

La sagesse l'emporte, on opte pour un repos complémentaire sans aller à Monzino, ce choix étant certainement le meilleur pour garantir une arrivée à trois.

Nous quittons donc la base vers 13 h pour aller vers le refuge Robert Blanc et c'est au-dessus du col de la Seigne que l'orage éclate et la pluie arrive. Nous sommes vite trempés et les traversées de ruisseaux demandent une certaine vigilance. Cette nuit-là, une



*Enfin notre arrivée à 3 + la clochette d'Alban.
(LT, 2018)*

participante sera emportée par le courant et fera une glissade de plusieurs dizaines de mètres dans un torrent. Elle sera secourue en pleine nuit par l'hélicoptère du PGHM en état de choc et d'hypothermie avec une blessure grave au genou... le pire a été évité de justesse !

Pause salvatrice au refuge Robert Blanc qui est plein à craquer mais nous apprécions la polenta chaude et le diot qui va avec.

Après un court sommeil, nous repartons de nuit, passons au col des Fours, col de la Nova, refuge de Balme dans le Beaufortain, puis le grand Mont, refuge d'Arolles et enfin Beaufort, deuxième base de vie où nous attendent les parents de Fred et la grand-mère de Clément.

Leur présence nous réconforte même si nous devons rester concentrés sur la suite car il reste encore 100 km à faire. Une douche, un bon repas, un petit dodo et nous repartons vers Hauteluce, Praz-sur-Arly, puis traversons toutes la chaîne des Aravis par des sentiers parfois techniques. Heureusement, nous en avons repéré une partie avec Clément et Guigui quelques semaines avant et avons même équipé un passage exposé avec une corde fixe.

Samedi soir, nous arrivons au refuge de Doran où il faudra choisir entre manger ou dormir car nous n'avons pas le temps de faire les deux avant la barrière horaire.

20 h : nous repartons vers le fond de la vallée pour mieux remonter de l'autre côté. Il fait nuit désormais et les somnolences se font de plus en plus violentes. Par deux fois, nous décidons de faire des pauses sieste avant de remonter la cheminée de Monthieu et le lapiaz givré menant au col de tré l'Epaule (attention aux glissades !) d'où nous redescendons

sur le refuge de Platé que nous atteignons au petit matin.

C'est le dernier jour mais il reste encore 40 km, il ne faut pas chômer... Col de Portette, descente du Dérochoir, lac de Pormenaz, col du Brévent et descente vers Chamonix. En arrivant dans les premières maisons, je suis tellement dans un état zombie, que je ne vois pas mon épouse Catherine qui est venue nous attendre... Heureusement que Fred et Clément l'aperçoivent.

Cette année-là, nous finirons en courant puisant dans nos dernières ressources pour franchir à nouveau cette ligne d'arrivée mythique et obtenir nos clochettes.

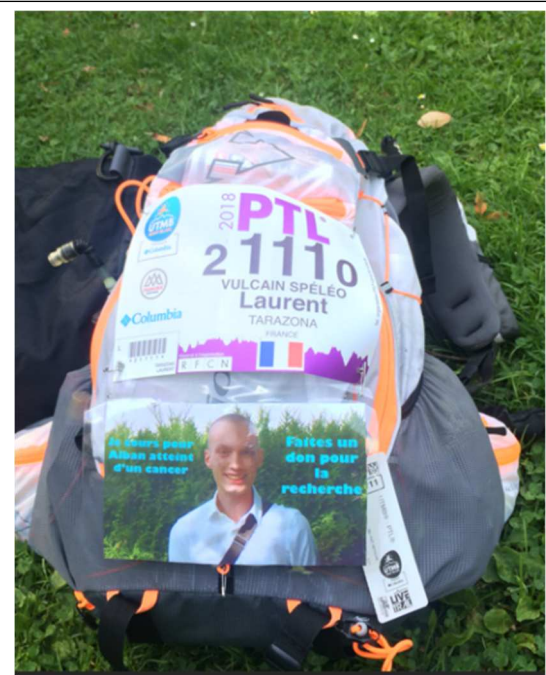
Et comme la PTL est une grande famille, certains bénévoles ont remarqué la photo d'Alban sur nos sacs et Françoise Juchat appelle Fred et lui donne une cloche finisher pour Alban. Il aura été notre 4^{ème} équipier pendant 300 km et nous aura donné la motivation et l'énergie suffisante pour dépasser notre fatigue, aller au-delà de nos limites et finir à trois main dans la main.

Alban lui aussi franchira sa ligne deux jours après en ayant reçu sa clochette des mains de Fred. Beaucoup de Vulcains et également des amis de la PTL seront présents pour lui rendre un dernier hommage. L'édition 2018 restera à jamais gravée dans nos mémoires.

PTL 2022

4 ans déjà depuis 2018 et quelques menus détails en 2020 notamment avec le Covid !

Chamois Fougueux, Tortue Agile et Aigle Tranquille sont toujours en forme, Fred et moi avons fait la Diagonale des Fous à la Réunion en 2021 et



*Alban nous aura porté vers la victoire en 2018.
Photo LT*

l'envie revient de repartir ensemble sur la PTL. C'est en décembre 2021 que c'est officialisé... Sur le Vercors à l'occasion des 30 ans de Clément avec une grande partie des Vulcains à Saint-Martin.

Nous remettons donc le couvert comme en 2017 et 2018, même équipe, même unité, même motivation... Plus qu'à s'entraîner !

Notre première grosse sortie sera en Juin, départ de Sixt-Fer-à-Cheval, montée au Buet, col de Salenton, pont d'Arlevé, lac Cornu et Chamonix, une jolie sortie de 40 kms avec plus de 2000 m D+.

Fred et Clément gambadent devant alors que je tire un peu la langue. J'ai pourtant enchaîné le sommet du Mont Blanc en one shot il y a quelques semaines, je devrais être en forme ? Pourtant je suis fatigué.

La réponse quelques jours plus tard en début juillet... J'ai le Covid ! Pas grave, ce sera passé d'ici fin août, il me suffit de faire attention et de garder un minimum d'entraînement.

L'été se passe donc tranquillement, Clément repérant à lui tout seul les trois quarts du parcours ce qui nous sera d'une grande utilité. Fin août, nous nous retrouvons à Chamonix, Fred chez sa maman qui a désormais un appartement en plein centre, Clément, Charlotte et moi dans un logement que nous avons loué vers les Praz.

Nous nous retrouvons bien entendu pour préparer nos sacs, la bouffe pour la course et faire notre shopping traditionnel dans les rues de Chamonix... Eh oui, à chaque édition, nous faisons notre shopping et achetons généralement un vêtement identique : veste The North Face noire avec la poche bleu turquoise en 2018 et ce sera un gilet Patagonia en 2022.

Nous récupérons nos dossards, sacs d'allègement, allons au briefing à L'ENSA, prenons notre dernier

dîner tranquillement et nous retrouvons sur la place centrale pour le départ.

Grand beau annoncé pour les jours suivants et fortes chaleurs également. Il faut dire que l'été 2022 a été particulièrement chaud et sec. Plusieurs sources et ruisseaux sont d'ailleurs taris et certains refuges ont même dû fermer.

Mais pour l'instant, les voyants sont au vert et le départ est donné avec cette musique emblématique qui nous prend aux tripes et nous ramène à tous nos souvenirs des éditions précédentes.

Départ « dré dans l'pentu » par le kilomètre vertical puis la montée au Brévent avant de redescendre sur Les Houches où nous avons prévu de déjeuner puisqu'il y a une supérette... Ca nous évite de porter notre salade, tout gain de poids étant appréciable !

Montée ensuite à la cabane des Rognes, Nid d'Aigle, col du Tricot et l'interminable chemin menant au refuge Plan Glacier, minuscule baraque accrochée à une pente raide et rocailleuse, mais quel magnifique belvédère.

Effectivement, la chaleur a été assez forte ce premier jour et l'eau est rare dans les ruisseaux, il faudra être vigilants. La nuit est également chaude et c'est en short et T-shirt que nous arrivons de nuit aux Contamines-Montjoie pour un vrai ravitaillement. Nous avons tenu une bonne allure et sommes larges sur nos prévisions. J'en profite pour aller m'allonger 30 min alors que Fred et Clément semblent en pleine forme et m'attendent dans la grande salle commune. Nous repartons de nuit vers le fond de la vallée puis le refuge de Balme où nous faisons une courte pause avant de repartir vers le col d'Enclave... Grosse montée dans un pierrier.

Arrivés au col, nous croisons Eric Morland, le directeur de course. Il a l'air grave et nous apprend le décès d'un coureur qui a fait une chute en montant au refuge Plan Glacier. C'est la consternation, le premier décès en plusieurs années de PTL. Il nous dit de continuer et de bien veiller à respecter les consignes qui nous seront envoyées sur la balise GPS.

Nous sommes en vue du refuge Robert Blanc, mais ce matin, j'ai le souffle totalement coupé et n'arrive pas à suivre Fred et Clément, je leur dis d'aller au refuge et de commander à manger, ainsi on gagnera un peu de temps.

La fin de la montée est un calvaire, plus de souffle, plus de jambes et, même si je sais qu'on peut avoir des passages à vide, ces sensations inhabituelles m'inquiètent au plus haut point et je les mets en relation avec mon Covid de Juillet.

Pause au refuge on discute avec d'autres équipes en évoquant l'éventualité d'un arrêt pur et simple de la course et en surveillant la balise GPS. Finalement, aucun message n'arrive et nous repartons en direction du col de la Seigne. Notre pause n'a pas suffi à me retaper, le souffle est toujours court et j'ai du mal à suivre.



Départ en 2022. Photo LT

Je doute désormais que les choses puissent s'améliorer et, au fur et à mesure des mètres qui défilent, me pose la question d'arrêter pour ne pas ralentir Fred et Clément. C'est finalement avant le col de la Seigne que je prends la décision d'abandonner. Choix difficile, mais c'est certainement la meilleure option compte tenu des circonstances et de mon état.

Au col de la Seigne, nous croisons Bruno Schneider et Beppe Maietti de l'organisation qui nous informent que la course est maintenue malgré l'accident. Nous discutons un peu puis je donne à Fred et Clément le matos commun que j'avais dans mon sac pour qu'ils continuent et nos chemins se séparent, eux filant vers le Grand-Saint-Bernard et moi allant vers Courmayeur d'où je rentrerai à Chamonix.

Comme Clément en 2018, je propose à l'organisation de devenir bénévole et suis envoyé à l'auberge de Salanfe en Suisse sur la fin du Parcours. Le lieu est très sympa et j'y attendrai Fred et Clément avant de retourner à Chamonix pour l'arrivée.

Le samedi soir, je dine chez Guy Ecochard à Chamonix, un bénévole PTL et ami qui m'a proposé le gîte et le couvert pour la semaine. En milieu de soirée, alors que Fred et Clément ont passé le col de Salenton, je pars les rejoindre dans la nuit pour finir le parcours avec eux. Entourés de Judith et Charlotte, Ils arriveront le dimanche matin et franchiront la mythique ligne d'arrivée, Fred gagnant sa 4^e clochette et Clément sa 2^e.

PTL 2025

Trois ans se sont écoulés depuis notre dernière PTL, Clément a eu sa petite Manon, Fred a réalisé plein de beaux projets de randonnées au long cours



Les Vulcains au départ avec la « famille PTL »
(LT, 2025)

(notamment la traversée de Pyrénées) et j'ai continué mes trails sans avoir vraiment tiré un trait sur mon abandon de 2022.

Fred est aussi resté au contact de la PTL en intégrant l'équipe des bénévoles ces deux dernières années. Ainsi, au mois d'août, il nous envoie des photos et nous replonge dans ces beaux souvenirs.

Puis en août 2024, alors qu'il assure la sécurité de la PTL, il nous dit... Et si on revenait en 2025 ?

Je crois qu'il n'a pas fallu plus de 10 min pour que Clément et moi répondions par l'affirmative. Certains diront que la PTL est notre drogue... C'est certainement vrai. Mais c'est une bonne drogue et le temps n'est visiblement pas venu pour notre « cure de désintoxication ».

Drogue ou pas, nous y retournons et, ce coup-ci, je veux franchir la ligne, avoir ma 5^e clochette et faire le deuil de mon abandon de 2022 !

Comme les trois éditions précédentes avec Clément et Fred, nous savons que l'équipe est soudée et il n'est pas forcément nécessaire de faire beaucoup d'entraînements en commun pour se retrouver.

Nous en ferons cependant un joli en Chartreuse en avalant 73 kms et 4300 m D+ en moins de 24 h au mois de mai. La forme est là, l'envie aussi, les voyants sont au vert.

Bien que le parcours officiel ne soit divulgué que quelques jours avant le départ, nos « indicateurs » bien aimés nous transmettent de précieuses informations dès le mois de juillet ce qui nous permet de faire quelques reconnaissances et de se mettre dans le bain.

La mécanique est rodée et l'équipe se retrouve à Chamonix fin août dans un appartement loué par les soins de Clément. Charlotte est avec nous. Courses, shopping traditionnel, remise des dossards, préparation des sacs d'allègement, briefing à l'Ensa, revoir les copains et nous voilà vite sur la ligne de départ ce lundi 25 août un peu avant 8 h pour une photo souvenir avec la « famille PTL ».

Météo parfaite, température idéale et, même si une dégradation est annoncée dans la semaine, nous savons que les deux premiers jours seront OK.

Briefing de départ, musique mythique, compte à rebours et nous voilà, une fois de plus, partis dans les rues de Chamonix en direction du col Bellachat sous le Brévent. Les 60 premiers kilomètres sont rudes avec des montées longues et parfois raides, mais la forme est là pour nous trois et le rythme est bon.

La première nuit nous cueille au col du Tricot alors que nous entamons le sentier vers le refuge de Plan Glacier et avons une pensée pour le concurrent décédé ici en 2022. Du refuge, descente vers les Contamines pour un bon ravito et un repos d'une heure avant de repartir vers les crêtes du Mont Joly, la Gittaz, le refuge du Bonhomme et le ravito des Chapieux que nous atteignons lors de la 2^e nuit et où nous attendent de bonnes lasagnes.



Ravito de Derby sous la pluie (LT, 2025)

Là également, nous prenons le temps de nous reposer car la première base de vie est encore loin au col du Grand-Saint-Bernard au kilomètre 140.

Départ vers 2 h du matin en direction de la Ville des Glaciers où nous arriverons sous une pluie fine. La météo ne s'était donc pas trompée et le mauvais temps arrive, mais pour le moment, c'est acceptable. Par sécurité, des parcours de repli sont néanmoins activés ce qui nous facilitera la tâche en diminuant non pas le nombre de kilomètres mais surtout la technicité du parcours et le dénivelé.

Arrivée au Petit-Saint-Bernard en fin de matinée. Il est temps de se changer, de manger, dormir un peu pour repartir vers le refuge Deffeyes. Là aussi, les parcours de repli ont été activés pour shunter tout un parcours en crête exposé au risque d'orage et la suite se fait donc sur un sentier normal.

Dans la grande tradition italienne, nous avons une bonne soupe minestrone au refuge Deffeyes. Nous en profitons pleinement et allons dormir encore un peu avant de repartir pour le Passo Alto et l'interminable descente vers Derby dans la vallée d'Aoste.

La bruine est désormais régulière sans être trop gênante, mais quelques kms avant le ravitaillement de Derby, un véritable déluge s'abat sur nous pendant 20 min. Malgré les ponchos, tout est trempé et c'est avec un vrai soulagement que nous entrons dans la grande salle commune du ravitaillement où nous resterons quelques heures pour dormir et manger un peu.

Heureusement, le ciel se découvre et la journée suivante sera plus clémente, nous permettant de rejoindre la 2^e base de vie à Saint-Rhémy-en-Bosses sous le col du Grand-Saint-Bernard en début de soirée.

C'est en fait un grand chapiteau avec des tables, des bancs et un espace dortoir plus qu'une vraie base de vie, mais cela suffira largement pour se reposer, d'autant plus que la pluie fait à nouveau rage dehors... Heureusement, nous sommes à l'abri ce coup-ci !

Départ de nuit et montée au col du Grand-Saint-Bernard où il fait bien froid en ce début de matinée. D'ailleurs, les sommets alentour ont été recouverts d'une légère couche de neige fraîche ce qui donne



Petit déjeuner chez Léon à Champex (LT, 2025)

une idée de la température approximative. Petite pause dans les vestiaires (chauffés !) de l'hospice avant de reprendre notre route vers la Cabane du Plan de Jeu (en Suisse, les refuges s'appellent des Cabanes !) pour un bon petit déjeuner même si j'ai de plus en plus de difficulté à manger.

La suite se fait également sur des parcours de repli non techniques ce qui nous fera gagner du temps et sécurisera grandement notre arrivée même si cela dénature un peu la course. Nous avançons tantôt seuls, tantôt avec des équipes mais je sens la fatigue m'envahir peu à peu. Des problèmes gastriques viendront progressivement m'affaiblir et, le sommeil aidant, m'obliger à m'arrêter régulièrement, ralentissant le rythme que nous aurions espéré maintenir.

Nous arrivons à Orsières en fin de soirée... Il était temps, je suis cuit et un vrai repos me fera le plus grand bien. Nous mangeons avec envie et plaisir avant de nous jeter sur les matelas qu'un gentil bénévole nous a trouvés et sombrons très rapidement dans un sommeil réparateur.

Les réveils sont de plus en plus difficiles mais nous arrivons à décoller vers 5 h pour monter à Champex où nous faisons halte chez Léon pour un café – croissant, halte emblématique chez le fameux Léon Lovey, boulanger/pâtissier à Champex et à l'origine du nom de la « Petite Trotte à Léon » !!

La suite se fait sur le parcours de l'UTMB, ce qui nous vaut le plaisir de se faire doubler par les premiers de cette épreuve (170 km, 11 000 m D+) et de voir à quelle vitesse ils arrivent à monter en ayant déjà 140 km dans les jambes !

Avant le col de la Forclaz, nous faisons halte à l'auberge de Bovine pour profiter des omelettes et/ou gâteaux cuisinés avec grands soins, puis arrivons au ravito UTMB de Trient avant de repartir vers le col de Balme en bordure de la vallée de Chamonix.

Ultime montée avant celle au refuge Albert 1^{er}. Malgré la pause au ravito, Clément et Fred me distancent aisément et sont obligés de m'attendre à plusieurs reprises. Le vent et le froid nous accueillent au col de Balme et nous sommes obligés de nous couvrir pour continuer. La veille, cette montée était



Les mêmes qu'au départ, la PTL est une famille unie (LT, 2025)

enneigée, mais tout a fondu désormais ce qui facilite notre progression.

C'est vers 18 h 30 que nous arrivons au refuge Albert 1^{er} où nous attend Delphine, notre amie bénévole (et également PTListe émérite !) que Fred et moi avons connue lors de la Diagonale des Fous. Sa présence est un grand réconfort et nous échangeons longuement quelques anecdotes.

Le gardien du refuge nous a préparé un ravitaillement aux petits oignons, tout est délicieux et nous en profitons allègrement avant d'aller dormir une dernière fois.

En milieu de nuit, nous repartons vers Chamonix et Delphine nous accompagne jusqu'au Tour où elle a garé sa voiture.

La descente n'est pas roulante du tout, mais c'est la dernière et nous savons désormais que notre « victoire » est à portée de main. Arrivée au village du Tour avec les lueurs de l'aube, puis sentier en balcon le long de la vallée. Nous pouvons relâcher notre attention et profiter de ces moments et des paysages. Au fur et à mesure que nous approchons de Chamonix, Charlotte nous rejoint, puis nos amis Guy et Jacqueline Ecochard, JeePee Luthi et sa compagne Natsuko, Judith et Catherine... Et c'est désormais tout un groupe qui avance joyeusement vers la ligne d'arrivée.

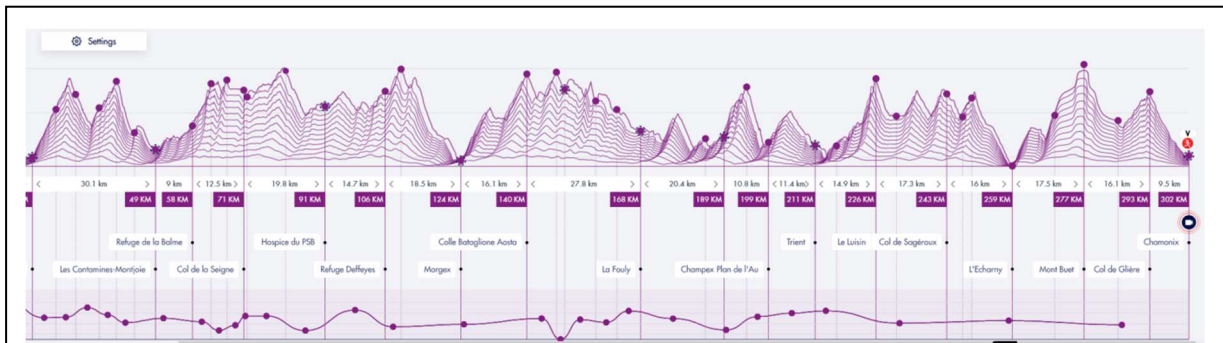


Les Vulcains à l'arrivée... La relève est là avec Manon (LT, 2025)

Nous entrons maintenant dans Chamonix, la fatigue s'évanouit pour laisser place à la joie. La joie d'arriver tous les trois ensemble pour la 2^e fois depuis 2017.

100 m avant la ligne d'arrivée, Clément prend Manon dans ses bras, et nous franchissons les derniers mètres nous séparant de notre bonheur sous les applaudissements des spectateurs, des amis et de nos familles venues nous attendre pour ce jour unique.

Clément, Fred et moi totalisons désormais 13 clochettes et... L'aventure continue pour l'équipe Vulcain PTL... Même si, à l'arrivée, j'ai juré que ce serait ma dernière...



PTL 2022 : un aperçu des dénivelés : les points hauts sont vers 2 500 m et les points bas vers 800 m. La courbe du bas indique la vitesse de progression en général entre 2 et 4 km/h.

**Visite à Lulu (Christian Locatelli).
11 au 14 Avril 2025 – Lyon.**

Karine Salin

Participants : Karine Salin, Constance Picque, Xavier Robert, Valentin Robert, Véro la compagne de Lulu, accompagnée d'une personne, 4 spéléos d'un autre club.

TPAL - Temps passé avec Lulu : environ 5 h, TPAR (temps passé à rigoler) : au moins 10 h.

Jour 1

Trajet : Réveil 5 h du mat, à Brest. Il fait frais, je marche direction la gare SNCF pour prendre mon train pour Paris puis un autre pour Lyon, j'espère que mes sandales y seront plus appropriées.

Mes 7 h de train filent à la vitesse de la lumière, je me noie dans mon travail plutôt que de penser à ma rencontre à venir. J'arrive au Lips's Museum – pour reprendre les termes de Constance.

Marche d'approche : Je pars à pied du Tonkin, traverse le parc de la Tête d'Or. Les arbres bourgeonnent déjà ici, les nuances de vert sont magnifiques. Il fait soleil, les Lyonnais profitent du parc.

Je découvre ensuite la nouvelle voie cyclable de pont Churchill qui traverse le Rhône. Lyon a fait des progrès dans ses aménagements cyclables et je suis agréablement surprise par le nombre élevé de vélos par rapport à quand j'y habitais (il y a plus de 10 ans !). Je grimpe la Croix Rousse. C'est joli comme tout - ces petits passages et les escaliers plus ou moins colorés.

Arrivée à l'hôpital de la Croix-Rousse – le jardin et le bâtiment principale sont propices à la récupération, ça me plaît. Je trouve le bâtiment R, l'ascenseur, l'étage 2, l'interphone pour demander à rendre visite à la chambre 213 – celle de Lulu.



Autre visite à Lulu (BL, 07/04/2025)

Je ne suis pas détendue. Je presse le bouton, annonce ma volonté de voir « Christian Locatelli ». On me dit qu'ils vont voir. Quelques secondes plus tard, on m'annonce que Lulu est « en soin ». Ils vont venir me chercher. Je m'assoie en salle d'attente, en stress comme avant une soutenance d'examen. Plus d'arbre, de bâtiment ou de travail pour me divertir, je me pose un tas de questions.

A quoi va ressembler mon Lulu ? Ça veut dire quoi « être en soin » ?

Josiane m'a dit qu'il avait plein de tubes attachés, je ne sais pas à quoi servent ces tubes. Aura-t-il l'énergie et l'envie de discuter avec moi. Si non, je lui remémorerai nos anciennes aventures et puis raconterai mes nouvelles péripéties.

On reste combien de temps quand on vient rendre visite à quelqu'un de presque 80 ans qui a eu son pancréas et sa rate retirés... Est-ce qu'il souffle ? Est-ce que je le verrai ? Comment je vais gérer...

Allez, je vais sourire, rire, et nous allons nous divertir ensemble. Je veux lui dire qu'il m'a appris à être toujours positive et voir la beauté dans tout. J'ai quand même envie de pleurer.

Le sas s'ouvre, on me dit que je peux aller en chambre 213. Et là, j'aperçois mon Lulu.

Son sourire, ses yeux pétillants, et sa voix me transportent tout de suite. Il rayonne de joie de vivre, son air enfantin efface le décor hospitalier. Lulu a envie de discuter. Il est très content de me voir et raconte nos péripéties – il s'en souvient mieux que moi.

Nous partons au camp à Samoëns, plonger à l'île de la Tortue, sur une plage en Egypte, sur les sentiers migratoires entre Djibouti et l'Ethiopie.

Discussion prolongée sur Djibouti : les tresses africaines que je m'étais faites faire, le bronzage de mes fesses, le soir où Lulu m'a « abandonnée » sur le terrain militaire, et les bars Djiboutiens.

Il est content de l'équipe médical, que les Catas (Gaétan, Cédric et Fred) viennent le voir. Il a envie de ne pas arrêter de parler. Bref, mon Lulu.

Au bout de deux bonnes heures, je repars, je ne peux m'empêcher de sourire à me repasser ses phrases en boucles. Je passe une belle soirée avec mon Directeur de thèse et mon ancien post-doc aux Brotteaux.

Jour 2

Des grenoblois sont venus en train pour la journée de samedi.

C'est avec Constante, Xavier et Valentin qu'on marche jusqu'à chez Lulu.

On se fait d'abord un petit resto en terrasse, on passe un bon moment. Lorsqu'on demande la 213, Lulu est en soin. Nous rencontrons alors Véro, la compagne de Lulu. Constance et Xa vont ensuite voir Lulu. Valentin reste en salle d'attente. Avec son sourire il a fait sa star. Je retrouve une visiteuse de la veille, à qui Valentin a su redonner la sourire. De même, une mamie à bout de force par la charge mentale et émotionnelle de rendre visite à son fils retrouve soudain la forme lorsque Valentin interagit avec. Les Picque – Robert repartent en direction de la gare, et je vais voir mon Lulu. Je reste peu de temps cette fois ci. Juste assez pour que Lulu me fasse la chronologie de ses quatre femmes.

Ma copine annule notre soirée, je pars me détendre au Hammam le Luxor, ce qui fera dire à Lulu « t'as bien raison ma Karine ».

Jour 3

Je vais du Tonkin au bas des pentes de la Croix Rousse avec le vélo que m'a ramenée Constance, l'ancien vélo de Fred Astolfi.

Puis explore de nouveaux passages dans les pentes. Cette fois, arrivée dans la salle d'attente, je sonne pour voir la « 213 », on m'ouvre et 2 visiteurs sont déjà avec Lulu. Une copine et un copain spéléo (ni Vulcain, ni d'Oyonnax) sont là. En fait, ils sont venus à quatre et se relaient pour rendre visite à Lulu. Alors je repars en salle d'attente pour laisser les autres spéléo passer du temps avec Lulu.

Nous discutons de Lulu, de nos vies, et on rigole bien dans la salle d'attente avec les copains de Lulu.

Je retrouve aussi mes deux voisines de salle d'attente de la vieille. Je raconte à la mamie – vidée de ses forces- ce que Josiane a fait : nous dire explicitement que Lulu a besoin de visite. Je me rends alors compte du courage de la démarche de Josiane et de ces retombées positives.

Mon tour de voir Lulu. Il n'est pas fatigué, m'atteste-t-il. Il veut me raconter plein de trucs. Son voyage au

Kirghizistan avec Josiane, ses enfants, son club de spéléo, le pénilex et ses chèvres.

Il a goûté un mini bout de gaufre, pour tester son goût. Il sait qu'il ne mangera plus de sucre. Il a trouvé ma gaufre délicieuse. On en conclue que la nourriture à l'hosto est dénuée de goût.

J'ai demandé à Lulu comment il voyait la suite. Il n'en sait rien. Il prendra les choses comme elles viendront. On a même discuté du droit de mourir dans la dignité.

Dans un futur proche, il veut acquérir de l'autonomie pour faire ses besoins et monter « les étages » - au 4^e, où il compte y retrouver ses chaussons noirs à scratch. A l'instant présent, il est content qu'on soit ensemble.

Jour 4

Footing aller-retour jusqu'à Lulu avant de reprendre mon train pour Brest. Maintenant je vais le voir comme si j'allais chez lui. L'environnement médicalisé m'est devenu invisible grâce à l'attitude positive de Lulu. Je crois que je le réveille, il fait nuit dans sa chambre.

Il me dit que je ne le réveille pas et qu'il est content de me voir puisqu'il aime bien comment je suis habillée (j'ai un short très court). Je fais un bisou à mon Lulu et le laisse avec son joli sourire et repars légère.

Finalement, rendre visite à un copain à l'hosto, c'est chouette. Lulu est heureux de passer du temps avec ses proches et dégage une énergie positive.

J'ai passé un super weekend chez les Lips (certes, sans les Lips), vu Constance, Xa et Valentin qui a le pouvoir de redonner le sourire, bien discuté avec Pauline au téléphone, échangé avec Jo tous les jours, retrouvé des endroits et des personnes que j'apprécie.

Merci Josiane – tu m'auras fait passer encore de beaux moments avec Lulu.

Christian est heureusement sorti de l'hôpital vers le mois de mai après son long et difficile séjour. Il se remet sans trop de problème de cette épreuve, apprenant à gérer au mieux son taux de sucre et de d'insuline en l'absence de pancréas.

Il pense même à refaire quelques plongées.

Vacances en canoé (Souillac, 46 - Lot)

Lundi 21 au 27 juillet

Marine Lacharmoise

Participants : Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips, Héloïse et Antonin, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Amandine Pauget, Camille, Ambre, Pauline, Hugo,

NDR : Il n'y a pas que la spéléo... dans un club de spéléo ! Pour cette dernière semaine de juillet, le clan Lacharmoise et la famille Lips décident de descendre une partie de la Dordogne en canoé. C'est parti !

Lundi – en route !

Quelques achats de dernière minute (parce que Camille n'avait pas de sac de couchage) puis direction la Dordogne avec la famille Lips. De notre côté nous sommes 7 : papa Cédric, Amandine, Hugo, Pauline, Camille, Ambre et moi. Après 4 h 30 de route jusqu'au village de Souillac, première nuit en tente dans le camping La Verte Rive qui se situe au bord de l'eau. Nous apprenons à gonfler les canoës et à monter les tentes. Ce soir : pizza et jeu de tarot avant de dormir.

Mardi

Réveil à 8 h pour un départ à 9 h 30. C'est parti pour la première journée sur l'eau !

Il fait plus ou moins beau, les k-ways ne sont jamais loin...

Pause déjeuner : Pour notre plus grand plaisir, nous croisons une colonie avec beaucoup d'ados bruyants. Le soir, installation du bivouac. Nous avons parcouru 15 km jusqu'à quasiment Saint-Julien-de-Lampon. Avec Ambre, nous improvisons une sorte de douche en accrochant un bidon de 10 L en hauteur pour se rincer. Car, élément que j'ai omis de dire : la Dordogne est l'un des fleuves les plus propres de France ! Sauf que, cette semaine, les analyses d'eau révèlent des cyanobactéries qui pourraient provoquer des troubles de la santé ! Les riverains nous conseillent de bien fermer la bouche et de nous rincer après chaque baignade. Dîner au bord de l'eau, jeux de cartes, douche express, et dodo.

23 juillet – 2^e jour de canoë : Camille est ROUGE écrevisse (et ce n'est pas faute de lui avoir répété de mettre de la crème solaire).

Il fait gris, nous sortons les k-ways, histoire de ne pas nous laisser surprendre par la pluie.

Le camp est levé, tout le monde sur l'eau ! Nous pagayons le long de falaises couvertes de lianes. C'est très beau malgré le mauvais temps, paysages parfois dignes des marécages d'Amazonie me dirait Ambre... Il manque quelques crocodiles ! Et les seuls singes que je vois sont dans le canoë derrière

nous, en train de crier parce que l'un ne pagaie pas au goût de l'autre.

Dans l'eau, une quantité d'algues se coincent dans nos dérives et nos pagaies et nous ralentissent. Nous longeons de superbes châteaux le long de la berge. Nous nous arrêtons pour manger mais il se met à pleuvoir... Zut, vite sous le pont à quelques mètres de nous. Pendant ce temps, Camille, Hugo, Pauline et les petits Lips, s'entraînent aux ricochets. Bel esprit de transmission ! Il faut remplir nos bidons d'eau potable. Passage éclair au cimetière pour prendre de l'eau et on repart !

Bientôt l'heure du goûter : Qui-est-ce qui réclame une glace en premier ? Les enfants ? Perdu ! C'est Stéphane ! Coup de chance, avant qu'il ne tape des pieds et pique une crise, nous apercevons le château de Monfort, dans un village... avec glacier ! Il est possible de rejoindre le village depuis la berge mais il va falloir grimper un peu...

Après une pause, nous repartons. Le bivouac du soir : un endroit idéal, près de Vitrac. Les tentes sont sur le sable, ce qui est bien confortable ! C'était notre plus grosse journée sur l'eau : 18 km !

C'est l'heure de manger puis un peu de lecture et cette fois ce sont les adultes qui nous piquent le jeu de Tarot... A la place, Camille nous fait des tours de magie.

24 juillet – 3^e jour : Nous avons tous des ampoules...

Aujourd'hui il fait assez beau ! Nous naviguons en passant dans des villages proches de l'eau, donc pas mal confronté au tourisme. Il y a beaucoup de monde sur l'eau. Vers midi, nous voudrions nous arrêter pour faire des courses mais Ambre va changer nos plans. Elle fait tomber son téléphone dans la Dordogne, à l'un des rares endroits profonds et avec du courant. Elle saute à l'eau et commence sa pénible recherche. Papa Cédric l'aide et répond aux touristes sur l'eau que « oui nous cherchons un téléphone dans l'eau et qu'un gosse, quand ça fait une connerie, ça



Sur la Dordogne (07/2025)

ne fait pas ça à moitié ! ». Finalement, Camille retrouve le téléphone au bout de 30 min... Il FONCTIONNE ! Nous pouvons enfin aller manger, faire des courses et remplir l'eau. Pauline voudrait visiter un château. Nous nous mettons donc en quête d'en trouver un pas trop loin de l'eau ! Nous montons dans le village de Tournepique où trouve un Château du XII^e siècle : Castelnau-la-Chapelle. Il abrite une sorte de musée de la guerre au moyen âge. En haut des tours, un superbe panorama sur la vallée de la Dordogne !

Bon, il est quelle heure ? 17 h 30 ! Il faut vite redescendre parce que nous n'avons plus le droit d'être sur l'eau après 18 h 30. Où est Camille ? Évidemment, il est déjà reparti quelque part dans le château. Nous redescendons en courant jusqu'au canoë puis repartons, histoire de trouver un coin de bivouac pas trop proche du village et de la route. Nous nous installons près de Beynac-et-Cazenac, sur une petite plage depuis laquelle on voit le château perché sur une colline ! Encore 15 km parcourus aujourd'hui ! Nous sommes vraiment fatigués... Mais comme nous avons fait les courses, c'est un super repas qui nous attend ! Pas de jeu ce soir, directement au lit !

25 juillet – 4^e jour : Ambre est en miettes, elle a mal aux trapèzes.

Une belle journée s'annonce, il fait beau ce matin ! Nous pagayons jusqu'à Allas-les-Mines, où nous nous arrêtons pour manger. Pauline avait repéré le « Musée de la rue du temps qui passe », situé sur la berge d'en face... Au premier abord, on s'est dit : « Bon... qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir nous

proposer ? » Et en fait, c'était génial ! Un collectionneur de vieux objets a réalisé des décors de scènes du quotidien. Il y a aussi un jeu en équipe. Le concept : trouver des objets anachroniques, datés d'après 1980, cachés dans des décors reconstitués avec de vrais objets anciens. Vraiment très beau musée ! Après l'effort, Stéphane veut une glace (pour changer). Nous prenons notre goûter dans le bar du musée. Il faut déjà repartir, alors qu'Antonin était très intéressé par l'explication de la caisse enregistreuse d'époque. Il faut trouver un coin pour bivouaquer. Pour aller plus vite, Stéphane a « l'idée du siècle » : accrocher tous les canoës ensemble ! Ne faites surtout pas ça, ce n'est pas pratique du tout : personne n'allait droit et nous avançons très lentement. Nous arrivons enfin à notre bivouac, près de Marnac. Une plaine avec un champ de maïs. Nous allons dormir sur du plat : quel luxe ! Ambre et moi hurlons en découvrant des sangsues là où sont garés les canoës. Tout le monde a pris goût à notre fabrication de douche. Petite journée : nous n'avons parcouru que 14 km.

26 juillet – 5^e jour et fin

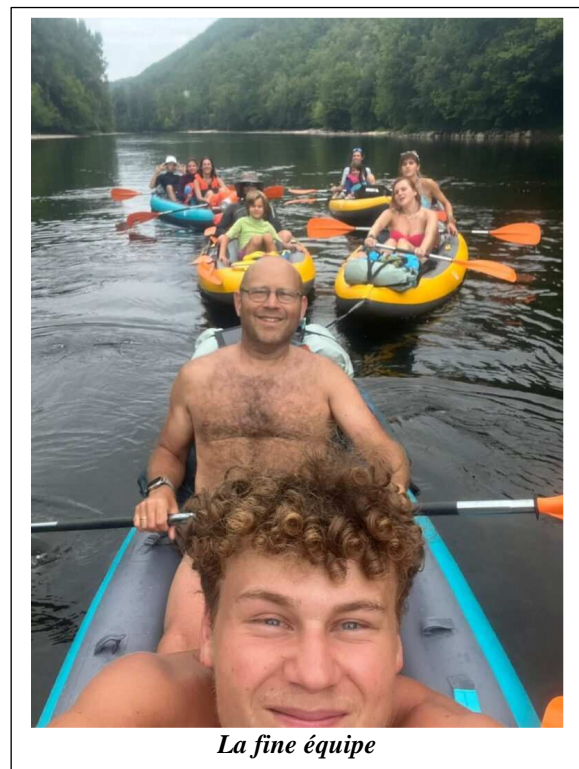
C'est notre dernière journée sur l'eau. Il nous reste 16 km pour atteindre le camping de fin de séjour. À midi, nous nous arrêtons après avoir déjà parcouru 9 km. Pause repas et petite sieste en profitant enfin d'un peu de soleil ! En repartant, il pleut... Nous ressortons les k-ways. Stéphane en profite pour nous refile ses progénitures en les accrochant à notre canoë, pour partir avec Pauline. Petite séance musique avec Ambre, qui ne m'aide pas à pagayer parce qu'elle danse. Sa chanson préférée ? *Couleur menthe à l'eau* ! Chantée au minimum une fois par jour. Ça y est, nous arrivons à destination : le camping du Port de Limeuil. Camille se propose d'aller chercher la voiture, garée à 7 km de là, en courant. Pendant ce temps, nous dégonflons et laissons sécher les canoës avant de les ranger dans la voiture. Ensuite, baignade dans la Dordogne, car une vraie douche nous attend ce soir ! Petit tour au marché artisanal de poterie pour ramener des souvenirs. Le camping est très chouette : terrain de volley et tir à l'arc (pour les enfants) à côté de la terrasse où tout le monde sirote quelque chose. Stéphane (évidemment, son nom revient toujours après une activité pour enfants) nous montre qu'avec ses talents de Robin des Bois, il aurait même pu chasser le gibier. Ce soir, pizzas ! Un peu de volley pour dépenser nos dernières forces et enfin, UNE VRAIE DOUCHE !

L'aventure est terminée ! En tout, nous avons parcouru 78 km. Merci aux organisateurs pour ce magnifique voyage sur la Dordogne !

Cette superbe semaine est résumée en lien vidéo !

<https://youtu.be/JrNDjYdVPz4?feature=shared>

TPEC (temps passé en canoë) : 5 jours



La fine équipe

**Compte rendu de l'Assemblée Générale du club
Vendredi 17 octobre 2025**

Présents : Frédéric Delègue (président), Cédric Lacharmoise (trésorier), Xavier Robert (secrétaire), Bernard Lips (secrétaire-adjoint), Frédéric Augey, Geneviève Barbier, Arnaud Billoud, Marie-Jo Bravais, Alexandre Chanfray, Patrick Comte, Lucie Delas, Stéphane Dumartin, Solange Fiorio, Estelle Forbach, Daniel Fromentin, Gabrielle Fromentin, Alain Gresse, Benjamin Harel, Stéphane Kanschine, Zéline Kanschine, Ambre Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Florent Larzat, Boris Laurent, Gabin Laurent, Louis Laurent, Josiane Lips, Stéphane Lips, Antonin Lips Guespin, Louison Magand, Claude Milly, Laurent Morel, Benoit Philippe, Gérard Protat, Gaëtan Poschmann, Félix Renaud, Romain Roure, César Roure.

Soit au total 38 personnes (en comptant les 3 jeunes enfants : Zéline Kanschine, Antonin Lips Guespin, César Roure)

Excusés et ayant envoyé une procuration (6 personnes) : Léo Frichitthavong, Christophe Goutailler, Frédéric Gennérat, Tristan Chaigne, Daniel Ariagno, Pauline Evrard-Guespin, Constance Picque

Participant non adhérent au club : Benjamen Harel

L'assemblée générale commence à 19 h 55 au siège de la FFS

Bernard Lips assure le secrétariat de la séance.

Rapport moral du président

Je démarre cette Assemblée Générale en remerciant la ville de Lyon ainsi que son office des Sports, la Fédération Française de Spéléologie, de leur aide financière et de la mise à disposition de la salle ce soir. Je remercie Patrick également pour tout ce qu'il a apporté au club durant toutes ces 35 années à présider le club.

Les effectifs du club sont stables cette année (78 membres dont 67 adhérents fédérés) après une forte baisse l'année dernière. Les femmes représentent 25 % de l'effectif des fédérés et les mineurs représentent 10 %. La moitié des adhérents du club habitent en dehors du territoire de la métropole de Lyon. L'autre moitié réside à proportion à peu près égale à Lyon et sur les autres communes de la métropole.

La moyenne d'âge des pratiquants fédérés est de l'ordre de 40 ans, stable depuis 2 ans.

Le nombre de sorties était peu élevé ces deux-trois dernières années mais il y a du changement depuis

l'automne 2024. La venue d'étudiants de l'Ecole Centrale et la présence d'autres jeunes comme Louison et Léo, ont permis de relancer une dynamique au sein du club. Le nombre de coupons d'initiation a bien augmenté en 2024 (54 coupons contre 24 en 2023 qui était une année exceptionnellement faible). En 2025, nous en sommes déjà à 50 coupons mais l'année n'est pas terminée. Il est possible d'atteindre le nombre de 78 coupons de l'année 2017 avec les prochaines sorties d'initiation prévues ce week-end et le 22 novembre prochain avec l'Ecole Centrale.

Le nombre de sorties a augmenté également en 2025. Je ne connais pas encore les statistiques de l'année mais nous devons nous rapprocher de celles d'avant Covid.

Les réunions hebdomadaires du mercredi soir sont plus animées également. Nous avons décidé l'année dernière d'adapter leur fréquence à un mercredi sur deux en raison de la faible affluence (souvent 3 personnes : Patrick, Bernard et moi-même), mais cela n'a tenu que les mois de janvier et février. Nous sommes repassés à la réunion hebdomadaire du fait que les sorties spéléos redevenaient plus régulières et les entraînements sur cordes au local n'ont jamais été aussi nombreux que cette année. Le local prend également un coup de rajeunissement grâce à Ambre qui s'est lancée dans la rénovation du local depuis peu.

J'espère que parmi les nouveaux arrivants, certains tenteront de passer le diplôme d'initiateur. Cela fait plusieurs années qu'il n'y a pas eu de nouveaux initiateurs au club (avant Covid).

L'année a été plutôt fructueuse en exploration sur le massif du Folly entre le gouffre Jean-Bernard et la Combe aux Puaires. Le kilomètre de première a été dépassé mais l'année n'est pas encore terminée. Il y a eu peu de sorties sur le massif mais elles ont été efficaces en exploration à chaque fois.

Le club n'a pas obtenu en 2025 la subvention de l'Agence Nationale du Sport (ANS), cela engendre donc un manque de recettes de 1 500 € par rapport au budget prévisionnel. Ce n'est pas dramatique, cela faisait quelques années déjà que les activités du club ne correspondaient plus aux exigences de l'ANS, ce n'est donc pas une surprise. La trésorerie du club est saine, vous le constaterez lors de la présentation du bilan financier 2025, et le club peut continuer à pratiquer ses activités habituelles sans craindre de difficultés financières à court terme. Les recettes du club sont diverses : cotisations des adhérents, subvention de la ville de Lyon, participation des adhérents à l'encadrement de la

LUT qui permettent le reversement d'une indemnité de 35 €/bénévole, aides de la CREI (remerciement aux expéditions de Bernard et Josiane). Malgré tout, il faudra s'attendre à devoir diversifier à l'avenir les recettes du club. Les collectivités territoriales subissent depuis deux ans une forte baisse de leurs recettes fiscales, et la situation ne va pas s'améliorer à court terme.

Le financement du monde associatif de la part des collectivités territoriales est en baisse d'une manière générale.

L'objectif principal comme toujours au club est de pratiquer la spéléologie avec plaisir, avec des partenaires de tous âges et bien sûr de toujours poursuivre les explorations sur le massif du Folly.

Le rapport moral du président est adopté à l'unanimité.

Rapport du trésorier

Cédric Lacharmoise, trésorier, présente le rapport financier du 01/10/2024 au 30/09/2025 (voir tableaux ci-après).

L'année a été marquée par une légère baisse du résultat analytique, en partie due à l'absence d'une subvention initialement prévue.

Malgré ce manque, le bilan global reste positif : la remontée du stock et les intérêts générés par le Livret A ont permis d'équilibrer les comptes.

La trésorerie demeure confortable, avec une épargne solide et un compte courant bien approvisionné, garantissant la continuité des activités du club.

En somme, l'exercice se termine sur une note stable et rassurante, dans un contexte budgétaire un peu plus tendu que les années précédentes.

Le rapport financier 2025 est adopté à l'unanimité.

Rapport des commissions

Il n'y a pas de commissions structurées au club, simplement des responsables qui prennent en charge une partie des activités.

Matériel de progression et d'initiation (par Frédéric Delègue)

Le club possède actuellement assez de matériel de progression (cordes, amarrages, kits...).

Quelques achats seront à effectuer l'année prochaine pour remplacer le matériel en fin d'utilisation ou pour acquérir des cordes et des amarrages nécessaires aux explorations. Les cordes de l'année 2016, soit 100 m environ, seront remises au rebut lors de la prochaine Fête de la Corde. Elles ont presque 10 ans et leurs gaines commencent à présenter quelques signes de dégradation.

La moitié des cordes sont à remarquer. Soit le marquage est devenu illisible, soit il n'est plus en place.

Les cordes d'entraînement du local seront remplacées courant novembre. Elles ont été bien utilisées l'année écoulée et elles ont dépassé 10 ans.

La date de la Fête de la corde » n'est pas encore définie mais elle se déroulera chez Boris et Estelle à Orliénas pour vérifier le matériel EPI du club.

La liste du matériel collectif mis à disposition au local est la suivante :

- 79 mousquetons/plaquettes (86 en 2023)
- 15 sangles, 21 dyneemas, et 12 as,
- Cordes 8,5 mm : 445 m (400 m en 2024),
- Cordes 9 mm : 623 m (Idem en 2024),
- 9 kits (pas de changement),
- 2 poulies blocs,
- Canyon : 2 kits, 3 cordes de 20 à 60 m (110 m au total).

1 perforateur Festool (à Samoëns).

1 perforateur Hilti 24 V (à Samoëns)

2 lasermètres Disto dont un DistoX

En matériel d'initiation, le club possède :

- 9 matériels spéléo complets plus 3 casques et 9 lampes (7 matériels en 2024).

Bibliothèque (Bernard Lips)

Bernard Lips continue à tenir à jour la base de données informatisée de la bibliothèque. Nous avons à ce jour 8117 revues, soit sous forme papier, soit sous forme fichier « pdf ». Par rapport à 2024, nous avons 217 revues de plus, soit sous forme papier soit des fichiers au format « pdf ».

Bernard rappelle que la base de données de la bibliothèque est en ligne sur le site du groupe et accessible à tous sans mot de passe ni inscription (onglet Services → Bibliothèque 2.0). Il est possible de rechercher une cavité en entrant le nom pour obtenir la liste des revues décrivant cette cavité (cavités de plus de 50 m de dénivelé ou plus de 100 m de développement avec une topographie). Il est également possible d'entrer le titre d'une revue pour vérifier si elle est disponible soit sous forme papier, soit sous format pdf dans la bibliothèque du club et dans la bibliothèque personnelle Lips.

Echo des Vulcains (Bernard Lips)

L'Echo des Vulcains n°82 (activités 2024), 145 pages, est paru, comme d'habitude en avril, sous format papier. Il est accessible sous format « pdf » sur le site internet du club. Ce numéro a été le troisième à être édité en couleur.

Le numéro 83 (activités 2025) avance régulièrement. Bernard demande à recevoir l'ensemble des articles pour fin décembre et au plus tard mi ou fin janvier pour les actions de décembre. Bernard rappelle qu'il est important de faire les comptes rendus de sorties

Notre revue est toujours échangée avec des associations françaises ou étrangères, ce qui permet d'alimenter notre bibliothèque. Bernard met à jour, au fur et à mesure, la liste des échanges.

Produits Vulcains (Patrick Comte)

Patrick continue à gérer les produits vulcain. Il essaye de participer aux différents congrès (régional et national) mais il n'est jamais libre pour le congrès du Causse de la Causse.

A priori, il n'y aura pas besoin de refaire beaucoup de stock en 2026. Il va refaire quelques autocollants. Patrick est toujours en recherche de volontaires pour tenir le stand et éventuellement le seconder pour la gestion des produits.

ARTICLES	Prix unitaire	Nombre 2025	Prix 2025
T-shirt adulte	6,58	12	79
T-shirt enfant	6,23	8	49
Tote bag	2,76	48	132
sweat adultes	14,24	3	43
Sweat adulte à capuche	17,48	5	87
Sweat enfant	11,96	0	0
Sweat enfant à capuche	16,2	5	81
polo	9,67	0	0
débardeur	9,26	19	175
Buff	8,25	190	2187
Sacs à dos cd. 2020	48		
Livre Jean Bernard	5	448	2164
Boite topo avec compneu	46	1	46
Casquette	6,86	8	55
Doudoune avec manche	58,22	6	349
Doudoune sans manche	42,86	9	385
	TOTAL		5832

Locaux de Lyon et Samoëns (Patrick Comte)

Ambre Lacharmoise, aidée par la jeune équipe du club, a décidé revoir la décoration du local pour le rendre plus convivial. Elle commence par un grand nettoyage.

Les extincteurs ont été contrôlés en 2024. Ils seront à faire contrôler en 2026.

Il n'y a pas eu de travail particulier pour le refuge mis à disposition par la commune de Samoëns. La visite de sécurité du refuge en juillet dernier s'est parfaitement bien déroulée. Rappelons que notre refuge sert de refuge de sauvetage en cas d'incendie du refuge touristique. Nous sommes donc concernés par la visite de sécurité du refuge touristique.

Samoëns (Stéphane Lips - Xavier Robert)

L'activité spéléologique 2025 sur le massif du Folly à Samoëns s'est déroulée sur un nombre limité de fins de semaine et lors du traditionnel camp du 14 juillet. Mais, les résultats sont importants.

Au total, 1076 m de première ont été effectués et 1375 m ont été topographiés.

Il y a eu 617 m de première dans le réseau de la Combe aux Puaires grâce à l'entrée récente du CP7, notamment dans toute la zone des Reptiles, où il reste des points d'interrogation importants (escalades et désobstructions), ainsi que 111 m de première dans le réseau du Solitaire au gouffre Jean-Bernard. Il est à noter que lors de cette dernière exploration, nous avons remarqué qu'une partie de cette première avait déjà été faite récemment par une équipe (trous de Pulses existants), mais qu'aucun compte-rendu ni topographie n'ont été envoyés sur la liste de diffusion du Club. Soit c'est un oubli, soit c'est un piratage...

Dans le réseau du gouffre Jean-Bernard, nous avons aussi revisité et topographié la galerie de la Courte échelle, topographie qui avait déjà été effectuée avant 1990, mais dont les notes avaient été perdues. Enfin, nous avons profité de la sécheresse et de l'importante fonte de la neige et de la glace pour effectuer un camp sur les LS, camp qui nous a permis d'explorer et topographier de nouvelles petites cavités, ainsi que de trouver un objectif intéressant par sa morphologie et son courant d'air (LP65), objectif qu'il va falloir continuer dans les prochaines années.

Autres explorations (Stéphane Lips)

* Stéphane Lips, Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Antoine Aigueperse et Xavier Robert ont fait une séance d'exploration au scialet de l'Aspirateur (voir l'Echo des Vulcains n°82)

* Stéphane Lips a participé à une belle exploration en post-siphon dans les hauts de Chevaline (723 m de première)

* Stéphane Lips, Antoine Aigueperse poursuivent, avec d'autres participants, les explorations en post-siphon du Guiers Vif. Ils ont rééquipé les siphons, refait la topographie et commencé à refouiller la zone. Une seule sortie a eu lieu en 2025.

* Stéphane Lips, Antoine et Cédric ont refait une exploration à la résurgence du Git, permettant à Stéphane de traverser S4 avec arrêt sur une nouvelle escalade

* Ce n'est pas de l'exploration mais néanmoins de la recherche. Daniel Ariagno, Josiane et Bernard Lips continuent les inventaires de la faune souterraine. Ils ont édité en juin l'inventaire de la faune souterraine du Rhône (300 pages et 550 espèces observées). Josiane et Bernard travaillent également sur l'inventaire de la faune souterraine de France qui doit paraître en 2026 (environ 600 p. et 3800 espèces présentées).

Expéditions à l'étranger

* Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition au Laos du jeudi 27 février au dimanche 16 mars avec 8 autres personnes de l'association « Explolaos ».

* Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition biospéologique au Maroc du mercredi 14 mai au lundi 26 mai avec 3 autres participants.

* Bernard et Josiane Lips ont participé au congrès UIS à Belo Horizonte (Brésil) qui s'est tenu du lundi 21 juillet au samedi 26 juillet. Ils en ont profité pour faire un peu de tourisme et de tourisme spéléo lors du voyage du jeudi 17 juillet au mercredi 13 août

* Antoine Aigueperse a participé à une expédition en Albanie dans le cadre de l'association Continent 8 en septembre

Canyon (Stéphane Dumartin)

Le nombre de sorties en canyon est globalement en baisse. Seul Stéphane Dumartin pratique régulièrement cette activité au groupe. Stéphane est en cours de qualification Initiateur au niveau du CAF.

Plongée (Romain Roure)

Il y a moins de plongeurs actifs dans le club par rapport au passé.

Une équipe d'explorateurs reste cependant très actifs : exploration au Guiers Vif, poursuite des explorations à la résurgence du Git, projet de plongée à la grotte de la Balme... Voir chapitre « Autres explorations ».

Romain et Arnaud font régulièrement des plongées en classique essentiellement en Ardèche et dans le Lot.

Spéléo-Secours 69 (Antoine Aigueperse, représenté par Romain Roure)

Plusieurs membres du groupe continuent à avoir des responsabilités au niveau du SSF69.

* Antoine Aigueperse reste président du SSF national dans le cadre d'un mandat de 4 années.

* Romain Roure est CTDSA69 et responsable du développement de la plongée.

* Arnaud Billoud et Cédric Lacharmoise sont TRSP (Technicien Référent en Secours Plongée).

Les Vulcains ont par contre été moins nombreux lors des exercices secours, mais cela devrait changer dans les mois à venir.

L'année a été heureusement très calme d'un point de vue accident. Le SSF 69 n'a été sollicité qu'à deux occasions sans enjeu :

* un déclenchement secours pour un chien sans suite.

* une préalerte sur un accident en Chartreuse mais sans intervention du SSF69.

La direction du SSF69 change : Hélène Mathias et Thomas Bonnand sont devenus CTDSA69. Vincent Lignier se retire de cette fonction.

Le traditionnel exercice secours du SSF69 aura lieu samedi 6 et dimanche 7 février 2026.

Groupes des Anciens et groupe de Vétérans (Gérard Protat)

* La rencontre quasi-annuelle du mois de janvier « le gigot des anciens » a eu lieu vendredi 17 janvier chez Josiane et Bernard avec 6 personnes présentes... dont Dubouillon.

* une rencontre organisée par Solange des anciens a eu lieu au gîte de la Cure Gourmande aux Echelles (73) mercredi 28 et jeudi 29 mai. Ce fut l'occasion de profiter d'un bon restaurant et de la visite des grottes des Echelles le mercredi et d'un pique-nique vers la Ruchère en Chartreuse le jeudi.

* La traditionnelle randonnée à Darbounouse (Vercors) a eu lieu samedi 5 juillet. Nous n'étions que 5, y compris Héloïse et Antonin mais avons bénéficié d'une superbe météo.

* Daniel Ariagno est monté à Samoëns lors du camp de 14 juillet du jeudi 10 au dimanche 13 juillet et a effectué la traversée V6 – V4bis samedi 12 juillet.

* Gérard Protat a également fait l'aller-retour au chalet du Folly mercredi 16 juillet.

* Dubouillon a fait une exposition rétrospective de ses dessins dans les locaux des Archives de Lyon de juillet à décembre 2025.

Budget prévisionnel 2026

Cédric Lacharmoise présente le budget prévisionnel 2026, en grande partie identique à celui de 2025 tout en tenant compte du réalisé 2025 (voir tableau joint). Le budget pour l'année à venir reste globalement équilibré, avec quelques évolutions liées à la vie du club.

On prévoit une hausse des stages, car plusieurs jeunes nouveaux vont se former cette année.

Le montant des cotisations devrait aussi légèrement augmenter avec l'arrivée de nouveaux membres, et les sorties d'initiation seront plus nombreuses.

Enfin, le club a choisi de redemander des subventions, même si toutes n'avaient pas été obtenues l'an passé.

L'objectif reste simple : poursuivre les activités et la formation des nouveaux, tout en gardant une gestion saine et prudente.

Le budget prévisionnel est voté à l'unanimité.

Cotisation du club 2027

Le bureau propose de garder la cotisation à 30 € par 2027 (valeur inchangée depuis 2017). Rappelons que pour les nouveaux adhérents à la fédération la cotisation club est réduite de 50 % la première année (de même que pour les étudiants, les chômeurs et les membres d'une même famille à partir du deuxième).

Enfin le club prend à sa charge l'inscription au club pour les mineurs qui se fédèrent à la FFS.

Le fait de garder la cotisation à 30 € est approuvé à l'unanimité.

Grands électeurs du club aux Assemblées Générales de la FFS

Les deux Grands Electeurs (GE) qui représentent le GS Vulcain lors de l'AG de la FFS ont été élu l'année dernière pour un mandat de 4 années : Antoine Aigueperse et Stéphane Kanshine.

Questions et informations diverses

* Il n'y aura pas de congrès national FFS en 2026 faute de candidat pour l'organiser. L'AG fédérale aura lieu probablement à Nancy (ou dans les environs de Nancy) le week-end de la Pentecôte. Cette AG sera importante puisqu'elle devrait permettre de voter les nouveaux statuts. Plusieurs membres du GS Vulcain, ayant des responsabilités fédérales (ou non), participeront à cette AG.

* Le congrès régional 2026 se déroulera les samedi 18 et dimanche 19 avril à Saint-Martin-en-Haut dans le Rhône. Plusieurs Vulcains participent activement à l'organisation. Soyons nombreux !

* Ambre Lacharmoise a été élue présidente-adjointe à la commission communication de la FFS.

* L'AG du CDS69 aura lieu vendredi 27 février.

* Le prochain exercice secours du SSF69 aura lieu samedi 7 et dimanche 8 février 2026.

* LUT : la prochaine session de la LUT (Lyon Urban Trail) aura lieu samedi 1^{er} novembre entre 20 h et 23 h

Pour le moment il y a 8 vulcains inscrits en tant que signaleurs. Rappelons que le club reçoit 35 € par signaleur.

* La fête de la corde aura lieu chez Estelle et Boris à Orliénas a une date qui reste à fixer (samedi 13 décembre).

* *Attention*, le RIB du club a changé. Le club a quitté le Crédit Agricole pour se mettre au crédit mutuel. N'utilisez plus l'ancien RIB.

**L'assemblée générale est close à 21 h 22
(Temps Passé en Réunion : 1 h 27)**

La soirée se poursuit dans la bonne humeur autour d'une fondue auvergnate jusque vers minuit.



L'AG Vulcain (BL, 17/10/2025)

Compte rendu de l'AG

BILAN FINANCIER DE L'ANNEE 2024 -2025			BUDGET PREVISIONNEL		REEL		
GS VULCAIN							
			Dépenses en €	Recettes en €	Dépenses en €	Recettes en €	
Réf.		Poste	Prévisionnel	Prévisionnel	Réel	Réel	
C.Ana 100	Cotisations		6000,00	6000,00	6958,50	7931,50	973,00
C.Ana 110	Subvention			3600,00		1500,00	1500,00
C.Ana 200	Local Lyon		4392,00	4092,00	4324,72	4092,00	-232,72
C.Ana 210	Refuge Samoens		300,00				0,00
C.Ana 220	Assurance		250,00		310,00		-310,00
C.Ana 300	Secrétariat et divers		800,00		477,16	2,00	-475,16
C.Ana 400	Boîte Topo		0,00	0,00			0,00
C.Ana 410	Produits Vulcains		300,00	1000,00	2279,08	492,00	-1787,08
C.Ana 420	Echo des Vulcains		1300,00	100,00	1374,71		-1374,71
C.Ana 430	Bibliothèque		100,00		67,00		-67,00
C.Ana 500	COUPON d'initiation		250,00	250,00	526,80	600,40	73,60
C.Ana 510	materiel d'initiation		500,00	200,00	1202,87	587,80	-615,07
C.Ana 600	Matériel Collectif		1500,00		70,95	30,00	-40,95
C.Ana 610	dons (frais non remboursés)			2500,00		1313,84	1313,84
C.Ana 620	Commande groupé		1000,00	1000,00	1544,00	1544,00	0,00
C.Ana 710	Frais d'action - Camp Jeune						0,00
C.Ana 720	Frais d'action - Sorties Clubs		600,00	600,00	342,00	262,20	-79,80
C.Ana 730	Frais d'action - AG		500,00	500,00	722,35		-722,35
C.Ana 740	Frais d'action – Congrès			0,00	394,00		-394,00
C.Ana 750	Frais d'action - sortie initiation		200,00	0,00	449,08		-449,08
C.Ana 760	Frais d'Action - Exploration Samoens		1000,00		125,99		-125,99
C.Ana 770	Frais d'action – divers (fete de la corde)		100,00		196,20	300,00	103,80
							0,00
C.Ana 780	Frais d'action reequipement siphon		300,00				
C.Ana 790	Frais d'Action expe		0,00	0,00	200,00	750,00	550,00
C.Ana 791	Frais d'Action rééquipement CP7 - CP16		750,00				0,00
C.Ana 630	Frais d'action - Plongée Gonflage et matos						
C.Ana 800	Stages		800,00		523,75		-523,75
C.Ana 900	Bar Club		200,00	300,00	83,16	100,00	16,84
		TOTAL	21 142,00	20 142,00	22 172,32	19 505,74	-2 666,58 €

Actif		Passif	
		Réserve	22 796,79 €
Stock	5 832,00 €	Résultat (av. var stock)	(2 666,58 €)
Créances	84,50 €	Var de stock	2 032,00 €
CCA		livret A	706,28 €
Créances	84,50 €	Résultat	71,70 €
CCCM	3 059,08 €	Dettes	3 044,59 €
Livret Bleu CM	17 010,00 €	FNP	
Trésorerie	20 069,08 €	PCA	260,70 €
Chq en att	188,20 €	Dettes	3 305,29 €
Actif	26 173,78 €	Passif	26 173,78 €

Compte rendu de l'AG

	31/10/2013	31/10/2014	31/10/2015	31/10/2016	31/10/2017	31/10/2018	31/10/2019	31/10/2020	30/09/2021	30/09/2022	30/09/2023	30/09/2024	30/09/2025
CACE	6 158,21	7 889,75	6 508,95	6 077,26	7062,07	9141,72	11 055,13	24 755,27	7 499,26	3 430,63	4 579,69	2 952,96	3 059,08
Livret A	3 552,31	7 633,28	5 779,28	5 831,05	5874,78	5918,84	5 963,23	6 007,95	14 042,77	12 114,44	14310,17	17 755,87	17 010,00
Caisse													
Sous Total	9 710,52	15 523,03	12 288,23	11 908,31	12 936,85	15 060,56	17 018,36	30 763,22	21 542,03	15 545,07	18 889,86	20 708,83	20 069,08
Stock	8 477,00	7 101,50	6 119,00	7 213,00	6334	6009	5 685,00	5 889,64	4 700,00	5 740,00	4 526,00	3 800,00	5 832,00
Dettes	2 433,52	7 268,47	1 550,01	-1 935,95	-2958,77	-3183,02	-7 530,55	-20 722,65	-7 870,97	-163,50	-1767,3	-2 450,94	-3 305,29
Créances	1 795,68	175,2	544,35	450	1704,3	215,92	4 050,27	4014,09	2 021,88	1500	542	738,90	272,7
Total	17 549,68	15 531,26	17 401,57	17 635,36	18 016,38	18 102,46	19 223,08	19 944,30	20 392,94	22 621,57	22 190,56	22 796,79	22 868,49
Evolution	2 073,13	-2 018,42	1 870,31	233,79	381,02	86,08	1 120,62	721,22	448,64	2 228,63	-431,01	606,23	71,70

Réf.	Poste	Dépenses en € Prévisionnel	Recettes en € Prévisionnel
C.Ana100	Cotisations	7 000,00 €	8 000,00 €
	Subvention ville de Lyon		1 600,00 €
	Subvention agence nationale du sport		1 500,00 €
C.Ana200	Local Lyon	4 692,00 €	4 092,00 €
C.Ana210	Refuge Samoens	300,00 €	
C.Ana220	Assurance	350,00 €	
C.Ana300	Secrétariat et divers	800,00 €	
C.Ana410	Produits Vulcains	500,00 €	500,00 €
C.Ana420	Echo des Vulcains	1 400,00 €	100,00 €
C.Ana430	Bibliothèque	100,00 €	
C.Ana500	Coupon d'initiation	350,00 €	500,00 €
C.Ana510	Matériel d'initiation	500,00 €	300,00 €
C.Ana600	Matériel collectif	1 000,00 €	
	dons (frais non remboursés)		2 500,00 €
C.Ana720	Frais d'action - Sorties Clubs	600,00 €	600,00 €
C.Ana730	Frais d'action - AG	500,00 €	400,00 €
C.Ana740	Frais d'action - Congrès	200,00 €	
C.Ana 750	Frais d'action - sortie initiation	400,00 €	
C.Ana 760	Frais d'Action - Exploration Samoens	400,00 €	
C.Ana 770	Frais d'action divers (fdlc)	200,00 €	400,00 €
C.Ana 780	Autres frais d'action	300,00 €	
C.Ana790	Frais d'action Expédition		
C.Ana 791			
C.Ana800	Stages	1 000,00 €	
C.Ana810	Commande groupée	1 000,00 €	1 000,00 €
C.Ana900	Bar Club	200,00 €	300,00 €
	TOTAL	21 792,00 €	21 792,00 €

Synthèse des activités 2025

Bernard Lips

Membres actifs et fédérés : 66
(49 hommes, 17 femmes, âge moyen : 41 ans)
Dont 7 (5 femmes et 2 hommes) de moins de 18 ans
Anciens ou licenciés dans un autre club 11
Total : 77
(55 hommes et 22 femmes)

Le plus jeune fédéré est César Roure (7 ans)
Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (86 ans).

Parmi ces 77 membres, 16 résidents à Lyon, 20 résidents dans la métropole mais hors Lyon et 41 résidents à l'extérieur de la métropole.

Cartes d'initiation utilisées (1 jour) : 88
(61 hommes, 27 femmes, dont 7 hommes et 8 femmes de -18 ans, 3 hommes en canyon en canyon).

Le nombre de membres continue à diminuer légèrement par rapport à 2024 (86 membres dont 68 fédérés) très loin des valeurs de 2023 (101 membres dont 80 fédérés). La moyenne d'âge augmente d'une année. Le recrutement récent d'un certain nombre de jeunes « qui en veulent » ainsi que l'augmentation significative des coupons d'initiation laisse cependant espérer un rebond en 2026.

Le nombre de coupons d'initiation utilisés en 2025 est le plus élevé depuis 2017.

Activités 2025

Pour la première fois depuis deux années, l'activité 2025 connaît une forte hausse par rapport à l'année précédente. Certes le nombre d'évènements est en diminution (-6,93 %) mais le nombre de jours participants est en nette hausse (+22,7 %).

Nous pouvons faire la même constatation pour l'activité spéléo : en baisse pour le nombre d'évènements (-12,6 %) mais en hausse pour le nombre de jours x participants (+8,03 %) et surtout pour Temps Cumulé Passé Sous Terre (+32,47 %).

Après une forte baisse l'année dernière, les sorties en « Classiques » retrouvent un niveau habituel : 347 j x p (149 j x p en 2024 et 295 j x p en 2023)

Les activités de plongée souterraine sont en forte baisse en exploration (-60 %) mais relativement stable en classique (-11 %).

Les sorties d'explorations sont en baisse en j x p mais les résultats ont été particulièrement riches et intéressants. En tenant compte des expéditions, les explorations ne représentent plus que 23 % de l'activité spéléo (50 % en 2024, 47 % en 2023 et 30,3 % en 2022).

L'activité canyon reste très marginale avec 19 jours x participants (quand même +100 %, donc le double

d'activité par rapport à 2024), les 10 événements ayant été organisés par la même personne.

Le temps passé en réunion est encore en augmentation (+8,37 %). De fait les Vulcains sont impliqués dans de nombreuses structures fédérales : CDS, CSR et nationales (SSF, CoSci, Codoc, Com. Statuts, CREI, EFPS). A signaler qu'Antoine Aigueperse n'a pas communiqué le nombre de réunions et le temps passé en sa qualité de président du SSF national.

Les « Autres activités » sont en forte hausse aussi bien en nombre d'évènements (+104 % avec 43 évènements) qu'en jours x participants (+205 %). En réalité, ces valeurs, très variables d'une année sur l'autre, dépendent du fait que les membres du club signalent ou non les activités sportives autres que la spéléologie. L'augmentation importante indique néanmoins une dynamique retrouvée de la « vie du groupe ».

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit cependant manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 310

Nombre de jours x participants : 1103

*** Nombre d'évènements spéléos :** 174

TPST total (en h) : 2207

(sans compter 426 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 569

Dont (en jours x participants) :

Classique : 351

(dont 24 en plongée, 55 avec débutants)

Exploration, prospection, topographie : 70

(Dont 11 en plongée)

Expéditions à l'étranger : 62

Exercices secours et stages secours : 16

Secours : 0

(Sans compter les « bases arrière »)

Stages autres que secours : 18

(dont 1 en participation de stage recyclage, 2 en encadrement de stage formation et 16 en encadrement en biologie)

Recherches en biologie autre que stage : 48

(dont 29 en cavités anthropiques)

Géologie : 5

Avec d'autres « entrées statistiques »	
Initiation (sorties avec débutants) :	55
Classiques sans initiation :	294
Mines et souterrains :	29
(Dont 29 en biologie)	
Plongée en siphon :	35
(Dont 11 en exploration, 24 en classique)	
Scientifique :	53
(Dont 48 en biologie et 5 en géologie)	
* Nombre d'évènements en canyon :	10
Nombre de jours x participants :	19
Dont classique :	19
Dont stage :	0
Dont initiation :	1
* Nombre d'évènements « autres » :	43
Nombre de jours x participants :	162
Dont plongée en lac ou en mer :	6
Dont randonnée	13
Dont Via Ferrata	8
Dont Kayak ou canoë	67
Dont Voyages	28
Dont conférence	6
Dont Fête de la Corde et autres travaux :	20
Dont service d'ordre LUT (Lyon Urban Trail) :	14
* Nombre de réunions :	76
Nombre de réunions x participants :	211
Dont participation congrès (UIS)	20
Dont participation au congrès et AG FFS :	42
Dont réunion commissions nationale (SSF, CoSci, CoDoc, com Statuts) :	55
Dont réunion CSR Aura :	18
Dont réunion CDS69 :	18
Dont club :	44
Dont autres réunions (ANAR) :	6
Temps passé en réunion :	636 h
(Hors réunions hebdomadaires du club)	
* Fêtes (restaurant, barbecue, réveillon, séjour dans le Jura, nouvel an...)	13
Nombre de jours x participants :	142

Cavités 2025 (128)
France (101)

01 – Ain (12) : grotte de la Falconette, grotte de la Moilda, gouffre du Petit Dernier, gouffre d'Antona, grotte du Chemin Neuf, grotte du Crochet Sup, grotte de Vaux-Saint-Sulpice, traversée gouffre Age de Glace – grotte de Vaux-Saint-Sulpice, grotte de Corveissiat, grotte de Courtouphle, gouffre de la Conche, grotte de Jujurieux

06 – Alpes Maritimes (1) : grotte de la Mescla

07- Ardèche (7) : grotte du Loup, grotte de la Chaire, aven Noël, traversée évent de Foussoubie, aven Isa, grotte de la Cotepatière, fontaine de Champclos, grotte Nouvelle

11 – Aude (4) : mine de Fontvieille, trou des Vents d'Ange, grotte de Balbonne, grotte de Limousis

12 – Aveyron (3) : grotte de Sagnos, grotte de Matharel, Cabanes de Saint-Paul

24 – Dordogne (3) : grotte de Bringidou, grotte de Carpe-Diem, grotte de Tamniè

26 – Drôme (5) : gour Fumant, scialet Robin, scialet du Brudour, traversée Fleurs Blanches – Mouchtiques, Scialet Michelier

30 – Gard (2) : Grotte des Cabanes de Trévezel, Aven du Mont Fleuri

33 – Gironde (1) : Carrière souterraine

38 - Isère (Chartreuse) (4) : grotte de la Lutinière, réseau du Bovinant – trou Baisant, grotte du Guiers Vif, grotte du Guiers Mort

38 - Isère (Vercors) (12) : traversée Coufin – Chevaline, cuves de Sassenage, grotte Favot, grotte Vallier, scialet des Saints de Glaces, grotte de Gournier, grotte de Bournillon, résurgence du Gît, grotte de la Cheminée, grotte Roche, grotte de la Ture, Fenêtre 4

38 – Isère (autre) (1) : souterrain de Revel Tourdan

39 – Jura (2) : borne aux Cassots, grotte de Pontoise

42 – Loire (1) : grotte du Charme

46 – Lot (10) : phosphatière de Carjac, grotte de Bellevue, igue du Cuzoul, igue de Fenet, gouffre de Padirac, saut de la pucelle, résurgence du Ressel, résurgence de Cabouy, résurgence de Landenouse, Résurgence de Saint Sauveur

48 – Lozère (1) : grotte Amélineau

69 - Rhône (9) : souterrains du fort de Bron, galeries du Chatelard, grotte de Tignon, carrière de Toussieu, égouts de Lyon, puits du Carmel, souterrain des Maristes, souterrain de la montée de Montauban, émergence de Fontjars

71 - Saône et Loire (1) : gouffre d'Uriane

73 – Savoie (5) : golet des Lépreux, creux du Grand Tetra, grottes des Echelles, Fitoja Express, Creux Perrin

74 – Haute Savoie (16) : Réseau Jean-Bernard, CP7, traversée 3 Bétas – Diau, L40, L41, LP28, LP63, LP64, LP65, LS8, LS64, LS65, LS66, LS67, LS68, LS69

83 – Var (1) : Résurgence de Néoule

Etranger (27)

Brésil (8) : gruta da Lapinha, mine d'or d'Ouro Preto, caverna Ouro Grosso, gruta Alambari de Baixo, Caverna Morro Preto, Caverna Agua Luja, Caverna Santana, caverna do Diabo

Laos (5) : tham Namlong, tham Kathung, tham Kuan Tung, tham Nam Ock, tham Thea

Maroc (13) : ghar Bouslama, ghar Izoura, ghar Bouym 1, ghar Bouym 2, ghar Sidi M'Jber, mine de plomb de Baboudir, ghar Bab M'Tik, grotte de la Piste, ghar el Kef, ghar Djeda, ifri Ntafaghi, grotte du Bord de Route, grotte de Guenfouda

Thaïlande (1) : Bua Bok cave

Canyon 2025 (8)

01 – Ain (2) : canyon de Vézeronce, cuves de Buizin

38 – Isère (3) : canyon du Versoud, canyon du Furon, canyon de la Pissarde

73 - Savoie (1) : Canyon du Grenant

74 – Haute-Savoie (2) : canyon de Sambuy, Belle Inconnue

Encadrement et participation aux stages (autres que secours)

* Stéphane Kanschine encadre un stage de formation du CDS26 à Saint-Agnan-en-Vercors samedi 21 et dimanche 22 juin.

* Josiane et Bernard Lips encadrent le module 2 du stage moniteur (option biologie souterraine) du dimanche 23 novembre au samedi 29 novembre.

Stages secours, exercices-secours et secours

* Antoine Aigueperse, Julie Cheveau, Gaëtan Poschmann, Romain Roure participent au week-end secours organisé par le CDS69 à la grotte de la Chaire (Salavas, 07) samedi 1^{er} et dimanche 2 février.

* Antoine Aigueperse, Romain Roure participent à un exercice secours du SSF69 dans les Monts d'Or samedi 14 juin.

* Gaëtan Poschmann participe à un exercice secours organisé par le SSF26 au scialet du Brudour (Bouvante, 26) samedi 27 septembre

* Stéphane Kanschine participe à un exercice secours organisé par le SSF73 au Creux Perrin (Les Déserts, 73) samedi 27 septembre

* Enfin signalons l'opération de secours samedi 3 mai au bénéfice de Gabrielle Fromentin en difficulté dans la grotte des Vents d'Ange (Caprespine, 11)

Explorations en France

L'année 2025 a été riche en explorations sur le massif du Folly, à la fois dans le gouffre Jean-Bernard, le réseau de la Combe aux Puaires et une séance de prospection d'altitude, avec plus de 1,8 km topographiés dont 1 279 m explorés, et avec de nombreux arrêts sur pas grand-chose... Les avancées les plus importantes qui ont eu lieu en 2025 sont :

1 - La fouille du réseau des Reptiles dans le réseau de la Combe aux Puaires, facilitée par l'ouverture du CP7. La plupart des départs ont été visités et topographiés. Il reste les escalades du gros puits remontant à l'aval de l'arrivée du CP19bis à terminer, ainsi que la fouille du terminus de la galerie des Reptiles après l'étranglement aval qui absorbe un

courant d'air important en été, courant d'air qui doit être traqué/suivi pour trouver la suite vers l'aval !

2 - Des explorations dans les grandes galeries du réseau de la Combe aux Puaires, avec des escalades débutées, l'exploration d'une galerie non attendue (galerie du Fakir), la topographie de la galerie de l'Attente à la base du puits du Sirocco, et la topographie de petits départs et boucles dans la galerie du Huit. Il reste encore de nombreux départs à visiter, ainsi que des puits remontants à escalader.

3 - Un bivouac dans l'amont de la rivière à Pierrot, avec revisite des terminus de la galerie de la Tête à l'Homme où un courant d'air est noté dans la trémie terminale (et donc à désobstruer !), ainsi que la suite de l'escalade de la cascade de la Pinaille, donnant sur une nouvelle escalade à effectuer prochainement.

4 - Dans le gouffre Jean-Bernard, retopographie de la galerie de la Courte-Echelle, et jonction du réseau du Solitaire avec la rivière par le puits des Pirates situé au niveau du puits de la Savonnette.

5 - Enfin, une grosse séance de prospection sur les Lapiés Supérieurs en profitant de la sécheresse et du peu de neige résiduelle, découverte d'une cavité intéressante (LS65), ainsi que d'une nouvelle zone à reprospector lors de camps estivaux dans la CP.

* Stéphane Lips, Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Antoine Aigueperse et Xavier Robert ont fait une séance d'exploration au scialet de l'Aspirateur (voir l'Echo des Vulcains n°82)

* Stéphane Lips a participé à une belle exploration en post-siphon dans les hauts de Chevaline (723 m de première)

* Stéphane Lips, Antoine Aigueperse poursuivent, avec d'autres participants, les explorations en post-siphon du Guiers Vif. Deux sorties ont eu lieu en 2025.

* Stéphane Lips, Antoine et Cédric ont refait une exploration à la résurgence du Git, permettant à Stéphane de traverser le S4 avec arrêt sur une nouvelle escalade

* Ce n'est pas de l'exploration mais néanmoins de la recherche. Daniel Ariagno, Josiane et Bernard Lips continuent les inventaires de la faune souterraine. Ils ont édité en juin l'inventaire de la faune souterraine du Rhône (300 pages et 550 espèces observées).

Explorations et activités à l'étranger

* Bernard Lips et Josiane Lips ont participé à une expédition spéléologique au Laos du jeudi 27 février au dimanche 16 mars avec l'association Explo-Laos (10 participants). L'expédition ramène 8,9 km de topographie.

* Bernard Lips et Josiane Lips ont participé à une expédition biospéléologique au Maroc du mercredi 14 au mercredi 21 mai avec Jean-Philippe Degletagne, Sylvain et Soumia

* Enfin, toujours Bernard Lips et Josiane Lips ont participé au congrès de l'UIS à Belo Horizonte au

Brésil, également prétexte à un voyage du vendredi 18 juillet au mercredi 13 août. En fin de séjour, petit camp spéléo de visite de classiques dans la région de Petar.

Congrès et manifestations

* Antoine Aigueperse et Clément Baudy participent à l'AG de la 3SI lundi 20 janvier à Grenoble.

* Fred Delègue, Estelle Forbach, Bernard Lips, Josiane Lips, Xavier Robert, et Boris Laurent assistent à l'AG du CDS69 vendredi 24 janvier au siège de la FFS.

* Bernard Lips, Josiane Lips, Fred Delègue participent respectivement en tant que secrétaire du CSR et responsable de la commission scientifique à l'AG du CSR AuRA à Saint-Montan (07), dimanche 23 mars.

* Josiane Lips, Bernard Lips et Daniel Ariagno participent à la 6^e rencontre du GEB au gîte de Marcihac dans le Lot du vendredi 28 mars au dimanche 30 mars.

* Patrick Comte, Fred Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips, Cédric Lacharmoise, Amandine, Marine, Ambre, Florent Larzat, Stéphane Kanshine, Antoine Aigueperse, Christophe Goutailler avec Elliott, Louison Magand participent au congrès FFS (Les Eyzies, 24).

Samedi, Patrick, Fred D et Florent tiennent le stand Vulcain. Antoine est au stand et aux réunions SSF. Cédric est aux réunions de l'EFPS et du SSF, Josiane est au stand et aux réunions de la Cosci, Codoc et Coenv, Bernard participe aux réunions de la CREI, statuts et Cosci.

Dimanche, Antoine, Stéphane et Fred D. participent à l'AG en tant que GE soit de club, soit départemental. Bernard y assiste en auditeur libre, Patrick continue à tenir le stand.

Lundi, Josiane participe à l'atelier de la Cosci (partie bio) dans la rivière en contrebas du village et tient le stand de la Cosci.

* Xavier Robert a co-organisé et participé aux journées de l'AFK dans le Vercors le 19 et le 20 septembre.

* Bernard Lips, Josiane Lips, Elliott Goutailler, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Camille Lacharmoise et Ambre Lacharmoise ont participé au congrès Caussenard à Sainte-Eulalie-de-Cernon (12) du vendredi 12 au dimanche 14 septembre.

* Fred Delègue, Bernard Lips participent à l'AG extraordinaire de la FFS samedi 6 septembre à Lyon.

* Fred Delègue, Léo Frichithavong et Geneviève Barbier participent au forum des associations de Lyon 9^e arrondissement, samedi 13 septembre, place Ferber à Vaise.

* Fred Delègue participe à l'AG de l'Office des Sports de Lyon mardi 13 mai au centre nautique Tony Garnier.

Activités administratives régionales et fédérales

Niveau national

Commission communication :

Ambre Lacharmoise a été élue présidente-adjointe à la commission communication de la FFS

CODOC :

* Josiane reste membre du CT de la CODOC.

COSCI

* Josiane Lips reste membre de la DN de la CoSci). Elle reste également responsable du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) et gestionnaire de son site : (<https://geb.ffspeleo.fr/>).

* Xavier Robert, Constance Picque et Bernard Lips sont au conseil technique de la commission scientifique.

CREI :

* Bernard Lips fait partie de la DN de la CREI et est correspondant-pays pour une partie de l'Afrique subsaharienne.

* Xavier Robert est correspondant-pays pour l'Indonésie et les Etats-Unis et correspondant-adjoint pour le Canada au niveau de la CREI. Il est membre du comité de lecture de la CREI.

* Josiane Lips est également membre du CT de la CREI en tant que représentante de la CoSci.

Commission Statuts :

* Bernard Lips continue à faire partie de la commission Statuts de la FFS et assume le rôle de secrétaire de cette commission.

SSF :

* Antoine Aigueperse est président du SSF depuis septembre 2024 pour un mandat de 4 années.

* Romain Roure jusqu'à présent responsable de la boutique nationale, est maintenant responsable du développement de la plongée.

* Arnaud Billoud et Cédric Lacharmoise sont TRSP (Technicien Référent en Secours Plongée).

Commission Plongée / EFPS :

* Xavier Robert est éditeur en chef d'Info Plongée.

Niveau régional

* Bernard Lips reste Secrétaire du CSR AURA.

* Constance Picque, est secrétaire-adjointe du CSR AURA. Elle est responsable de la commission communication du CSR AURA.

* Josiane Lips est responsable de la commission scientifique du CSR AURA

Niveau départemental

* Frédéric Delègue reste trésorier du CDS 69

* Estelle Forbach est au bureau du CDS 69 en tant que présidente adjointe.

* Frédéric Delègue reste Grand Électeur du CDS 69 pour l'AG nationale.

* Antoine Aigueperse, Romain Roure et Guillaume Cerdan restent CTDS adjoint au titre du SSF 69.

* Xavier Robert reste relecteur/correcteur du Spéléo-dossiers.

Brevetés

En spéléo et en canyon

Le club compte actuellement 12 brevetés FFS, une personne ayant un double brevet, spéléo et canyon et 2 autres un double brevet spéléo et plongée souterraine :

- 1 moniteur spéléo (non recyclé) : Bernard Lips
- 10 initiateurs spéléo :
dont 5 recyclés : Frédéric Astolfi, Xavier Robert, Romain Roure, Stéphane Kanschine, Forent Larzat et 5 non recyclés : Frédéric Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Gennérat, Josiane Lips, Stéphane Lips,

- 1 moniteurs canyon (non recyclé) : Frédéric Chambat, Boris Sargos
- 2 initiateurs canyon (non recyclés) : Antoine Aigueperse, Clément Baudy
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips (non recyclé), Xavier Robert (recyclé)
- 2 CPT : Xavier Robert (non recyclé), Guillaume Cerdan (recyclé)
Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

En plongée

* niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque
* niveau 2 FFESSM : Frédéric Astolfi, Clément Baudy, Marie-Jo Bravais, Emilien Guichard, Virginie Humbert, Stéphane Lips, Laurent Morel
* PADI advanced : Marie-Jo Bravais, Bernard Lips
* niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Romain Roure
* MF1 FFESSM : Arnaud Billoud, Pauline Evrard-Guespin, Pierre Gripay
* MF2 FFESSM : Cédric Lacharnoise (BEES1)
* Instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharnoise
* Formateur en Plongée Souterraine 2 (FPS2) de la FFESSM : Benoît Philipps
* Nitrox simple : Virginie Humbert



L'AG Vulcain (BL, 17/10/2025)

* Trimix : Arnaud Billoud, Cédric Lacharnoise, Romain Roure, Benoît Philipps

En montagne et escalade

* Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy
* Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy.

Fête de la Corde (matériel EPI du club)

La traditionnelle « Fête de la Corde » s'est déroulée à Orléanas chez Estelle et Boris samedi 13 décembre et a regroupé une vingtaine de participants. Le matériel EPI du club et toutes les cordes ont pu être vérifiées.

JNSC

Les JNSC ont eu lieu à la grotte de Vaux-Saint-Sulpice samedi 4 octobre. Nous sommes 5 cadres Vulcains (F. Delègue, C. Picque, B. Lips, J. Lips, S. Dumartin) avec une quinzaine d'autres cadres sur place mais seuls Fred et Stéphane encadrent sous terre. Les visites durent en moyenne un peu plus de 2 h.

Remarque

L'Écho des Vulcains n° 83, 174 p., regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2025.

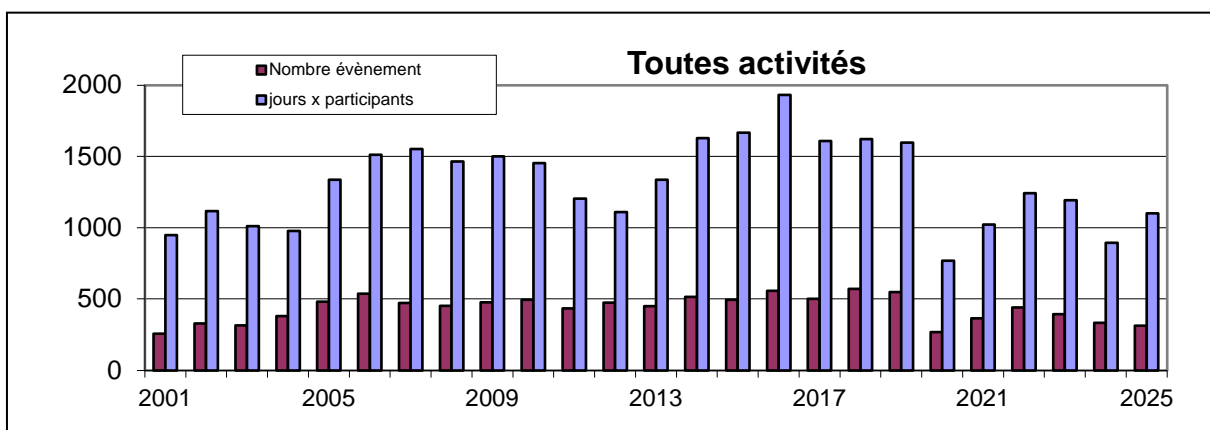
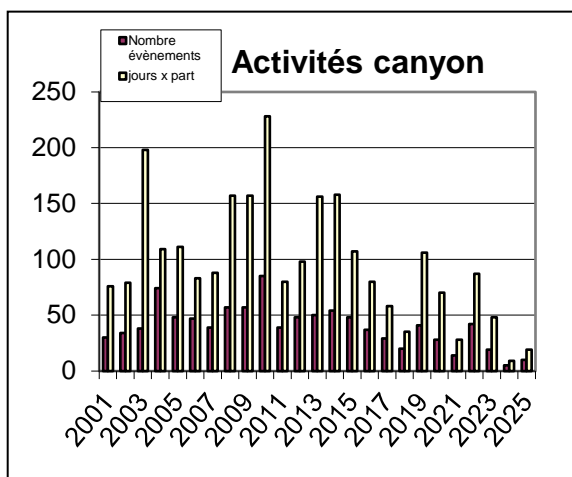
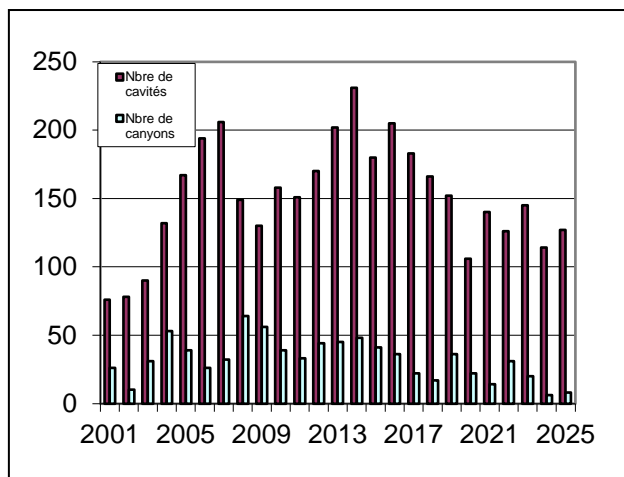
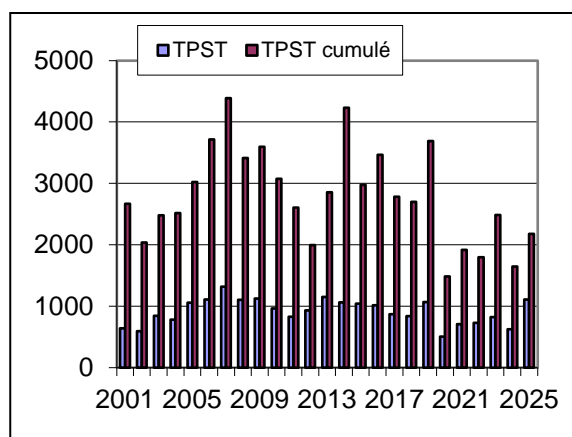
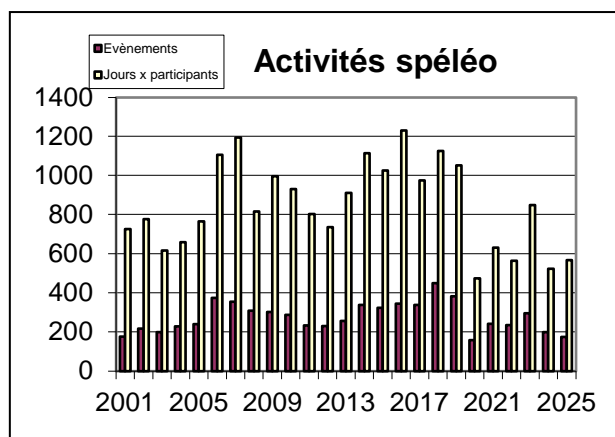
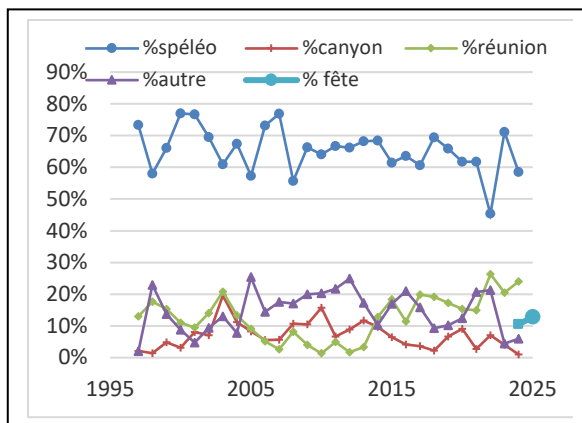
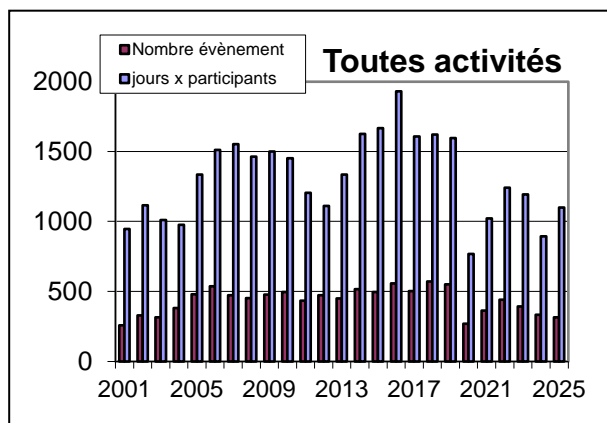


La fondue à l'AG Vulcain (BL, 17/10/2025)



La fondue à l'AG Vulcain (BL, 17/10/2025)

Statistiques 2025



Activités 2025

Janvier 2025

Vendredi 3 janvier 2025

Grotte du Guiers Vif (Saint-Pierre-d'Entremont - 38)
Participants : Stéphane Lips, Antoine Aigueperse avec Manu Tessanne, Théophile Caihol
Plongée du siphon de la Pédale Douce. Courte reconnaissance de la galerie émergée qui fait suite. Voir article « Une belle explo au Guiers Vif ». TPST : 14 h (Stéphane)

Mercredi 8 janvier

Réunion DN Cosci (en visio)
Participant Vulcain : Josiane Lips
Réunion mensuelle de la DN de la commission Scientifique de 21 h à 22 h 30. TPR : 1 h 30 (Josiane)

Samedi 11 et dimanche 12 janvier

Réunion du CSR AURA et grotte du Loup (Lussas, 07)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips, Constance Picque sans compter Valentin et avec les membres du CA du CSR AURA

La réunion de janvier du CSR AURA se fait en présentiel sur un week-end complet avec la réunion le samedi et une journée conviviale le dimanche.

Nous nous retrouvons samedi à 14 h à Lussas au domicile d'Anne-Marie Génuite, membre du CA et de Pat Génuite. Nous faisons une réunion sans aucune pause entre 14 h 30 et 20 h (TPR : 5 h 30) et arrivons à boucler l'ordre du jour. Le soir nous dînons dans un restaurant à Lussas. Tout le monde dort dans la maison.

Dimanche matin, nous visitons avec un guide bénévole l'oppidum de Jastres. Il fait beau mais avec un vent glacial. Le site est très intéressant. Après le déjeuner pris au chaud au domicile d'Anne-Marie, nous repartons pour une visite de la grotte du Loup, petite cavité avec quelques traces de peintures néolithique. J'en profite pour faire un rapide inventaire de la faune. Josiane est restée dans la maison pour garder Valentin. TPST : 1 h. L'équipe se sépare vers 17 h. (Bernard)

Samedi 11 janvier

Grotte de la Falconette (La Burbanche, 01)
Participants : Tristan Chaigne, Frédéric Delegue, Rémy Lacroix, Florent Larzat, Louison Magand avec Mathieu Corby, Victor Mathevet, Louis Maillot, Léopold Desgland, Hélène Fargeon, Léo Frichithavong, Félix Garel, Benjamin Harel, Louis Hénaux, Mateusz Sitniewski (initiés)

Nous sommes très nombreux pour cette sortie d'initiation. Le choix se porte sur la grotte de la Falconette dans l'Ain par les puits de la Conche. La neige a fondu et ne nous pose pas de problème d'accès. Une partie des participants se donne rendez-

vous à 8 h au parking relais de Laurent Bonnevey à Villeurbanne. Tout le monde se retrouve au hameau du Fays sur la commune d'Ordonnaz. Louison et Fred partent rapidement équiper l'entrée de la Conche avec 3 kits. Le 4^e kit suivra derrière. Louison équipe en premier, Fred suit en équipant en double. La première partie des puits s'équipe sans difficulté en double, la deuxième partie est plus compliquée et un obstacle n'est pas équipable en double. La corde ainsi récupérée servira de corde de secours que nous utilisons sur un petit puits non indiqué sur la fiche d'équipement mais qui est nécessaire d'équiper en initiation. Les autres membres commencent à entrer sous terre une bonne heure après l'équipe de tête et la rejoignent dans le dernier tiers des puits. Nous arrivons à bon port à la base des puits à 14 h 30 et piquons-niquons. Nous faisons un aller-retour jusqu'au siphon aval qui est très proche puis partons dans l'autre sens, dans la galerie d'Ordonnaz, avec pour objectif de rejoindre le pont de singe situé à la base du puits de 50 m de la Rochance. La galerie d'Ordonnaz est labyrinthique. Il y a des traces de passage dans tous les recoins et le cheminement principal n'est pas clairement fléché. Nous nous égarons parfois. Un groupe fait demi-tour à mi-parcours pour commencer la remontée des puits. Huit à neuf personnes atteignent finalement le pont de singe qui est copieusement arrosé par la cascade se jetant dans le puits. Certains font la traversée du pont de singe et reviennent plus ou moins trempés. Nous faisons demi-tour et les dernières personnes commencent à remonter les cordes vers 18 h. La remontée est plus ou moins longue, Florent et Louison déséquipent. Nous ressortons dans un froid polaire. Le dernier sort de la cavité vers 21 h. Nous nous arrêtons sur le chemin du retour au lavoir de Torcieu pour laver le matériel. Nous sommes très nombreux et c'est donc rapide. Nous rentrons sur Lyon après minuit.

Profondeur : -136 m. TPST : 8 à 10 h selon les personnes (Fred)



Grotte de la Falconette (TC, 11/01/2025)

Lundi 13 janvier

Conférence : Santo 2006 (Villeurbanne, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips

Nous faisons une conférence en présentant nos deux expéditions au Vanuatu (2005 et 2006) dans le cadre de l'expédition scientifique « Santo 2006 » dans notre quartier à Villeurbanne de 20 h à 22 h 30. (Bernard)

Mardi 14 janvier

Réunion SSF (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Réunion des CTN pour faire les agréments.

TPR : 3 h (Antoine)

Mercredi 15 janvier

Réunion SSF (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Deuxième soirée de réunion des CTN pour faire les agréments. TPR : 2 h (Antoine)

Mercredi 15 janvier

Réunion de la commission Statut (en visio)

Participant vulcain : Bernard Lips avec 3 autres membres de la commission.

Première réunion en visio de cette commission entre 21 h et 22 h. TPR : 1 h (Bernard)

Judi 16 janvier

Réunion SSF (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Encore une soirée de réunion des CTN pour faire la refonte des agréments. TPR : 2 h (Antoine)

Vendredi 17 janvier

Réunion SSF (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Et une 4^{ème} soirée de réunion des CTN pour faire la refonte des agréments. TPR : 2 h (Antoine)

Vendredi 17 janvier

Le gigot des Anciens (Villeurbanne, 69)

Participants : Daniel Ariagno, Gérard Protat, Claude Milly, Alain Dubouillon, Patrick Comte, Bernard Lips, Josiane Lips

Comme chaque année au mois de janvier, nous organisons chez nous un repas de rencontre des anciens. Alain Besacier qui devait venir s'est désisté le matin parce que malade. Superbe ambiance autour d'un bon gigot préparé par Josiane. Le groupe se disperse vers 16 h. (Bernard)

Dimanche 19 janvier

La grotte du Charme (Saint-Denis-de-Cabanne)

Participants : Geneviève Barbier, Bernard Lips, Josiane Lips avec 4 membres de la Société Linnéenne de Lyon et Didier Accary

Samedi nous sommes à Ecoche pour une recherche entomologique dans la forêt bien gelée. Le but est de trouver coléoptères, araignées et myriapodes sous les



Le gigot des Anciens (BL, 17/01/2025)

écorces. Il s'agit d'une sortie de la Société Linnéenne de Lyon et nous profitons de la maison d'un des participants pour y déjeuner, y dîner et y dormir.

Dimanche, Didier Accary, un spéléo de Saône et Loire, nous rejoint et nous amène à la grotte du Charme à Saint-Denis-de-Cabanne. C'est la plus grande cavité du département de la Loire... Avec ses 100 m de développement et ses 10 m de dénivélé, une bonne partie en boyau. Cela nous suffit pour trouver quelques espèces, but de la visite. Nous sommes de retour à Ecoche pour le déjeuner.

TPST : 1 h 15.

Lundi 20 janvier

Souterrains du fort de Bron (Bron, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips

Visite à but d'inventaire des « petites bêtes » dans le cadre du suivi de la faune saisonnière dans le souterrain du fort de Bron (une visite environ tous les deux mois). TPST : 2 h. (Bernard)

Lundi 20 janvier

AG de la 3SI (Grenoble, 38)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse, Clément Baudy

AG de la 3SI. TPR : 3 h (Antoine)

Mardi 21 janvier

Réunion SSF 69 (en visio)

Participants vulcain : Antoine Aigueperse et Romain Roure

Réunion pour préparer le week-end d'exercice secours du 1^{er} et 2 février en Ardèche. Romain et moi y participons en visio. TPR : 2 h (Antoine)

Mercredi 22 janvier

SSF, Visite du COGIC

Participants vulcain : Antoine Aigueperse

Réunion et visite du COGIC (Centre opérationnel de gestion interministérielle des crises) pour 4 CTN à Paris de 14 h à 16 h. TPR : 2 h (Antoine)

Vendredi 24 janvier

AG du CDS 69 (Lyon, 69)

Participants vulcain : Fred Delègue, Estelle Forbach, Bernard Lips, Josiane Lips, Xavier Robert, Boris Laurent

AG de 20 h à 22 h puis fin de soirée conviviale jusque vers 23 h 30. Voir compte rendu de l'AG sur le site du CDS69. TPR : 2 h (Bernard)

Samedi 25 janvier

Réunion du CT de la CREI (Lyon, 69)

Participants vulcain : Bernard Lips, Josiane Lips et Xavier Robert avec une douzaine d'autres participants.

Première réunion du CT de la CREI depuis 2020 et la crise de cette commission. Le nouveau binôme en charge, enfin validé par le CA de la FFS, permet une reprise d'activités dans de bonnes conditions. Cette réunion de redémarrage s'est tenue au siège de la FFS de 9 h 30 à 12 h 30 puis de 14 h 30 à 17 h.

TPR : 5,5 h (Bernard)

Samedi 25 janvier

Traversée Couffin – Chevaline (38)

Participants : Tristan Chaigne, Frédéric Delegue, Louison Magand avec Marc Gressard, Mahieddine Bourekoum

La traversée de Couffin-Chevaline commence et finit dans la grotte touristique de Choranche dans le Vercors. Pour y accéder il faut l'autorisation du GSV (club spéléo de Valence), forcément en janvier ou février, donnée pour un groupe de 5 personnes maximum, accompagnés par un spéléo du GSV. Après quelques semaines de gel, ce samedi la chaleur est revenue et nous enfilons nos bas de néoprène sur le parking. Florent, déclaré malade la veille au soir, est remplacé in extremis par Marc, un spéléo de la Saône qui a rejoint les Vulcains récemment. Mahieddine a fait la route depuis Thonon. Fred D., Louison et moi nous retrouvons aux aurores devant Décathlon. Sur place, c'est Olivier du GSV qui nous accueille. Un peu avant l'ouverture officielle de la grotte, les exploitants nous laissent entrer dans la partie touristique et nous éclairent la grande salle... Nous longeons la rivière de Couffin et atteignons rapidement la voute mouillante : il faut tout de suite s'immerger jusqu'au cou. Olivier porte une « souris » sous sa combi et garde sa combinaison néoprène dans son sac pour Chevaline. J'ai enfilé dès le début ma salopette néoprène + un T-shirt fin en néoprène également, ne gardant que le haut dans mon kit. Les autres Vulcains ont des configurations



Couffin - Chevaline (TC, 25/01/2025)

du même genre. Nous enchainons les réseaux actifs et fossiles de Couffin à bon rythme. Tout est équipé en fixe, nos kits sont des poids plume. Marc est un photographe semi-professionnel, il nous fait poser en contre-jour avec des éclairages de toute sorte parmi les nombreuses concrétions : fistuleuses, « méduses », drapés, mondmilch, dégoulinades de stalactites. Nous enfilons les puits, perdons et retrouvons la rivière en partie fossile, escaladons les magnifiques cascades jusqu'à l'imposante Grande Cascade de 27 m et l'impressionnante cascade de la Douche (40 m). Nous sommes au sommet de la traversée, à + 252 m du point de départ, à la jonction avec la rivière Chevaline. Après un bref repas, nous enfilons les hauts néoprènes et aboutissons dans un des clous de la traversée : la galerie des Gours. Pendant une bonne heure nous plongeons et nageons de gour en gour dans l'eau turquoise. C'est somptueux et très ludique, on dirait du canyoning sous terre, nous sentons à peine l'eau froide. Après cette ambiance ludique nous longeons un autre conduit aquatique aux eaux bien plus sombres, mais ne manquant pas d'intérêt : la Rivière Suspendue. Après avoir nagé dans la dernière bassine nous enchainons directement sur un puits sec. Il ne reste plus qu'à ramper un peu pour atteindre la chatière qui nous ramène dans la partie touristique. Dehors il fait encore un peu jour, un vent chaud pour ce mois de janvier nous autorise un déshabillage tout en douceur. Quelques chaleureux remerciements à Olivier plus tard, chacun rentre chez soi.

TPST : 7 h (Tristan)

Samedi 25 et dimanche 26 janvier

Réunion des CTN du SSF (07)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Réunion sur 2 jours des CTN (Conseillers Techniques Nationaux). Antoine préside la réunion en tant que président du SSF. TPR : 12 h (Antoine)

Vendredi 31 janvier

Galleries du Chatelard (Monsols, 69)

Participants : Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips

Toujours dans le cadre de l'inventaire de la faune cavernicole du Rhône, visite des deux galeries du Chatelard à Monsols. Chaque galerie est courte (quelques dizaines de mètres) mais la visite est très aquatique avec de l'eau jusqu'en haut des cuisses. Josiane et moi utilisons pour l'occasion les combinaisons étanches russes mais simplement en guise de pontonnière. Daniel, moins bien équipé, essaye de rester le moins longtemps possible dans l'eau. Diptères, araignées, collemboles sont au rendez-vous. Nous trouvons même un hétéroptère, *Velia caprai*, que nous n'avions vu sous terre que dans la grotte de Foissac en Aveyron. TPST : 1 h 30. (Bernard)

Février 2025

Samedi 1^{er} et dimanche 2 février

Week-end secours (FDS), grotte de la Chaire (Salavas 07)

Participants : Antoine Aigueperse, Thomas Bonnand, Julie Cheveau, Gaëtan Poschmann, Romain Roure

Comme chaque année, le premier week-end de février est réservé pour un exercice du SSF42/69. Cette année nous sommes quinze au rendez-vous. Nous logeons au gîte du CESAME.

Samedi : la grotte de la Chaire, située à 5 min du gîte, se prête idéalement pour notre weekend d'exercice. Différents ateliers pédagogiques sont montés et testés au cours de la journée.

Debriefing en début de soirée, au CESAME, avec présentation du SSF aux initiés.

Dimanche : Réveil piquant aux aurores, pour pouvoir être opérationnel avant 9 h. Nous organisons un parcours civière et procédons à l'évacuation de celle-ci avec une victime. Fin de l'exercice à 14 h 30. Nous lavons le matériel devant la grotte, c'est idéal. Comme les bonnes choses ont toujours une fin, nous nous quittons à 16 h 30, pour rejoindre, nos contrées respectives. Super weekend et encore merci à nos cadres et au CDS 69. TPST : 14 h. (Gaëtan)

Lundi 3 février

Grotte de Tignon (Saint-Romain-au-Mont-d'Or, 69)

Participants : Bernard Lips avec Floriant Alonso (spécialiste des araignées)

Florian, spécialiste des araignées, nous annonce samedi qu'une araignée, que nous avons trouvée en janvier 2024 dans la grotte du Tignon, est probablement une nouvelle espèce pour la science. Mais, comme d'habitude, il faut trouver le mâle. Je propose de l'accompagner lundi. Nous partons de Villeurbanne peu après midi et arrivons à la grotte du Tignon vers 13 h 30. Nous faisons l'inventaire de la faune de l'unique salle de cette cavité pendant 3 h. La récolte est intéressante : 7 espèces de collemboles, 3 espèces d'acariens et les habituels isopodes, araignées et diptères. Mais, bien entendu, pas trace de la nouvelle araignée. Il faudra revenir... Retour à Villeurbanne vers 17 h 30. TPST : 3 h.

Samedi 8 février

Grotte de la Lutinière

Participant : Stéphane Lips avec David Parrot

Une petite plongée dans le premier siphon de la cavité en guise d'entraînement pour David.

TPST : 1 h. (Stef)

Samedi 8 février

Cuves de Sassenage (Sassenage, 38)

Participants : Stéphane Dumartin avec Patrice, Samuel, Marc, David et Marion du Club Spéléologique de Villefontaine (38)

Je suis invité par un ami (de canyoning) à participer à la sortie des Cuves de Sassenage avec son club. Rendez-vous 6 h 30 à l'Isle d'Abeau. Nous arrivons rapidement au parking des Cuves. Nous entrons avec le badge fourni par le gestionnaire de la cavité à 8 h 30. Nous traversons rapidement la partie touristique, passons dans les blocs du « grand canyon », ou une tyrolienne et un pont de singe sont aménagés puis enchainons les passages pieds dans l'eau, franchissement par vire au-dessus de la rivière, ou passage sur blocs. Il faut prévoir les cordes des grands puits descendants mais tout le reste est équipé. Nous nous contorsionnons dans une étroiture descendante entre blocs, commençons vraiment à mouiller les mollets voire les cuisses. Nous montons une série de gours, le plus beau passage, et après une étroiture type « sableuse » nous arrivons à la salle du thermomètre. Encore une alternance de passage en rivière, en vire ou sur bloc, pour arriver enfin, après 6 h à l'objectif : la salle Carrel ou nous mangeons. Nous mettons moins de temps à la descente et sortons à 20 h 15. Petit casse-croute, et retour chez nous ! TPST : 12 h (Stéphane)

Lundi 10 février

Conférence : Santo 2006 (Roanne, 42)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips

Nous faisons une conférence sur nos deux expéditions au Vanuatu (2005 et 2006) dans le cadre de l'expédition scientifique « Santo 2006 » à la section roannaise de la Société Linnéenne de Lyon de 18 h 30 à 20 h (une vingtaine de présents dont Michel Philippe). (Bernard)

Lundi 11 février

Réunion SSF (Macon, 01)

Participant Vulcain : Antoine Aigueperse

Participation à la dernière session du Beauvau de Sécurité Civile à Macon durant toute la journée en tant que président du SSF. TPR : 7 h.

Le soir participation en visio au CA de la FFS. TPR : 2 h. (Antoine)



Grotte de Tignon (BL, 03/02/2025)



Cuves de Sassenage (SD, 08/02/2025)

Mardi 12 février

Carrière de Toussieu (Toussieu, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Michel Roux

Retour dans la carrière souterraine de Toussieu pour faire l'inventaire de la faune présente en hiver. Il y a toujours autant d'espèces qu'en novembre, y compris de nombreux coléoptères troglodytes. TPST : 2 h 30 (Bernard)

Mardi 12 février

Réunion de la DN de la Cosci (en visio)

Participant vulcain : Josiane Lips

Réunion mensuelle de la DN « élargie » de la Cosci entre 21 h et 23 h. 11 personnes participent à la réunion. TPR : 2 h. (Josiane)

Samedi 15 février

Grotte Favot (38)

Participants : Alexandre Chanfray, Lucie Delas avec Maxime Petitdemange

Après avoir emmené un ami à la grotte de Jujurieux l'année dernière, je décide de lui organiser une sortie dans une cavité avec de grands volumes : la grotte Favot. Nous arrivons au parking un peu après 12 h, passons voir le débit de la Goule Noire qui est très chargé puis montons à l'entrée du grand porche.

Il fait grand beau et grand soleil, il n'y a plus de glace, seul un peu de neige subsiste dans les endroits à l'ombre toute la journée. J'équipe la grande main courante. Je laisse Maxime et Lucie passer devant pour qu'ils découvrent la grotte par eux-mêmes.

Nous allons jusqu'à la salle aux Ours. Nous revenons ensuite au pont rocheux de l'entrée et allons aux grands dômes que nous montons pour passer de l'autre côté. Nous nous attardons dans la galerie des Lacs, prenons notre temps pour tout détailler et nous nous arrêtons pour regarder la vue sur le grand scialet. Nous faisons demi-tour et vu que nous sommes seuls dans la grotte, nous en profitons pour

faire des photos ! Nous ressortons en fin d'après-midi. TPST : 4 h (Alexandre)

Lundi 17 février

Réunion bureau du CSR (en visio)

Participant Vulcain : Bernard Lips

Réunion en vision de 20 h à 22 h pour préparer le budget 2025 et l'AG du CSR. TPR : 2 h. (Bernard)

Samedi 15 février

Grotte de la Moilda (Lompnas, 01)

Participants : Frédéric Delege, Stéphane Kanschine, Louison Magand, Louis Maillot, Victor Mathevet, Stéphane Nazaret avec Félix, Léo Frichithavong

Nous partons vers 8 h 30 après avoir déposé la voiture de Léo au parking relais de Beynost avec trois voitures. Arrivé sur lieu, les centraliens nous démontrent à quel point l'herbe mouillée peut s'avérer glissante ! La première équipe, constituée de Carx, Victor, Louis et moi-même, entre dans le trou vers 10 h 30. Je commence à équiper, observé de près par Victor. Au bas du premier puits, nous nous engageons à gauche dans un méandre dans lequel



Carrière de Toussieu (BL, 12/02/2025)



Grotte Favot, la galerie Pentagonale (AC, 15/02/2025)

nous croisons deux petits rhinolophes le long d'une main courante déjà installée. Nous sommes rejoints par Fred, Stéphane, Léo et Félix au sommet du P30, Le bas du P30 est assez esthétique avec des coulées de calcite et de petits goures. S'en suit le P10 du lac, où certains spéléologues ont voulu se jeter à l'eau... Le cheminement est une succession de méandres où l'on progresse au-dessus du vide et de puits, jusqu'à atteindre la dernière salle. Après un bref repas dans la salle Pétrière vers 14 h, nous continuons jusqu'au début de la galerie des Extrêmes dans la salle de la Faim (ou Fin). Victor et Louis partent aussitôt (comme à leur habitude) se faufiler dans la galerie des Extrêmes. L'équipe commence à remonter pendant que Léo et moi partons chercher les deux centraliens dans la galerie. Évidemment, ceux-ci n'ont pas hésité à se mouiller, ayant traversé plusieurs étroitures partiellement inondées. La remontée se fait assez rapidement, à l'inverse de la descente, où j'ai eu du mal à équiper. Merci à Fred qui m'attend à chaque tournant pour éviter que je me perde après le déséquipement des puits. Les premiers

sortent vers 20 h, le dernier 30 min plus tard, bien rincé par la sortie. Direction le lavoir de Torcieu pour nettoyer le matériel. Retour sur Lyon vers 23 h.
TPST : 9 h 30 (Louison)

Lundi 17 février

Réunion du CA du CDS69 (Lyon, 69)

Participants vulcain : Fred Delègue, Estelle Forbach

Réunion au siège de la FFS de 20 h à 22 h 30. Voir le compte rendu sur le site du CDS69. TPR : 2 h 30

Jeudi 27 février au dimanche 16 mars

Expédition au Laos

Participants vulcains : Bernard Lips et Josiane Lips avec l'association Explolaos (10 autres participants).

Il s'agit de notre 4^e expédition au Laos après celles de 2016, 2019 et 2023, toujours dans la région de Khammouane et avec l'association Explolaos.

Voir article « Une nouvelle expédition dans la région de Khamouane au Laos ».



Laos (BL, 02/2025)



Laos (BL, 02/2025)

Mars 2025

Samedi 1^{er} mars

Gouffre d'Uriane (Peronne)

Participants vulcain : Daniel Fromentin, Gaby Fromentin et Christophe Lafarge

Le gouffre d'Uriane et surtout Robert qui y creuse depuis 37 ans sans interruption sont souvent médiatisés. Robert, creuse dans son gouffre 3 fois par semaine avec son copain Alain avec espoir de trouver la grande salle « libre » qu'il espère avec plein de concrétions ! Au fur et à mesure des désobstructions, ils stockent les sacs de déblais de 4 à 5 kg à -51 m. Les spéléos d'Argillon et même des copains non spéléos organisent tous les 3 mois une séance pour remonter ces sacs à la Surface. Aujourd'hui nous sommes 60 personnes faire la chaîne. Nous remontons environ 1 000 sacs de 4 kg soit environ 4 t de matériaux, le tout en une matinée ce qui n'était jamais arrivé (en général, il y a une 2^e séance l'après-midi). La prochaine fois dans 3 mois, les objectifs sont de 1 100 sacs et 100 spéléos. C'est en tout cas une très belle aventure, très belle solidarité et une expérience à vivre. Je ne peux que recommander vivement d'y aller. TPST 5 h (Christophe)

Samedi 8 mars

Gouffre de Préoux, Petit Dernier, salle des Dunes et salle de l'Etoile (Préoux Ruffieu, 01)

Participants : Frédéric Augey, Tristan Chaigne, Alexandre Chanfray, Lucie Delas, Frédéric Delegeue, Leopold Desgland, Louison Magand avec Margaux Lefrançois, Coraïa Sarantellis, Mateusz Sitniewsky, Justin Lanoué

Nous nous retrouvons tous vers 10 h sur le lieu de parking et nous répartissons en 2 équipes qui descendront respectivement par le gouffre du Petit Dernier et par le gouffre de Préoux. Grâce au GPS, mon téléphone nous guide jusqu'aux 2 entrées aménagées. Nous avons tout le matériel d'équipement mais le gouffre de Préoux est équipé en fixe, probablement depuis au moins 2022.

Fred équipe le Petit Dernier avec un premier groupe, je descends dans Préoux avec l'autre. C'est la première sortie pour Margaux mais elle enchaîne sans difficulté les passages, guidée par Fred A.

Quelques puits plus tard et les 2 équipes se retrouvent au pied de la salle du moustique. Nous partons vers la salle des Dunes, manquons comme il se doit le passage à gauche, manquons également l'avenue du Père Noël et aboutissons au siphon qui clôt la galerie des marmites. Retour, rencontre avec un autre petit groupe de spéléos, redépart vers le Père Noël, un joli méandre encaissé avec un bout de rivière que nous suivons jusqu'à la salle de l'étoile. Il n'y a pas beaucoup de concrétions mais l'ensemble est plaisant. Il est l'heure de manger.

Fred A. décide de sortir directement sans aller à la salle des Dunes : nous avons dépassé son horaire de référence. Le reste de l'équipe longe la galerie des poupées et, peu avant l'escalade, ce sont Lucie et Alexandre qui abandonnent et qui décident d'aller rejoindre Fred A. profiter des derniers rayons de soleil. Les « survivants » descendent le trou circulaire qui aboutit dans la salle des Dunes. C'est aussi plaisant que dans mon souvenir. Margaux a à peine le temps de faire un château de sable sur une dune et c'est déjà le temps du retour. Nous inversons les équipes de sorte que chacune ait fait la traversée. Le dernier d'entre nous sort vers 19 h 45, soit un TPST de 9 h, pour une sortie censée durer 5 h max, bref comme d'hab'. Un peu de nettoyage au lavoir de Torcieu et vers 23 h tout le monde est rentré chez soi. TPST : 9 h (Tristan)

Dimanche 9 mars

Couffin-Chevaline (Choranche, 38)

Participants : Stéphane Lips avec Manu Tessanne, Fabien Mullet et Daniel Betz,

La sortie de plongée au trou du Garde étant annulée, nous nous rabattons sur une « Petite sortie du dimanche » : la poursuite des plongées dans les « hauts de Chevaline », entamées par Manu et David Bianzani en janvier.

Rentrée sous terre vers 9 h, nous empruntons le cheminement de la traversée. 2 h plus tard, nous atteignons la grande cascade, point haut de la traversée habituelle à +250 m. Au lieu de redescendre, nous continuons vers l'amont en remontant l'actif. Il nous faut presque une heure de plus pour atteindre le S1, à la cote +350 m.



Gouffre de Préoux (TC, 08/03/2025)



Gouffre de Préoux (TC, 08/03/2025)



Gouffre de Préoux (TC, 08/03/2025)



Gouffre de Préoux (TC, 08/03/2025)

Manu et moi attaquons la plongée pendant que Dany et Fabien s'arment de patience. Je lève la topographie du S1 en passant. Il fait une cinquantaine de mètres seulement. La suite, en exondée, est glaiseuse et scabreuse. Je pose mon matériel de plongée et nous nous repartissons le matériel de Manu. Le S2 est une centaine de mètres plus loin. David l'avait repéré sur 70 m lors de la dernière sortie. Manu part en bi 4 L avec un relais de 6 L. Il finit par franchir le siphon au bout de 185 m. Derrière, la galerie continue, toujours aussi belle ! Il rebrousse vite chemin pour pouvoir revenir à plusieurs. Pendant ce temps, je fouille l'intersiphon S1-S2. C'est complexe avec plusieurs niveaux de galeries qui se superposent, dont un niveau noyé par lequel passe l'actif. Je n'ai pas fini ma fouille que Manu est déjà là. Nous franchissons le S1 dans la foulée. Nous avons laissé Fabien et Dany pendant 2 h ! Nous rangeons le matériel et repartons vers l'aval. De retour à la grande cascade, il n'y a plus qu'à finir la traversée en descendant la rivière de Chevaline, toujours aussi belle ! Sortie à 17 h, avec un peu d'avance sur notre timing prévisionnel...

En bref : une super sortie qui en appelle d'autres : les hauts de Chevaline ont encore de belles surprises à nous montrer ! TPST : 8 h (Stéphane)

Dimanche 9 mars

Formation matériel EPI (Lyon, 69)

Participants : Frédéric Delegue avec d'autres participants de divers clubs : clubs des Troglodytes, SCV, CAF de Chambéry, Spéléo club de Savoie, SGCAF, Spéléo club Tullins

L'EFS et l'EFC proposent cette formation sur la gestion du matériel EPI de spéléologie et de canyon. J'ai pu m'inscrire à la dernière minute pour le club. La formation est assurée par Hélène Mathias et Marc Jouanin. La FFS a établi de nouvelles préconisations en 2024 sur la gestion des EPI suite à l'entrée en vigueur du règlement européen de 2016. La formation rappelle la définition d'un EPI, précise la réglementation applicable, les modalités de contrôle du matériel, le marquage et l'entretien, etc... Cette formation a été un bon rappel sur la gestion des EPI (matériel collectif et matériel d'initiation). Le club respecte de manière générale la réglementation en vigueur lors du contrôle annuel des EPI, mais nous devons faire quelques adaptations à la prochaine Fête de la Corde, notamment la refonte des fiches de suivi du matériel. TP en formation : 6 h (Fred)

Samedi 15 et dimanche 16 mars

Conseil technique du SSF (Lyon, 69)

Participants vulcain : Antoine Aigueperse, Cédric Lacharmoise, Romain Roure et Arnaud Billoud.

Un week-end de réunion et de discussion du SSF national. TPR : 16 h

Vendredi 21 mars

Réunion du bureau du CSR AuRA (en visio)

Participant Vulcain : Bernard Lips

Réunion en visio de 20 h à 22 h pour préparer la réunion du CA et l'AG du CSR ce week-end.

TPR : 2 h (Bernard)

Samedi 22 mars

Réunion du CA du CSR Alba-la-Romaine, (07)

Participant vulcain : Bernard Lips

Réunion de 16 h à 20 h du CA du CSR AURA chez Noé Goudian, président du CSR. Le but est, entre autres, de préparer l'AG du lendemain et de finaliser les demandes de subventions. Voir le compte rendu sur le site du CRS. TPR : 4 h (Bernard)

Samedi 22 mars

Gouffre d'Antona (01)

Participants : Léo Frichitthavong, Victor Mathevet, Louis Maillot et Coraia Sarantellis et comme débutant Cyrian Flasque

Pour cette sortie prévue tardivement, nous ne sommes qu'une équipe de jeunes : Louis et Victor sortent tout juste d'un stage pour apprendre à équiper et ils pourront nous emmener au fond du gouffre. Le rendez-vous est donné à 8 h à Vaise pour 1 h de route. Louis et Victor partent devant pour commencer à équiper, tandis que Coraia, Cyrian et moi réussissons à faire tenir tout le ravitaillement dans le kit de secours.

La sortie commence fort pour Louis, qui, parti avec le mauvais kit, se retrouve suspendu au bout de 23 m de corde, dans un P34. Après changement de corde, nous pouvons enfin entrer dans la cavité à 10 h.

Nous progressons rapidement, une partie des puits est partiellement équipée de spits et une escalade de 9 m est en fixe. Vers le milieu d'un P28 la lucarne de 30x40 cm représente la principale difficulté de la descente. Nous arrivons finalement à -120 m vers 12 h. Nous pique-niquons. Fred nous a parlé mercredi soir au local, d'un boyau de 100 m de long dans lequel nous allons pouvoir ramper. Nous ne nous attendions à rien et nous n'avons pas été déçus : Louis en premier, suivi de Cyrian, Coraia, puis moi et Victor fonçons la tête la première dans les étroitures. Nous rampons péniblement, nous nous contorsionnons en s'accrochant à ce que l'on peut pour avancer pour... Rien ! Fred nous avait pourtant prévenu. Pour moi, c'est une première expérience dans de l'étroit prolongé. J'appréhendais et j'ai eu raison : au milieu du méandre, on respire difficilement, l'effort est physique. Louis atteint le bout du méandre, nous prévient qu'il n'y a rien (nous



n'étions pas sûrs) et il ne nous reste plus qu'à faire le trajet retour. Nos techniques de progression en milieu étroit se perfectionnent et nous sortons bien fatigués de ce merdier. La remontée se déroule sans encombre pour sortir à 15 h. Louis et Victor sortent un peu plus tard complètement décalqués par la remontée des kits. Lavage du matériel à Neuville-sur-Ain, dans un cadre magnifique, de jour et avec une petite bière. Retour sur Lyon vers 18 h après une sympathique sortie ! TPST : 5 h. (Léo)

Dimanche 23 mars

AG du CSR Aura (Saint-Montant, 07)

Participants vulcain : Bernard Lips, Josiane Lips, Fred Delègue

Faute de congrès régional, c'est une AG sèche qui regroupe 41 participants dont 22 GE (possédant 16 pouvoirs). J'assume le secrétariat de la séance. Josiane assiste à l'AG en tant que responsable de la commission scientifique et Fred en tant que GE. L'AG se déroule de 10 h à 13 h 30 et elle est suivie par un excellent repas convivial. TPR : 3 h 30 (Bernard)

Mardi 25 mars

Conférence biologie souterraine (Lyon, 69)

Participante Vulcain : Josiane Lips

Josiane fait une présentation concernant la biospéologie aux participants du stage formation du Rhône au siège de la FFS. 4 stagiaires sont présents et les autres suivent en visioconférence de 20 h 30 à 22 h 30. TPR : 2 h (Josiane)

Vendredi 28 mars

Grotte Amélineau (Hures, 48)

Participants : Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips avec Bruno Labe et « Gringo »

Pour aller à la réunion 2025 du GEB dans le Lot, nous faisons un petit détour par la Lozère pour visiter la grotte Amélineau suite à une invitation de Bruno Labe qui fait le voyage avec nous. Nous cassons la croûte près de l'entrée de la cavité avec « Gringo » qui nous sert de guide. Après avoir désobstrué l'entrée (comme pour chaque visite), nous passons





Grotte Amélineau (BL, 28/03/2025)

environ 2 h dans la cavité à admirer les innombrables fistuleuses et autres belles concrétions. Daniel rêvait de cette visite depuis des années. Le soir nous rejoignons un gîte à Marcihac dans le Lot pour la réunion du GEB. TPST : 2 h (Bernard)

Samedi 29 et dimanche 30 mars

Réunion du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) (Marcihac, 46)

Participants : Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips, Alary Fisher avec plus d'une vingtaine d'autres participants.

Les participants arrivent vendredi soir pour une première conférence après le dîner. Diverses communications et discussions samedi matin.

L'après-midi, nous nous divisons en deux groupes. Nous sommes 8, dont Daniel et moi, à visiter une ancienne phosphatière près de Carjac. TPST : 2 h Josiane visite la grotte de Bellevue, anciennement aménagée près de Marcihac pour initier le reste du groupe à la biologie souterraine. TPST : 2 h.

Retour au gîte vers 18 h et nouvelles présentations avant et après le dîner (nous sommes 29 à table pour un repas préparé par le CDS46). Dimanche matin, fin des présentations avant le déjeuner, déjeuner au soleil, dernière réunion pour discuter des bases de données et dispersion des participants vers 15 h. Nous sommes de retour à Villeurbanne à 20 h.

TPR : 12 h sur le week-end ; TPST : 2 h (Bernard)

Dimanche 30 mars

Encadrement Lyon Urban trail (Lyon, 69)

Participants : Frédéric Alvarez, Frédéric Delegue, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharmoise, Marc Grassot (spéléo-club Argilon), Jacques Lachise et Benoît Andreys (SCV)

Le club participe de nouveau à l'encadrement de la LUT (Lyon Urban Trail), en tant que signaleurs, afin

de récupérer un peu de financement (30 €/bénévole). Nous sommes affectés cette année à la zone 4 qui est située dans le quartier Saint Irénée en limite de Lyon 5^e et Sainte Foy les Lyon aux points kilométriques 9 et 10 de la course (37 km au total). Fred JR est responsable de la zone et récupère le matériel la veille de la course. Je le rejoins ensuite pour mettre en place le balisage.

Nous nous retrouvons dimanche à une heure très matinale à 7 h sur place. Pas de chance, c'est le week-end du changement d'heure et cela correspond à 6 h de l'ancienne heure. Il fait à peine jour. Deux bénévoles d'une association de l'INSA nous rejoignent (car l'équipe de signaleurs doit être composée de 9 personnes). Nous faisons un rappel des missions de chacun puis nous nous plaçons à nos postes. Les premiers coureurs arrivent peu après 8 h, le dernier coureur passe vers 9 h. La zone 4 est sur la première partie de la course, les coureurs ne se sont pas encore trop dispersés. Nous retirons le balisage et nous nous séparons vers 10 h. Temps passé à encadrer la course : 3 h (Fred D.)

Dimanche 30 mars

Grotte de Couffin – Chevaline (Choranche, 38)

Participants : Stéphane Lips, avec une douzaine de personnes de la Drome, de l'Isère et de Savoie. Sortie exploration plongée dans les hauts de Chevaline : 723 m de première, arrêt sur rien ! Il faudra y retourner. Voir article « Exploration dans la grotte de Couffin – Chevaline ». TPST : 10 h (Stéphane).

Lundi 31 mars

Réunion de la commission Statut (en visio)

Participant Vulcain : Bernard Lips

Réunion en visio de 21 h à 23 h. TPR : 2 h (Bernard)

Avril 2025

Mercredi 2 avril

Formation aux VSS (Lyon, Gerland)

Participants vulcain : Bernard Lips, Louison

La ville de Lyon demande à au moins deux membres, si possible du bureau des clubs qui demandent des subventions de participer à une formation sur les violences sexistes et sexuelles. L'année dernière, Fred Delègue et Patrick Comte ont participé à cette formation. Cette année c'est Louison et moi. Nous sommes une bonne cinquantaine de personnes dans la salle de l'office des sports à Gerland de 18 h 30 à 20 h 30. Ce style de sensibilisation est toujours utile mais les exemples cités concernaient d'avantage des sports de compétitions et les relations coach – sportifs que les activités de sport de nature.

TPR : 2 h (Bernard)

Samedi 5 et dimanche 6 avril

Week-end Vulcain : aven Noël, traversée événement de Foussoubie, aven Isa, grotte de la Cotepatière

Participants : Leopold Desgland, Léo Frichithavong, Florent Larzat, Louison Magand, Xavier Robert, Tristan Chaigne, Elliott Goutailler, Bernard Lips, Josiane Lips, Thomas Rispal, Carx et Zélina, Amandine, Pauline Evrard, Antonin Lips Evrard, Cédric Lacharموise, Hugo, Marine, Ambre et Paul le correspondant Allemand de Hugo, Anne-Laure, Lauris et Johan, Borie Laurent, Gabin Laurent, Louis Laurent, Estelle Forbach, Constance Picque et Valentin Robert

La plupart des participants arrivent vendredi soir entre 19 h et 22 h 30 sur le camping de Vallon-le-Vieux.

Samedi :

*** Aven Noël (Bidon, 07)**

Participants : Leopold Desgland, Léo Frichithavong, Florent Larzat, Louison Magand, Xavier Robert avec Coraia Sarantellis

Le rendez-vous fixé devant l'entrée. Florent se rend compte de l'oublie de ses lumières. Il repart illico au camping récupérer tout ce qu'il faut. Pendant ce temps Xavier commence l'équipement Les puits d'entrée, assez étroits, qui nous conduisent au

sommet du P90. Chacun descend à son tour le puits monumental. Puis, à droite puis à gauche, nous allons voir tous les diverticules. Grands volumes, grandes concrétions et gigantesques gours. Retour à la base du P90 où la remontée se déroule sans encombre. TPST : 7 h 30. (Léo)

*** Traversée de l'événement de Foussoubie**

Participants : Tristan Chaigne, Pauline Evrard-Guespin, Elliott Goutailler, Bernard Lips, Thomas Rispal

L'Événement inférieur de Foussoubie est l'exutoire du réseau de 23 km qui commence à la goule. Au-dessus dans la falaise qui domine les gorges de l'Ardèche se trouve l'Événement supérieur, départ de notre traversée.

Nous trouvons sans difficulté l'accès, perché à flanc de roche. Au moment d'entrer, Boris ne trouve plus les clés de sa voiture... Il renonce à la sortie et prend le chemin du retour. Je commence à équiper le premier puit. Pauline corrige mon équipement, Bernard qui se trouve rouillé enrage de ne pas glisser dans les étroitures aussi facilement que quand il avait 20 ans ; moi qui le suis dans les quelques boyaux ne vois pourtant qu'un septuagénaire gambadant tel un adolescent. Arrivés à l'orée du dernier puits une voix grave résonne dans le karst : c'est Boris qui a retrouvé les clés de sa voiture. Il s'est engagé dans les vasques de l'exutoire pour nous rejoindre par le bas. Nous rejoignons Boris. Pour la fin de la traversée il faut s'immerger jusqu'au sternum dans une série de vasques : l'eau n'est pas si froide et un soleil radieux nous attend à la sortie. Nous terminons dans une terrasse de bar où nous dégustons une large planche de charcuterie, de caillette et de fromage. TPST : 2 h 45 (Tristan)

*** Grotte de la Cotepatière**

Participants : Carx et Zélina, Amandine, Cédric, Pauline, Hugo, Marine, Ambre et Paul le correspondant Allemand de Hugo, Anne-Laure et moi, Lauris et Johan

Nous sommes donc nombreux, très nombreux (5 adultes et 8 plus ou moins jeunes). Nous piqueniquons sur le parking puis empruntons un chemin qui mène à la rivière, bien entendu à sec. L'entrée



Traversée Foussoubie (TC, 05/04/2025)



Traversée Foussoubie (TC, 05/04/2025)



Aven Noël (LM, 05/04/2025)

dans la grotte se fait sans encombre grâce aux échelles. Les jeunes sont tous très motivés et vérifient les quelques rares passages annexes à la galerie principale. Nous faisons une première pause à l'aven, profitant du soleil, puis repartons sur un bon rythme dans la deuxième partie. Les discussions s'engagent pour le retour. Les enfants veulent poursuivre mais il faut considérer le retour et la fatigue des plus jeunes. Le retour se fait rapidement Nouvelle pose au retour à l'aven, Carx poursuit avec Zelina qui fatigue. Nous nous retrouvons tous aux voitures quelques minutes plus tard. Il est près de 16 h 30. TPST : 3 h.

Nous décidons d'aller au Pont d'Arc profiter encore un peu de la rivière et du soleil. Estelle, Boris, Gabin et Louis nous rejoignent quelques temps plus tard. Nous rentrons au camping une fois le soleil caché pour profiter d'une belle soirée agrémentée d'une Paella. (Cédric)

Une dernière équipe (Gabin, Louis, Estelle) passe quelques instants sous terre dans des tunnels pendant leur périple à vélo entre Vallon-Pont-d'Arc et Vogüé, en passant par la piste cyclable qui joue aux montagnes russes jusqu'à Ruoms !

Dimanche :

*** Aven Noël**

Participants : Tristan Chaigne, Boris Laurent, Thomas Rispal

Nous trouvons facilement l'accès et entrons dans l'étroite fissure vers 11 h 30. Les puits s'enchaînent rapidement. Dans le vertigineux P90, même à vitesse modérée, le descendeur chauffe fort Nous suivons les principales galeries, vastes, abondamment



Aven Noël (TC, 06/04/2025)

concrétionnées, magnifiques. Il y a du CO₂ : Boris et Thomas se sentent essoufflés, j'ai un léger mal de tête. Boris appréhende la longue remontée. Il craint de retarder l'expédition, et entame la première partie en fil d'araignée en ahanant. Mais il s'est sous-estimé et enchaîne les fractios sans trop de difficultés. Le retour nous paraît à tous bien moins pénible que supposé. Nous sortons à 16 h 15 sous un soleil de plomb. Puis nous allons laver les cordes vers Saint-Martin et prenons le chemin du retour. (Tristan)

*** Aven Isa**

Participants : Fred Auger, Bernard Lips, Cédric Lacharmoise, Hugo, Marine, Ambre et Paul le correspondant Allemand de Hugo,

Fred, Cédric avec toute sa smala et moi partons faire l'aven d'Issa en démarrant à pied à partir du camping. Marche d'approche de 20 min et nous entrons sous terre vers 11 h. J'équipe le premier puits. Nous avons la bonne surprise de voir les mains courantes équipées. La cavité est courte mais joliment concrétionnée. Je ressorts en deuxième à 13 h 30 et le dernier ressort à 14 h. La remontée du P25 est un peu pénible du fait des étroitures. Retour au camping peu après 14 h 30. TPST : 3 h.

* Josiane, Xavier, Constance et Pauline restent au camping avec Antonin et Valentin.

Estelle qui doit être chez elle en début d'après-midi part assez rapidement. Pauline et Antonin partent peu après midi.

Nous quittons tous le camping vers 16 h 30. (Bernard).

Mercredi 9 avril

Réunion de la COSCI (en viso)

Participante vulcain : Josiane Lips

Réunion mensuelle de la DN COSCI (Commission Scientifique de la FFS) de 21 h à 23 h. 14 personnes participent à la réunion. TPR : 2 h (Josiane)

Lundi 14 avril

Réunion CA du CDS 69 (Lyon, 69)

Participants vulcain : Fred Delègue, Estelle Forbache, Patrick Comte, Antoine Aigueperse, Bernard Lips

Réunion du CA du CDS 69 de 20 h à 23 h au siège de la FFS. Fred et Estelle sont membres du CA. TPR : 3 h (Bernard)



Aven Noël (TC, 06/04/2025)

Mercredi 16 avril

Biologie au fort de Bron (Bron, 69)

Participants : Josiane Lips, Bernard Lips

Visite à but d'inventaire des « petites bêtes » dans le cadre du suivi de la faune saisonnière dans le souterrain du fort de Bron (une visite environ tous les deux mois). TPST : 2 h. (Bernard)

Samedi 19 avril

Résurgence de Néoule (Néoule, 83)

Participants : Arnaud Billoud, Romain Roure avec Pascal

Plongée dans l'amont du réseau de Saint Thomes : 4 siphons pour une profondeur de -8 m. En balade nous sommes allés voir le siphon aval. Temps passé sous terre 2 h avec une séance photo. (Arnaud)

Dimanche 20 avril

Grotte du Chemin Neuf

Participants : Leopold Desgland, Louison Magand
Départ de Lyon à 8 h. L'entrée évidente de la grotte se trouve au bord chemin. Nous pénétrons sous terre à 9 h 45. La cavité débouche directement sur un puits sans visibilité. Les plans inclinés et deux verticales nous conduisent à la Salle à manger, que l'on atteint par un toboggan. La cavité est boueuse, en particulier dans la galerie fossile que nous visitons rapidement. Après une descente peu évidente dans le puits des Lames (bizarrement équipé) nous débouchons sur une longue étroiture à moitié remplie d'eau. Nous décidons de ne pas s'y engager, ce qui nous prive de la dernière petite salle. De retour dans la galerie principale, Léopold se lance un défi : remonter le toboggan avec son kit. Après plusieurs tentatives et quelques belles glissades, il finit par abandonner, et nous empruntons le shunt sur la gauche. À noter qu'il avait quand même réussi à le remonter une fois, en début de visite ! Nous sortons un peu après 15 h.



Grotte du Chemin Neuf (LM, 20/04/2025)



Aven Isa (BL, 06/04/2025)

Longue séance au lavoir de Torcieu pour laver les 100 m de corde bien boueuse et notre matériel.

TPT : 5 h 30 (Louison)

Samedi 26 et dimanche 27 avril

Fontaine de Champclos (Les Vans, 07)

Participants : Frédéric Delègue avec Aurélie Laplanche, Jean-Hugues Lance, Hervé Caltran, Jean-Baptiste Besnier (initiés)

Plusieurs collègues de travail me relancent pour organiser une nouvelle sortie d'initiation en spéléologie. Aurélie possède un pied à terre à Balazuc et c'est l'occasion de profiter d'un week-end printanier en Ardèche. Il y a 4 collègues intéressés. Nous partons vendredi soir et arrivons plus tôt que prévu à Balazuc.

Samedi, nous visitons la Fontaine de Champclos aux Vans par l'orifice 74. La salle du Mont Blanc est toujours aussi magnifique. Nous allons vers l'aval mais faisons demi-tour devant le laminoir terminal. Il y a beaucoup d'eau, ce n'est pas sûr que la traversée passe. Nous partons vers l'amont et nous nous arrêtons à la salle des Blocs (zone d'arrivée de la traversée depuis l'aven des Cèdres). Nous descendons le P13 pour tenter de rejoindre en hauteur la salle du Mont Blanc par un méandre. Je pars en éclaireur mais le méandre se rétrécit fortement, je fais demi-tour. Nous ressortons par l'orifice 74. TPST : 5 h.

Nous nettoyons le matériel dans la rivière en contrebas du parking puis faisons une balade dans le village médiéval de Naves. Sur la route du retour, nous faisons un détour pour visiter l'ancien parc Aéro City, au sud d'Aubenas, qui est totalement à l'abandon.

Dimanche, nous faisons une balade dans la grotte de la Cotepatière à Saint André de Cruzières. La végétation est luxuriante, je n'ai pas l'habitude de voir cette zone aussi « verte ». La progression dans la Cotepatière s'effectue sans encombre, nous faisons de nombreuses pauses photos. Nous faisons demi-tour au lac terminal. Nous pique-niquons avant de repartir pour Lyon dans l'après-midi.

TPST : 5 h + 2 h 30 (Fred)

Mai 2025

Mercredi 30 avril au samedi 3 mai

Balade dans le réseau du Jean-Bernard

Participants : Léo Frichithavong, Louison Magand, Thomas Rispal, Xavier Robert avec Olivier Gente (FJS)

C'est la première montée sur le massif du Folly de l'année 2025. C'est l'occasion de faire découvrir le réseau à quelques nouveaux, de faire un peu de topo et de rééquipement. Voir article « Samoëns au jour le jour ». TPST : 9 h 30. (Xavier)

Jeudi 1^{er} au dimanche 4 mai

Séjour dans le Minervois : mines, grotte des Vents d'Ange, grotte de Limousis

Participants : Gabrielle Fromentin avec des membres de l'AGEK et du GSBR

Ce séjour convivial et familial a finalement donné lieu à un petit secours. Voir article « Un puits trop loi ». (Gaby)

Lundi 5 mai

Réunion de la commission Statut (en visio)

Participant vulcain : Bernard Lips

Réunion en visio de la commission statut pour réécrire les statuts de la FFS. Nous travaillons le premier chapitre entre 20 h 30 et 23 h. TPR : 2 h 30 (Bernard)

Samedi 10 mai

Golet des Lépreux (Le Bourget du Lac, 73)

Participants : Frédéric Delegue, Léo Frichithavong, Louison Magand



Creux du Grand Tetra (LF, 17/05/2025)

Nous ne sommes que 3 participants à nous retrouver à 8 h au parking de Décathlon à Bron. Nous arrivons sans encombre au point de départ de la marche d'approche. Nous cherchons un peu le gouffre d'entrée. Fred équipe avec le premier kit puis Louison prend le relais. Quelques amarrages forés ont été percés, mais dans l'ensemble l'équipement en place reste médiocre. Nous prenons le casse-croûte à mi-parcours dans la descente. Nous poursuivons jusqu'au puits Anny, dernier puits du gouffre. Nous nous arrêtons sur une margelle intermédiaire sur manque de matériel, mais nous n'avions pas pris le nécessaire pour aller jusqu'au fond du gouffre. Louison déséquipe. Sur la plus grande longueur (35 m environ), nous remontons deux kits lourds à la poulie (nous avons 4 kits pour 3 personnes). Cela aurait dû nous faire gagner du temps mais j'ai oublié d'enlever une déviation à la remontée et les kits se sont coincés dans une faille. Cela nous a quand même économisé de l'énergie. Nous avons croisé deux chauve-souris (petit rhinolophe et murin de Daubenton). Nous ressortons sans encombre en début de soirée. Au retour, nous nous arrêtons au lac d'Aiguebelette nettoyer le matériel, puis nous rentrons sur Lyon dans la soirée. TPST : 8 h, profondeur : -220 m. (Fred)

Samedi 10 mai

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01 - Ain)

Participants : Alexandre Chanfray avec Mathieu Rocfort

N'ayant jamais fait la traversée de Jujurieux et un collègue de travail voulant tester la spéléo, je lui propose d'aller faire une petite sortie à Jujurieux. Nous partons en début d'après-midi de la Verpillière. Arrivés sur place nous cherchons pendant une bonne demi-heure l'entrée... Mathieu découvre la spéléo. Nous descendons la seule corde de la grotte et arrivons à la sablière. Mathieu bloque un peu et hésite. Puis il me donne le go. Finalement ça passe bien ! Nous arrivons rapidement à la salle de la Vierge. Faisant demi-tour, nous bifurquons vers l'autre entrée. Nous mettons un peu de temps à passer les passages un peu étroits... Mathieu est très content de sa première expérience ! TPST : 2 h 30 (Alexandre)

Lundi 12 mai

Réunion du CA de la FFS (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Participation en tant que président du SSF.

TPR : 3 h (Antoine)

Mardi 13 mai

Réunion du CRON (en visio)

Participant vulcain : Antoine Aigueperse

Participation en tant que président du SSF.

TPR : 3 h (Antoine)

Mercredi 14 au lundi 26 mai

Expédition spéléologique au Maroc

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Dégletagne, Soumia Moutaouakil, Sylvain Lecigne et Amine Lasri

Cette expédition fait suite à l'expédition biospéologique de 2023 (voir Echo des Vulcains n°81 et le rapport de l'expédition) et à l'expédition dans le RIF en août 2024 (voir Echo des Vulcains n°82). Suite à ces expéditions, Sylvain, spécialiste des araignées a publié une « note » de 71 pages, cosignée par Soumia et Josiane, et décrivant 24 nouvelles espèces d'araignées pour la science. Voir article « Une expédition biospéologique au Maroc » (Bernard)

Samedi 17 et dimanche 18 mai

Creux du Grand Tetra (Arith, 73)

Participants : Frédéric Delege, Léo Frichitthavong, Louison Magand, Stéphane Nazaret
Le rendez-vous est à 8 h sur le parking de Décathlon Bron. Nous réussissons à ne prendre qu'une seule voiture malgré les nombreux kits et le matériel de bivouac. Nous arrivons à Arith vers 10 h. Après 30 min sur le chemin nous coupons droit à travers la nature vers les coordonnées GPS communiquées. Nous ne tardons pas à trouver l'entrée du trou. Nous pique-niquons devant l'entrée de la grotte pour



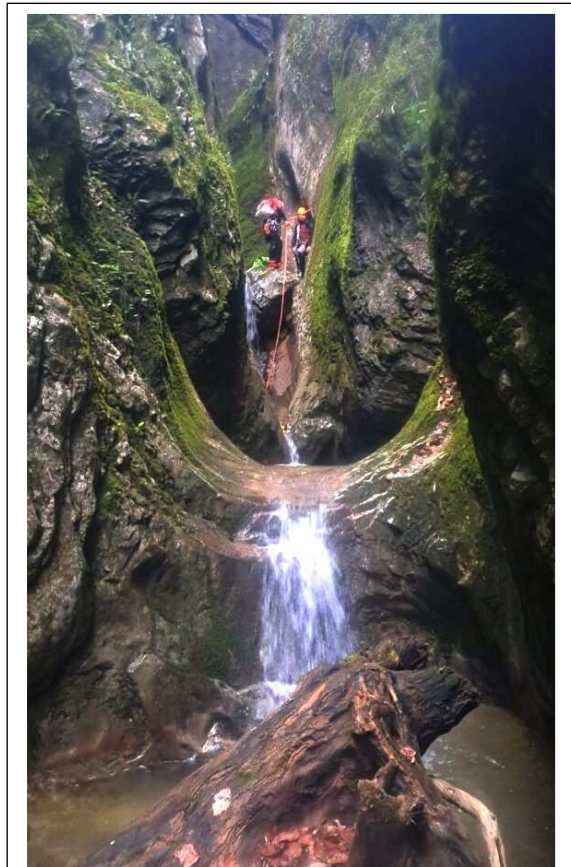
La sortie des anciens (BL, 28/05/2025)

profiter des rayons du soleil, puis Fred part devant pour équiper.

Nous entrons sous terre vers 11 h 30.

Deux premiers puits de 10 m s'enchaînent pour finalement donner sur la première (et seule) difficulté : un rappel dans une fente plutôt étroite.

Fred et Stéphane passent en premier sans encombre. Je passe ensuite avant d'entendre un objet tomber droit vers les profondeurs : la lampe de Louison s'est décrochée de son casque suite à un choc. Heureusement celle-ci s'accroche sur un gros bloc dans la fente et je peux la récupérer. En bas, la cavité s'élargit et un dernier rappel nous permet de rejoindre la rivière. La suite du parcours consiste à descendre dans le cours d'eau jusqu'à un passage immergé. Il est possible de progresser en bottes sans se mouiller en faisant attention cependant à certains passages. Après un petit quart d'heure de progression nous arrivons à une succession de petits ressauts qui nécessite des cordes. Fred équipe. Nous poursuivons pour arriver sur une dernière partie où l'on quitte brièvement la rivière. Steph nous abandonne à cause d'une douleur au dos et entame doucement le retour vers la sortie. Nous continuons, le bout de la cavité n'étant pas loin. Nous retrouvons la rivière et atteignons l'extrémité de la cavité accessible en cette période de l'année. Le retour se passe sans encombre, et seule l'étranglement sera pénible à passer avec les kits. Nous retrouvons Stéphane qui nous attend à la sortie de la grotte à 20 h 30, pour assister aux derniers rayons du soleil. La question de rentrer directement sur Lyon se pose, mais nous préférons finalement bivouaquer à côté du parking. Le lendemain matin Louison et moi grimpons sur un sommet pour assister au lever du soleil et redescendons réveiller la troupe pour le petit déjeuner. Nous lavons le matériel dans une rivière magnifique, avant de rentrer sur Lyon en fin de matinée. TPST : 9 h. (Léo)



Canyon de Sambuy (SD, 25/05/2025)

Dimanche 18 mai

Canyon de la Pissarde intégral (Allières (38)

Participants : Stéphane Dumartin, Laure Ffrench avec Sébastien P.

Départ à 10 h de Bron, arrivée vers 11 h 30 à Allières. Brève collation et nous montons vers le

haut du canyon. Laure équipe deux cascades pour participer, le reste sera équipé en alternance par Stéphane et Seb. L'enchaînement se composant de cascades allant du ressaut jusqu'à la magnifique 16 m, peu avant la « finale » est très esthétique. A la sortie de la montagne, je trouve rapidement le premier relais intermédiaire en rive gauche à l'extérieur de la goulotte. Sébastien enchaîne, ne cherche pas le relais où il faut et n'a plus qu'à utiliser ses bloqueurs pour remonter de quelques mètres sur un sol incliné extrêmement glissant. Il rejoint enfin le relais. La descente continue, jusqu'à notre arrivée au pied de la grande cascade d'Allières.
TPDE 5 h (Stéphane)

Samedi 24 mai

Gouffre d'Uriane (Peronnes, 71)

Participants : Marie-Jo Bravais, Laurent Morel avec une cinquantaine d'autres personnes.

Participation à la montée de plus de Quelques 1 600 sacs à partir du bas de la cavité moyennant deux rotations avec 2 chaines respectivement le matin et l'après-midi. TPST : 6 h (Laurent)

Samedi 24 et dimanche 25 mai

Kayak en Haute-Savoie (Rumilly, 74)

Participants : Frédéric Augey, Tristan Chaigne avec Carole Boudy, Anne et Florent Grange

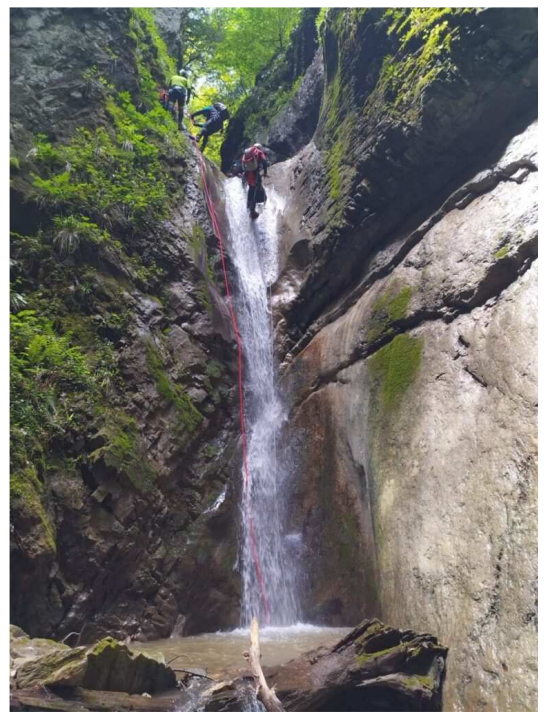
Deux jours de descente en kayak gonflables Gumotex pour découvrir successivement le Cheran et le Fier. La confluence entre ces deux rivières sauvages de Haute Savoie est à chaque fois notre point d'arrivée. Samedi départ d'Alby, le lendemain de Lovagny. Les deux parcours sont encaissés dans de magnifiques gorges en U taillées dans la mollasse. Des cascades, des fougères, des rapides... que du bonheur malgré un début assez mouvementé pour Anne et Florent ! Sur le Fier nous remontons un mini canyon à pied puis Tristan teste mon Safari monoplace très maniable qu'il semble apprécier. Énorme chance au point de vue météo : un jour avant ou après nous aurions dû renoncer ! Temps passé sur l'eau : 9 h (Fred).

Dimanche 25 mai

Canyon de Sambuy et Belle Inconnue (Petit Bornand, 74)

Participants : Stéphane Dumartin avec Séb, Emilien et Lucian

Les quatre copains partent explorer un canyon qu'ils ne connaissaient pas encore. Il ne s'agit pas de la Sambuy près de Faverge, ni de la Sambuis à 2 700 m en Belledonne. Nous allons au Petit Bornand, dans les Glières (ce n'est pas loin du grand) mais avec un bassin versant plutôt grand mais qui ne culmine même pas à 2 000 m et très boisé. Ce n'est pas un canyon majeur de la « Yaute », mais une succession d'enchaînements très esthétiques, avec pas mal de possibilités d'équipements qui en font un « canyon école ». Nous profitons donc des différentes



Canyon de Sambuy (SD, 25/05/2025)

cascades pour travailler les mains courantes rappelables et des équipements « FFS ».

Nous reprenons la voiture pour nous rendre à Thônes pour aller dans la Belle, qui n'est plus inconnue pour Seb et moi. L'exploitation forestière a aménagé un chemin pour éviter de passer dans « leur jardin » et arriver directement au niveau du premier obstacle. Il est déjà 16 h. Ça mouille plus que Sambuis ! Le débit nous permet de faire une magnifique photo dans la grotte type rideau d'eau. En sortie de grotte, nous remarquons le point hors d'eau au bout d'une vire, accessible par MC rappelable, mais aujourd'hui nous pouvons descendre directement sans problèmes. Nous parcourons le canyon en 2 h 20. (Stéphane)

Dimanche 25 mai

Grotte Roche (Villard de Lans, 38)

Participants : Boris, Gabin et Louis Laurent

Pendant qu'Estelle passait sa journée à traverser le Vercors en long et en large au cours d'une course cyclo sportive, Boris, Gabin et Louis sont allés faire une balade à grotte Roche.

TPST : 1 h (Estelle)

Mercredi 28 et jeudi 29 mai

La sortie des Anciens (Saint Christophe, 73)

Participants : Daniel Ariagno, Solange Fiorio, Bernard Lips, Josiane Lips, Gérard Protat, Alain Besacier sans compter Héloïse et Antonin

Nous sommes finalement 7 ce mercredi 28 mai à nous retrouver chez Solange à Champagneux puis à partir pour la Chartreuse. Nous déjeunons dans le restaurant Pompon à Corbel sur une terrasse avec vue imprenable puis visitons les grottes touristiques de Saint-Christophe (grottes des Echelles). Séance

de pétanque ou petite balade selon les participants. Une raclette dans le gîte de la « Cure Gourmande » termine la journée.

Jeudi, démarrage par une séance de pétanque en attendant Pauline qui nous amène Héloïse et Antonin. Nous avons l'intention d'aller au cirque de Saint-Même mais nous faisons demi-tour en raison de l'affluence et montons finalement à la Ruchère pour un pique-nique dans la forêt puis encore pétanque ou courte balade. Nous en profitons pour repérer l'entrée du gouffre Marco Polo. Un dernier pot à Pont-de-Beauvoisin en fin d'après-midi et c'est déjà la fin de cette sortie conviviale. TPST : 1 h (en grotte touristique).

Samedi 31 mai

Gouffre de la Falconette (La Fays, 01)

Participants : Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise et Ambre Lacharmosie

L'objectif de la sortie est d'habituer en douceur mes filles aux puits, de se balader un peu en bas et si possible jusqu'au puit du pont de singe. Nous arrivons vers 11 h et à midi je commence l'équipement. Tout est broché, et la progression est simple. Mais pas de fille à l'horizon... J'attends 10 min, puis je finis par remonter jusqu'au puits d'entrée : les filles ne sont pas encore engagées sous terre ! L'une d'elle n'a pas de descendeur. Je passe mon matériel et je fais la sortie sur demi-clef. Marine surveille Ambre sur le début des descentes, pour s'assurer qu'elle descend correctement. Le courant d'air est violent dans les passages étroits, et nous nous refroidissons beaucoup. Arrivés en bas, nous partons dans la galerie d'Ordonnaz. Nous arrivons rapidement sur des blocs, que l'on remonte. La suite, ce sont des laminoirs, une corde, d'autres laminoirs... Au bout de 30 min, nous faisons demi-



Igue du Cuzoul (EF, 30/05/2025)



Igue de Fenet (EF, 31/05/2025)

tour, pour attaquer la monté. Ambre qui travaille de nuit est bien cuite. Dans le grand puits, elle semble très fatiguée et s'arrête. Je m'engage derrière elle pour l'aider. Marine déséquipe. Nous sortons de la cavité entre 18 h et 18 h 30. TPST : 6 h (Cédric)

Jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin

Igue du Cuzoul, l'igue de Fenet, gouffre de Padirac, saut de la pucelle (46)

Participants : Famille Roure (Romain, Virginie, César), Famille Laurent (Boris, Gabin, Louis, Estelle) avec la famille Arnaud-Colinet (Flo, Judi, Zoélie, Tao, Lison)

Jeudi : trajet jusque dans le Lot.

Vendredi : Igue du Cuzoul (Senailac, 46)

Toute l'équipe part en direction de l'Igue du Cuzoul de Senailac. Tao équipe la main courante et le puits d'entrée de 18 m. Le puits débouche sur un cône d'éboulis au centre d'une salle au beau volume. Nous prenons ensuite le temps de visiter les deux branches de la cavité, qui est très sympathique. TPST : 2 h

Samedi : Trois équipes se constituent.

* Virginie, Flo, Zoélie, Lison, Louis et César vont à l'accrobranche de Rocamadour.

* Romain va plonger.

* Tao Arnaud, Judicaël, Gabin, Boris et Estelle vont à l'igue de Fenet (Assier, 46)

Nous arrivons sur le parking de l'igue de Fenet en même temps qu'une équipe de hollandais plongeurs licenciés en Belgique, que nous précédons dans la cavité. L'entrée n'est pas très large mais reste confortable. Nous arrivons rapidement à une première vire que nous passons facilement. Tao se lance dans l'équipement du puits suivant, Judi est derrière. Pendant ce temps, Gabin s'exerce à l'équipement sous les conseils de Boris, en équipant la vire facultative. Nous décidons de faire une pause repas en bas de ce second puits. La galerie suivante étant fréquemment saturée en CO₂, Judi sort son détecteur de CO₂ : effectivement, le taux de CO₂ est trop élevé et nous ne nous y aventurons donc pas. TPST : 3 h30

* Boris et Estelle terminent la journée par une visite au saut de la pucelle. TPST : 1 h 30

Dimanche : visite touristique pour tous du gouffre de Padirac. (Estelle)

Juin 2025

Mardi 3 juin

Réunion groupe bio de la FSE (en visio)

Participante Vulcain : Josiane Lips

Première réunion du groupe bio de la FSE (Fédération Spéléologique Européenne) de 19 h à 20 h 30. La réunion se déroule bien entendu en anglais. TPR : 1 h 30 (Josiane).

Samedi 7 au lundi 9 juin

Congrès FFS (Les Eyzies, 24), grotte de Bringidou, grotte de Carpe-Diem, grotte de Tamniès

Participants vulcain : Patrick Compte, Fred Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips, Cédric Lacharموise, Amandine, Marine, Ambre, Florent Larzat, Stéphane Kanschine, Antoine Aigueperse, Christophe Goutailler avec Eliott, Louison Magand et Olivier, son papa.

Nous sommes certains faire la route vendredi et donc à arriver sur le site vendredi en fin d'après-midi ou le soir.

Samedi : Patrick, Fred D et Florent tiennent le stand vulcain.

* Louison et Olivier (papa de Louison) visitent des stands le matin. En début d'après-midi exploration de la grotte de Bringidou (2 h) avec une famille et une spéléo isolée, sortie boueuse mais fort sympathique. En fin d'après-midi balade dans l'ancienne grotte touristique de Carpe-Diem (20 min).

* Antoine est au stand et aux réunions SSF.

* Cédric est aux réunions de l'EFPS et du SSF,

* Josiane est au stand et aux réunions de la Cosci, Codoc et Coenv.

* Je vais aux réunions de la CREI, statuts et Cosci. Apéro avec les officiels mousse de foie et kir
Musique groupe de rock très fort.

Dimanche :

* Antoine, Stéphane et Fred D. assistent à l'AG en tant que GE soit de club, soit départemental. J'assiste en auditeur libre à une partie de l'AG.

* Patrick continue à tenir le stand.

* Louison, Olivier et Florent visitent les Cluzeaux de Puech. La balade permet de profiter du soleil. Après un bref repas, ils visitent la grotte de Tamniès l'après-

midi (TPST : 2 h 30). Belle rivière avec de l'eau jusqu'aux genoux qui se termine sur un gros chantier de désobstruction.

* Dimanche : Croze à Roland (Les Eyzies, 24)

Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Cédric Lacharموise, Marine Lacharموise, Amandine Pauget avec Ambre Lacharموise, Pauline et Hugo Veniat visitent la Croze à Rolland. La grotte se situe à 45 min en voiture du village des Eyzies. Réveillés à 10 h, ils arrivent sur place à 11 h et sous terre à 12 h ! Une échelle nous mène à quelques puits suivis d'étranglements verticaux sur plusieurs mètres. Le parcours est balisé. Plus loin, la hauteur sous plafond oblige à une progression accroupie dans un boyau rempli d'eau et de boue. Puis, arrivée dans une grande salle avec d'énormes stalactites et quelques fistuleuses. Après une pause goûter, encore quelques étranglements mouillés avant d'arriver sur le premier puits remontant. Après quelques puits franchis, les premiers de l'équipe sortent vers 16 h et le dernier vers 17 h. Traversée vraiment sympa, surtout pour ceux qui aiment la boue ! TPST : 5 h

* Super repas de gala : foie gras confit de canard fromage de chèvre tarte aux noix puis musique blues

Lundi :

* Patrick plie le stand à midi et repart en début d'après-midi.

* Josiane participe à l'atelier de la Cosci (partie bio) dans la rivière en contrebas du village et tient le stand de la Cosci.

* Louison et Olivier avaient prévu la descente de la rivière du Briant, mais étant partis trop tard du camping, ils ont finalement visité la charmante ville de Terrasson. Retour sur Montbrison

* Le matin, je visite les Cluzeaux de Puech avec Alain Morenas. Un embouteillage (15 personnes qui attendent et 20 min par personne pour que quelques débutants passent deux fractionnement) nous empêche de visiter le 3° site, le plus spectaculaire. L'après-midi, je visite la rivière de Tamniès, toujours avec Alain Morenas. Belle rivière souterraine, esthétique et de parcours confortable si ce n'est une



L'AG de la FFS (BL, 08/06/2025)



La table des Vulcains (BL, 08/06/2025)

zone étroite à l'entrée. Dommage que je me fasse vraiment mal à un orteil (le quartus du pied droit) que je m'étais probablement foulé ou cassé la semaine précédente. TPST : 2 h.

Le soir, bonne pizza avec Lionel et Alain Morenas.

Mardi : Après une dernière nuit sur le stade quasi désert, Josiane et moi rentrons tranquillement à Villeurbanne où nous arrivons vers 13 h. (Bernard)

Dimanche 8 juin 2025

Gour Fumant (Saint Martin en Vercors, 26)

Participants : Famille Laurent (Boris, Gabin, Louis, Estelle)

Nous arrivons à Autrans samedi en début de soirée et préparons les kits. Gabin et Louis révisent les techniques de progression sur cordes. Le lendemain nous partons en direction de Saint-Martin-en-Vercors en milieu de matinée. Nous décidons de passer par l'entrée du Gour Fumant. Boris équipe, suivi de Gabin, puis Louis. Je ferme la marche en contrôlant l'installation du matériel pour la descente. Louis est ravi d'apprendre à faire une clé. Nous descendons les premiers ressauts, puis les puits s'enchaînent : R2, R4, P6, P3, P9, P6, P11. En bas du P11, le froid se faisant ressentir, nous mangeons rapidement puis nous décidons de remonter sans poursuivre dans la grande galerie. La remontée des puits se fait tranquillement : je monte en premier pour aider Gabin et Louis dans leurs sorties de puits, et Boris ferme la marche en déséquipant.

Nous sortons suffisamment tôt pour profiter de la fin d'après-midi ensoleillée. TPST : 4 h (Estelle)

Lundi 9 juin

Canyon du Versoud inférieur (38)

Participants : Famille Laurent : Boris, Gabin, Louis et Estelle

Nous arrivons sur le parking du canyon un peu avant midi. Des guides sont présents. Nous espérons passer entre les groupes du matin et ceux de l'après-midi, mais finalement, nous participerons avec eux au peuplement du canyon !

Boris équipe en parallèle d'un guide. Nous descendons le R3, puis de la C4. La descente de la C12 est assez longue car nous descendons en alternance avec le groupe qui fait une halte pour



Grotte de Croze à Roland (MC, 08/06/2025)



La rivière de Tamniès (BL, 09/06/2025)

sauter. Dans la vasque, Louis perd une botte. Le bord de la vasque hors de l'eau étant déjà bien occupé, nous patientons un moment et les enfants se refroidissent. Nous descendons ensuite la C15, puis Louis (sans sa botte), Gabin et moi prenons l'échappatoire pendant que Boris finit de descendre de son côté. Nous arrivons tous les quatre en bas en même temps. TPEC : 2 h (Estelle)

Vendredi 13 juin

Réseaux supérieurs de la grotte Vallier (Seysyins, 38)

Participants : Xavier Robert avec Adrien Leullier (ISTerre)

Lors de ma dernière sortie à la grotte Vallier il y a quelques années, j'avais remarqué l'omniprésence d'une fracturation de la roche qui me paraissait récente et importante. J'en ai parlé autour de moi, et avec des collègues d'ISTerre (mon labo de recherche), nous avons décidé de proposer un stage de Master 1 sur ce thème cette année. C'est Adrien qui prend ainsi en charge ce sujet.

Nous mettons 1 h 30 pour atteindre le bas de l'escalade d'accès au porche, en suant à grosses gouttes. Il n'y a plus de câble pour aider à l'escalade, mais uniquement quelques dégaines en fixe. Adrien m'assure et je monte équiper l'accès au porche, parcouru par un bon courant d'air frais soufflant.

Nous entrons sous terre à 12 h 30. Nous nous arrêtons régulièrement pour effectuer des stations d'observations et de mesures. Nous cherchons (et trouvons !) des indices de déplacements (grosso-modo, le bloc E descend par rapport au bloc W) ainsi que des objets potentiellement datables. Nous faisons demi-tour sur horaire au carrefour de la galerie des Cristaux et retrouvons le soleil à 18 h 30. Il ne reste plus qu'à mettre au propre et analyser les données que nous avons récoltées !

TPST : 6 h (Xavier)

Samedi 14 juin

Exercice secours (69)

Participants vulcain : Antoine Aigueperse, Romain Roure avec les membres du SSF69

L'exercice a consisté à retrouver une traileuse disparue dans les communes de Saint-Romain,

Couzon et Limonest. Au total, 19 sauveteurs ont fouillé une trentaine de domaine souterrains (naturels ou anthropiques). Antoine et Romain sont au PC.

Samedi 14 et dimanche 15 juin

Grotte Nouvelle et traversée de l'évent de Foussoubie (Vallon-Pont-d'Arc, 07)

Participants : Léo Frichithavong, Louison Magand avec Gauthier Brivet, Gautier Simmen-Chazalon, Anthony Neveu

Nous sommes 2 « encadrants » : Louison et moi, ainsi que 3 nouveaux : Gautier, Anthony et Gauthier. Ils ont suivi des entraînements sur corde au local, mais cette sortie sera leur première visite de grotte. Nous laissons la voiture à 10 h 30 pour entamer les 20 min d'approche. Il fait très chaud. Nous finissons de nous équiper dans la grotte, puisqu'un petit escalier mène dans une petite salle où il fait frais. Je vérifie le matériel des néophytes, pendant que Louison commence à équiper le premier puits. Après un n^{ième} brief sur la sécurité, je me positionne à la fin de la main courante, en tête du puit pour assurer la sécurité. Leurs gestes sont un peu saccadés, mais la descente se passe bien. Nous arrivons dans la grande salle de la cathédrale. Pour une première sortie spéléo, c'est grandiose. Nous cumulons les avantages : cavité pas salissante, grands volumes, bonne température et concrétions nombreuses. Nos novices sont ravis ! Nous continuons la descente dans une faille, dans un P22. Louison fait de son mieux pour équiper proprement le puit pour faciliter le passage. En bas, à -72 m nous arrivons dans une dernière salle, amusante à explorer. Un boyau s'enfonce jusqu'à -87 m mais l'exploration n'a

jamais pu être faite à cause du fort taux de CO₂. Nous ne remarquons pas de changements particuliers à cause du gaz, mais restons prudents. Le boyau inexploré nous fait de l'œil, mais la suite débouche sur une étroiture qu'il paraît dangereux de passer sans détecteur. Par sécurité nous faisons demi-tour, et entamons la remontée. Louison déséquipe le premier puit, je me charge du dernier. Nous progressons sans encombre et ressortons à 17 h. Nous profiterons du reste de l'après-midi pour nous baigner dans l'Ardèche et manger des glaces au camping ! TPST : 6 h (Léo)

Dimanche : Aujourd'hui Stéphane nous rejoint, puisqu'en vacances dans le coin. Nous nous retrouvons à 8 h et posons les voitures au bord de la rivière. Nous connaissons le chemin et atteignons l'entrée de la grotte facilement. L'étroiture d'entrée n'effraie pas nos initiés, qui la passent sans problème. Je me charge de l'équipement du premier puit, une première pour moi, et envoie les trois nouveaux tester l'installation : ça tient bon sous le poids du gros Gautier, on peut y aller ! Louison descend équiper le puits suivant, pendant que je déséquipe l'entrée, et nous nous relayons ainsi jusqu'au fond de la cavité. En bas de la première série de puits, deux chemins s'offrent à nous : une chatière étroite mais courte, ou un boyau où la progression est longue et plus pénible. Les deux voies se rejoignant nous partons affronter la difficulté dans le boyau, pour finalement arriver dans une grande salle. Lors de notre dernière sortie, nous avons dû faute de temps et de moyens arrêter la visite de cette salle. Nous revenons aujourd'hui avec de quoi équiper une main courante qui permet d'accéder à un puits. Nous le descendons pour aller admirer un siphon avec une eau translucide. Nous essayons d'optimiser notre organisation pour gagner du temps sur l'équipement et le déséquipement, mais c'était sans compter sur la présence d'un autre groupe dans la grotte. Tout en bas nous franchissons les multiples vasques dont l'eau paraît glacée et allons admirer la rivière souterraine, avant de sortir de la cavité. Dehors il fait chaud, le soleil est bien haut dans le ciel et nous sommes ravis de la sortie, jusqu'à l'arrivée à la voiture où nous découvrons une vitre cassée et les affaires d'Anthony disparues... Nous lavons le matériel dans l'Ardèche, le moral dans les chaussettes avant de prendre la route pour rentrer sur Lyon. TPST : 5 h (Léo)

Mardi 17 juin

Réunion du CA du CSR AURA (en visio)

Participant vulcain : Bernard Lips avec les membres du CA du CSR.

Réunion en visio de 20 h à 22 h 30. Comme d'habitude, je me charge de rédiger le compte rendu. (Bernard)



Grotte Nouvelle (LF, 14/06/2025)



Traversée de Foussoubie (LF/15/06/2025)

Mercredi 18 juin

Réunion de la DN de la Cosci (en visio)

Participante vulcain : Josiane Lips

Réunion mensuelle de la Cosci de 21 h à 22 h 30.

Vincent Schneider, de séjour professionnel à Lyon, dîne chez nous et participe à la réunion à partir de chez nous. TPR : 1 h 30. (Josiane)

Samedi 21 juin

Plongée au Bourget : plage de Challières (Brisson-Saint-Innocent, 73)

Participants : Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Lauris et Johan Goutailler, Cédric Lacharmoïse, Marine Lacharmoïse avec Ambre Lacharmoïse, Hugo Pauget

Voilà un petit moment qu'on avait évoqué une virée en lac avec les enfants, pour baignade, farniente et surtout tenter de plonger un peu. Ce sera finalement sans Amandine qui reste à la maison pour gérer l'anniversaire de Pauline avec ses copines et Anne-Laure qui profite de notre absence pour bosser. Eliott, Lauris, Johan et moi arrivons chez Cédric vers 8 h 30. Pendant que nous faisons le point matériel, les jeunes chargent la remorque, nombreux blocs, paddle, kayak... Nous embarquons le chien et partons direction le Lac du Bourget. Cédric se souvient d'une petite plage autorisant à la fois baignade et plongée. Il nous faut près d'1 h 45 pour y arriver. Nous mobilisons les jeunes pour organiser le déchargement le long de la route très passante. Nous sommes finalement en place vers 11 h 30. Avant de plonger avec Cédric, il faut gérer les enfants, papa ceci, papa cela, pique-nique, mon maillot, et où est ceci, cela... Le paddle gonflé et le pique-nique passé, nous pouvons nous préparer. Cédric est prêt depuis un moment alors que je tente d'enfiler la combi, galère à mettre. L'équipement est

encore un moment galère et j'en oublie mon ordi sur la rive. Nous finissons par nous immerger. L'eau est assez chargée, mais s'éclaircit en s'écartant des baigneurs. Il n'y a pas grand-chose à voir. Sur le retour en remontant dans la zone des 6 m nous verrons un peu plus de poissons sans que ce soit exceptionnel. Retour sur la rive. Cédric reste équipé pour proposer aux jeunes des baptêmes. Il enchaîne d'abord Ambre, puis Hugo, puis Lauris, puis Johan. Tous auront quelques difficultés de passages d'oreilles. Il temps de tout remballer. Nous rentrons tous bien fatigués, soit par les longues baignades, soit par une dure journée sous un soleil de plomb. De fait nous sommes partis bien trop chargés, avec trop d'équipement et un programme non adapté pour profiter au mieux. C'est à refaire, mais en se focalisant soit sur les enfants pour des baptêmes soit sur nous pour des plongées plus agréables. Je peux encore progresser pour organiser ma mise à l'eau. TPS l'eau : 20 min (Christophe)

Samedi 21 juin

Grotte de Gournier (Choranche, 38)

Participants : Marie-Jo Bravais, Laurent Morel avec Corinne et Stéphane Jaillet

Sortie à Gournier dans le but de faire quelques prises de vue dans la rivière pour un film qui sera présenté à Spélimage « Le Ballon Rouge » TPST : 6 h (Laurent)

Samedi 21 et dimanche 22 juin

Encadrement d'un stage du CDS26 (Saint-Agnan-en-Vercors, 26), scialet Robin,

Participants : Stéphane Kanschine avec Agathe F, Paco C, Vivien P, Cécile V, Jonas M pour les cadres et 12 stagiaires.

Pendant le congrès national, Agathe me propose de venir encadrer le stage CDS26, dans le Vercors.

Après une arrivée vendredi vers 19 h 30 au joli gîte « La Fournache », l'apéro et les présentations, nous choisissons les cavités. L'ambiance est reposante, le rythme collectif et tout le monde s'active en douceur. Samedi, après un petit déjeuner, je pars avec Maud et Florian, les plus expérimentés en équipement pour le scialet Robin. Les deux premiers puits demandent un équipement plutôt précis et mes deux stagiaires gèrent cela sans problème. Nous avons beaucoup d'échanges autour de la résistance du matériel, du doublage des dyneema, etc. Nous sommes les premiers de retour au gîte. Le soir, débriefing des cadres, apéro, préparation collective du repas...

Dimanche, je pars avec Antoine et le second Florian, soi-disant débutants à l'équipement, pour la glacière de Carri. L'entrée est imposante, tous les puits et « canyons » sont bien fractionnées, mes stagiaires gèrent le moindre obstacle sereinement juste avec quelques ajustements. Nous sommes encore les premiers au gîte ! Le nettoyage du matos se fait au bord de la Buyèche, non loin d'un trou d'eau où certains se baignent ! TPST : 10 h (Stéphane)

Dimanche 22 juin

Bua Bok cave (parc naturel maritime d'Ang Thong | Thaïlande)

Participants : Gaëtan Poschmann

Lors de nos vacances familiales en Thaïlande, nous visitons une partie du parc national maritime d'Ang Thong, et débarquons sur un filot qui possède une grotte remarquable, la Bua Bok cave... Un mini temple bouddhiste garde le chemin escarpé qui grimpe dans la végétation luxuriante, jusqu'à l'entrée de la grotte. Il s'agit d'une grande salle d'éboulement. Plusieurs concrétions mises en valeurs par des puits de lumière, rajoute une touche d'esthétisme. La visite se fait dans une ambiance sonore faite d'oiseaux et de singe à lunettes : des plus dépayssantes ! TPST : 30 min (Gaë)

Mercredi 25 juin 2025

Barbecue annuel (Orliénas, 69)

Participants : Bernard et Josiane Lips, Gabrielle et Danielle Fromentin, Tristan Chaigne, Fred Augey et Carole, Geneviève Barbier, Christophe Goutailler et Anne-Laure Bossu avec Johan, Lauris et Eliott, Stéphane Lips et Pauline Evrad-Guespin avec Héloïse et Antonin, Stéphane Kanschine avec Zélina, Guillaume et Guillemette Cerdan, Louison Magan, Léo Frichithavon, Frédéric Delègue, Stéphane Nazaret, Boris Laurent, Estelle Forbach Laurent, avec Gabin et Louis

Nous étions une trentaine à profiter du barbecue estival en ce mercredi caniculaire ! A partir de 19 h 30, tout le monde ou presque s'est retrouvé dans la piscine pour se rafraîchir en papotant, puis les échanges se sont poursuivis un verre à la main sur la terrasse et en faisant griller saucisses et poivrons sur le brasero ! La soirée s'est terminée vers minuit pour les plus vaillants, autour de discussions intergénérationnelles au sujet de Samoëns ! C'était une belle soirée ! (Estelle)

Jeudi 26 au dimanche 29 juin

Rassemblement de l'ANAR (Saint-Dalmas, 06), grotte de la Mescla

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec 14 autres participants

L'ANAR (Association Nationale des Anciens Responsables) a pour unique but de rassembler des

« plus ou moins vieux » (plutôt plus que moins) spéléos de France et souvent de Belgique et de Suisse, lors d'une rencontre annuelle conviviale. Cette année la rencontre a lieu dans les Alpes Maritimes à proximité du massif du Mercantour et plus précisément à Saint-Dalmas à 1300 m d'altitude.

Les participants arrivent jeudi, en général après un très long trajet et quelques monstrueux embouteillages. Nous nous installons chez Cathy et Eric, organisateur de la rencontre. Josiane et moi arrivons enfin à dormir plusieurs nuits à la belle étoile sans nous faire réveiller par la pluie.

Vendredi, petite randonnée dans le parc du Mercantour et repas dans un restaurant en bord du parc. L'AG, sans enjeu, se tient le soir après le dîner. En tant que secrétaire, je fais le compte rendu.

Samedi, petite randonnée le matin, « grande tyrolienne » de la Colmiane (bof ! Ce n'est même pas impressionnant) en début d'après-midi puis visite d'un fort de la ligne Maginot construite face aux Italiens en 1939.

Enfin dimanche, redescende dans la vallée et visite de la grotte de la Mescla (surtout célèbre pour sa vaste partie noyée), avec pique-nique dans la cavité, avant dispersion des participants. TPST : 3 h.

L'année prochaine, la réunion se déroulera dans le Morvan (ce sera moins loin !). (Bernard)

Vendredi 27 juin au lundi 30 juin

Réseau du Solitaire, gouffre Jean-Bernard (Samoëns, 74)

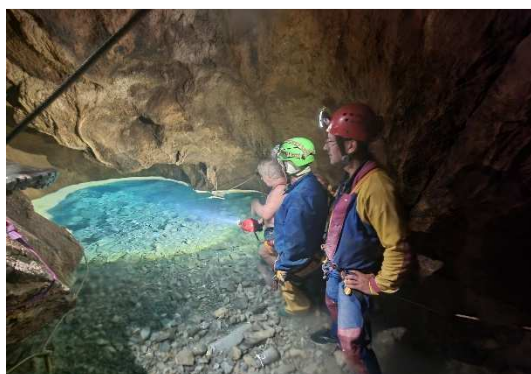
Participants : Frédéric Delege, Leopold Desgland, Léo Frichithavong, Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Louison Magand avec Coraïa Sarantellis, Ami d'Eliott

Montée au refuge vendredi soir.

Samedi : rééquipement de la galerie du Poncho et déséquipement des puits boueux dans le réseau du Solitaire dans le gouffre Jean-Bernard. TPST : 11 h

Dimanche : Nettoyage du matériel puis redescende dans la vallée pour la majeure partie de l'équipe.

Lundi : Léo fait une super balade en passant par la Combe aux Puaires, le refuge de la Vogealle, le col des Chambres. Voir compte rendu détaillé dans l'article « Samoëns au jour le jour ». (Louison)



Grotte de la Mescla (BL, 29/06/2025)



Barbecue annuel (BL, 25/05/2025)

Juillet 2025

Samedi 5 juillet

Portage pré-camp (Samoëns, 74)

Participants : Constance Picque, Xavier Robert avec Valentin

Rapide aller-retour au refuge du Folly pour faire un premier portage. Constance porte Valentin, et moi, un bon sac de matériel (dont la bouteille de gaz) en prévision du camp du 14 juillet. Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Xavier)

Samedi 5 juillet

Randonnée à la « Pierre à Pierrot » (Saint-Martin, 26)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips, Gérard Protat avec Héloïse et Antonin

La « Pierre à Pierrot », dans la prairie de Darbounouse, est l'endroit où nous avons enterré les cendres de Pierrot en 2008, il y a déjà 17 ans. Nous accompagnons Gérard dans son « pèlerinage » annuel ». Après avoir récupéré Héloïse et Antonin à Seyssins, nous retrouvons Gérard au gîte du Roybon vers 10 h 30. Le Vercors est toujours aussi beau. Le temps est très agréable et nous nous arrêtons au niveau des derniers sapins pour casser la croute. Nous parcourons ainsi tranquillement les quelques 4 km qui nous amène au milieu de la magnifique prairie de Darbounouse. De retour aux voitures et après une bonne bière, nous nous séparons vers 16 h 30. (Bernard)

Samedi 5 et dimanche 6 juillet

Interclub CDS 69 : Borne aux Cassots (Névy-sur-Seille, 39)

Participants : Geneviève Barbier, Frédéric Delègue avec Rémy et Célien Bernay (EESV), Cécile Perrin (SCV), Jens Lasse (Troglos), Thierry Flon (Tritons) sans compte les autres équipes

Samedi : Geneviève et moi faisons le trajet ensemble depuis Lyon et arrivons un peu avant 10 h sur le parking de la Borne aux Cassots. Les différents participants arrivent au fur et à mesure, nous sommes un peu plus de 25 participants, dont deux Vulcains. Nous sommes dans la première équipe et la plus

diverse en participants de différents clubs. Il manque dans notre équipe un représentant du GS Dardilly et des Dolomites pour représenter tous les clubs présents à cette sortie interclubs du CDS.

Le parcours dans la cavité est agréable, c'est une balade souterraine. Nous observons un bois fossilisé en plafond dans une grande salle. C'est très esthétique. Il y a de belles concrétions, cela manque un peu de verticale ! Le niveau de la rivière est plutôt bas. Nous progressons dans le réseau Alain pour faire un aller-retour puis allons dans l'autre branche du réseau (Réseau Pourri). Nous sommes la première équipe entrée sous terre mais pas la première sortie de la cavité. Nous nous retrouvons ensuite tous au camping municipal de Baume les Messieurs. Certains d'entre nous faisons une séance de nettoyage du matériel dans la rivière bordant le camping. Nous passons une soirée agréable, bien arrosée (pas la pluie). Lever plutôt matinal car la pluie est annoncée dans la matinée. La météo ne s'est pas trompée et une pluie fine se met à tomber vers 10 h. Heureusement la majorité des participants a déjà replié leurs tentes. Nous nous séparons en fin de matinée. Au retour, nous nous arrêtons à la fruitière de Lavigny au nord de Lons-le-Saunier sur les bons conseils de Jean-Philippe Grandcolas, puis retour à Lyon en début d'après-midi. TPST : 7 h (Fred)

Dimanche 6 juillet

Plouf au lac du Colombier

Participant : Christophe Goutailler

Ayant récemment acquis Wing et Harnais/plaque à utiliser avec un Bi 12 L en remplacement d'une stab dorsale pas vraiment adaptée, je voulais tester cette configuration histoire de ne pas renouveler un manque de préparation au bord de l'eau. Je profite du départ en vacances des enfants. Tout est scruté pour monter, démonter, régler, essayer, démonter, rerégler. Je découvre cet équipement. Tout est prêt, y a plus qu'à faire plouf pour voir ce que ça donne. Je négocie avec Anne-Laure pour qu'elle m'accompagne au lac du Colombier. La canicule est déjà loin derrière nous et le temps couvert est idéal. Je m'équipe tranquillement pour ensuite servir d'attraction aux baigneurs lors de ma mise à l'eau. L'équipement est plutôt confortable. Immersion lente car je veux surtout vérifier mon lestage, le bi 12 L me semblant vraiment très lourd. Mais n'ayant aucun plomb sur moi, je ne vois pas comment corriger. Je descends lentement pour rapidement constater que la batterie de mon ordi est HS ! Passer deux jours à tout préparer pour en oublier la pile de l'ordi. La visibilité est vraiment mauvaise et je ne me sens pas de poursuivre sans ordi. Je ressors donc après une plongée de moins de 2 min ! Ça m'apprendra. Heureusement que le plan d'eau est à 15 min de la maison. (Christophe)



La « Pierre à Pierrot » (BL, 05/07/2025)

Lundi 7 juillet

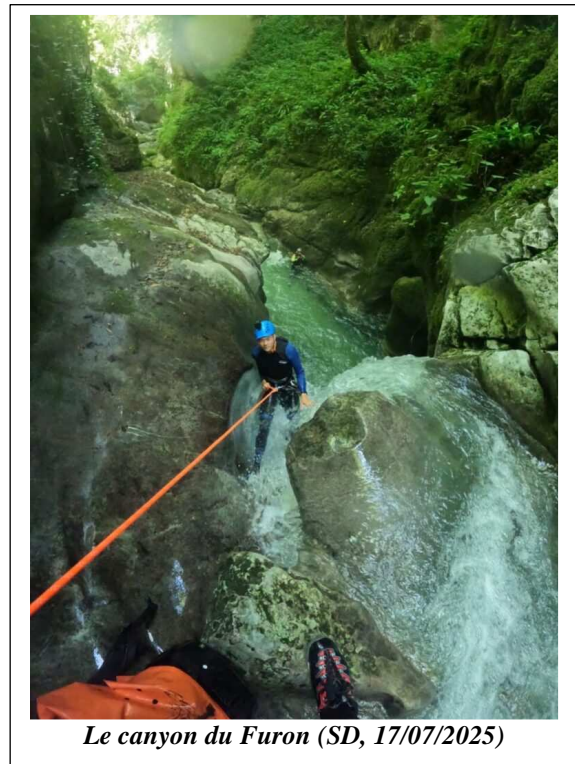
Réunion du CA du CSR AuRA (en visio)
Participants : Bernard Lips, Constance Picque avec François et Noé.
Réunion plus ou moins mensuel du bureau du CSR.
TPR : 2 h. (Bernard).

Jeudi 10 au mercredi 16 juillet

Camp de Samoëns (massif du Folly, 74)
Participants : Daniel Ariagno, Xavier Robert, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Héloïse Lips Guespin, Antonin Lips Guespin, Cédric Lachamoise, Camille Lacharmoise, Antoine Aigueperse, Stéphane Kanshine, Zéline Kanshine, Louison Magland, Fred Delègue, Anthony Neuveu, Geneviève Barbier, Sandrine Saliba, Florent Larzat, Constance Picque avec Valentin Robert
Camp d'exploration classique dit du « 14 juillet ».
Exploration essentiellement dans le réseau de la Combe aux Puaires et dans le réseau du Solitaire dans le Jean-Bernard. Voir article « Samoëns au jour le jour » (Xavier)

Jeudi 17 juillet

Canyon du Furon (Sassenage, 38)
Participants : Stéphane Dumartin, Léo Frichithavong avec Sébastien
La sortie, proposée par Stéphane Dumartin, est motivante au vu des températures de ce mois de juillet. Aussitôt la combinaison louée, je me retrouve dans la voiture avec Stéphane et un ami à lui, Sébastien. Le canyon se décompose en deux parties distinctes, nous choisissons d'attaquer la partie haute le matin pour éviter la fréquentation.



Le canyon du Furon (SD, 17/07/2025)



Le lac du Folly (FD, 14/07/2025)

L'entrée dans le canyon commence fort par un saut de 7 m dans une partie étroite, avant d'enchaîner des parties « randonnées et sauts/toboggans ». Le canyon est bien étroit, ce qui rend la descente magnifique. La partie basse faite en début d'après-midi est plus tranquille, jusqu'au deux sauts finaux. Heureusement des jeunes du coin nous préviennent qu'un saut de 7 m ne présente pas beaucoup de fond, nous l'esquivons et sautons depuis un promontoire de 11 m de haut à côté d'une dernière cascade.
TPDE (Temps passé dans l'eau) : 5 h (Léo)

Vendredi 18 juillet au 14 août

Congrès UIS, voyage et spéléo au Brésil
Participants vulcains : Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Dégletagne, Eric Madeleine, Catherine Baby sans compter 19 autres français et environ 1300 participants de tous pays au congrès UIS.
Une semaine de réunion et de tenue du stand de la FFS à Belo Horizonte durant le congrès, puis presque 2 semaines de tourisme pour terminer avec 4 jours de spéléo dans la région karstique de Petar. Voir article « Le 19^e Congrès de l'Union International de Spéléologie ». (Bernard)

Dimanche 20 juillet

Scialet des Saints de Glaces (Méaudre, 38)
Participants : Tristan Chaigne, Estelle Forbach, Boris Laurent, Constance Picque
Après plusieurs mois de pauses, je réponds très volontairement à la proposition d'Estelle et Boris pour faire une sortie aux Saintes Glaces ce dimanche 20 juillet.
Accompagnée de mes deux hommes Xav et Mini-Xa, nous arrivons au lieu du rendez-vous un peu avant midi. Estelle, Boris et Tristan sont déjà sur place en train de préparer les kits. Nous mangeons un bout et démarrons la descente dans les entrailles de la Terre vers 12 h 15. Le trou est équipé avec des cordes du SGCAF. Boris et Tristan équipent par-dessus avec nos cordes. Nous atteignons la salle



Saints de Glace (TC, 20/07/2025)

Hydrokarst à 15 h. Tristan nous propose une balade plus loin mais nous préférons remonter tranquillement. En remontant, j'aperçois deux espèces de bestioles (1 Campodeidae et 2 collemboles). Tristan me récite sa leçon de géologie sur l'urgonien et le sénonien pendant qu'Estelle déséquipe. Nous ressortons peu après 17 h 15. Bilan : J'ai récupéré ma forme physique moyennant certes quelques bleus aux coudes mais pas bien méchants. Je me suis fait plaisir ! TPST : 4 h

Lundi 21 au 27 juillet

Vacances en canoé (Souillac, 46 - Lot)

Participants : Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips, Antonin Lips Guespin, Héloïse Lips Guespin, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Amandine Pauget, Camille, Ambre, Pauline, Hugo Il n'y a pas que la spéléo... dans un club de spéléo ! Pour cette dernière semaine de juillet, le clan Lacharmoise et la famille Lips décident de descendre une partie de la Dordogne en canoé. Voir article « Vacances en canoé » (Marine)

Mardi 22 juillet

Grotte Vallier (Saint-Nizier-du-Moucherotte, 38)

Participants : Xavier Robert avec Yann, Adrien et Emma

C'est la suite de la précédente sortie à Vallier. Dans le cadre du stage de Master 1 d'Adrien, nous revenons à la grotte Vallier pour aller voir s'il y a de la fracturation récente dans les niveaux intermédiaires et plus profond de la grotte. Emma est une étudiante de M1 et Yann est un co-encadrant d'Adrien. Nous entrons sous Terre à 11 h 30, et avançons lentement en scrutant les parois et effectuant des arrêts pour mesurer les orientations des fractures que nous croisons. Nous nous arrêtons au premier ressaut dans les Fleuves Impassibles et ressortons à 20 h. Tout le monde est enchanté, et les étudiants bien fatigués !

TPST : 8 h 30 (Xavier)

Samedi 26 juillet

Grotte du Crochet sup (Dorvan, 01)

Participants : Stéphane Dumartin, Stéphane Kanschine, Sandrine Saliba

Nous voilà partis en fin d'après-midi en compagnie de Stéphane D. qui a visité plusieurs fois cette cavité pendant les JNSC, mais n'a jamais descendu le P12, seul obstacle qui nécessite de prendre une corde actuellement, le R7 étant équipé en fixe. Descente du R7 en 0, équipement du P12 rapidement, puis retour dans la grande salle pour dîner. Nous jetons ensuite un coup d'œil au méandre, puis ressortons. Les contraintes d'emploi du temps gardent le réseau sup-sup pour une prochaine fois. Le constat de beauté est partagé. C'est parfait pour emmener ma chouquette faire sa première descente sur corde en autonomie. TPST : 3 h (Stéphane)

Samedi 26 juillet

Grotte de la Falconette par le Gouffre de la Conche (Burbanche, 01)

Participants : Tristan Chaigne, Alexandre Chanfray, Boris Laurent avec Mathieu Rocfort, Adrien Stricher, Matthew Sim

Boris, Tristan, Alexandre encadrent en initiation Mathieu, Adrien, Mathew. Boris propose de rentrer par la Conche et de faire la traversée jusqu'à l'entrée de la Falconette. Boris et Alexandre partent du Club avec le matériel et le reste du groupe part de Villeurbanne. Nous nous retrouvons directement à la grotte.



Saints de Glace (TC, 20/07/2025)



Grotte de la Falconette (TC, 26/07/2025)

Arrivés sur place, la voiture de Mathieu a failli finir dans le ravin (il est descendu trop bas). La Golf Up n'est heureusement pas lourde !

Nous trouvons rapidement l'entrée et Boris attaque l'équipement pendant que Tristan et Alexandre expliquent les manips sur corde aux initiés. Nous retrouvons Boris à la base des puits. L'équipement est nickel ! Nous mangeons puis cherchons la suite, trouvons rapidement la sablière. Alexandre passe en premier, suivi de Boris qui fait demi-tour pour revenir faire un peu de terrassement. Nous arrivons sur une petite série de barreaux qui mènent à un laminoir où Mathew panique un peu en se coincant. Rapidement nous arrivons dans la galerie principale. Nous avançons en direction de l'entrée naturelle en suivant les tuyaux d'eau et fils électriques (présents pour désamorcer des siphons). Nous traversons une petite fenêtre sur un lit de sable où le courant d'air est vraiment impressionnant. Puis nous arrivons rapidement à l'entrée. Nous retournons aux voitures. Tristan et moi retournons à l'entrée pour rejoindre Boris qui n'est pas passé par le laminoir. Nous le retrouvons rapidement à la base des puits nous expliquant que maintenant nous pouvons passer debout dans la sablière, ce qui est relativement plus confortable ! Il a essayé de chercher le pont de singe, mais la zone est assez labyrinthique. Tristan remonte en premier suivi d'Alexandre et Boris qui déséquipe. Nous nettoyons le matériel au lavoir de Torcieu. TPST : 5 h 30 (Alex)



Grotte de la Falconette (TC, 26/07/2025)

Août 2025

Samedi 2 et dimanche 3 août

Réseau du Bovinant – trou Baisant (Saint Pierre d'Entremont, 38)

Participants : Frédéric Delègue, Léo Frichithavong, Louison Magand, Stéphane Nazaret
Au départ, nous avons prévu d'équipe jusqu'à la côte de -400 m. Benoît Urruty nous indique qu'un certain Charlie Rivoire aurait équipé la cavité jusqu'au fond. Fred et Steph préparent tout de même les kits « en regardant la topographie », au cas où...

Samedi : Départ à 8 h de Lyon en direction de Saint-Pierre-d'Entremont. Départ du parking avec cinq kits de matériel. Il pleut. Trempés, nous trouvons l'entrée du trou sans difficulté. Nous avons la chance que la pluie cesse le temps de manger et de nous équiper. Nous descendons le plan incliné dans le chaos de blocs, avant de remonter sur la gauche pour trouver les premières cordes et le message laissé par Charlie. Génial ! Nous allons pouvoir descendre sur les cordes... même si ça n'aura pas tout à fait la même saveur que d'équiper soi-même. Nous ne perdons pas les bonnes habitudes : malgré la certitude que tout est déjà en place, nous embarquons deux kits de matos en plus du kit eau/secours. (Philosophie « frédienne » !). À chaque puits, nous évaluons la qualité de l'équipement : « Ce Charlie doit être un brevet d'État ! ». L'équipement est topissime. Fred remarque que plusieurs puits ne figurent pas sur la topographie. Avec notre matos, nous n'aurions pas pu atteindre notre objectif initial. Nous nous attardons deux minutes dans la galerie du Solitaire : ses grands volumes marquent le point de rencontre des deux entrées du réseau. Nous

continuons la descente. Nous arrivons à la chatière. Steph reste dans le coin, pendant que nous poursuivons la descente. Nous nous donnons 1 h 30 à 2 h avant de revenir. Pourquoi ne pas aller jeter un œil à la base du P60 ? C'est dans ces puits que nous découvrons des parois dégoulinantes de calcite blanc, c'est magnifique ! Arrivés dans le secteur, nous suivons une flèche à la côte -500. Mais Léo nous appelle : il est juste au-dessus de nous dans le méandre, où il a trouvé de la corde. C'est peut-être là ? Nous le rejoignons, progressons, montons encore... encore. Stop : ce n'est sûrement pas là. Nous faisons demi-tour après avoir perdu 30 min. Nous n'avons plus le temps de descendre le P60. Steph nous attend ! Tant pis, ce sera pour une autre fois. De fait, nous étions certainement en train de remonter dans la galerie du courant d'air...

Arrivés au point de rendez-vous, Steph a déjà entamé la remontée. Nous le suivons ! Nous grignotons à la base des puits en attendant notre tour. La redescente au parking est interminable, les kits sont encore plus lourds quand on sait qu'ils ont été complètement inutiles. Arrivé sur le coup des 0 h 30, nous prenons le temps de manger, puis nous fermons les yeux à 2 h 30.

Dimanche : Réveillé à 9 h 30 par le claquement de porte d'un groupe de marcheur, nous entamons le rangement et allons nettoyer le matos en face de la station essence de Saint-Pierre-d'Entremont. Retour sur Lyon en début d'après-midi. TPST : 10 h 30 (Léo)

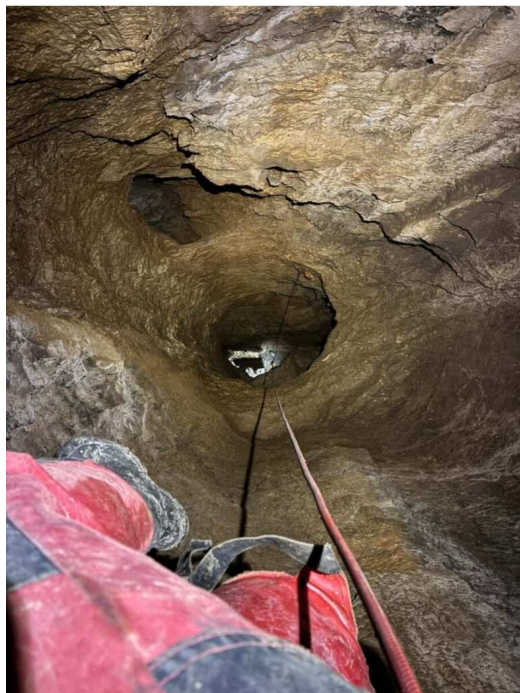
Samedi 9 août

Canyon du Grenant (La Bridoire, 73)

Participants : Tristan Chaigne, Stéphane Dumartin, Léo Frichithavong

En cette période de canicule qui s'abat sur Lyon, Tristan et moi saisissons la proposition de canyon de Stéphane comme une bouée de sauvetage.

Nous voilà donc samedi matin devant chez Tristan pour embarquer dans sa camionnette de chantier. Le programme est le suivant : un petit canyon dans la journée pour se rafraîchir, avant de trouver un spot où bivouaquer pour visiter la grotte de Gournier le lendemain dans de bonnes conditions. Le canyon du Grenant, ludique, facile et surtout encore en eau, paraît un choix excellent pour Stéphane, qui nous conduit sur le parking du départ non loin du lac d'Aiguebelette. Après 5 min de marche, nous nous équipons les pieds dans l'eau et rencontrons un autre groupe qui nous montrera la voie pour le premier saut. Nous les laissons ensuite partir devant afin d'être tranquilles sur nos rappels et descentes. Le canyon est très ludique : plusieurs toboggans/rappels nous occupent. Stéphane nous explique sa façon d'équiper. En bas d'un rappel, nous découvrons une grotte cachée derrière une cascade. Nous l'explorons avec la frontale de Tristan. La suite de la descente est



Réseau du Bovinant (LF, 02/08/2025)



Canyon du Grenant (LF, 09/08/2025)

moins encaissée, et nous retrouvons des baigneurs venus profiter de la rivière, petit coin de paradis sous cette chaleur. Quelques sauts ponctuent la fin de la descente, avec une glissade finale que nous remontons quelques fois pour la refaire.

Le chemin pour retourner au parking (30 à 40 min de marche) est ombragé et agréable malgré la chaleur.

Nous prenons notre temps pour faire sécher les affaires et déguster le formidable cake au chocolat de Stéphane, avant de prendre la route pour camper à 20 min de Gournier.

TPDE (Temps passé dans l'eau) : 4 h. (Léo)

Dimanche 10 août

Grotte de Gournier (Choranche, 38)

Participants : Tristan Chaigne, Stéphane Dumartin, Léo Frichithavong

Après avoir fait le canyon de Grenant samedi, nous bivouaquons samedi soir à Saint-Julien-en-Vercors.

Sur le parking de Choranche, nous enfilons notre tenue de spéléo ; la combinaison de canyoning rangée dans des kits. J'ai apporté mon magnifique canoë rouge Gumotex. Grâce aux gros bras musclés de Léo nous l'apportons jusqu'au lac. Le lac est vraiment très bas. Nous gonflons le canoë et naviguons à trois dessus avec tout l'équipement sans problème. Nous profitons de la main courante déjà installée par un groupe avec leur guide, puis entrons dans la vaste galerie fossile. La progression est facile, c'est magnifique. Nous nous changeons, devant l'entrée numéro 1, qui permet de descendre jusqu'à la rivière. Un des guides sur place, qui s'occupe de ses clients, se moque un peu de la tenue



Grotte de Gournier (TC, 10/08/2025)

canyon de Léo et prend des airs dubitatifs en nous entendant parler d'aller jusqu'à la salle Chevalier. En réalité c'est une balade plutôt facile. Le niveau de la rivière est bas. Nous la remontons facilement vers l'amont. C'est très ludique, très joyeux, très esthétique. Il y a des gours, des cascades. On nage, on saute, on grimpe jusqu'à la cascade de 12 m puis la Salle Chevalier. Le sol est recouvert d'une couche de calcaire fine déposée par l'eau courante. Cela le rend bien agrippant pour les chaussures. La salle Chevalier est un vaste puits, du fond duquel on aperçoit le haut. Nous rencontrons 2 spéléos, sortant tels des gnomes d'une étroiture dans la paroi : ils reviennent du haut de la salle. Selon eux, c'est très paumatoire. Après une collation le retour se fait sans difficulté. Nous choisissons de garder nos combinaisons canyons jusqu'à la fin, en enlevant uniquement le haut. Nous prenons le temps de faire plein de photos en profitant de temps de pose longs (2 à 3 secondes) pour éclairer toutes les concrétions. Arrivés au-dessus du lac, Steph installe un rappel largable depuis la galerie directement vers le lac. Je descends, nage jusqu'au canoë, le décroche et viens récupérer Léo et Stéphane directement depuis le rappel sans qu'ils touchent l'eau. Nous sortons ravis, il est 17 h, nous étions entrés vers 10 h 45.

TPST : 6 h 15. (Tristan)

9 au 14 août

Un bout du GR70 (48)

Participants : Stéphane Kanschine avec Margaux Choblet (organisatrice), Thibault « Pipou » Collet (SCSH), Guillaume « Guitou » Bernadat (CSM), Sven Decharte (CSM)

Après le tour des Dents Blanches l'année dernière, nous cherchons une idée pour cette année. Le film Antoinette dans les Cévennes m'a donné envie de voir les Cévennes. Margaux indique qu'elle rêve depuis plusieurs années de parcourir le chemin de Stevenson (alias GR70) avec un âne. Elle accepte donc de l'organiser. Nous retrouvons Calisson (l'âne) au camping de l'Allier, après avoir regardé les tutoriels vidéos fournis par Gentiane, histoire de bien s'en occuper. Le repas à base de cochon grillé et vin à volonté est très, voir trop apprécié.

En plein vague de chaleur, nous partons le 10 avec un âne bâté, de la Bastide-Puy-Laurent pour 23, 19, 18, 17 et 20 km, afin de rejoindre Cassagnas. Notre âne, qui n'a pas porté moins de 34 kg, est facile à



Grotte de Gournier (TC, 10/08/2025)

mener du moment que nous le laissons renifler les excréments de ses congénères. Il sait même manger en marchant !

Au bout de 2 jours éprouvants à cause de la chaleur, nous arrivons à Pont de Montvert vers 11 h. Il reste 13 km jusqu'à Mijavols. Un orage est prévu dans l'après-midi. Il y a, selon certaines personnes, très peu d'eau sur deux prochaines étapes. Je propose une alternative : baignade dans la rivière, attendre la fin de l'orage, réduire les étapes en campant à Champlong de Bougès, en sautant la boucle vers Florac et en traçant tout droit à Cassagnas en empruntant un bout GR72.

Toute la troupe est ravie quand nous repartons après la baignade et pour Thibault et moi, un saut interdit du pont de l'horloge dans la rivière. Il ne fait que 21°C au thermomètre sur la montée que nous devons faire par 35°C.

Le soir du 12, nous campons donc à Champlong de Bougès. Sur le chemin de Cassagnas, alors que la chaleur est revenue, nous rencontrons Fabien qui marche depuis deux mois en suivant l'Hexatrek et finira à Hendaye, puis Charlotte, qui marche seule depuis 29 jours depuis Montargis et finira au bord de la mer. Ce seront les deux rencontres qui sortiront de « l'ordinaire » pour ma première randonnée hors Alpes et Pyrénées. Le lendemain, Calisson part se reposer, non sans nous faire moult câlins.

TPÀR : 28 h (Stéphane)

Mardi 12 août

Fitoja express (Arith, 73)

Participants : Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Camille Lacharmoise et Ambre Lacharmoise

Nous partons vers 8 h 20 de Bourg-en-Bresse pour arriver à 11 h 30 au parking du départ des randonnées. Nous prenons nos kits sur le dos, plus le kit de matos avec quelques cordes et direction le trou pour nous équiper devant, parce qu'il faisait trop chaud pour marcher 25 min en combi. Arrivés devant l'entrée... Surprise ! La grotte est équipée en double ! D'autres spéléologues sont déjà à l'intérieur et ont ré-équipé par-dessus l'équipement fixe. Nous descendons dans l'entrée étroite. Pas d'araignée, pour le plus grand bonheur d'Ambre. Entrés sous terre vers 12 h 45, nous descendons l'enfilade de puits, en repassant devant les quatre jeunes de la COJ, entrés juste avant nous et qui faisaient des essais d'équipement. À priori, ils ne voulaient pas avoir porté le matos pour rien, quand même ! Nous passons sur des échelles à demeure, puis continuons sur des puits et quelques étroitures humides. Après nous être battus pour passer les fracs et les déviations des puits à l'aller, nous arrivons en bas du dernier puits en 1 h 30. Nous sommes dans la très vaste salle de la Méduse. Nous entendons une rivière qui nous empêche de communiquer d'un bout à l'autre des puits – assez pénible quand on ne sait pas faire un zéro sur son descendeur parce que les cordes sont

trop épaisses... Un peu plus loin sur notre gauche, en dépassant la rivière, se trouve un miroir de faille. Nous remontons un tas de sable qui nous amène à notre point de ravitaillement. Nous mangeons à 14 h 30. Nous nous baladons ensuite dans la salle sur 500 m, avec de grandes concrétions et des volumes assez impressionnants. Ambre nous demande d'éclairer par-ci, par-là pour pouvoir prendre des photos. Nous croisons les spéléologues qui avaient équipé en double ; ils sont sur le chemin du retour. Nous suivons le balisage jusqu'au bout de la grande salle. Nous faisons demi-tour. Arrivés en bas du premier puits, nous décidons de remonter le cours d'eau pour faire le grand tour, passage découvert par Manu et emprunté pour aller plonger au siphon des Gélinittes. Nous rejoignons la main courante jusqu'au puits du retour. Il est 15 h 40. Avec Camille, nous passons devant, mais allons un peu trop loin. Et comme le cours d'eau devient de plus en plus bruyant, nous n'entendons pas que nous remontons les mauvais puits... Donc demi-tour encore une fois. Après avoir remonté quelques puits, nous rattrapons la COJ. Il est 16 h 45. Nous remontons doucement les puits et sortons à 18 h 10. Nous sommes de retour à la maison à 21 h 30. TPST : 5 h 30 (Marine)

Samedi 16 août

Les Cuves de Sassenage (Sassenage, 38)

Participants : Pauline Evrard-Guespin, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Bernard Lips, Stéphane Lips, Louison Magand, Amandine Pauget, Camille et Ambre Lacharmoise, Benjamin Harrel, Eloise et Antonin Lips



Fitoja express (ML, 12/08/2025)



Cuves de Sassenage (ML, 16/08/2025)

Papa Cédric passe nous chercher près d'Aiguebelette-le-Lac où nous étions avec Ambre ! Dans la voiture, nous retrouvons Amandine et Camille. Direction Grenoble et plus précisément les Cuves de Sassenage. Nous rejoignons les deux voitures qui nous attendaient déjà, garées sur le parking d'une supérette : la famille Lips, Louison et Benjamin. On prend nos kits, et hop, petite marche d'approche pour grimper jusqu'aux cuves. Il fait assez chaud. Il est 11 h. L'entrée de la grotte est aménagée pour les visites, très spacieuse, avec des sièges en pierre pour s'équiper ! Que demander de plus ? Une grosse porte en fer nous mène à la partie visitable de la grotte. Nous marchons une dizaine de minutes dans la partie de la grotte ouverte au public. Benjamin est content parce que pour l'instant c'est facile ! Il ne sait pas ce qui l'attend, le pauvre... Nous passons sous la barrière de sécurité pour quitter le sol plat bétonné et c'est parti pour de la vraie spéléologie ! Nous nous enfonçons dans des petits passages pour rejoindre une grande salle pleine de rochers enchevêtrés. Nous terminons de grimper les éboulis de cailloux puis marchons un peu dans la



Cuves de Sassenage (BL, 16/08/2025)

rivière pour arriver au moment où l'on se sépare. La sortie se divise alors en deux groupes :

Bernard, Amandine, Stéphane et ses deux enfants, Antonin et Héloïse mangent dans « la Salle à Manger » puis ressortent tranquillement vers 14 h 30. Ils restent à proximité d'un ruisseau jusqu'à 17 h avant de rentrer.

Ambre, Camille, Louison, Benjamin, Cédric, Pauline et moi, continuons notre chemin en grim pant sur des barres en fer fixées sur les rochers pour s'enfoncer plus loin dans la grotte. Nous sommes déjà à quatre pattes pour avancer dans les méandres ! Ambre, Louison et moi commençons à aller un peu plus vite que le reste du groupe. Évidemment, vient le moment où je perds de vue les deux zouaves, qui s'étaient cachées en éteignant leur lampe pour me faire peur. Nous arrivons sur un puits. Pauline et Cédric repassent devant. Nous mangeons dans une salle au sol sableux. Il est 14 h 30. Pauline met sa couverture de survie pendant que nous nous refroidissons. Cédric, Pauline et Benjamin descendent un autre puits... Ce n'est pas le bon chemin... Finalement, Louison préfère chercher le passage étroit par lequel nous sommes censées passer. C'est bien là ! Je pense à Camille, qui a la carrure d'un frigo américain et qui va devoir se plier en douze pour passer là-dedans. Bon courage ! Pour ma part, je suis déjà de l'autre côté. Nous sommes dans la rivière des Benjamins. Il faut descendre l'amoncellement de blocs pour rejoindre la salle Laforge. Direction la chatière ! Camille demande trois ou quatre fois si c'est vraiment le bon chemin, histoire de ne pas s'engager dans un plan foireux. Nous décidons d'aller jusqu'au carrefour des affiches, qui se trouve après une série de bassins pleins d'eau. Il faut passer de part et d'autre, pas évident quand les prises sur les parois manquent. Après avoir mis les bottes dans l'eau jusqu'aux hanches, on arrive enfin à l'affiche ! Une petite photo et ça y est, c'est le moment de faire demi-tour.



Cuves de Sassenage (ML, 16/08/2025)

Au retour, Louison, Camille, Ambre et moi traçons devant. Nous nous perdons un peu sur la fin de la grotte. Heureusement, certaines ont un sens de l'orientation plus aiguisé que d'autres. Nous sortons alors qu'il fait quasiment nuit... Nous ne verrons pas le coucher de soleil aujourd'hui !

TPST : 9 h (Marine)

Vendredi 22 août

Souterrains du fort de Bron (Bron, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips

Visite à but d'inventaire des « petites bêtes » dans le cadre du suivi de la faune saisonnière dans le souterrain du fort de Bron (une visite environ tous les deux mois). TPST : 2 h. (Bernard)

Vendredi 22 août

Réunion du bureau du CSR Aura

Participants : Bernard Lips avec Noé Goudian et François Landry

Réunion en visioconférence entre 21 h et 22 h 30.

TPR : 1 h 30 (Bernard)

Jeudi 28 août

Traversée gouffre Age de Glace – grotte de Vaux-Saint Sulpice (Vaux-Saint-Sulpice, 01)

Participants : Tristan Chaigne, Marine Lacharnoise, Louison Magand, Stéphane Nazaret, Ambre Lacharnoise

Louison et Eliott viennent dormir chez nous pour que l'on puisse partir tous ensemble le lendemain matin.

Il est 7 h 30 quand je monte crier dans les oreilles d'Eliott pour qu'il se lève. Nous partons de Saint-Jean-de-Thurigneux vers 8 h. Nous nous perdons un peu, le GPS nous indique des chemins escarpés... Ouf ! 9 h 50 : nous apercevons la voiture de Tristan et Stéphane... avec un pneu crevé ! Merci les chemins rocailloux ! En descendant de la voiture : personne. Ils doivent chercher l'entrée du trou, sauf qu'ils étaient partis du mauvais côté. Heureusement, Louison trouve l'entrée, juste au-dessus de nous, à 30 m des voitures.

En s'équipant, Eliott me dit qu'il a oublié ses genouillères... (il ne le sait pas encore mais il en aurait eu besoin !). Nous sommes prêts à 10 h 40 ! Louison passe devant pour équiper les puits. Après un P10 étroit, nous nous alignons en attendant de descendre le P47. Le descendeur chauffe un peu... Nous voilà dans une grande salle avec deux possibilités de passage : l'une partant à droite, l'autre à gauche. Nous prenons à droite pour nous enfoncer dans les galeries de la grotte de Vaux. Le passage de gauche remonte directement à la surface pour terminer la traversée. Nous passons un pont de singe. Un peu de marche... dans la boue ! Et pas qu'un peu ! Nous tentons de marcher uniquement sur les cailloux... Problème : cailloux ou boue molle, difficile de faire la différence avant d'avoir mis le pied dessus. Nous reprenons la marche pour arriver dans la salle des Géodes, en bas d'un plan incliné



Cuves de Sassenage (ML, 16/08/2025)

équipé de barreaux et de cordes fixes. Nous avons droit à pas mal de ramping sur sol rocailloux. Arrivés dans la galerie des Lacs, le sol est fangeux et le lac sous la tyrolienne est quasiment à sec ! Nous nous dirigeons vers la grande galerie des Désobs. Nous montons une petite élévation glissante en manquant de tomber dans la boue. Un peu comme Alice au pays des merveilles passant par des portes trop petites, nous franchissons une minuscule entrée rectangulaire surmontée d'un chambranle en bois. S'ensuit une multitude de boyaux, où nous rampons ou progressons à quatre pattes en explosant nos genoux. Le but est d'atteindre la salle de l'Écho. Nous laissons les kits dans la salle des Gours. Peu de temps après, Eliott s'arrête : il en a marre du ramping. À un croisement, Ambre prend l'initiative d'aller à droite avant que Louison n'ait pu consulter la topographie. Cinq minutes plus tard, il va quand même la chercher : elle s'était engouffrée dans des désobstructions minuscules et a dû faire marche arrière. Nous arrivons enfin au bout, après moult passages sur le ventre et un petit puits étroit de 5 m à remonter. Nous sommes dans la grande salle de l'Écho !

Il est temps de rebrousser chemin et de retrouver Eliott. Nous repartons à quatre pattes. Les genoux crient au secours. Eliott n'a pas bougé, il est encore là. Quand Tristan, Louison et Stéphane arrivent, il est 14 h 30 : nous mangeons dans la salle des Gours ! Nous repassons par le chambranle en bois, le pont de singe, puis nous retournons au P47 pour descendre un éboulis. Petites séries de puits à remonter : P4, P8, P5. Une chorale s'improvise entre Ambre, Eliott et Tristan. De Britney Spears à Phil Collins en passant par Eddy Mitchell, tout y passe. Des insectes sur les parois rocheuses, de la terre partout... nous ne sommes pas loin de la sortie ! Un couvercle de poubelle bouche l'ouverture. Nous voilà dehors ! Il est 16 h. Il faut changer le pneu crevé de la voiture de Stéphane, pendant que Louison et Tristan retirent les cordes de l'entrée et referment l'abri de la grotte. Nous nous dirigeons vers le lavoir de Torcieu pour laver tout l'équipement ainsi que les cordes. Il est environ 18 h. Il est 19 h quand nous quittons Stéphane et Tristan. Nous arrivons à 20 h à Saint-Jean-de-Thurigneux. TPST : 7 h (Ambre)

Septembre 2025

Mercredi 3 septembre

Souterrain de Revel-Tourdan (Revel-Tourdan, 38)

Participants : Gabrielle Fromentin, Daniel Fromentin, Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Degletagne

Sur demande du maire du village à Daniel, nous nous retrouvons à Revel-Tourdan vers 9 h 30 dans le but de topographier le souterrain et d'en faire l'inventaire biologique. Après un petit café à la mairie puis une visite au puits de 16 m extrémité amont du souterrain, nous pénétrons sous terre vers 10 h 15 par l'entrée aval. Josiane reste dans la zone d'entrée pour faire l'inventaire des petites bêtes. Nous sommes donc quatre à ramper dans un boyau creusé dans un sable très argileux jusqu'à la base du puits de 16 m. Nous levons la topographie au retour tout en faisant des photos et ressortons vers 12 h 55. Nous pique-niquons dans un parc près de la mairie puis retrouvons le maire peu après 14 h. Il a envie de visiter le souterrain et Daniel et Jean-Philippe refont un aller-retour avec lui. Nous repartons vers 16 h 30 pour revenir sur Lyon. La topographie est en très bon accord avec une ancienne topographie effectuée par le GS Lapiaz de Lyon en 1972. Les nouvelles mesures permettront de dessiner un plan et une coupe développée plus précis. TPST : 2 h 40.

Jeudi 4 septembre

Réunion du CS du CDS69 (Lyon, 69)

Participants vulcain : Fred Delègue, Estelle Forbach

Réunion au siège de la FFS de 20 h à 22 h 30. Voir le compte rendu sur le site du CDS69. TPR : 2 h 30. (Fred).

Samedi 6 septembre

AG extraordinaire de la FFS (Lyon, 69)

Participants vulcains : Fred Delègue, Bernard Lips avec une vingtaine d'autres personnes, GE ou membres du CA).

Comme prévu il y a peu de monde (41 GE présents ou représentés) pour cette AG extraordinaire mais il n'y a pas besoin de quorum et les modifications

nécessaires dans les statuts, validé par l'AG ordinaire aux Eyzies, sont sans enjeux. L'AG se poursuit par des discussions sur l'avenir de la FFS. TPR : 3 h. (Bernard)

Samedi 6 septembre 2025

Canyon du Versoud (La Rivière, 38)

Participant : David Mayet avec 3 enfants et 4 adultes

J'étais l'encadrant de cette sortie d'initiation et étais accompagné d'un adulte confirmé qui m'aidait au déséquipement et à l'encadrement des enfants. Très beau temps, débit faible. TPC : 2 h. (David)

Dimanche 7 septembre

Canyon Belle Inconnue (74)

Participants : Frédéric Augey, Stéphane Dumartin, David Mayet

Nous nous retrouvons à trois à Décathlon Bron à 9 h pour partir faire la Belle Inconnue. Après passage obligatoire à la boulangerie nous démarrons les 35 min de marche d'approche très ascendante. Repas dans le pré au soleil, puis début de l'aventure. Il est 12 h 30. Connaissant bien ce canyon, je prévois déjà l'ordre des équipiers compte tenu de la longueur des cordes que nous avons dans nos kits. On n'est pas en « gros débit » mais y a quand même pas mal d'eau. Tout passa « dans le jus ». Nous traversons la grotte, puis le puits « de la lucarne ». Passage dans les embacs, puis la petite sente, et c'est le retour à la route. Soucieux de préserver l'économie locale, nous refaisons un passage à la boulangerie, avant de rentrer sur Lyon. TPDE 2h30 (Stéphane)

Dimanche 7 septembre

Grotte de Bournillon (26)

Participants : Constance Picque, Xavier Robert avec Mathieu et Valentin

Balade aller-retour jusqu'au Village Nègre par l'entrée classique pour faire découvrir le milieu souterrain à Mathieu, le frère de Constance.

TPST : 1 h 30 environ



Souterrain de Revel (BL, 03/09/2025)



Souterrain de Revel (BL, 03/09/2025)



Forum des associations (FD, 13/09/2025)

Dimanche 7 septembre

Grotte du Guiers Vif (38).

Participants : Antoine Aigueperse, David Parrot, Lea Navarano, Stéphane Lips

Un petit plouf à quatre dans le S1 du Guiers Vif. Première vraie plongée dans le siphon pour Léa et Dav qui vont respectivement jusqu'à la marque 160 m et 120 m. Tout le monde s'est senti bien à l'aise, ça laisse augurer de belle plongée à venir. Vivement que toute l'équipe puisse franchir le siphon ! TPST : 5 h (Stéphane)

Jeudi 11 septembre

Pierre à Bise (Brisson, 73)

Participants : Arnaud Billoud

En vue d'une semaine de plongée profonde en mer. Plongée au Bourget un petit plus profonde que les plongées de cet été pour garder une progression dans les profondeurs. Prof : 80 m ; TPST : 1 h (Arnaud)

Samedi 13 septembre

Le forum des associations (Lyon, 9^e, 69)

Participants : Geneviève Barbier, Frédéric Delègue, Léo Frichithavong

Je passe au club en début de matinée récupérer le matériel nécessaire à la tenue du stand au forum des associations de Lyon 09 – place Ferber, en face de la mairie. Le forum débute à 9 h. Il y a peu de personnes circulant dans les allées jusqu'à 10 h hormis quelques attroupements ponctuels. Il s'agit d'élus de divers bords politiques. Les élections approchent à grands pas. Il y a pas mal de serrage de mains mais pas sur notre stand, la spéléologie n'apporte rien électoralement. Geneviève arrive vers 10 h 30, puis Léo vers 11 h. Il faut être bien être trois car en cette fin de matinée, de nombreuses personnes demandent des renseignements. Un peu avant 13 h, le maire de Lyon se rapproche de notre stand. Il n'est plus qu'à une table, mais trop tard. Il fait demi-tour devant le stand Vulcain pour quitter le forum. Nous rangeons le stand un peu après 13 h puis je ramène les affaires au local. TP sur le stand : 2 à 4 h selon les personnes. (Fred)

Vendredi 12 au dimanche 14 septembre

Congrès Caussenard : traversée de l'aven de la Bise 1 vers Bise 2, grotte de Sagnos, grotte de Matharel, Cabanes de Saint-Paul (Sainte-Eulalie-de-Cernon, 12)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips, Eliott Goutailler, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Camille Lacharmoise et Ambre Lacharmoise avec quelques 600 participants au Caussenard 2025.

Vendredi : trajet Villeurbanne – Sainte-Eulalie en emmenant Nicole Jonard. Départ de Villeurbanne vers 10 et arrivée, après un bon restaurant en cours de route vers 16 h 30 sur le lieu du congrès. Nous montons notre tente dans la prairie attenante au congrès et servant de camping. Josiane monte un petit stand pour la Cosci. Déjà beaucoup de rencontres le soir au dîner.

La famille Lacharmoise et compagnie partent vers 18 h, de Lyon. Rendez-vous à la Doua. La voiture est composée de Papa Cédric, Didier, Camille, Eliott, Ambre, Marine, Louison. Ils arrivent à 23 h 30 à Saint-Eulalie-de-Cernon.

Samedi :

* Josiane reste sur le lieu du congrès pour tenir son stand.

Grotte de Dagnos et grotte de Matharel

Participants : Bernard Lips avec Nicole Jonard et Josette Bernaud

* Je vais avec Nicole et Josette le matin à la grotte de Sagnos. Séance récolte et photos de la faune souterraine dans cette petite grotte de 160 m de développement. TPST : 2 h. Puis déjeuner sur le lieu du congrès et nous repartons, même équipe pour la grotte de Matharel vers 14 h. Nous pénétrons sous terre vers 15 h et faisons, là encore, récolte et photos de la faune souterraine dans la zone d'entrée de la cavité ayant servie de cave à fromage. Cette zone est spectaculaire avec de magnifiques murs pour isoler diverses pièces pour la maturation du roquefort. Nous visitons le reste de la cavité : gigantesque galerie encombrée de non moins gigantesques blocs rendant la progression assez difficile. Nous faisons demi-tour à cause de l'horaire peu avant la fin de la cavité. TPST : 2 h 30. Retour au congrès à 17 h 30,



Grotte de Dagnos (BL, 13/09/2025)

juste à temps pour l'apéro et soirée à bavarder. (Bernard)

Traversée de l'aven de la Bise 1 vers Bise 2

Participants : Eliott Goutailler, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Camille et Ambre Lacharmoise

Levés à 7 h 30, nous nous inscrivons pour la traversée Aven de la Bise 1 – Aven de la Bise 2. Nous sommes 6, Didier ne vient pas avec nous et on nous annonce beaucoup de monde sur la traversée.

Après avoir préparé le repas de midi, nous partons vers 10 h 50 pour arriver à 11 h 05, garés pas loin du trou. Petite marche d'approche et nous sommes à l'entrée n° 1 de la Bise à 11 h 50. Pour le plus grand plaisir de Camille, nous commençons par descendre une enfilade de puits étroits avec quelques frac et déviations à passer : P23, P29 et P20. Ambre et Louison sont loin devant moi dans les puits. J'attends Eliott, qui est derrière moi, pour éviter de le perdre avant des passages sinueux dans les méandres. Encore quelques puits, notamment un dont l'accès est un passage serré donnant sur un P20. Nous sommes bientôt en bas ! Il reste un dernier P20, puis nous arrivons tout en bas à -150 m à 12 h 50, les pieds dans l'eau d'une rivière souterraine. Pendant qu'Ambre en profite pour faire des photos, nous continuons devant avec Eliott. Après un enchevêtrement de rochers et en remontant le cours d'eau, il y a un passage où l'on doit se glisser entre les blocs pour trouver les balises. Puis vient un carrefour où plusieurs chemins sont possibles : c'est tout droit, puisque nous entendons l'eau couler. Nous nous faufileons au travers d'amas de grosses pierres. Après une grande salle, nous remontons un petit puits. La progression devient plus verticale. Nous traversons un long couloir. Sous nos pieds, de l'eau assez profonde, et 10 m plus loin... la main courante s'arrête : à vous de vous débrouiller seuls à l'aide des parois (en mode Spider-Man, comme dit Camille). La roche était assez saillante, ce qui permettait d'avoir une bonne quantité de prises pour se déplacer. Nous faisons attention à ne rien faire tomber en escaladant les parois ! Ouf, c'est terminé. Nous nous asseyons deux minutes en attendant Ambre, Eliott et Camille. Il est 13 h 30. Nous

continuons de grimper et, après une autre petite main courante, nous arrivons au siphon et à la base d'une cheminée qui s'élève à 133 m de haut. Un autre groupe de spéléologues de 3/4 personnes est en train de remonter le premier puits. Nous nous installons dans la toute petite partie non immergée pour pouvoir manger. Ambre et Eliott arrivent enfin. L'anniversaire d'Ambre étant la veille, elle avait prévu une petite surprise pour tout le monde ! Elle sort d'un kit une palette de maquillage fluorescent, et nous avons tous droit à des petits dessins sur les joues. La corde est libre, Eliott monte le premier. Un autre groupe de spéléologues (turbulents) arrive en nous éclaboussant et Ambre en profite pour maquiller les volontaires. À 14 h 40, Camille commence la montée ! Estimation de l'heure de sortie : 17 h. Arrivé en haut du premier ressaut, un P33, il est 15 h 21, et la lumière de nos lampes peine encore à atteindre le sommet du puits... Sortirons-nous un jour ? Dernière ligne droite : je passe le dernier frac et, après 133 m de puits, nous nous glissons dans un petit boyau qui mène directement à la sortie ! 16 h 25 ! Papa Cédric est rassuré, nous serons à l'heure pour l'apéro ! TPST 6 h (Marine)

Dimanche

Cabane de Saint-Paul-des-Fonts (Saint-Jean-et-Saint-Paul, 12)

Participants : Bernard Lips avec Nicole Jonard et Josette Bernaud

Je repars, toujours avec Nicole et Josette peu avant 9 h pour aller à la Cabane de Saint Paul. Une assez courte (20 min) mais belle marche d'approche, nous amène à l'entrée de la cavité à 10 h. Nous passons beaucoup de temps dans la zone d'entrée, ayant également servie de cave à fromage. Récolte bio et visite des nombreuses salles aménagées à l'époque. Puis nous visitons la belle galerie qui suit pour nous arrêter au lac. Nous n'avons pas pris le baudrier pour passer les vires mais le timing nous aurait interdit d'aller plus loin. Il faut choisir entre la bio et la visite complète. Nous ressortons de la cavité vers 13 h 30 et sommes de retour au congrès à 14 h 30. Nous en repartons à 15 h pour revenir vers 20 h à Villeurbanne. (Bernard)



Grotte de Matharel (BL, 13/09/2025)



Grotte de Matharel (BL, 13/09/2025)

Cabane de Saint-Paul-des-Fonts (Saint-Jean-et-Saint-Paul, 12)

Participants : Eliott Goutailler, Ambre Lacharmoise, Camille Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand avec Didier

C'est sous un grand soleil que nous rentrons dans la fromagerie à 10 h. Le complexe est assez grand et dans la plupart des pièces le sol s'effondre. Nous trouvons Bernard à la recherche de faune.

Après avoir cherché pendant 10 min, nous découvrons qu'au fond d'une pièce une ouverture permet d'accéder à une mystérieuse galerie... Nous faufileons entre les pierres de construction pour y pénétrer. Au début, le plafond nous laisse tranquilles, puis petit à petit, l'homme se transforme en primate et retrouve sa courbure d'antan. Ce passage est court et les volumes s'agrandissent. Nous retrouvons la rivière qui vient se perdre dans un joli méandre que l'on peut parcourir sur une centaine de mètres sans mettre les coudes dans l'eau. Mais là n'est pas notre intérêt, direction l'amont ! Nous arrivons vers les lacs : mains courantes et tyrolienne nous attendent. Eliott a besoin d'un bain après s'être roulé dans la boue. Il agrippe la tyrolienne à bou(e) de bras, passe au-dessus de l'eau et plouf ! Au moment de la sortie, cet obstacle a posé un problème à certaine... Nous arrivons enfin au dernier obstacle : le bateau, chacun sa stratégie, certain s'aide de la main courante, d'autre se font tirer... Quelques minutes plus tard, nous pénétrons dans une galerie gargantuesque. De gigantesques blocs sont tombés du plafond et rendent le paysage impressionnant. Didier nous explique le principe du miroir de failles. Ici, c'est une roche sombre comme du goudron et une pierre claire qui se font face. Nous grimpons et progressons entre les blocs, croisant la rivière par endroits. Les dimensions rétrécissent et nous avançons dans la rivière jusqu'au siphon. Arrivée aux siphons terminaux, plongés en 1983 et explorés sur environ 2 km, nous rebroussons chemin à 11 h 51. Au retour, pas de pause. Didier et Marine foncent dans le chaos de blocs, négociant les vires avec brio. De retour au bateau, Camille et Marine nous montrent que tout est possible en famille, sauf monter à deux sur une embarcation. Les pieds dans l'eau, ils se retrouvent



Cabane de St-Paul (BL, 14/09/2025)

suspendu à bout de bras. Heureusement ça passe ! Ambre a trop chaud. Elle profite de la remontée de la tyrolienne pour se baigner. Arrivée à la fromagerie à 13 h 01, une forte odeur se fait sentir. Non ce n'est pas le roquefort tant convoité, l'odeur est bien plus forte, ce sont les 7 spéléos dégoulinant de sueur. Remontée sous le soleil, nous arrivons à la voiture à 13 h 24. TPST : 3 h (Louison)

Lundi 15 septembre

Grotte de Corveissiat (Corveissiat, 01)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Degletagne, Christophe Lafarge et Philippe Vermeil

Départ vers 14 h pour rejoindre Jean-Philippe sur l'aire de covoiturage de Beynost pour continuer dans sa voiture jusqu'à Corveissiat où nous retrouvons Christophe et Philippe. Le but est de mettre en place 4 capteurs de température dans la zone d'entrée et au niveau de la rivière. Christophe et Jean-Philippe se mettent en combi néoprène pour la rivière. Nous en



Cabane de St-Paul (BL, 14/09/2025)



Cabane de St-Paul (BL, 14/09/2025)

profitons bien entendu également pour faire une recherche de la faune. Nous devions rester le soir pour un décompte de chauves-souris en swarming mais la LPO a annulé, au dernier moment, la séance à cause de la météo. Nous sommes donc de retour chez nous à 20 h. TPST : 1 h 30. (Bernard)

Mardi 16 septembre

Réunion du groupe bio FSE (en visio)

Participante vulcain : Josiane Lips

Réunion en anglais de 18 h 30 à 19 h 45 rassemblant 9 personnes de divers pays. La discussion porte essentiellement sur un projet d'étude des champignons qui attaquent les insectes sous terre. TPR : 1 h 45 (Josiane)

Vendredi 19 et samedi 20 septembre

21^e Rencontres scientifiques Bourgogne-Franche-Comté Nature - La nature la nuit. (Besançon, 25)

Participants vulcains : Bernard Lips et Josiane Lips avec Jean-Pascal Grenier, Jean-Pierre Villegas et Stéphane Guignard (GIPEK) et une soixantaine d'autres participants.

Invités par Jean-Pierre Villegas et Jean-Pascal Josiane et moi participons au stand du GIPEK vendredi et samedi à l'occasion des 21^e Rencontres scientifiques Bourgogne-Franche-Comté Nature. Comme d'habitude, c'est l'occasion de discuter et de trouver des contacts pour la détermination de la faune souterraine. Vendredi et samedi soir, nous dormons chez Jean-Pierre. Dimanche, nous continuons vers l'Alsace et nous sommes de retour à Villeurbanne lundi soir. (Bernard)

Vendredi 19 et samedi 20 septembre

Journées de l'AFK (Vercors, 38)

Participants : Bernard Chirol, Laurent Morel, Constance Picque, Xavier Robert avec une bonne cinquantaine d'autres participants Suite aux travaux de thèse de Vivien (soutenance le 10/10/2025 à Edytem), Stéphane Jaillet, Pierre Valla, Vivien May Yung Sen et moi-même avons organisé les journées AFK (Association Française de Karstologie) 2025 sur le Vercors.



Grotte de Corveissiat (BL, 15/09/2025)

Vendredi : Matinée autour des Cuves de Sassennage, après-midi sur le Sornin pour discuter du complexe Berger-Fromagère (Sassennage) avec des interventions de Gilbert Bohec. Le soir, présentation des dernières avancées et projection du film « On a marché sous la terre ».

Samedi : En groupe divisé, toute la journée sur les sites de grotte Roche, Fenêtre 4 et grotte Favot. Le soir, AG de l'AFK.

Dimanche : Présentation des résultats sur le paléo-canyon de l'Ours (article dans Terra Nova, 2025), puis panorama sur le Grésivaudan à partir de Saint-Nizier, puis présentation des résultats sur les canyons du Curé. Nous terminons et nous dispersons en début d'après-midi sous la pluie qui arrive du sud.

Vendredi 19 au dimanche 21 septembre

Interclub CDS 69 : traversée 3 Bétas – Diau (Le Parmelan, 74)

Participants vulcain : Frédéric Delègue, Florent Larzat, Tristan Chaigne, Marine Lacharmoise, Ambre Lacharmoise, Félix Renaud, Louison Magand et Léo Frichithavong avec 15 autres participants.

Voir article « Traversée 3 Betas – Diau ».

Samedi 27 septembre

Exercice secours SSF69 : scialet du Brudour (Bouvante, 26)

Participants : Gaëtan Poschmann avec Chloé, Maxime et Maël, membre du SSF69 + une trentaine de spéléo de la Drome

Le SSF69 était convié à participer à l'exercice secours organisé par le SSF26. Nous sommes finalement 4 du Rhône à répondre à l'invitation. Le RDV est fixé à 7 h 30 à Fond d'Urle. Le scénario se déroule dans le scialet du Brudour. La victime se situe dans le collecteur, proche de la jonction avec le trou des Anciens. Nous sommes, les quatre du 69, à rejoindre l'équipe ASV de la Drôme et la première équipe engagés sous terre à 10 h. Suite aux dernières grosses pluies, tout le réseau est aquatique... Nous sommes au contact de la victime en 1 h. Nous la conditionnons sous un point chaud et établissons le contact avec la surface. L'équipe médicale arrive



Grotte Roche : journée AFK (XR, 19/09/2025)



Les égouts de Lyon (BL, 30/09/2025)

rapidement. Nous installons la victime sur la civière et le top départ pour l'évacuation est donné. Le brancardage n'est pas évident, c'est souvent étroit ou bas ou les deux, le tout dans la flotte. Mais grâce à la force du groupe (32 spéléos sous terre), la victime ressort par le scialet du Brudour à 20 h. Débriefing à la salle hors sac de Fond d'Urle, suivi de l'apéro, puis d'un bon repas chaud. TPST : 10 h (Gaé)

Samedi 20 et dimanche 21 septembre

Conseil technique du SSF (Lyon, 69)

Participants vulcain : Antoine Aigueperse, Cédric Lacharmoisse et Romain Roure (samedi).

Un week-end de réunion et de discussion du SSF national. TPR : 16 h

Samedi 27 septembre

Exercice secours : SSF73, Creux Perrin (Les Déserts, 73)

Participants : Stéphane Kanschine avec Aurélie Lasserre, Emmanuel Tessane, Clotilde Collin et une soixantaine de sauveteurs, sans compter les officiels. Suite à la rencontre d'Aurélie sur le congrès national, elle me confirme l'exercice la semaine dernière. Vu que j'avais déjà des choses de prévues et d'autres imprévues qui sont venues se greffer, j'y passe pour simplement dire bonjour, pour voir l'organisation, discuter SPL+, etc. 30 min après mon arrivée, ils se

rendent compte qu'il manque le casque civière au fond. Fiche sauveteur rempli, me voilà parti tambour battant avec Grégoire pour un aller/retour au fond, à fond. La civière est calée à -81 m dans le Creux Perrin, avec son entrée pleine de boue liquide et son méandre où je me demande comment ils vont gérer la civière. Bref, j'arrive rapidement auprès de Clotilde qui s'est dévouée pour faire la victime et qui n'est pas très à l'aise. Nous papotons un peu pour la faire patienter. J'aide à la fermeture de la civière et au premier portage, puis zou, je pars avant la civière, retour vers la surface. TSPT : 2 h (Stéphane)

Mardi 30 septembre

Biospéologie dans les égouts de Lyon (Lyon, 69)

Participants : Frédéric Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips avec des membres du service de l'assainissement

Dans le cadre de l'inventaire de la faune souterraine de la métropole, Fred nous a obtenu l'autorisation de prospecter dans les égouts de Lyon. Le réseau des égouts de Lyon forme un réseau de quelques 700 km pénétrables. Le milieu est spécifique et dangereux (présence possible de nombreux gaz ou solvant toxiques). Nous avons donc droit à un équipement spécifique et à une courte formation nous donnant les règles de sécurité et l'utilisation du masque à gaz en cas de problème. Nous sommes 4 à pénétrer dans le réseau dans la rue Victor Hugo. Un autre employé nous suit en surface et ouvre les accès au fur et à mesure de notre passage. Toute cette organisation explique la difficulté à avoir une autorisation de visite. Nous restons 1 h dans ce milieu assez nauséabond (euphémisme) et ressortons non loin de la place Bellecour. Et il y a de la faune. Nous observons et prélevons au-moins 16 espèces dont 8 espèces d'araignées (dont la Recluse, la seule araignée de France dont la morsure pose problème) et 2 espèces de Psychoidae en quantité (mouches des égouts, que nous n'avions pas encore vu dans les autres souterrains). Il est difficile d'avoir un inventaire exhaustif en une séance. Une autre visite sera prévue plus tard. TPST : 1 h



Les égouts de Lyon (BL, 30/09/2025)



Les égouts de Lyon (BL, 30/09/2025)

Octobre 2025

Mercredi 1^{er} octobre au vendredi 3 octobre

CP7 (galerie du Fakir) et V4

Participants : Xavier Robert avec Charlotte et Alex Honiat, Rémi Monari

Jeudi, exploration de la galerie du Fakir dans le réseau du Huit, en entrant par le CP7 (302 m de topographie dont 267 m de première). TPST : 9 h 30.
Vendredi prélèvement de concrétion pour un étude dans le V4. TPST : 2 h 30.

Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Xavier)

Vendredi 3 au dimanche 5 octobre

Plongée à Font Estramar (Salses-le-Château, 11)

Participants : Romain Roure, Thibault de Marco avec Pascal Dagand

Vendredi : plongée le soir dans la galerie Nord : 200 m ; -33 m ; 60 min

Samedi : plongée dans la galerie sud : -37 m ; 200 m ; 75 min.

Dimanche : départ par la galerie Nord jusqu'au bas du puits de l'Emmental (-49 m ; environ 300 m), visite de la galerie inutile puis retour par la galerie sud. TPST : 110 min. (Romain)

Samedi 4 octobre

JNSC : grotte de Vaux-Saint-Sulpice (Vaux-Saint-Sulpice, 01)

Participants vulcain : Fred Delègue, Stéphane Dumartin, Constance Picque, Bernard Lips, Josiane Lips avec de nombreux autres participants du CDS sans compter les néophytes venus découvrir la spéléo.

Seuls, Fred et Stéphane vont sous terre pour faire un tour avec les néophytes. TPST : 2 h. Bernard fait un petit tour dans la zone d'entrée pour étudier la faune (TPST : 1 h). Josiane et Constance reste au barnum pour discuter et garder Valentin. (Bernard)

Lundi 6 octobre

Réunion de la commission Statut de la FFS (en visio)

Participant Vulcain : Bernard Lips avec 3 autres membres de la commission.

Nous continuons à discuter et à rédiger les futurs statuts de la FFS. TPR : 2 h. (Bernard)

Lundi 6 octobre au vendredi 10 octobre

Plongée souterraine dans le Lot (46)

Participants : Arnaud Billoud, Thibault De Marco, Romain Roure

Lundi : résurgence du Ressel : -50 m ; 750 m

Mardi : résurgence de Cabouy : -30 m ; 2200 m

Mercredi : résurgence de Landenouse : -35 m ; 900 m

Jeudi : résurgence du Ressel : -55 m ; 950 m

Vendredi : Résurgence de Saint Sauveur : -77 m ; 400 m (Arnaud)

Mercredi 8 octobre

Réunion de la DN de la Cosci (en visio)

Participante Vulcain : Josiane Lips

Réunion mensuelle de la DN de la Cosci en visio entre 21 h et 22 h 30. TPR : 1 h 30. (Josiane)

Samedi 11 et dimanche 12 octobre

Week-end de club dans le Vercors : traversée Fleurs Blanches – Mouch'tiques, grotte de Gournier, via ferrata du col de Rousset

Participants : Frédéric Augey, Geneviève Barbier, Tristan Chaigne, Alexandre Chanfray, Lucie Delas, Frédéric Delegeue, Stéphane Dumartin, Pauline Evrard-Guespin, Léo Frichithavong, Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Stéphane Kanschine, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Louison Magand, Stéphane Nazaret, Cécile Perrin Gouron, Constance Picque, Xavier Robert, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise sans compter Carole, Anna, Antonin, Héloïse, Valentin.

Rendez-vous vendredi soir aux gîtes du hameau de Chabotte. Les arrivées se font en cascade et certains dorment au camping.

Samedi : traversée Fleurs Blanches – Mouchtiques. Le matin, rassemblement général devant les gîtes pour un départ échelonné vers le parking à côté de l'entrée Moustiques.

Participants équipe 1 : Tristan Chaigne, Pauline Evrard-Guespin, Bernard Lips, Stéphane Lips, Cécile Perrin Gouron, Constance Picque

La traversée Fleurs Blanches Mouchtiques est proposée par Louison, et dès le vendredi soir nous sommes une grosse bande allant des enfants aux retraités à nous entasser dans quelques gîtes ; une poignée de badass préfère le camping ou le Van. Le week-end commence par un curieux augure : le cri d'un enfant déchire la nuit. « Mon papa est mort, il est tombé en faisant de l'escalade » ! Le papa, accessoirement propriétaire du gîte, n'est pas mort heureusement. Ivre, il est tombé de sa terrasse en chantier ; l'alcool lui a évité de sentir la douleur des blessures et sans son fils, il se serait endormi



JNSC (ML, 04/10/2025)



*Traversée Fleurs Blanches – Mouchtiques
(BL, 11/10/2025)*

tranquillement contre un étau, avec l'os du pouce qui prend l'air. Heureusement, nous sommes beaucoup plus en sécurité au fond d'une grotte... Nous sommes deux groupes pour faire la traversée le samedi matin. Je suis avec Pauline et Stéphane L., Bernard, Constance et Cécile. Les deux Stéph se sont perdus sur la route : ils se joindront au 2^e groupe. Les couleurs d'automne du Vercors sont somptueuses. Nous laissons une voiture en attente au col de la Chau, d'où nous vérifions que la trappe des Mouchtiques est ouverte, puis prenons l'autre voiture pour l'entrée de la traversée. Le scialet des Fleurs Blanches est à flanc de coteau dans la forêt. Dès le début les puits s'enchaînent, équipés en fixe par les clubs locaux. Assez rapidement nous atteignons les galeries du fond. Les couloirs sont vastes, ponctués de nombreuses salles immenses mais également de méandres étroits. Carrés de chocolat, galerie des spéléonautes, passage en radeau sous une voûte mouillante, somptueuse escalade des cannelure... Pauline a froid et souhaite foncer, tandis que Bernard veut sa moisson de photos avec longues poses des acteurs, Constance chante les airs d'un opéra qui reste à écrire. Je l'accompagne parfois car sous terre je ne risque pas d'attirer la pluie. Congelée et lassée, Pauline finit par nous lâcher et d'un coup de Jumards s'envole vers le soleil d'automne. Après la salle Phrygane, nous trouvons l'Escalier de Service aux imposantes marches dessinées dans la roche, et enfin l'enfilement de puits qui remontent vers la surface. Bernard avait commencé la sortie avec la voix à peine éraillée, mais en fin de sortie les bactéries vicieuses ont grignoté ses cordes vocales et dévoré ses poumons. Il a l'œil vitreux, le regard noir mais fatigué. De fortes quintes de toux lui permettent de disséminer généreusement ses microbes. Stéphane et moi le suivons. Stéph me raconte l'origine de la complexe orthographe de la langue française pour tromper l'angoisse des maladies qui nous guettent. Heureusement et contre toute attente nous nous en sortons indemnes : le courant d'air était puissant.

Nous goutons un peu la douce chaleur, allongés sur la prairie, puis rentrons préparer la croziflette.



*Traversée Fleurs Blanches – Mouchtiques
(BL, 11/10/2025)*

TPST 6 h. (Tristan)

Participants équipe 2 : Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Léo Frichithavong, Frédéric Delègue

Traversée sans encombre, puis nous nous retrouvons tous pour manger la croziflette cuisinée par Josiane et des tas d'autres bons plats ! TPST : 7 h (Louison)

Compte rendu réalisé par Ambre au format vidéo :

<https://youtu.be/ymJSsX4RCdM>

Participants équipe 3 : Frédéric Augey, Geneviève Barbier, Alexandre Chanfray, Lucie Delas, Stéphane Dumartin, Christophe Goutailler, Eliott Goutailler, Stéphane Kanschine, Stéphane Nazaret

Dimanche : Via ferrata et grotte de Gournier

Grotte de Gournier (Choranche, 38)

Participants : Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Ambre Lacharmoise, Léo Frichithavong, Louison Magand avec François Daniere

L'idée est d'aller jusqu'à la Salle Chevalier. Nous retrouvons François sur le parking pour manger sous le soleil chaud de l'automne. Trois d'entre nous partent rapidement pour gonfler la barque. Traversée du lac puis montée sur l'équipement en place : il y a plusieurs groupes dans la cavité.

Séance photo, puis François nous convainc de rejoindre la rivière par la seconde entrée, mais ça fait 15 ans qu'il n'est pas venu. Nous mettons un certain



*Traversée Fleurs Blanches – Mouchtiques
(BL, 11/10/2025)*

temps à la trouver, et encore plus à mettre les combis néoprène. Nous nous engageons puis mettons une éternité à faire 15 m. Une partie du groupe reste dans le coin, l'autre poursuit jusqu'à la cascade de 8 m. Retour en néoprène. Le lac nous rafraîchit. TPST : 5 h pour Gournier

Vidéo d'Ambre : https://youtu.be/KUtz_1JgJws

Via ferrata du col du Rousset (Saint Agnan en Vercors, 26)

Participants : Frédéric Augey, Geneviève Barbier, Tristan Chaigne, Alexandre Chanfray, Frédéric Deleuge, Stéphane Dumartin, Pauline Evrard-Guespin, Constance Picque avec Carole (compagne de Fred A.) et Anna (sa fille)

Ce dimanche matin, pour faire la via ferrata du col du Rousset, je donne comme consigne : habillez-vous chaudement car la falaise est exposée à l'ombre et au vent froid ! Une douzaine de Vulcains se retrouvent sur le parking du col du Rousset, emmitoufflés dans des bonnets, moufles et autres polaires, sous les regards narquois des autres randonneurs, tous en T-shirt sous le soleil radieux. Je n'ai pas anticipé que le matin la falaise est exposée au levant, et que sans vent il fait très, très bon. Le ciel est limpide, les couleurs d'automne chatoyantes, personne ne songe à se plaindre. Geneviève part se promener, les autres, casqués et munis de leurs longues de via se lancent à l'assaut de la falaise.

C'est joli et plaisant mais il y a une autre équipe devant nous, donc pas mal d'attente. Constance, qui sous terre affronte les puits les plus profonds en fredonnant des opéras imaginaires, se sent bizarrement inquiète et préfère prendre l'échappatoire, tandis que les autres affrontent la partie en dévers. Je la suis. De fait, l'échappatoire permet de rejoindre la via en shuntant la partie en dévers. Nous en profitons pour doubler le groupe qui ralentissait tout le monde. Sans cette foule, Constance retrouve sa fougue et crapahute jusqu'au sommet. Là, assis devant la vue somptueuse, nous attendons les Vulcains dont les têtes s'affichent peu à peu devant l'horizon. Nous redescendons tous et retournons au gîte laver le matériel de la veille, manger, faire des concours d'équilibre sur les mains

et du ramassage de têtards. Nous nous séparons dans l'après-midi.

TPSF (temps passé sur la falaise) : 1 h 30 (Tristan)

Samedi 11 octobre

Conférence sur les expéditions de Centre Terre en Patagonie

Participant : Laurent Morel

Je présente le dernier film de l'expédition 2024 en Patagonie dans le cadre des conférences organisées par AMAEPF (Association des Missions Australes ou Polaires Françaises). A cette occasion je reçois une reconnaissance sous la forme d'une coupelle et d'une aide financière pour Centre Terre.

TPR : 3 h. (Laurent)

Lundi 13 octobre

Réunion de la commission Statut (en visio)

Participant vulcain : Bernard Lips avec 4 autres participants de la commission Statuts

Nouvelle réunion pour la réécriture des statuts de la FFS. TPR : 2 h.

Mardi 14 octobre

Puits du Carmel (Sainte-Foy-les-Lyon, 69)

Participants : Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips avec JY Barbier, Ph. Lutz, Fr. Leroy.

Dans le cadre de l'inventaire de la faune souterraine de la métropole de Lyon, Jean-Yves Barbier nous invite à explorer un puits de 34 m de profondeur dans le domaine de Carmel à Sainte-Foy-les-Lyon. Nous avons rendez-vous à 14 h 30. Le plus dur est de scier le cadenas et d'ouvrir la trappe d'accès. Josiane descend en première pour récolter la faune finalement assez rare. Le puits a une forme ovale, avec des parois joliment construites en pierre. Au fond, une ouverture donne sur un petit évidement dans du conglomérat. Le fond du puits est quasi sec à part une petite flaque. Après sa remontée, je descends à mon tour pour remonter un vieux seau et faire quelques photos du fond. J'y découvre une boule de pierre d'environ 25 cm de diamètre, peut-être un boulet de canon. TPST : env. 45 min chacun. (Bernard)



Puits du Carmel (BL, 14/10/2025)



Puits du Carmel (BL, 14/10/2025)

Mardi 14 au jeudi 16 octobre

Test de drones dans une carrière souterraine près de Bordeaux (33)

Participant : Laurent Morel avec 8 autres personnes de différents laboratoires.

Dans le cadre d'une mission du CNRS, je participe à une étude de l'impact des drones sur l'aérogéologie de la cavité. Le but est d'étudier pour limiter cet impact dans le cas d'utilisation de drones dans des cavités d'intérêt archéologique ou paléontologique.

Nous passons 2 jours sous terre et le 3^e jour a été consacré au débriefing. TPST : 16 h au total. (Laurent)

Mercredi 15 octobre

Réunion du bureau du CSR AuRA (en visio)

Participants : Bernard Lips, Constance Pique avec Noé Goudian et François Landry

Réunion plus ou moins mensuelle du bureau du CSR entre 20 h 40 et 22 h 10. TPR : 1 h 30 (Bernard)

Samedi 17 octobre

AG Vulcain (Lyon, 69)

Participants :

AG dans les locaux de la FFS avec accueil à 19 h. L'AG se déroule entre 20 h et 21 h 30. 38 personnes sont présentes. La soirée se poursuit autour d'un apéro puis d'une fondue. Voir le compte rendu de l'AG. (Bernard)

Samedi 18 octobre

Grotte de Courtouphle, sortie d'initiation (Matafelon Grange, 01)

Participants : Frédéric Augey, Tristan Chaigne, Frédéric Delègue, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Gaëtan Poschmann avec Gabrielle Bazire-Hellas, Arcadie Brouard, Orane Chaigne-Caron, Térance Gras, Benjamin Hurel (initiés)

Les personnes partant de Lyon se retrouvent au parking relais Laurent Bonnevey à une heure plus tardive que d'habitude (9 h). L'assemblée Générale du club s'est tenue la veille et plusieurs encadrants n'ont pas assez dormi. Nous retrouvons la famille Lacharmoise, Benjamin et Louison au village de

Chougeat, village départ de la marche d'approche. Nous nous changeons et arrivons vers midi au bord du trou après avoir fait un petit détour involontaire à la stèle du maquis. Nous pique-niquons devant l'entrée avec une superbe vue sur la vallée de l'Ain. Nous faisons deux équipes de 7 et 6 personnes avec une répartition des initiés. Chaque équipe est autonome et effectue ses rappels de cordes.

La 2^e équipe sauve la vie d'une grenouille retrouvée à la base du puits d'entrée et la ressort à l'extérieur. La progression s'effectue sans difficulté majeure, les équipes se suivent mais ne se gênent pas. Nous apercevons rapidement les chauves-souris, très majoritairement des minioptères de Schreiber. Elles forment par endroits des amas au plafond. Les grands rhinolophes sont nombreux également. Nous ressortons par l'entrée naturelle. Le chemin habituel permettant de rejoindre la vallée est effondré à quelques dizaines de mètres de l'entrée et il n'est plus praticable. Une main courante en fixe et des anneaux pour un rappel ont été installés par le CDS01 à gauche de la sortie. Nous remontons ensuite le long de la paroi jusqu'à rejoindre l'entrée supérieure. La marche est sportive, c'est plus fatiguant que sous terre ! Nous rejoignons les voitures après 1 h de marche. Sur la route du retour, nous nettoyons le matériel dans le lac à Matafelon. Retour sur Lyon en soirée. TPST : 4 h 30 (Fred)

Dimanche 19 octobre

Résurgence du Gît (Saint-Quentin-Sur-Isère, 38)

Participants : Antoine Aigueperse, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips

Belle exploration qui permet à Stéphane de plonger et de traverser le S4 (avec arrêt à la base d'une cascade d'une douzaine de mètres) et à Antoine et Cédric de lever la topographie entre le S3 et le S4. Voir article « La résurgence du Gît ».

TPST : 12 h 45 (Stéphane)

Dimanche 19 octobre

Grotte de la Cheminée, grotte Roche : sortie d'initiation (Villard de Lans, 38)

Participants : Gaëtan Poschmann avec Marie, Chloé, Ghislain, Jérôme, Cyprien, Célian, Théo

Une sortie initiation est organisée pour sept initiés (deux papas et 5 enfants). Tout le monde se retrouve sur le Vercors un peu avant midi.

Nous allons pique-niquer à Herbouilly et en profitons pour aller faire une première visite spéléologique dans la grotte de la Cheminée. Une fois les 90 m de dénivelées effectuées pour ressortir du fond, les initiés sont « bien chauds » pour une balade dans grotte Roche dans les gorges de la Bourne. Nous allons au-delà de l'échelle, s'essayer au ramping et ressortons. Tout le monde est ravi et en redemande... TPST : 3 h (Gaë)



AG Vulcain (BL, 17/10/2025)



Grotte de Corveissiat (BL, 20/10/2025)



Souterrains de Revel (BL, 21/10/2025)

Lundi 20 octobre

Réunion de la commission Statut (en visio)

Participant : Bernard Lips avec 3 autres membres de la commission Statut

Réunion en visio de 21 h à 22 h. Nous terminons la première phase du travail de réécriture des statuts de la FFS. Nous pourrions envoyer la nouvelle version au CA. TPR : 1 h (Bernard)

Lundi 20 octobre

Réunion de la DN de la Cosci (en visio)

Participant : Josiane Lips avec 8 autres membres de la DN de la Cosci

Réunion en visio de 21 h à 22 h pour définir la position de la Cosci sur la réserve naturelle en Ariège (avis défavorable). TPR : 1 h (Josiane)

Lundi 20 octobre

Grotte de Corveissiat (Corveissiat, 01)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Degletagne, Philippe Monteil, Chantal Janod-Vermeil, Philippe Sage

Jean-Philippe avait fait un premier scan 3D avec du matériel de précision de la grotte de Corveissiat jusqu'au siphon le 18 septembre 2024. Après pas mal de galère de calculs, il s'est avéré qu'une nouvelle séance de scan est nécessaire et ce malgré le coût élevé de location du matériel. Nous renouvelons donc l'opération ce jour avec plus d'expérience. Rendez-vous à 10 h. La route étant coupée par des travaux, nous descendons par un sentier à partir du village et sous la pluie battante. Après quelques problèmes techniques et de faux contacts pour assembler lumière et scanner, tout est enfin opérationnel. Philippe Sage, en néoprène, pousse Jean-Philippe dans son canot pour zigzaguer régulièrement dans la rivière pour capter un maximum de points (800 000 points par seconde). Après cette partie aquatique, Jean-Philippe continue seul la captation dans la partie sèche. Bien entendu, Josiane et moi en profitons pour faire un inventaire bio. Josiane relève également les données des capteurs de température mis en place le 15 septembre. Nous terminons le travail vers 15 h. TPST : 4 h. Retour chez nous peu avant 18 h. (Bernard)

Mardi 21 octobre

Souterrains de Revel (Revel-Tourdan, 38)

Participants : Gabrielle Fromentin, Daniel Fromentin, Bernard Lips, Josiane Lips avec Jean-Philippe Déglatagne, Jacques Romestan, Nicole Jonard

Nous avons exploré et topographié un premier souterrain à Revel-Tourdan mercredi 3 septembre. Nous retournons dans ce village pour continuer à topographier divers souterrains. La mairie, intéressée par les topographies ainsi que par l'inventaire de la faune souterraine, nous met à disposition la salle des associations et les clefs des galeries souterraines à visiter. Après un rendez-vous sur place à 10 h, un employé du service technique du village nous amène sur les deux entrées de souterrain qui nous intéressent. Il s'agit de galeries drainantes mais qui ne sont plus utilisées. A 11 h, nous pénétrons dans le souterrain du Chemin de Crête. Un puits de 3 m, équipé d'une échelle, donne accès à une galerie de 145 m de développement, en grande partie bétonnée. Une bifurcation donne accès à deux branches qui se terminent par des sections non bétonnées creusées dans le conglomérat. Nous levons la topographie tandis que Josiane fait l'inventaire de la faune souterraine très riche. TPST : 1 h 30.

Après un pique-nique dans la salle des associations (il pleut !), nous visitons l'après-midi le souterrain de la Savonnière, creusé dans de l'argile sur une cinquantaine de mètres de développement. La petite construction y donnant accès renferme encore les vestiges d'une pompe et d'un vieux tableau de contrôle, avec, entre autres, un contacteur à mercure. La faune souterraine est un peu moins riche.

TPST : 30 min.

Pour terminer l'après-midi, nous visitons encore rapidement une petite carrière souterraine de sable près du moulin Coquaz (appelé grotte de l'Ours, faune intéressante dont des coléoptères) ainsi qu'une cave également creusée dans le sable. TPST : 1 h. Le propriétaire étant absent nous ne pouvons pas visiter une galerie de 50 m drainant l'eau utilisé par le moulin. Nous sommes de retour chez nous à 18 h 30 (Bernard)

Vendredi 24 au mardi 28 octobre

Un long week-end dans le Jura, grotte de Pontoise (Chaux-des-Près, 39)

Participants vulcaïn : Fred Augey, Bernard Lips, Josiane Lips (avec Héloïse et Antonin), Xavier Robert, Constance Picque (avec Valentin), Laurent Morel, Marie-Jo Bravais avec Carole, Anna et Camille

Nous sommes 7 Vulcains (sans compter Héloïse, Antonin et Valentin), à profiter d'une invitation de Fred Augey pour passer quelques jours dans leur grande maison familiale dans le Jura à Chaux-des-Près.

Vendredi : Josiane et moi arrivons à Chaux-des-Près vendredi vers 20 h. Nous y retrouvons Xavier et Constance qui ont amené Héloïse et Antonin, Fred et Carole ainsi que Camille et Anna. Josiane a préparé une bonne choucroute pour le soir.

Samedi : Il pleut et c'est parti pour la journée. La majeure partie de l'équipe passe la journée à la maison. Peu avant 14 h, Fred, Xavier, Constance et moi avons le courage de nous équiper pour partir à la grotte de Pontoise non loin. Une cabane au parking de la voiture nous permet de nous équiper au sec. La courte marche d'approche (200 m) se fait sous les parapluies. Nous descendons l'échelle fixe à 15 h. Je reste faire de la bio à la base du puits tandis que le reste de l'équipe visite la cavité. Vu la météo, elle est très aquatique. Le dernier puits n'est pas descendable. Après leur retour, assez rapide, je repars avec Fred pour faire des photos. Nous remontons vers 16 h 30. TPST : 1 h 30. Nous sommes de retour à la maison vers 17 h.

Dimanche : Il pleut un peu moins. Nous déjeunons tôt (midi à l'ancienne heure), ce qui nous permet de partir peu après midi (nouvelle heure) pour visiter les cascades du Flumen à Saint Claude. Nous nous garons vers la fin du « chemin interdit » et il nous reste 1,5 km de marche. Il ne pleut pas et la forêt est belle. Nous arrivons aux cascades à 13 h 20. Vu la pluie de ces derniers jours, les cascades sont en crue et le spectacle est magnifique. Retour aux voitures vers 14 h et nous repartons pour aller à Vaucluse pour visiter la lésine du Miroir. Nous démarrons la marche d'approche sous la pluie à 15 h. Seule Josiane reste dans la voiture. Nous avons du mal à

trouver l'entrée et fouillons dans la forêt et les falaises. La plus grande partie du groupe décide de redescendre. Je finis par trouver l'entrée (à 60 m du point GPS de 2006) avec Marie-Jo. Je descends d'une dizaine de mètres pour vérifier qu'il s'agit de la bonne cavité. Nous décidons de reporter la visite. Retour aux voitures à 16 h 30 et retour à la maison à 17 h 15.

Lundi : Lever à 8 h. Il pleut ! Il pleut et il pleut encore ! Le temps est parfaitement stable toute la journée. Donc aucune sortie n'est au programme. La journée se passe dans la maison. Nous déjeunons cependant à midi au restaurant du village. Xavier et Constance partent directement après le déjeuner. Laurent et Marie-Jo partent dans l'après-midi. Nous ne sommes donc plus que 7 à dîner le soir (menu thaïlandais).

Mardi : Il ne pleut plus mais tout reste humide. Nous partons vers 9 h avec Héloïse et Antonin. Retour à Villeurbanne après déjeuner chez le Frère de Josiane. (Bernard)

Dimanche 26 octobre

Scialet Michelier (Vassieux-en-Vercors, 26)

Participants : Boris Laurent, Estelle Forbach Laurent

Petite balade automnale au Michelier.

TPST : 3 h (Estelle)

Vendredi 31 octobre

Souterrain des Maristes et souterrain de la montée de Montauban (Lyon, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips, Héloïse Lips Guespin et Antonin Lips Guespin avec Nicole Jonard, 3 autres membres de l'OCRA et un couple de voisin.

Nous partons peu avant 9 h pour prendre le métro jusqu'à la place des Terreaux puis continuer à pied jusqu'à la gare Saint Paul. Nous y retrouvons Nicole et deux membres de l'OCRA. En attendant le dernier membre de l'OCRA, Héloïse joue du piano dans la gare. Nous montons enfin vers l'ancien couvent des Maristes, actuellement l'école, d'enseignement supérieur Sainte Marie. Le responsable de l'école nous ouvre à 10 h et deux voisins du quartier nous accompagnent. Nous visitons l'école puis pénétrons vers 10 h 30 dans le souterrain des Maristes, ancienne galerie drainante.

A 11 h 30, les voisins nous proposent de visiter un autre souterrain sur leur propriété. Nous sortons donc du souterrain des Maristes et allons au 21, chemin de Montauban. Nous sommes encore six (avec Héloïse et Antonin) et nous pénétrons dans ce nouveau souterrain peu avant midi pour en ressortir à 13 h 30. Le souterrain est très intéressant, creusé dans la molasse. Il est assez riche en faune. Nous prenons congé de Nicole vers 14 h 30 et sommes de retour chez nous vers 15 h. TPST : 2 h 30.



Grotte de Pontoise (BL, 24/10/2025)

Novembre 2025

Samedi 1^{er} novembre

Canyon de Vézeronce (Surjoux, 01)

Participants : Tristan Chaigne, Stéphane Dumartin avec Emilien

Un canyon dont la pratique serait interdite du 1^{er} mars au 30 septembre ? Quelle idée ! Et pourtant c'est le cas aux gorges de Vézeronce ! (Présence d'écrevisses à pied blanc, crapaud sonore à ventre jaune, truite sauvage). Cela dit cette descente se pratique très bien à l'automne. Départ de Villeurbanne avec Tristan et nous récupérons Emilien à La-Tour-du-Pin. Nous nous équipons sur le parking du bas. La marche d'approche nous fait rapidement oublier la crainte d'avoir froid ! Arrivés au bord du ruisseau, nous commençons la descente à 11 h 40. Peu d'obstacles, mais de très jolis passages, avec quelques petits sauts possibles. Nous profitons d'un débit supérieur à celui des différentes photos de promotion du site de la cascade. L'avant dernier enchaînement en rideau est magnifique, avant d'arriver au final : vue sur le pont SNCF et la grande cascade de 30 m. Le relais est disposé de façon à ne pas toucher la partie haute du fameux « Pain de Sucre », curiosité géologique du coin. TPC : 2 h 30. Nous envisageons d'aller voir un deuxième Pain de Sucre Aindinois, à environ 30 mn de là (canyon de la Brize), mais l'arrivée de la pluie nous conduit vers le plan B : manger nos victuailles sur le quai du joli village de Seyssel (entre deux averses). Retour tranquillo à la maison. (Stéphane)

Samedi 1^{er} novembre

Grotte du Guiers Mort (Saint Pierre de Chartreuse, 38)

Participants : Gabin, Louis, Boris Laurent, Estelle Forbach Laurent avec les copains des Dolomites
Nous partons en direction du Guiers Mort en fin de matinée. La montée se fait tranquillement au milieu de quelques randonneurs et nous pique-niquons à l'entrée. Nous profitons ensuite de nos guides Dolos qui nous font découvrir l'Ouragan et le Labyrinthe... Nous allons jusqu'à la cascade Elizabeth où nous rebroussons chemin. TPST : 3 h (Estelle)

Samedi 1^{er} novembre

Encadrement de la LUT

Participants vulcains : Frédéric Alvarez, Geneviève Barbier, Frédéric Delègue, Léo Frichithavong, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Bernard Lips, Josiane Lips, Louison Magand, Gérard Protat

Cela fait 2-3 ans que le club n'a pas participé à l'encadrement de la version nocturne de la course Lyon Urban Trail (LUT). Nous sommes 10 adhérents du club à nous être portés volontaires. L'organisation de la course nous a attribué une zone proche de l'arrivée, située entre le fort de Vaise et la montée de la Sarra (Lyon 5 et 9), soit un parcours de

2 km environ très vallonné avec les montées d'escaliers depuis les quais de Saône. Une association d'élèves de l'INSA complète notre équipe, nous sommes 15 signaleurs au total.

Fred JR et Fred D mettent en place les panneaux de signalisation dans l'après-midi. Toute l'équipe de signaleurs se retrouve à 18 h puis chacun se met en place sur sa zone. Les premiers coureurs passent à partir de 19 h 30. Notre secteur est concerné par tous les parcours de la LUT : 10, 20 et 30 km et la randonnée pédestre. C'est un flot quasi ininterrompu de coureurs durant plus de 3 h, soit plusieurs milliers de personnes. A partir de 20 h, la pluie se met à tomber, d'abord faiblement puis avec une forte intensité. La météo l'avait annoncé, nous étions équipés en conséquence. Les coureurs sont bien rincés. Nous croisons Félix Renaud qui participait à la course des 20 ou 30 km. Les derniers coureurs passent vers 23 h 30. Nous retirons tous les panneaux de signalisation, Fred JR les ramène à l'organisation. Tout le monde rentre chez soi, et il pleut toujours.

Temps Passé Signaleurs : 4 h 30 (Fred D.)

Mercredi 5 novembre

Rencontre gastro-culturel de quelques Anciens

Présents : Alain Bourgeat, Solange Fiorio, Bernard Lips, Josiane Lips, Daniel Ariagno et Gérard Protat

Excusé : Claude Milly

Sur l'idée d'Alain Bourgeat, nous nous retrouvons à l'exception de Daniel au restaurant « CHEZ HUGON » véritable bouchon Lyonnais, rue Pizay vers 12 h 45. Très bon repas Lyonnais : Boudin aux Pommes, Quenelle de brochet « gigantesque », Andouillette de chez Bobosse, Gâteau de foie de volaille... Pots de Morgon ! Puis vers 14 h 30 nous filons au parc de la tête d'Or où nous attend Daniel. Les statues itinérantes en bronze du Chat de Philippe



Grotte du Tignon (BL, 08/11/2025)

Geluck disposées dans l'allée de la Roseraie sont monumentales. Il y a 15 statues toutes plus hilarantes les unes des autres, 2,5 m de haut, poids supérieurs à une tonne... prix d'une statue vendue à la Ville d'Amsterdam : 3 700 000 € ! Nous finissons le tour du lac après cette intéressante visite (Gérard).

Vendredi 7 au mardi 11 novembre

Réseau de la Combe aux Puaires (Samoëns, 74)

Participants : Frédéric Delègue, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips, Louison Magand, Xavier Robert

Bivouac de deux nuits dans la rivière amont. Au total, nous avons levé 447 m de topographie, dont environ 200 m de première (en comptant les visées vers les départs en hauteur. Le réseau passe à 11,6 km de développement. Voir article « Samoëns au jour le jour ». TPST : 52 à 54 h (Xavier)

Samedi 8 novembre

Grotte du Tignon (Saint-Romain-au-Mont d'Or, 69)

Participants : Marie-Jo Bravais, Bernard Lips, Josiane Lips, Laurent Morel, Constance Picque avec Valentin, Timothée (Société Linnéenne)

Constance, en visite à Lyon veut faire une photo « Mère et bébé sous terre » pour une affiche. Nous décidons de faire cette photo à la grotte du Tignon. Laurent et Marie-Jo, rencontrés mercredi par hasard au parc de la Tête d'Or se joignent à nous. Bien entendu, nous en profitons également pour continuer l'inventaire bio d'autant plus que nous devons trouver le mâle d'une petite araignée dont nous n'avons que la femelle. Timothée, de la Société Linnéenne se joint également à nous. Nous nous retrouvons à Saint-Romain à 14 h 30. Nous arrivons à la cavité en 20 min de grimpe et y passons 1 h 30. Valentin semble ravi de son expérience souterraine. Mais toujours pas la petite (2 mm) araignée mâle adulte. TPST : 1 h 30

Mardi 11 novembre

Une raclette des Anciens (Bron, 69)

Participants : Gérard Protat, Patrick Comte, Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips, Alain Besacier et Alain Bourgeat

Suite à une invitation de Gérard, nous nous retrouvons chez lui à Bron à midi autour d'une excellente raclette. La réunion se termine vers 16 h. (Bernard)

Mercredi 12 novembre

Les égouts de Lyon (Lyon, 69)

Participants : Frédéric Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips avec des membres du service de l'assainissement

Toujours dans le cadre de l'inventaire de la faune souterraine de la métropole, nous avons droit à une deuxième visite des égouts de Lyon, cette fois-ci dans le 6^e arrondissement. Lors de notre première visite, nous avons trouvé une quinzaine d'espèces.



Les égouts de Lyon (BL, 12/11/2025)

Nous retrouvons une partie des espèces observées la dernière fois mais également une petite dizaine d'espèces supplémentaires. TPST : 1 h 45 (Bernard)

Mercredi 12 novembre

Réunion de la DN de la Cosci (en visio)

Participants Vulcain : Josiane Lips

Habituelle réunion mensuelle de la DN de la Cosci de 21 h à 22 h 30. Josiane y participe avec Bernard Lebreton, en visite chez nous. TPR : 1 h 30.

Jeudi 13 novembre

Fort de Bron (Bron, 69)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec Bernard Lebreton

Toujours dans le cadre de l'inventaire de la faune souterraine de la métropole de Lyon, nous effectuons notre visite bimensuelle dans les souterrains du fort de Bron. J'y photographie deux nouvelles espèces de collemboles (*Dicyrtoma fusca* et *Dicyrtomina minuta*) non encore vue dans les souterrains de Lyon. Un inventaire n'est jamais complet ! TPST : 1 h 30.

Samedi 15 novembre

Crochet supérieur (Torcieu, 01)

Participants : Louison Magand avec Olivier, Arnold, Sophie, Thomas

Nous voilà sur la route en direction du Crochet, pour faire découvrir la spéléo à deux amis scouts, en compagnie de mon frère et de mon papa. Arrivés sur place, faisons un petit atelier corde avant de nous diriger vers la cavité. Malgré les descriptions, nous tournons en rond pas moins de 30 min, sous la pluie, avant de trouver le bon chemin. Nous sommes bien mouillés avant d'entrer dans le laminoir. Descente de la corde sans encombre. Le canyon et les gours, bien remplis, font leur impression. Chacun met la tête dans le vide pour admirer la cascade se jeter dans le P11 puis nous retournons dans la grande salle pour manger. Oups, je fais tomber la salade de lentilles, c'est parti pour ramasser les lentilles une par une... Nous allons voir le mini-boyau ludique qu'Arnold passe dans les deux sens puis allons visiter l'amont. La progression y est un peu technique, parfait pour mettre les néophytes dans le bain avant d'aller voir le siphon. De retour à la corde, chacun enchaîne et



Grotte du Crochet sup (LM, 15/11/2025)

nous passons les deux kits aux néophytes pour la traversée du laminoir. Tout le monde ressort bien heureux et partant pour une prochaine ! Photo d'Olivier. TPST : 3 h

Mardi 18 novembre

Grotte de la Ture (Autrans, 38)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec 6 BE de l'Isère

Nous sommes invités à montrer à quelques guides spéléos de l'Isère la faune souterraine pour qu'ils puissent en faire état avec leurs clients. Nous avons rendez-vous à Autrans non loin de la grotte de la Ture à 13 h30. Nous partons vers 11 h de chez nous et arrivons sur place à 13 h. Il fait beau mais très froid. Après une courte marche d'approche nous pénétrons dans la grotte vers 14 h 20. Il s'agit d'une grande galerie, descendant en forte pente jusqu'à -81 m. En cette époque de l'année la faune pariétale n'est pas très abondante mais nous voyons des diplopodes, divers collemboles, quelques araignées et opilions, Nyphargus et même un assez rare Trichaphaenops gouneilli (carabe troglobie emblématique du Vercors et strictement protégé). TPST : 2 h. Nous repartons du site peu avant 16 h... et j'arrive pile à l'heure à une réunion à 19 h à la Société Linnéenne de Lyon. Le principe d'une telle visite est intéressant mais c'est trop court pour un après-midi (surtout avec une réunion à 19 h à Lyon). (Bernard)

Vendredi 21 au dimanche 23 novembre

Spélimage (Courthezon, 84)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips

Vendredi : Nous arrivons à Courthezon vendredi en fin d'après-midi, après un passage au siège de la FFS pour récupérer les malles et les loupes de la commission scientifique pour le stage M2 que nous encadreront dans l'Aude. Le temps de nous installer dans la maison louée avec d'autres copains, nous dînons dans le même restaurant que l'année dernière (Come e Casa) avant de rejoindre la salle polyvalente pour la séance de projection du vendredi soir.

Samedi : réunion de la Commission Scientifique de 10 h à 12 h puis de 14 h à 16 h 30. La séance de projection de film de Spélimage débute à 17 h pour

se terminer à 1 h 30 dimanche matin (avec une pause pour le dîner sur place).

Dimanche : la matinée (10 h – 12 h) est consacrée à une réunion de l'équipe « Turkménistan – Ouzbékistan » pour préparer la prochaine expédition en mai 2026. Puis nous récupérons les bouteilles de vin offertes à chaque participant de spélimage au « Cellier des Princes » avant de prendre la route de l'Aude où nous sommes attendus au stage M2. (Bernard)

Samedi 22 novembre

Gouffre du Petit Dernier (Ruffieu, 01)

Participants : Tristan Chaigne, Frédéric Delègue, Leopold Desglan, Stéphane Dumartin, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Florent Larzat, Louison Magand avec Arsène Binet, Thomas Breuil Bétail, Alex Cesbron, Max Chalumeau, Emilie Chatelain, Arthur Hoffman, Gabriel Ivanoff, Romain Joly, Adèle Marcon, Théo Monferrini, Maxime Pasquier, Léonie Rollin (initiés et néophytes de l'Ecole Centrale).

C'est la journée d'initiation pour 12 étudiants de l'Ecole Centrale de Lyon. Elle est organisée un peu tardivement dans l'année. Nous avons choisi la cavité du Gour Fumant mais la neige est tombée quelques jours avant le jour de la sortie, suffisamment pour transformer l'initiation en un plan galère. Nous nous rabattons donc sur un plan B : traversée Préoux supérieure – gouffre du Petit Dernier dans le Bugey.

Nous nous retrouvons à 8 h samedi au parking relais de Laurent Bonnevey à Villeurbanne. Ambre et Cédric nous rejoignent directement sur place. Il y a 5 à 10 cm de neige à Ruffieu. Il fait beau, la température dépasse le 0°C. Nous formons deux équipes : Léopold, Fred, Florent, avec 4 initiés partent équiper l'entrée de Préoux supérieur. Léopold équipe les puits, il vient d'effectuer son stage perfectionnement lors des vacances de la Toussaint. Nous entrons sous terre vers 11 h.

Louison, Cédric, Ambre, Stéphane, Tristan avec les huit autres initiés, descendent par le gouffre du Petit Dernier qui est toujours équipé en fixe (depuis le congrès UIS 2022). La progression s'effectue sans



Grotte de la Ture (BL, 18/11/2025)

encombre majeure dans chaque entrée et nous nous retrouvons quasiment en même temps à la base des puits de Préoux supérieur. Nous pique-niquons dans la grande salle à la base des cordes. Nous progressons ensuite vers l'aval. Nous faisons un détour dans la galerie se dirigeant vers la salle des Dunes puis reprenons le parcours vers l'aval. La progression devient glissante dans l'Avenue du Père Noël. Nous faisons demi-tour en amont du P11 donnant accès à la salle de l'Etoile.

Chaque équipe se croise à la remontée pour ressortir à la deuxième entrée. Nous ressortons sans trop d'attente. La température extérieure à chuter à -8°C, avec un peu de vent. Nous ne trainons pas pour nous changer. Cédric et Ambre repartent directement chez eux. Nous nous arrêtons au lavoir de Torcieu pour nettoyer le matériel. Nous sommes nombreux et la température extérieure et celle de l'eau nous incitent à faire vite. TPST : 7 à 9 h selon les équipes. (Fred D.)

Lundi 24 au samedi 29 novembre

Encadrement du stage M2, option biologie souterraine : trou des Vents d'Ange, grotte de Balbonne, grotte de Limousis (Caunes-Minervois et Caprespine, 11)

Participants : Bernard Lips, Josiane Lips avec une bonne dizaine d'autres cadres et une quinzaine de stagiaires

Le stage M2 correspond au module scientifique du stage Moniteur de la FFS. Ce stage est également ouvert à des spéléologues hors parcours moniteur. Josiane et moi sommes invités à encadrer l'option « Faune souterraine ». Trois autres options « Géologie et Karstologie », « Cristallographie et Photogrammétrie » et « Description de la cavité » sont encadrés par d'autres cadres. Le but est l'étude



Grotte de Balbonne (BL, 26/11/2025)

de la grotte de Balbonne, cavité exceptionnelle ouverte en 2022 après une cinquantaine de séance de désobstruction et en cours de classement.

Dimanche : La plupart des participants arrivent au gîte de Tamariskvillage à Cantignergues (Hérault) dans la soirée et sous la pluie battante.

Lundi : il pleut toute la journée. L'excursion géologique de terrain est remplacée par diverses conférences.

Mardi : Une bonne vingtaine de personnes vont à la grotte de Balbonne. Pour éviter des embouteillages, l'équipe de biologie souterraine (7 personnes avec nous) inventorie la faune souterraine dans le trou des Vents d'Ange, magnifique cavité du Minervois mais dont nous ne verrons que la zone d'entrée. Bonne récolte de faune. TPST : 3 h 20.

Mercredi : l'équipe bio visite la grotte de Balbonne. Nous faisons des récoltes dans la zone d'entrée. Mais le but est quand-même d'aller admirer les magnifiques bouquets d'aragonites dans la zone plus profonde (-120 m). Cette visite, nécessitant de se mettre en sous-combinaison, prend du temps et nous avons donc moins de temps pour prospecter cette zone profonde mais qui semble moins riche en faune. TPST : 6 h 20

Jeudi : travail sous loupe binoculaire pour trier et déterminer les espèces récoltées. En fin d'après-midi, tout le stage visite longuement la grotte touristique de Limousis avant de participer à l'inauguration du Conservatoire du Milieu Souterrain de l'Aude. TPST : 1 h 30

Vendredi : encore une journée de tri et de détermination sous loupe pour l'équipe bio.

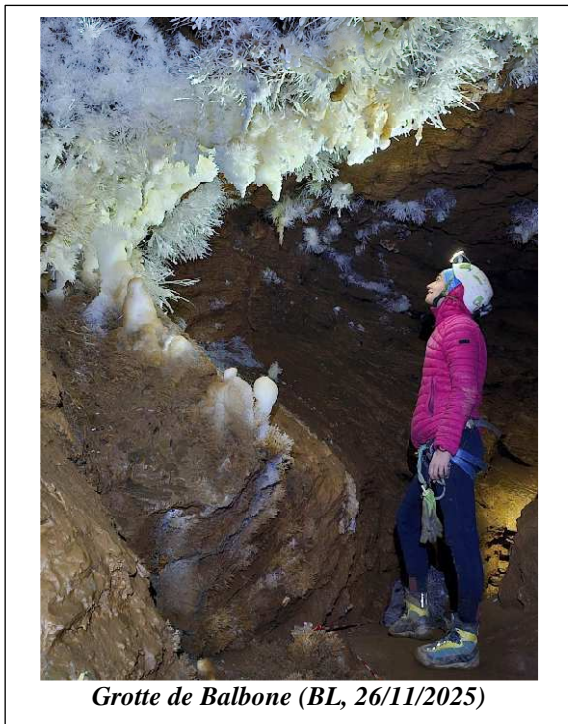
Samedi matin : restitution des diverses équipes dans la matinée. Le stage se termine en début d'après-midi après un dernier déjeuner en commun (dehors enfin sous le soleil). (Bernard)

Samedi 29 et dimanche 30 novembre

Stage photo Doubs 2025 (Montrond-le-Château, 25)

Participants : Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise

Nous sommes dans le Doubs, pour un stage spéléo-photo, avec des gens venus de partout : Nice, Vercors, Suisse, Belgique... bref, du beau monde, du motivé et surtout du passionné de photo.



Grotte de Balbonne (BL, 26/11/2025)

Pour le trajet, c'est bibi qui pilote le super Scudo de 8 m de long (à peine exagéré), avec le padre en copilote. Résultat : arrivée en retard à cause d'une sortie d'autoroute ratée à la réunion du vendredi soir. Réunion prévue à 19 h, arrivée à 20 h 30.

Arrive ensuite le moment hautement stratégique : le choix des places pour dormir dans l'énorme gîte. L'objectif est simple : éviter les ronfleurs ; éviter les fêtards ; dormir. Objectifs ratés !

Samedi : café, baudrier et gros trous (enfin... presque). Ceux qui avaient le mieux ronflé se sont levés les premiers.

La partie théorique est assez basique pour moi (ayant déjà fait de la photo), Mais quand Serge Caillaud est là, tout devient immédiatement plus intéressant. Première sortie photo sous terre avec mon appareil photo. Les flashes de Serge me servent bien... et me rappellent aussi que je suis pauvre. Tout se passe bien : entraide générale, certains servent littéralement de trépieds humains...

Jusqu'au drame ! Je ne citerai pas de nom, mais... un flash est tombé dans un trou. S'ensuivent 2 h 30 de combat acharné : tête en bas, tête en avant, à l'envers, à l'endroit avec Sabine en mode warrior. Laurent tente des techniques avec sa dyneema : ça ne marche pas. Il perd aussi un crochet (solidarité). Ayant trop mal à la tête, je tente une nouvelle approche : en chaussons, avec mes pieds. Sabine enlève même ses chaussettes (engagement maximal), mais toujours rien. Grâce à Lisa qui creuse un peu, je peux enfin tenter le passage de mon postérieur. Après d'innombrables essais, avec mes super chaussons désormais ruinés, le flash de Serge est sauvé. Applaudissements, soulagement, fierté. Il est 18 h Nous ressortons du trou. Apéro, réunion, apprentissage sur la retouche photo, puis gros repas. TPST : 8 h

Dimanche : Rebelote le matin : super petit-déj, avec des Tupperwares préparés pour nous (adorables). Avec papa Cedric, nous choisissons la même cavité. Serge est encore à mes côtés. Le groupe est plus petit, l'ambiance plus cool, la cavité plus ambitieuse. Papa pose comme magnifique modèle, avec une patience infinie de l'eau jusqu'aux genoux... Je prends de superbes photos, notamment de salamandre (pas sûr que ça en soit une) et de chauves-souris.

Nous ressortons sous la pluie, dernière réunion, photo de groupe avec drone, puis retour. C'est encore moi qui pilote, et bizarrement... 1 h 30 de route seulement. C'est beaucoup plus rapide qu'à l'aller. Étrange ! TPST : 6 h

<https://youtu.be/xGML4-SqshA> (Ambre)

Samedi 29 novembre

Emergence de Fontjars (Morancé, 69)

Participants : Daniel Ariagno (Vulcain), Charles Bornard (naturaliste), Pierre Gadiolet (responsable bassin rivière Azergues) et Olivier Estebe (géologue et membre du comité scientifique Geoparc Beaujolais)

Dans le cadre de l'inventaire biospeleo du département, je fais une première visite à l'émergence de Fontjars, une source karstique située sur la commune de Morancé, aménagée et captée depuis 1871. Au-delà de la porte d'entrée à claire-voie (clé et autorisation nécessaires), une galerie en pierre conduit au bout de 22 m à une vasque profonde au fond de laquelle sourd l'émergence. L'eau laiteuse empêche de voir le fond. De nombreuses branches encombrant malheureusement la vasque. Il était prévu de collecter quelques spécimens et de poser des pièges et filtres à stygobies. Las, le parcours de la galerie d'accès est rendu pénible par une couche de 30 à 35 cm de glaise collante sous 10 cm d'eau. On s'engluie et pour se dégager il faut à chaque pas prendre appui pour soulever les jambes. Je n'avais mis que des sandales par-dessus un wader, et à plusieurs reprises elles sont restées dans l'argile m'obligeant à mettre le bras dans la soupe pour les récupérer. A ce régime je suis rapidement glaiseux y compris les lunettes, ce qui n'est pas top pour observer. Les exutoires où il était question de mettre des pièges ne déversent plus que de la boue diluée. Aucun Niphargus en vue (eau trouble et profonde) et peu de faune dans l'ensemble. Collecte de quelques diptères et mollusques. A la sortie on ressemble à Pernard sortant d'un trou à Samoëns dans le bouquin « -1455 m et après » ...

A revoir avec un équipement adapté et un débit plus faible. TPST : 1 h (Daniel)



Stage photo (AL, 30/11/2025)



Stage photo (AL, 30/11/2025)

Décembre 2025

Mardi 2 décembre

Réunion du bureau du CSR AuRA (en visio)

Participants vulcains : Bernard Lips, Constance Picque

Réunion de 20 h 30 à 22 h pour préparer la réunion du CA lundi prochain. (Bernard)

Samedi 6 et dimanche 7 décembre

Week-end de recyclage cadre

Participant Vulcain : Florent Larzat

Je me suis inscrit au weekend de recyclage les 6 et 7 décembre. Florent, vieux débris bientôt reverdi.

Dimanche 7 décembre

Canyon des Pères Noël

Participants : Stéphane Dumartin avec plein de monde et même un renne !



Canyon du Père Noël (SD, 07/12/2025)

C'est la première fois que j'ai la chance de participer au Canyon des Pères Noël, dans le Versoud. Arrivé vers 8 h 30, j'aide les organisateurs à déballer et à monter les barnums. Nous mettons nos combinaisons néoprènes avec un déguisement de Père Noël par-dessus. Nous nous retrouvons sur le Pont du Versoud pour la photo de groupe, puis c'est parti. Les deux grandes cascades sont équipées avec option saut sur la margelle intermédiaire, ou toboggan. Tout passe assez vite avec un mini passage cavernicole avant le dernier relais. Après l'effort le réconfort : apéro au vin chaud et fondue nous attendent ! (Stéphane)

Dimanche 7 décembre

Résurgence du Gît (Saint-Quentin-sur-Isère - 38)

Participants : David Parrot, Stéphane Lips

Mini-plouf sur les quarante premiers mètres du siphon 1 pour faire découvrir le lieu à David, mais il a des soucis d'oreilles. Le niveau est au plus haut, ce qui est nickel pour la mise à l'eau ! TPST : 30 min (Stéphane)

Lundi 8 décembre

Réunion du CA du CSR AuRA (en visio)

Participante vulcain : Constance Picque

Réunion de 20 h à 23 h. Voir le compte rendu sur le site du CSR AuRA. TPR : 3 h (Constance)

Mardi 9 décembre

Réunion du CA du CDS69 (Lyon, 69)

Participants : Fred Delègue, Estelle Forbach avec 7 autres membres du CA du CDS.

Réunion au siège de la FFS de 20 h 10 à 22 h 30. TPR : 2 h 20 (Fred)

Samedi 13 et dimanche 14 décembre

Balade et rangement au Folly (Samoëns, 74)

Participants : Frédéric Gennerat

Je suis monté au refuge dans but principal de récupérer mon matériel spéléo et de faire un peu de rangement. Voir article « Samoëns au jour le jour » (Fred)

Samedi 13 décembre

Fête de la corde (Orliénas, 69)

Participants : Fred Delègue, Patrick Comte, Cédric, Ambre, Marine Lacharmoise, Fred Augey, Carole, Anne-Laure Bossu, Christophe, Johan, Lauris, Eliott Goutailler, Louison Magan, Léo Frichithavong, Romain et César Roure, Tristan Chaigne, Cécile, Florent Larzat, Boris, Gabin, Louis Laurent, Estelle Forbach Laurent

La fête de la corde, c'est une tradition. Bien sûr, nous pourrions nous dire « c'est une corvée, tous les ans on doit s'y coller, en plus on fait ça en hiver, il fait froid ! » ... Mais non ! La fête de la corde, c'est un moment convivial qui permet de contrôler le

matériel dans la bonne humeur ! Cette année, atelier calligraphie et tir à la corde ont fait partie de la fête, le tout sous le soleil ! Le contrôle a démarré à 9 h et s'est fait plutôt rapidement. Il a ensuite laissé la place à un grand buffet partagé et à des discussions qui ont pris fin vers 17 h pour les derniers. Rendez-vous l'année prochaine ! (Estelle)

Samedi 13 décembre

Gouffre de la Conche (La Burbanche, 01)

Participants : Léo Frichithavong, Louison Magand
Le but de la sortie est que Léo apprenne les techniques d'équipement. Préparation du matériel un peu chaotique à la fête de la corde puis départ de chez Estelle et Boris à 16 h. Nous prévenons Fred pour la sonnette. Nous arrivons dans un brouillard épais. Il est 18 h et la nuit est déjà tombée quand nous entrons sous terre. L'objectif est d'aller faire un tour dans la Rivière Jaune. Léo équipe la cavité du début à la fin. Arrivés en bas, nous allons voir le siphon. Il est bien bas. Le passage semble bien ensablé. Puis, nous partons à la recherche des puits Invisibles (difficile à trouver...). Le plan incliné paraît bien engagé et nous n'avons pas pris de corde pour le descendre (le reste de nos cordes est pour la suite). Nous allons voir un peu plus loin, discutons et nous retournons à la base des puits de la Conche. Nous alternons pour déséquiper, les kits étant assez lourds (l'idée du sherpa rempli de cordes n'est vraiment pas à refaire). Sortie à 1 h du matin. Nous prévenons Fred qui nous répond dans la foulée ! Retour chez les Lacharmoises pour la sortie du lendemain en ayant inquiété plusieurs personnes, désolés. TPST : 6 h 30 (Louison)

Dimanche 14 décembre

Résurgence du Gît (Saint-Quentin-sur-Isère - 38)

Participants : David Parrot, Stéphane Lips
Replouf en allant un peu plus loin : nous franchissons l'étranglement au point bas et faisons demi-tour juste derrière. L'eau est descendue de 2 m par rapport à la semaine précédente. TPST : 30 min (Stéphane)

Dimanche 14 décembre

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

Participants : Frédéric Augey, Bernard Chirol, Frédéric Delege, Léo Frichithavong, Elliott Goutailler, Ambre Lacharmoise, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Louison Magand, Stéphane Nazaret avec Damien, Angelo, Maxime, Anthony Neveu, 3 amis d'Elliott, Pauline, Fanny Lou, Arcadie Brouard, une amie de Bernard Chirol, Céline, le plus jeune Goutailler (Loris)
Il s'agit sans doute de la plus grosse sortie initiation de l'année en termes de néophytes. Nous divisons le groupe en deux. Nous mangeons tous sur le parking puis le premier groupe entre sous terre. Il passe par la galerie du haut et par les Piles d'assiettes pour aller voir la salle de la Vierge.

Bernard Chirol arrive et nous rejoint le deuxième groupe à la tête du premier rappel. S'ensuivent des explications sur les différentes salles que nous traversons par Bernard et des détails de géologie apportés par Anthony. Merci à eux !

Arrivés dans la grande salle, nous descendons le ressaut pour nous diriger vers la Sablière. Quelques-uns d'entre nous la passent pour retrouver par hasard l'autre équipe au carrefour des galeries. Cinq spéléos du premier groupe préfèrent passer par la sablière pour le retour. Ça bloque physiquement pour quelques personnes en raison d'un mauvais déblayage et du baudrier. Nous nous retrouvons tous dans la Cathédrale. Pas de sortie par la falaise car le temps s'est vite écoulé à la sableuse. Nous revenons tous par la voie la plus rapide. Nettoyage de nuit dans le champ du bas et chacun repart chez lui.

TPST : 5 h (Louison)

Samedi 20 décembre

Grotte du Guiers Vif (Saint-Pierre-d'Entremont - 38)

Participants : Stéphane Lips, Antoine Aigueperse avec Théo Cahiol, David Parrot,
Nous changeons de grotte pour une fois. Le niveau est haut : juste au niveau du départ du fil. Antoine teste sa nouvelle combinaison, Théo un nouveau système de topographie et David et moi franchissons simplement le S1. Une grande première pour David ! TPST : 2 h (Stéphane)

Dimanche 21 décembre

Canyon des Pères Noël de l'Ain (Vaux-en-Bugey, 01)

Participants : Stéphane Dumartin, Laure Ffrench avec plein de grands enfants qui venaient de partout ! C'est notre 2^e « Canyons du Père Noël » de l'année, cette fois dans les Caves de Buizin. Arrivés vers 9 h, nous nous déguisons... Puis nous montons dans les véhicules, généreusement conduits par ceux qui sont venus nous soutenir moralement (sans se mouiller), nous évitant 45 mn de marche à pied. Et c'est parti !



Initiation à Jujurieux (EG, 14/12/2025)



Canyon du Père Noël (SD, 21/12/2025)

J'équipe la C19 sur amarrage naturel en rive droite pour faire descendre à moitié des convives (l'autre moitié descendant rive gauche). Le temps de faire quelques photos, revêtus de nos « sur-combis » un peu particulières mais de saison, et tout le monde se regroupe sur le dernier ressaut pour la photo de groupe ou nous sommes rejoints par les quelques « randonneurs ». De retour aux voitures, métamorphose dans nos tenues hivernales plus banales, et direction une terrasse ensoleillée en bord de route. Déballage, préparation et distribution de la (délicieuse) fondue genevoise préparée par nos amis suisses, qui rivalise avec du boudin en tranche poêlé, quelques quiches, amuses bouches variées mais toujours préparés avec amour, sans oublier divers fromages, avant de passer aux desserts (le mot dessert est volontairement au pluriel !) (Stéphane D.)

Lundi 22 décembre 2025

Résurgence du Gît (Saint-Quentin-sur-Isère - 38)

Participants : David Parrot, Stéphane Lips

Nous retournons au Gît car la météo est instable. Cette fois, nous traversons le S1 et nous allons nous balader post-siphon jusqu'en bas des cordes. Niveau d'eau plutôt bas, mais super visibilité ! TPST : 1 h. (Stéphane)



Cabanes de Trevezel (BL, 29/12/2025)

Lundi 29 décembre au jeudi 1^{er} janvier 2026

Séjour « Nouvel An » (Trèves, 30)

Participants : Frédéric Delege, Cédric Lacharmoise, Amandine Pauget, Boris Laurent, Estelle Forbach Laurent, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Pauline Evrard Guespin (avec Héloïse et Antonin), Romain Roure, Virginie Roure (avec César), Florence Colinet, Arnaud Judicael, Zoélie Judicael, Lison Judicael, Clément Baudy, Charlotte Triquigneaux (avec Manon), Constance Picque (avec Valentin), Xavier Robert, Emilien Guichard, Amandine Vermorel

Comme presque chaque année, nous profitons de cette fin d'année pour un séjour convivial dans un gîte, cette année dans le Gard sur la commune de Dourbies dans les Cévennes) pour passer le réveillon du Nouvel An. Nous en avons profité pour amener notre matériel spéléo et découvrir ainsi quelques cavités du secteur. Nous avons même amené notre néoprène pour effectuer la mythique traversée de Bramabiau mais suite aux fortes pluies de Noël, les spéléos locaux nous ont déconseillé de la faire ; les niveaux d'eau étant encore trop haut. Si certains ont fait un peu de spéléo, la plupart des participants ont profité de belles randonnées ou simplement de la convivialité du gîte. (Bernard)

Lundi 29 décembre

Grotte des Cabanes de Trévezel (Trèves, 30)

Participants : Boris Laurent, Bernard Lips, Constance Picque et Fred Delègue.

Nous nous garons à l'entrée du village de Trèves. La marche d'approche est de plus de 30 min, le long de la rivière le Trévezel, un joli torrent, encore gonflé par les pluies torrentielles des jours précédents.

La cavité est située au pied d'une falaise bordant un affluent du Trévezel, une centaine de mètres en amont de la confluence. Nous suivons le pointage indiqué sur la topographie mais nous nous apercevons rapidement qu'il est faux. En interprétant le descriptif, nous trouvons sans trop de difficultés l'entrée. Nous pique-niquons dans le porche d'entrée. Nous suivons le cheminement le plus évident, les volumes sont corrects. Nous croisons



Cabanes de Trevezel (BL, 29/12/2025)

rapidement de nombreuses chauves-souris, des Grands Rhinolophes pour la plupart. Les dimensions des galeries s'amenuisent et nous sommes souvent accroupis. Nous suivons les fléchages, mais parfois ils manquent et nous passons du temps à trouver les passages. Notre parcours ne correspond pas au descriptif, mais la topographie ressemble à un plat de spaghettis et nous ne nous inquiétons pas. Au bout d'1 h 30 environ, nous retrouvons des galeries de grandes dimensions et, surprise, nous sommes de retour à l'entrée de la cavité. Nous avons fait une boucle dans la cavité sans nous en rendre compte. Trouvant la sortie trop courte, nous parcourons une galerie annexe partant sur la gauche peu après l'entrée. Cela devient vite étroit, et nous faisons demi-tour devant une chatière peu engageante. Toujours à proximité de l'entrée, et en levant la tête, nous trouvons un départ d'une autre petite galerie. Cela correspond enfin au descriptif. La progression est aisée, nous descendons (enfin) un puits (P7) et nous arrivons dans une grande salle chaotique joliment concrétionnée. Nous faisons demi-tour et ressortons rapidement.

TPST : 3 h – Profondeur : 15 m (Fred)

Mardi 30 décembre

Aven du Mont Fleuri (Trèves, 30)

Participants : Boris Laurent, Bernard Lips, Stéphane Lips, Héloïse Lips Guespin, Cédric Lacharmoïse, Xavier Robert et Fred Delègue.

Nous sommes plus nombreux aujourd'hui. La topographie indique que le pointage de la cavité est erroné, nous sommes prévenus ! Nous nous fions au descriptif et trouvons sans trop de difficultés l'entrée, petit porche suivi d'une galerie, qui est située sur le flanc à mi-hauteur d'une vallée. C'est une cavité d'initiation. Une main courante aérienne amène au sommet d'un P13 puis une autre main courante à un P11. Le fond de la cavité est constitué d'une galerie de grande dimension obstruée des deux



Aven du Mont Fleuri (BL, 30/12/2025)

côtés. Des désobstructions ont été tentées de part et d'autre. C'est très concrétionné, avec de l'aragonite, des excentriques et autres spéléothèmes variés. Bernard en profite pour faire des photos. Le parcours est rapide. Sur la marche du retour, nous croisons deux personnes avec des Armytek au cou..., ce sont des spéléos de Picardie en vacances dans la région, venus en reconnaissance pour voir l'accès à l'aven du Mont Fleuri. TPST : 2 h 30 – Profondeur : 40 m. Sur la route du retour au gîte, nous faisons un détour à la résurgence de Bramabiau et à la perte du Bonheur. Les niveaux d'eaux sont effectivement hauts. Nous n'avons pas de regrets de ne pas avoir tenté la traversée. Nous croisons une biche de cerf égarée dans le début de la perte. Elle s'est enfoncée plus avant dans la perte en nous voyant et nous ne l'avons pas vue revenir. TPST : 0 h 15 (Fred)



Aven du Mont Fleuri (BL, 30/12/2025)



Aven du Mont Fleuri (BL, 30/12/2025)

Carnet noir

Georges DUBREUIL
1932 – 2025

Gérard Protat

Né à Lyon le 4 Aout 1931, Georges est décédé à Montpellier le 20 Avril 2025, le jour de Pâques !

Georges a été au début du Groupe Vulcain qu'il a dû rejoindre dans les années 1960. Il habitait montée Saint Clair avec sa femme Paulette (décédée en 2022)

C'était un compagnon agréable et un bon spéléo. Nous avons de bons souvenirs avec les montées au Folly lors des expéditions de Novembre, des « grosses sorties au Trisou » ... et plein de « petits » trous.

Mais il a quitté Lyon pour aller travailler en Algérie et, durant de longues années, nous l'avons perdu de vue.

A la retraite, nous avons repris contact et fait plusieurs sorties avec lui. Il habitait Sanary et montait dans le Vercors à la Batteuse avec sa voiture « coupée ». Avec Pierrot et quelques anciens nous avons randonné dans le Vercors à pied et en raquettes, fait quelques Trous : Gournier, La grotte de l'Ours, Couffin, etc., mais aussi exploré les galeries d'Orgnac, Trabuc, Padirac... Georges nous avait organisé la visite des Calanques de Cassis et Marseille.

Tous les Amis qui l'ont connu gardent de lui un très bon souvenir et pensent à son Fils Eric.

Bron le 1^{er} Mai 2025

PS : sur une photo, il ne reste que moi !



*De gauche à droite : Emile cheilletz, Pierre Rias,
Gérard Protat, Georges Dubreuil
Lors des 50 ans du GS Vulcain (BL)*



*Près de la goule de Foussoubie (GP, 08/06/2013)
Au premier rang de gauche à droite : Daniel
Ariagno, Gérard Protat, Alain Bourgeat, Claude
Milly, Georges Dubreuil*

Nostalgie

Souvenons-nous qu'au début de son existence, le groupe spéléo vulcain faisait partie du CAF de Lyon. Cette affiliation a cessé début 1964 suite au drame de la goule de Foussoubie.

La Revue Alpine n° 423 (décembre 1963), bulletin du CAF de Lyon, contient un article avec le compte rendu du camp d'août 1963 sur le massif du Folly.

C'est durant ce camp, le premier sur le massif du Folly, que fut découvert le V4 !

GROUPE VULCAIN (Camp 1963)

Le Groupe Vulcain du C.A.F. a organisé un camp de Spéléologie dans la région de Samoëns, sur les lappiaz du Foillis, à une altitude variant entre 2 000 et 2 500 mètres. Il s'est déroulé du 15 au 31 août.

PREPARATION :

Matériel. — Nous avons entrepris la construction de 50 mètres d'échelles. Le poids total du matériel atteignant environ 500 kilos, pour faciliter son transport, nous avons contacté la Base-Ecole 725, au Bourget-du-Lac, qui a mis à notre disposition un hélicoptère « Sikorsky H. 34 ».

Nous avons également obtenu de la Préfecture de Haute-Savoie l'autorisation d'employer des explosifs.

GESTION DU CAMP :

Une somme de 10 F par jour était demandée à chaque participant, le voyage étant également compris dans cette somme.

DEROULEMENT JOURNALIER :

15 août : arrivée à Samoëns vers les 20 heures ; nous couchons dans une grange. Temps incertain.

16 août : départ de la première équipe à 10 heures pour le lac du Foillis.

But : réception du matériel.

La seconde équipe prépare le matériel. Arrivée de l'hélicoptère à 14 h 10.

Jonction des deux équipes par héliportage et deux rotations. Mise en place du camp. Beau temps avec brouillard passager.

17 août : entraînement matinal ; ramasse sur un névé à proximité du camp. 10 heures : départ pour la prospection. Nous prenons contact avec les rochers de la Coccana. Mais nous sommes surpris par la pluie. 13 heures : tempête.

18 août : surprise ! Au réveil, il y a 12 cm de neige et nous décidons de battre en retraite jusqu'au chalet du Foillis avec du ravitaillement pour deux jours. A 1 500 m il pleut.

19 août : remontée au camp de base ; arrivée à la cote 1 850. Nous nous scindons en deux équipes. L'une passe par la Grande Combe et l'autre prend le chemin normal. La première, après une périlleuse escalade à flanc de falaise trouve trois gouffres baptisés V 13, V 14, V 15, et une grotte-gouffre, V 4. Le soir, nous apprenons que le camp a été littéralement écrasé par 30 cm de neige.

20 août : beau temps variable. Etant montés au lac du Foillis, nous redescendons du matériel par le Vallon des Eaux Froides ; par la même occasion

nous faisons un peu de prospection. Découverte des gouffres-glaciers V 20, V 21, V 22, V 23.

Descente au chalet dans un brouillard compact et une pluie diluvienne.

21 août : il pleut à verse. Après la mise à jour des notes, deux d'entre nous décident de faire une reconnaissance pour retrouver trois gouffres découverts en 1959, vers la Tête de l'Homme. Le restant de l'équipe joue à la belote et, lassée, part faire le gouffre V 4 (Zone 1), profondeur atteinte : 120, et cela continue...

22 août : montée au lac du Foillis. Nous chargeons le matériel dans les sacs. Au retour nous poussons l'exploration de la grotte-gouffre Jean-Bernard au V 4 (Zone 1). Nous progressons jusqu'à — 170 et sommes arrêtés par une étroiture. Un grondement indique la présence de l'eau. Nous y retournerons avec du matériel. Brouillard.

23 août : départ de camarades, leurs vacances étant terminées. Le restant de l'équipe (7) se rend à la grotte Jean-Bernard. Nous passons l'étréouiture sans grosse difficulté. Nous continuons et trouvons le fond à — 200 m. Le grondement d'eau était en réalité une petite cascade. Pluie. Brouillard.

24 août : départ en exploration. Nous montons à la Zone 1, balisons le V 4, explorons les gouffres : V 13 — 30 m, V 14 — 50 m, V 15 — 75 m. Découverte de la grotte V 6 avec un fort courant d'air. Une équipe descend à — 50 m (à revoir...). Brouillard passager.

25 août : jour de repos. Beau temps.

26 août : Gouffre V 6 ; nous descendons à — 175 m. Arrivée d'un renfort de 5.

27 août : il pleut. Nous restons au chalet, cloîtrés et mornes.

28 août : exploration des gouffres-glaciers V 21, V 22, V 23.

29 août : dernier jour du camp. Nous montons au col des Chambres. Belle course... dans le brouillard.

30 août : descente à Samoëns avec tout le matériel.

CONCLUSION :

Malgré le mauvais temps persistant de cet été nous avons tout de même réussi à faire du bon travail. Nous avons découvert une trentaine de gouffres s'échelonnant de 50 à 70 mètres, plus deux gouffres de — 175 m et de — 200 m.

Tous les espoirs nous sont permis.

Pour le Groupe Vulcain :

P. RIAS.

Produits Vulcain

Doudoune HUDSON

100 % polyester 380 T léger

Déperlant et respirant

M, L, XL

Coupe femme et homme



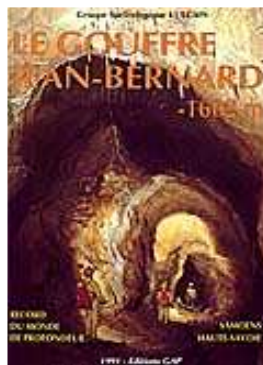
85 €

65 €

Le livre sur le Jean-Bernard,

7^e gouffre mondial

15 €



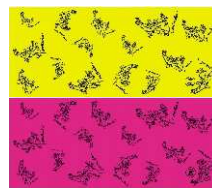
Tee-shirt et débardeur

Homme femme

Tailles 4-14 ans et S, M, L, XL.

Sweat-shirt avec et sans capuche
adulte / enfant

Buff : 17 €



Pour commander, remplissez et envoyez le bon de commande ci-dessous. Nous vous indiquerons la somme à payer incluant les frais de port (en sus).

Plus simple, remplir le bon de commande sur :

<http://www.groupe-speleo-Vulcain.com/>

Bon de commande	Quantité
Nom, prénom :	Boite topo sans compas : 180 € Bobine 500 m de fil : 2 € Livre Jean-Bernard : 15 €
Tél :	
Numéro & Rue :	Tee-shirt homme, femme, enfant : 12 € Sweat-shirt adulte : 25 € Sweat-shirt enfant : 16 € Sweat-shirt capuche et poches : 28 € Sweat-shirt à capuche enfant : 22 € Débardeur femme : 14 € Polo Vulcain : 18 €
Code postal :	
Ville :	
Pays :	Doudoune avec manche homme : 80 € Doudoune avec manche femme : 80 € Doudoune sans manche homme : 65 € Doudoune sans manche femme : 65 € Casquette : 10 € Buff : 17 € Tote bag coton : 6 € Auto-collant : 1,50 €
E-mail :	
Club :	
Pour les tailles et disponibilités contact : Patrick COMTE : 06 98 52 36 10	TOTAL (en €) : Plus port. <u>Commentaires éventuels :</u>

NOM et PRENOM	ADRESSE	CODE	VILLE	TEL_DOM	PORTABLE	Adresse électronique
AIGUEPERSE Antoine	6, rue Jean Giono	38100	Grenoble		06 82 27 19 96	antoine.aigueperse@gmail.com
ALVAREZ Frédéric	2A, rue Beethoven	69200	Vénissieux		06 28 07 03 49	alvarezf@hotmail.fr
ARIAGNO Daniel	200, allée des Landes	69290	Craponne	04 78 57 09 74	06 31 42 92 46	les2ariagnojd@orange.fr
ASTOLFI Frédéric	11, rue de la Garde	69005	Lyon		06 76 28 16 28	frederic.astolfi@gmail.com
AUGEY Frédéric	43, rue Guilloux – le domaine des Sources	69230	Saint Genis Laval		06 02 39 16 83	fr.augey@gmail.com
BARBIER Geneviève	23, rue du Bourbonnais	69009	Lyon		06 33 63 65 61	genevieve.barbier@free.fr
BESACIER Alain	Marsangues Nord	69830	Saint Georges de Reinens			
BILLOUD Arnaud		69270	Couzon au Mont d'Or			
BOSSU Anne Laure	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône	09 81 45 62 84	07 70 01 56 54	bossual@yahoo.fr
BOURGEAT Alain	30, rue Chazière	69009	Lyon			
BRAVAIS Marie-Jo	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73	06 41 69 54 43	mariejo.bravais@gmail.com
CARLE Victor	65, allée du Miroir	01800	Joyeux		06 75 57 17 22	vi_carle@hotmail.fr
CERDAN Guillaume	10, avenue de Ménival - bâtiment A	69005	Lyon		06 45 14 31 11	gui.cerdan@gmail.com
CERDAN Guillemette	10, avenue de Ménival - bâtiment A	69005	Lyon		06 74 22 26 79	guillemettebouvier69@gmail.com
CERDAN Timothée	10, avenue de Ménival - bâtiment A	69005	Lyon			
CHAIGNE Tristan	12 avenue Salvador Allende	69100	Villeurbanne		06 21 57 03 56	tristan.chaigne@gmail.com
CHAMBAT Frédéric	58, rue de la République	69002	Lyon	04 72 40 28 77	06 49 13 83 62	fchambat@ens-lyon.fr
CHANFRAY Alexandre	55, rue Saint-Cyr Girier - Bat. A	38290	La Verpillière		06 27 33 48 01	alexandchanfray@gmail.com
CHEVEAU Julie	7, chemin de la Garenne	63320	Saint Vincent		06 15 38 39 60	cheveau.julie@gmail.com
CHIROL Bernard	16, quai du Buizin	01150	Vaux en Bugey		06 43 49 08 58	bearchirol@orange.fr
COLINET Florence	210, chemin des Brugières	07200	Voguë		06 07 96 86 72	flo.colinet@yahoo.fr
COMTE Patrick	141, allée de la Vieille Ferme	69380	Belmont d'Azergues	04 26 01 33 04	06 98 52 36 10	patrick.comte@numericable.com
DATRY Thibault	1500, route d'Emongriffon	01230	Saint Rambert en Bugey	06 67 92 41 73	06 66 92 09 89	thibault.datry@inrae.fr
DELAS Lucie	55, rue Saint-Cyr Girier - Bat. A	38290	La Verpillière		07 81 61 41 93	lucie.delas1@gmail.com
DELEGUE Frédéric	31 rue Victor Hugo	69600	Oullins	09 83 35 64 16	07 60 73 26 02	delegue.frederic@bbox.fr
DESGLAND Léopold	51 chemin des mouilles	69130	Ecully	06 60 59 29 67	06 60 59 29 67	leopold.desgland@gmail.com
D'Hautefeuille Laurence	16, Chemin de Belleruche	CH2000	Neufchatel - Suisse			Bhtf-laurence@hotmail.fr
DUBOILLON Alain	45, boulevard de Belleville	75011	Paris	01 77 12 36 30	06 07 63 17 05	
DUMARTIN Stéphane	83, rue Hippolyte Kahn	69100	Villeurbanne		06 11 19 60 48	s-dm13@hotmail.fr
EVARD-GUESPIN Pauline	8, rue des Mésanges	38180	Seyssins		06 87 65 09 33	pauline.evardguespin@gmail.com

FFRENCH Laure	83, rue Hippolyte Kahn	69100	Villeurbanne		06 22 80 73 64	ffrenchlaure@gmail.com
FISCHER Alary	3 route de Marcy	69290	Grézieu-la-Varenne	09 95 26 94 09	09 95 26 94 09	ryal1011@hotmail.com
FIORIO Solange	122, rue Gilbert Fiorio - Leschaux	73240	Champagneux	0476318277	0671962248	solange.fiorio@orange.fr
FORBACH LAURENT Estelle	148, route de Jalloussieux	69530	Orliénas		06 76 83 81 69	estelle.forbach@gmail.com
FRICHITTHAVONG Léo	34 Av. de la Libération	69330	Meyzieu	06 59 11 54 75	06 59 11 54 75	leofrichit@gmail.com
FROMENTIN Daniel	5, Esplanade de Fondbonnière - Villa n°7	38080	L'Isle d'Abeau	09 50 61 48 88	06 27 16 20 62	daniel.fromentin@archetos.fr
FROMENTIN Gabrielle	12B, rue de la Fraternité	69740	Genas		06 11 44 05 64	gfromentin@worldonline.fr
GENNERAT Frédéric	4, impasse des Verdelières	69210	Lentilly	04 74 72 12 26	06 22 71 14 11	fred.gennerat@sfr.fr
GENTIL Patricia	6, rue Jean Giono	38100	Grenoble		06 25 66 11 39	patriciagentil2001@gmail.com
GOUTAILLER Christophe	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône	09 81 45 62 84	06 49 58 78 91	cgoutailler@yahoo.fr
GOUTAILLER Eliott	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône			
GRESSE Alain	23, chemin du Coin	69390	Millery		06 47 24 16 06	alain.gresse@orange.fr
GRIPAY Pierre	31, boulevard de l'Europe	69110	Sainte Foy les Lyon		06 95 17 47 89	gripay-guo.asso@mailo.com
HOLLAN Nicolas	18, rue Claude Veyron	69007	Lyon	09 53 87 36 43	06 86 45 50 83	nicolas.hollan@laposte.net
HOLLAN-BLATIN Cécile	18, rue Claude Veyron	69007	Lyon	09 53 87 36 43		cecile.hollan@laposte.net
HOLLAN-BLATIN Pierre	18, rue Claude Veyron	69007	Lyon	09 53 87 36 43		pierre.hollan@laposte.net
HOLLAN-BLATIN Jeanne	18, rue Claude Veyron	69007	Lyon	09 53 87 36 43		jeanne.hollan@laposte.net
KANSCHINE Stéphane	15, chemin du Pré Blanc	01600	Massieux		06 64 31 72 52	carxwol@hexecho.net
KANSCHINE Zéline	15, chemin du Pré Blanc	01600	Massieux			
LACHARMOISE Cédric	1191, route de Panalard	01310	Montracol		06 63 41 05 72	cedric.lacharmoise@gmail.com
LACROIX Rémy	105, rue du Champ de Foire	01800	Meximieux		06 99 25 42 97	remylacroix@hotmail.fr
LAFARGE Christophe	137, rue de la Cotette	39320	Val Suran		06 12 06 87 86	christophe.lafarge@bbox.fr
LARZAT Florent	5 rue Camille Colard	42000	Saint Etienne		06 69 99 26 13	florent.larzat@yahoo.fr
LASSE Jens	120, boulevard Yves Farge	69007	Lyon		06 22 27 53 84	lasse@kabelmail.de
LAURENT Boris	148, route de Jalloussieux	69530	Orliénas			boris.laurent@gmail.com
LAURENT Gabin	148, route de Jalloussieux	69530	Orliénas			
LAURENT Louis	148, route de Jalloussieux	69530	Orliénas			
LAURENT Cyril	1196 A, route de Charvolet	38160	Izeron		06 82 59 86 46	laurent.cyril38@gmail.com
LAURENT Alexis	1196 A, route de Charvolet	38160	Izeron			
LIGNIER Vincent	13, chemin des Chasseurs	69270	Albigny sur Saône		06 35 79 58 12	vincent.lignier@free.fr
LIPS Bernard	4 avenue Salvador Allende	69100	Villeurbanne	04 78 93 32 18	06 80 26 12 66	bernard.lips@free.fr

LIPS Josiane	4 avenue Salvador Allende	69100	Villeurbanne	04 78 93 32 18	06 65 48 61 01	josiane.lips@free.fr
LIPS Stéphane	8, rue des Mésanges	38180	Seyssins		06 72 43 02 91	stephane.lips@free.fr
LIPS-GUESPIN Héloïse	8, rue des Mésanges	38180	Seyssins			
LIPS-GUESPIN Antonin	8, rue des Mésanges	38180	Seyssins			
MAGAND Louison	27 A, rue Georges Courteline	69100	Villeurbanne		07 69 20 25 72	lmdnautilus@outlook.fr
MAILLOT Louis	15 chemin du Chancelier	61130	Ecully	06 49 66 25 88	06 49 66 25 88	louis.maillot2003@gmail.com
MATHEVET Victor	7, allée des Gardes Royales	78000	Versailles	07 83 85 57 27	07 83 85 57 27	vi.mathevet@gmail.com
MAYET David	7, rue des Capucins	69001	Lyon		06 12 72 40 61	davidmayet@gmail.com
MILLY Claude	141, boulevard de la Croix Rousse	69004	Lyon	04 78 28 23 58	06 33 13 62 33	claudemilly@orange.fr
MILLY Monique	141, boulevard de la Croix Rousse	69004	Lyon	04 78 28 23 58		claudemilly@orange.fr
MOREL Laurent	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73	06 68 03 98 96	laurent.morel@univ-lyon1.fr
MOREL Solène	24 rue René	69100	Villeurbanne			
MOREL Clément	24 rue René	69100	Villeurbanne			
NAZARET Stéphane	51, rue Marie Alibert	69280	Marcy l'Etoile		06 27 78 29 32	nazaretstephane1@gmail.com
PERRIN Didier	150, rue du Maupas	38360	Noyarey	04 76 53 94 99	06 74 13 18 59	perrin.didier@free.fr
PERRIN Maxime	150, rue du Maupas	38360	Noyarey		06 52 17 93 38	maxime.perrin24@hotmail.com
PERRIN GOURON Cécile	1196 A, route de Charvolet	38160	Izeron		06 79 93 75 11	c.perringouron@gmail.com
PHILIPPS Benoît	7, rue Pégoud	69150	Décines Charpieu		06 73 36 56 18	benoit.philipps@gmail.com
PICQUE Constance	22, rue Lesdiguières	38000	Grenoble	04 76 85 24 27	06 86 18 19 88	constance.picque@gmail.com
PILLOUX Julien	47, rue de la Bourse	69002	Lyon		06 61 97 42 51	julien.pilloux@gmail.com
PLANTIER Patrice	131, impasse du Jonchet	01240	Saint André le Bouchoux		06 35 30 32 58	patricecaien@aol.fr
POSCHMANN Gaëtan	104, rue du Clos - Les Olmes	69490	Vindry sur Turdine	04 74 63 60 13	06 60 87 65 60	gposchmann@yahoo.fr
PROTAT Gérard	35, avenue de la République	69500	Bron	04 78 26 16 79	06 16 13 50 24	gerard.protat@wanadoo.fr
RENAUD Félix	144, rue de la Chana	69490	Sarcey		06 83 18 61 35	felix.renaud@orange.fr
RISPAL Thomas	43, Chemin Roumane	84390	Sault	06 07 45 39 69	06 62 55 46 33	thomas.rispal3@orange.fr
ROBERT Xavier	22, rue Lesdiguières	38000	Grenoble	04 76 85 24 27	06 49 59 22 49	xavier.robert@univ-grenoble-alpes.fr
ROCOURT France	461, chemin de la Veyrie	38330	St Nazaire Les Eymes		06 80 40 06 74	francercourt38@gmail.com
ROUCAIROL Raymond	43 chemin du Prélong	69210	Lentilly	04 74 01 84 70	06 72 94 91 93	r.roucairol@gmail.com
ROURE Romain	309, rue Garibaldi	69007	Lyon	06 89 50 39 95	06 64 81 90 87	rroure.iphone@gmail.com
ROURE Virginie	309, rue Garibaldi	69007	Lyon		06 50 99 51 03	virginie.humbert@gmail.com
ROURE César	309, rue Garibaldi	69007	Lyon			

SARGOS Anne-Claire	32, chemin des Acacias	69130	Ecully		06 11 01 95 76	acsargos@wanadoo.fr
SARGOS Boris	32, chemin des Acacias	69130	Ecully		06 62 23 61 72	bsargos@gmail.com
SARGOS Amandine	32, chemin des Acacias	69130	Ecully			
TARAZONA Laurent	1, chemin de Montmiral	38290	Frontonas		06 80 46 62 51	laurent.tarazona@orange.fr
VIDAL Olivier	11, avenue Rossellini	69100	Villeurbanne		06 81 61 17 60	o.vidal@club-internet.fr
VILVANDRE Méline	3, place de Verdun	69270	Couzon au Mont d'Or		07 68 75 67 30	me.vilvandre@gmail.com

Cette liste comprend toutes les personnes inscrites au groupe Vulcain en 2025 et/ou en 2026. Le nom des membres ayant payé leur licence fédérale au Vulcain en 2025 apparaît en gras.

Les Cataphiles : Fred Alvarez, Gaëtan Poschmann (ils ont découvert l'activité spéléo dans les souterrains lyonnais... Mais ont vite été conquis par le milieu naturel)

Les Oursons : Guillaume Cerdan, Antoine Aigueperse, Boris Laurent (en provenance du lycée de la Mache, ils auraient logiquement dû faire partie du groupe URSUS)

Carx :	Stéphane Kanschine	Lulu :	Christian Locatelli	Vie :	Virginie Humbert
Fredouille :	Fred Chambat	Pernard :	Bernard Lips	Wally :	Olivier Vidal
Guigui :	Guillaume Cerdan	P'tit Lips, Stef, Steph :	Stéphane Lips	Xa ou Xav :	Xavier Robert
Guiguie :	Guillemette Bouvier	Sharks :	Romain Roure		
JR ou Fred JR :	Fred Alvarez	Toine l'Ourson :	Antoine Aigueperse		

Membres du club possédant la clef du local

Guillaume Cerdan	Bernard Lips	Cédric Lacharmoise
Fredéric Delègue	Patrick Comte	

Liste des personnes autorisées à signer les coupons assurance initiation

Fredéric Chambat	Frédéric Delègue	Clément Baudy
Romain Roure	Xavier Robert	Stéphane Kanschine
Stéphane Lips	Cédric Lacharmoise	

NUMEROS UTILES

**Comité de spéléologie du département du Rhône
et de la Métropole de Lyon (CDS 69)**
(<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds69/>)



Fédération Française de Spéléologie
28, rue Delandine
69002, Lyon

Tél. : 04 72 56 09 63 Site internet FFS : www.ffspeleo.fr

Secrétariat : secretariat@ffspeleo.fr
Gestion des stages EFG, EFPS, EFS : formations@ffspeleo.fr
Gestion des adhérents, CNDS : adherents@ffspeleo.fr
Informatique fédérale, Assurances : laurent.mangel@ffspeleo.fr

Chalet du Folly (Samoëns)
Tél. : 04 50 90 10 91 (<http://www.refuge-du-folly.fr>)

Spéléo Secours Français : Numéros des CT de la région

Voir procédures et numéros à jour de tous les départements : <https://ssfalert.fr/>

		Tél fixe	Tél portable	Tél Travail
Ain	Abdilla Bernard (CTDS)	04 74 00 69 28	06 08 71 51 83	04 74 00 16 79
	Pesenti Guy	04 57 29 06 42	06 41 10 57 42	
Ardèche	Sage Clément		06 40 58 98 08	
	Tocino Stéphane (CTDS)	04 75 38 62 30	06 47 34 38 46	04 75 38 65 10
	Arnaud Judicaël	04 75 38 63 02	06 37 12 85 40	
	Jouret Jérôme	04 75 94 71 63	06 38 45 53 31	
	Loire Jérôme		06 27 83 87 50	06 85 11 87 36
Drôme	Thomine Cédric	04 75 37 22 02	06 86 48 97 59	
	Rocheil Sébastien		06 89 98 21 67	04 75 52 71 30
	Bouilhol Christian (CTDS)	04 75 05 14 36	06 85 50 08 46	
	Soubirane Alain	04 75 42 16 42	06 75 05 60 88	
	Clary Cédric	04 75 05 21 61	06 19 56 02 55	
Isère	Thomas Dobelmann	04 76 38 42 97	06 01 74 64 79	
	Patrice Fialon	09 83 24 42 39	06 58 96 88 85	
	Larrybe Thierry (CTDS)	04 76 36 70 13	06 30 58 93 57	
	Patrice Roth	04 76 55 36 18	04 76 28 82 48	06 70 03 15 93
	Paulet Aurélie	04 76 77 23 06	06 45 77 39 76	
	Séchaud Guillaume		06 83 89 46 67	
	Godet Tristan		06 76 47 21 93	
Rhône	Revil Lionel		06 21 21 43 91	
	Aigueperse Antoine		06 82 27 19 96	06 66 44 08 17
	Vanel Romain	09 54 17 53 89	06 20 19 14 80	
	Aigueperse Antoine (CTDS)		06 82 27 19 96	06 66 44 08 17
	Guillaume Cerdan	09 79 63 52 55	06 84 46 62 38	
Savoie	Romain Roure		06 89 50 39 95	06 64 81 90 87
	Mathias Hélène	04 78 71 01 79	06 72 10 16 15	
	Tessanne Emmanuel (CTDS)	04 79 28 34 04	06 70 10 87 40	
Hte-Savoie	Kleinmann Stéphane	04 79 87 56 14	06 84 16 01 89	06 22 89 21 73
	Pierre-Olivier Chabod	04 76 97 84 60	06 85 81 53 28	04 56 58 19 27
	Lasserre Aurélie	04 80 76 01 35	06 35 22 82 13	
Hte-Savoie	Lavorel Christophe (CTDS)		06 20 98 04 08	
	Gudéfin Gérard	04 50 43 06 32	06 77 29 60 01	
	Hauser Bertrand		06 83 32 34 09	
	Ray Jean-François	04 50 67 04 76	06 79 08 28 07	
	Lanet Olivier	04 50 32 79 20	06 28 32 64 05	
	Vanel Romain	09 54 17 53 89	06 20 19 14 80	

Alerte SSF National (N° vert) : 0800 121 123



La galerie des Aiguilles dans le réseau Jean-Bernard (LF, 01/05/2025)

